le fonctionnement des institu-

tions, le chaf de l'Etat, M. Eric

Delvalle, a cru pouvoir destituer

le général Manuel Antonio

Noriega, alors que la crise qui secoue la petite République d'Amérique centrale dure depuis

L'opposition, réclamant la

démocratisation du pays, deman-dait depuis l'été le départ de l'héritier du général Omar Tor-rijos, l'ancien homme fort pane-méen, et multipliait les manifes-tations. Les Etats-Unis, voulant

eux aussi écarter un homme, ancien allié devenu par trop encombrant, n'ont cessé de leur

côté d'accentuer leurs sanctions. Tout d'abord en suspendant leur side économique et militaire à ensuite en mettant directement

en cause, au mois de février der-

nier, le général Noriega, en le laissant inculper pour trafic de

pressions exercées sur le com-

mandant en chof des forces

renoncer. Bien plus: Manuel

Antonio Noriega a lancé depuis

peu, avec un certain succès, une

les affaires intérieures du pays et

de vouloir remettre en cause la

canal qui doit être effective,

d'après le traité Torrijos Carter,

L'opposition, comme les

Etats-Unis, a sous-estimé les

ressources d'une telle campagne

appliyée par une armée forte de

coup de force » du président Delvalle pourrait ainsi tourner au

doup d'Etat militaire en vase dos il reste que la nécessité

d'une évolution démocratique du

économie du pays le plus riche

d'Amérique (atine commence à

connaître ses premières graves

Alisterroger sur une telle succession de maladresse qui n'ont abouti qu'à renforcer le pouvoir

de l'homme qui dirige en fait le paya depuis qu'il a pris, il y a cinq

ans, le commandement en chef des forçes armées. Le chef de l'Etat restalt jusqu'à hier le posible arbitre d'une situation diffida, davant un général Noriega

contraint à une défense

t juqqu'au boutiste ». Un affron-

of cetal qui ne s'embarrasse

Catecun scrupules ne pouvait

Pière déboucher sur une issue

Cette crise s'est soldée par la

Dise à l'écart du chef de l'Etst au

profit d'un successeur dont on

magine mai qu'il soit un oppo-sant farquche du chef des

minées, C'est un nouveeu défi

mix Etate-Unis qui n'ont pas su

parer un dossier pourtant indé-lendable. Ils n'en avaient guèra

esoin dans la région.

M 0147 - 0227 0- 4,50 F

nt direct entre un homme dont les pouvoirs étalent limités

Mais on peut

le 31 décembre 1999.

cone nationaliste accusar les États-Unis de s'ingérer dans

Ces multiples

plus de huit mois.

Checks 15 - - -

Mary of Carry and the Contract of the Contract

基本基 生工 医海膜 医心脏

· Time

# 15 m

ALL IN THE SE

177

<del>`\*\*\*</del> (\*€ • •\$

**=** :

Non. j'ai pa- 110 balles!

The state of the s

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The thirt was a sense of the

主要 (株 かい) (株 g) ( i g

First Care and a second of the second of the

Coût des travaux : 34 millions defin

compared to the foreign of the second

The second secon

Francisco de la companya del companya del companya de la companya

By as manager than it and we

 $\forall sg_{2} : \forall s \in \{1,2,\ldots,n\} \mid (g_{2},g_{2}) \mid$ 

A SECTION OF SECTION OF SECTION

· 碑 · 喜 考 x x x x x 环 / 专 x x x x x = +,

シ森を登場を計画するとは、これでは、

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 27 FÉVRIER 1988

Menacé d'être limogé avec l'approbation de Washington

4,50 F

# Le général Noriega fait destituer Un défi

aux Etats-Unis Le président panaméen Eric Delvalle a été destitué par l'Assemblée nationale, le vendredi 26 février, sous la pression Une fois encore de l'armée, et le gouvernement a choisi le ministre de l'éducale crise qui a opposé au Panema le president civil au commandant tion, M. Palma, pour lui succéder. Cette décision consacre l'échec de la tentative de l'« ancien président » Delvalle, qui en chet des forces armées semavait voulu limoger le commandant en chef des forces armées, ble avoir tourné à l'avantage de « homme fort » du régime, le général Noriega. ce dernier. Soucieux d'écarter un homme corrompu, sous le coup d'une inculpation de trafic de drogue sux Etats-Unis, et de réduire le poids de l'armée dans D'une destitution à l'autre, il ne sent de leur côté avec satisfaction

se sera écoulé que six heures. Lorsque, dans l'après-midi de jeudi, le président penaméen Éric Delvalle annonce le renvoi de Manuel Antonio Noriega et son remplacement par le chef d'état-major, le colonel Marcos Bustine, la nouvelle fait l'effet d'une « bombe ». Ceux qui s'opposent à l'homme fort du régime réclament le retour à la démocratie et le départ d'un homme corrompu. lis commencent à descendre dans la rue pour fêter leur victoire, et l'« audace » d'un président de la République dont l'effacement était égendaire. Les Etats-Unis réagis-

devant le limogeage d'un homme inculpé à Miami de trafic de drogue, dont ils souhaitaient aussi le départ. « Nous croyons qu'il y a maintenant une possibilité pour les Panaméens de remédier à l'impasse politique qui a paralysé le pays pendant les huit derniers mois et de remettre en route le processus de démocratisation », dira à Washington le porte-parole du départemen d'Etat, Phyllis Oakley.

(Lire la suite

La plus grande dénationalisation en Grande-Bretagne

# M<sup>me</sup> Thatcher décide le président de Panama de privatiser l'électricité

Le gouvernement de Mr Thatcher a révélé, le jeudi 25 février, les modalités de la plus vaste et ambitieuse privatisation qu'il ait envisagée, celle de l'électricité. Le Livre blanc présenté par le ministre de l'énergie, M. Cecil Parkinson, a déjà obtenu l'aval des parlementaires conservateurs, mais risque de provoquer une sérieuse polémique en Grande-Bretagne.

La stratégie de privatisation de l'électricité adoptée par le gouvernement britannique constitue à plus d'un égard une première : pour la Grande-Bretagne, puisque le démantèlement du monopole public représente une opéra-tion sans précédent évaluée à quelque 27 milliards de livres (270 milliards de francs); pour les spécialistes de l'énergie également : les secteurs privés de l'électricité existant dans le monde, aux Etats-Unis, an Japon ou en RFA, sont tous organisés de façon verticale, chaque entre-

prise assurant l'ensemble des

activités, de la production à la distribution. Le projet britanni-que prévoit un éclatement complet des responsabilités.

Deux sociétés doivent être créées pour la production, l'une réunissant 70 % de l'actuelle capacité, notamment nucléaire, l'autre, les 30 % restants. Au niveau de la distribution, les douze centres régionaux privatisés disposeront d'une autonomie qui suscite déjà de sévères critiques en dépit de la création d'un organisme de coordination.

(Lire nos informations page 45.)

# 3 milliards de francs pour les agriculteurs

Le premier ministre décide qu'une partie du Crédit agricole sera consacrée au désendettement des exploitants.

Lire nos informations page 42 PLFANTE



Des centaines de milliers de manifestants à Erevan

# Happening nationaliste en Arménie

Des manifestations se poursuivent sans désemparer à Erevan, capitale de l'Arménie, avec la tolérance apparente des forces de l'ordre.

vingt mille hommes qui garde un presige populaire indeniable. Le La situation paraît en revanche plus tendue au Karabakh, région de la République voisine d'Azerbaidian, dont la revendication fait l'objet des manifestations régime panaméen n'a jamais été autant d'actualité au moment où arméniennes.

> De Moscou, M. Gorbatchev a lancé, vendredi matin 26 février, un appel au calme « aux peuples d'Arménie et d'Azerbaïdjan ».

de notre envoyée spéciale

Le procureur général adjoint d'URSS, M. Alexandre Katoussev, a affirmé jeudi soir 25 février que - pas un seul Arménien n'avait été assassiné » au Karabakh, région autonome intégrée à la République soviétique d'Azerbaïdjan en 1923 et en proie à l'agitation nationaliste depuis deux semaines. Les déclarations du procureur général adjoint, qui s'est rendu lui-même à Stepanakert, principale ville du Kara-bakh, ont été diffusées à la télévision arménienne afin de démentir les rumeurs de massacre d'Arméniens par des Azerbaīdjanais (Azeris). Ces rumeurs ont jeté

arménienne, des dizaines, peut-être même des centaines de milliers de personnes depuis lundi. Les Arméniens constituent 80 % des 160 000 habitants de la région de Karabakh et demandent, avec l'appui de leurs élus au soviet régional, le rattachement de la région à la République soviétique d'Arménie. Le comité central du PCUS a estimé cette semaine que cette revendication était contraire aux intérêts des travailleurs et nuisait aux relations interethni-

L'envoi d'un haut responsable de la justice à Stepanakert, après celui de deux membres suppléants du Polithuro, est un indice sérieux de la gravité de la situation dans la région où, selon des témoignages parvenus à Moscou ces

dans les rues d'Erevan, la capitale arménienne, des dizaines, peut-être même des centaines de milrégional a limogé le premier secrétaire, M. Boris Kevorkov, qui était en place depuis 1973 et l'a remplacé par un autre Armé-nien du Karabakh, M. Guenrikh Pogossian. M. Alexandre Katoussev a déclaré que l'étude de la situation sur place avait permis de démentir « toute sorte de rumeurs et d'inventions », en particulier sur l'attaque de la voiture d'un représentant de Stepanakert par la milice et sur le meurtre de soixante Arméniens. Cependant, a ajouté le haut magistrat, . je ne cacherai pas que des délits punissables par la loi ont été

commis . SYLVIE KAUFFMANN, (Lire la suite page 8.)

# Prix: +0,2 % en janvier

L'écart avec la RFA n'est plus que de 1,7 point.

#### M. Mitterrand en Irlande

La première visite d'Etat d'un président français. PAGE 3

#### Cobaves humains

Tollé après la révélation de l'expérimentation faite sur un malade en coma dépassé.

PAGE 17

# A nos lecteurs

Un arrêt de travail des ouvriers du Livre CGT a empê-ché, le jeudi 25 février, la sortie du *Monde* (numéro du 26 février). Ce mouvement résulte d'un désaccord survenu dans les négociations engagées sur les problèmes liés à l'exploitation de l'imprimeria en cours d'installation à lvry-sur-Seine, où sera tiré le quotidien à partir de l'automne prochain. Il s'aget notamment des effectifs et des normes de production.

Dans ces conditions, l'abondance de l'actualité nous oblige à repousser la publication du Monde Affaires à la semaine procheine (numéro du samete 5 mars) et celle du « Monde sans visa » à demain samedi inuméro datá 28-29 févrieri, 3l'exception de la page « Jeux », qui paraît aujourd'hui.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de ces modifications.

# Le Monde

■ Fruttero et Lucentini à Venise. Australie: une littérature aux antipodes. ■ Débat: le droit et les enfants de la science. ■ Histoire: aux origines de l'Empire romain; Erasme; Athènes on l'Etat de grâce. # La chronique de Nicole Zand. . Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 19 à 28

Le sommaire complet se trouve en page 48

Les retombées de l'affaire de la COGEMA

# Le MATIF, les faisans et les pigeons

cière, le Sucre, etc. L'affaire COGEMA va-t-elle à son tour s'inscrire dans la lignée des plus grands scandales politicofinanciers français? Les enquêtes en révèlent peu à peu tous les ingrédients transformant la simple malversation de départ en franche escroquerie, et provoquant un malaise croissant dans tous les milieux financiers et politiques français.

Au-delà du scandale pur et simple et des risques d'éciaboussures encourus par un certain nombre de sociétés ou de personnes impliquées bon gré, mai gré dans l'affaire, c'est la survie même du tout jeune marché à terme des

MATIF, et, à la limite, la réputation de toute la place qui sont en

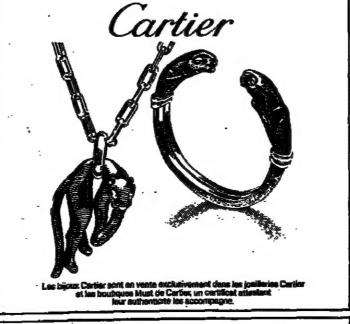
S'il fallait déballer tout le linge sale, Paris serait tuéé en tant que place sinancière ., dit un opérateur, tout en regrettant la « loi du silence » qui jette sur le marché une suspicion indifférenciée et malsaine. De fait, à tous niveaux, on balance désormais entre deux attitudes : soit étouffer et circonscrire l'affaire pour limiter les dégâts, quitte à sacrifier pour l'exemple les deux victimes avouées - la COGEMA et la charge Buisson, - coupables d'avoir porté plainte (contre X... et d'avoir alerté l'opinion). Soit à l'inverse tenter de purger en profondeur le marché de tous ses

instruments financiers, le moutons noirs, et réformer s'il le faut les procédures pour rétablir durablement la confiance, largement ébranlée.

Un dilemme qui divise aussi le gouvernement. M. Madelin, ministre de l'industrie, apparemment tenant de la première thèse, avait cru bon d'affirmer, le vendredi 19 février, dans un communiqué qu'aucun sinistre autre que la COGEMA » n'était apparu dans la gestion de trésorerie des entreprises publiques. Il appuyait ainsi toutes les sociétés, qui, citées à un titre ou à un autre pour leur intervention sur le MATIF. avaient publié des démentis en

> **DOMINIQUE GALLOIS** et VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 43.)

23 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ PARIS



A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marge, 4,50 dk.; Tanipia, 600 m.; Allemegna, 2 DM; Augicha, 18 ach.; Bulgique, 30 fr.; Canedia, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemerk, 10 kr.; Espagne, 155 pea.; G-8., 60 g Grice, 150 dr.; Hunda, 30 p.; Italia, 1700 L.; Espa, 0.400 DL; Lusembourg, 30 fr.; Handge, 12 kr.; Perp-Bas, 2,25 fr.; Portugal, 130 eac.; Stringet, 335 F CFA; Subda, 12,50 ch.; Subse, 1,60 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75

tous les materiels a Jugaz vous-même : 9 logicials vedettes à l'épreuve de serie. · lournous, heres documents d'entreprise : ins receites pour d'un entir. N°I DE LA PRESSI INFORMATIQUE

· four les logiciels

# Débats

### **GUERRE ÉCONOMIQUE**

# Privatisations et états d'âme

ES tempètes qui viennent de secouer les marchés financiers internationaux, aussi bien que l'amorce de la campagne pour l'élection présidentielle, placent le processus des privatisations dans une nouvelle

Force est de constater qu'une certaine dose de doute s'installe maintenant dans les esprits et parmi certains de ceux-là même qui se sont faits les champions de la dénationalisation en des temps plus sereins. Le doute va-t-il faire place au découragement puis à la résignation?

Il nous faut réagir car l'enjeu demeure fondamental : rendre possible la mutation de notre société actuelle colbertiste de propriétaires de lopins de terre et de has de laine vers une société productrice de richesses nouvelles. Il s'agit aussi, la justice sociale n'étant pas la propriété exclusive d'une classe politique, d'instituer un véritable capitalisme populaire; il s'agit encore, non sculement de relever le défi de la compétition européenne, mais, au-delà, de donner aux entreprises françaises les atouts qui leur permettront de prendre la dimension planétaire à laquelle elles doivent

#### Au nom d'une certaine fatalité

Certes, il y a ceux qui souhaitent que rien ne change : ceux qui puisent leur inspiration dans l'égotsme corporatif et sectoriel; ceux qui considèrent qu'en dehors de l'Etat, arbitre suprême et protecteur attentif, il n'y a point de salut; ceux qui sont résignés à l'échec au nom d'une certaine fatalité qui voudrait que la France soit prisonnière de ses traditions.

Pourtant on observe depuis quelques années une évolution de l'attitude des Français vers une meilleure acceptation des lois économiques nationales et internationales. On note que nos concitoyens, dépassant le débat idéologique et les clivages politiques, se sont réconciliés avec leurs qu'elles étaient les seules véritsbles productrices de richesses. La multiplication des petits porteurs est d'ailleurs un phénomène qui traduit en partie cette réconciliation. Le fait qu'un grand nombre de ceux-ci semblent avoir tenu bon en dépit de la tourmente boursière doit être également sou-

De plus, la France ne peut plus laisser passer ce qui pourrait bien être une de ses dernières chances de se maintenir parmi les grandes nations industrielles du début du vingt et unième siècle.

Nos partenaires européens les plus puissants se sont résolument engagés sur la voie de la nonintervention de l'Etat dans la gestion des entreprises pour être à

par MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE (\*)

l'heure au rendez-vous de l'acte

Dans ces conditions, la France peut-elle se permettre des états d'âme? Les dernières semaines nous ont donné un avant-goût des restructurations et des alliances auxquelles nos grandes entre-prises devront inévitablement procéder si elles veulent survivre à la concurrence européenne.

La nationalisation, c'est-à-dire l'absence d'ouverture du capital, la rigidité des structures, permetelle à nos entreprises les plus importantes de s'y préparer au mieux ? A l'évidence, non! Il s'agit donc bien, maintenant, d'un choix dont dépendra le sort de nos entreprises, donc de notre bienêtre : devenir, à plus ou moins long terme, un marché d'écoulement des produits de nos voisins ou participer à la puissance de

Tout est dans cette alternative. On voit mal une France alourdie par la charge de sociétés nationa-lisées mais acceptant les règles de la libre concurrence tenir son rang dans ce concert.

Il faut, en effet, bien comprendre que les « trente glorieuses » sont définitivement entrées dans l'histoire et que nous sommes désormais engagés dans une guerre économique de dimension mondiale. Le mot n'est pas employé ici dans son sens métaphorique mais bien dans son acception première et brutale : il s'agit de la survie de notre niveau vie à moyen terme. Les forces de frappe de cette confrontation sont les entreprises dont les dirigeants sont les officiers généraux.

Imagine-t-on un instant ponvoir gagner des batailles avec des resconsables qui ont cheminé dans les états-majors et n'ont jamais vu le feu, jamais affronté le terrain? C'est malheureusement trop souvent la règle dans la direction des entreprises dépendant de l'Etat ou qui ont dépendu de l'Etat.

#### Des spectateurs aux acteurs

Ensuite, il y a la nécessité de donner ses racines à un véritable capitalisme populaire. La participation aboutit à être perçue comme un supplément de salaire. L'actionnariat populaire fait appel à d'autres motivations, tel l'attrait de devenir un acteur de notre développement économique. Plus il y aura d'acteurs, plus nous seront prêts à affronter avec succès les échéances économiques qui nous attendent

Il ne faut pas ranger la volonté de faire accéder des millions de Français à l'actionnariat au magasin des occasions manquées. Il faut persévérer et les encourager à faire un usage productif de leur épargne. A ce titre, la reprise des privatisations avec Matra, opération financière de tzille modeste associée à un enjeu industriel enropéen, va dans le bon sens.

Aujourd'hui, le monde industriel connaît l'une des plus grandes mutations de son histoire. caractérisée par le déplacement des centres de créativité vers les rives du Pacifique et par l'internationalisation des marchés. Il faut que les Français, jusqu'ici quelque peu spectateurs - parfois nonchalants, - de la réalité économique, en deviennent les

#### **ENCYCLIQUE**

# La morale politique de Jean-Paul II

L faut espérer que, maigré sa longueur et sa construction répétitive, l'encyclique Sollicitudo rei socialis sera largement diffusée et commentée. Comme l'encyclique Populorum progres-sio de Paul VI, dont elle célèbre le vinguème anniversaire, elle a pour point de départ « la constatation de l'état de misère et de sous-développement dans lequel vivent des millions et des millions d'humains ». Plus qu'elle encore, elle évoque constamment une « nouvelle préoccupation morale », le « caractère éthique et culturel de la problématique relative au développement », le · coroctère éthique de l'interdépendance des peuples ». Une morale qui se réfère fondamenta-lement à la notion de « dignité de

Où est donc la nouveauté? On pourrait la voir dans la forte présence du thème de l'écologie et de la protection des ressources naturelles, encore que le pape exprime clairement son « estime pour la culture et la civilisation techniques qui contribuent à la libération de l'homme. En fait, le caractère nouveau de l'encyclique réside sans doute d'une part dans le ferme retour à la dénonciation parallèle des mécanismes d'oppression utilisés par l'Est et par l'Ouest et par une approche moins exclusivement chrétienne du fondement du mal, donc de l'action pour le combattre.

Il y a continuité dans la condamnation du terrorisme, mais aussi dans l'affirmation : . Les populations exclues d'un partage équitable (...) pourraient se demander : pourquoi ne pas répondre par la violence à ceux qui sont les premiers à nous faire violence? -, ce qui évoque le thème, tant stigmatisé ces dernières années, de la violence sanglante comme réplique à la viopar ALFRED GROSSER

tence structurelle. Mais il importe plutôt de relever la dénonciation répétée de ce que Paul VI, dans Populorum progressio appelait le - libéralisme sans frein - condui-sant - à la dictature à bon droit dénoncée par Pie XI comme génératrice de l'impérialisme International de l'argent ».

Certes, le « droit à l'initiative économique - est cité à deux reprises comme fondamental, notamment parce que son rejet conduit à « la dépendance et la soumission à l'appareil bureaucratique = et à une - sujétion quasi absolue, semblable à la dépendance tradisionnelle de l'ouvrier prolétaire par rapport au capitalisme ». Et il est dit qu' aucun groupe social, par exemple un parti, n'a le droit d'usurper le rôle de guide uni-

#### Le « péché social »

Mais si l'encyclique, avec une insistance qui ne correspond sans doute plus à la réalité du monde actuel, parle des deux blocs en présence et de la menace que leur affrontement représente pour la paix, c'est surtout pour rappeler que « la doctrine sociale de l'Eglise adopte une attitude critique vis-à-vis du capitalisme libéral aussi bien que du collectivisme marxiste ».

On retrouve une tonalité qui avait pu paraître s'affaiblir à cause de l'accent mis, d'une part, sur l'absence de libertés à l'Est. d'autre part, sur les problèmes de la morale liés aux problèmes familiaux et sexuels. Une tonalité qui avait été notamment celle des évêques français mettant au premier rang des questions éthiques,

à leur assemblée de 1972, la hatte contre « l'exploitation des travailleurs immigrés, le pillage du tiers-monde, la sinalisation de l'économie par le profit ou par la volonté de puissance d'oligarcities ou de notions ».

En même temps, Jean-Paul II revient également à la priorité de la conversion des chrétiens aux exigences morales de leur foi par rapport à la conversion des nonchrétiens à la foi chrétienne. Dans le texte que la congrégation pour la doctrine de la foi, présidée par le cardinal Ratzinger, avait consacré à la « théologie de la libération » le 5 avril 1986, injustices et violences se trouvaient certes dénoncées, mais il était dit que « le péché de l'homme, c'est-àdire sa rupture avec Dieu, est la ruison radicale des tragédies qui marquent l'histoire de la liberté ». C'est là évidemment un thème théologique central qui se trouve aussi développé dans les interviews du cardinal Lustiger.

Mais quand l'encyclique se réfère expressément à un texte antérieur de Jean-Paul II sur le péché social, elle ressemble davantage à l'homélie prononcée par le cardinal-archevêque de Paris lors du grand rassemblement de Versailles pour la défense de l'école privée, homélie dans laquelle il demandant prioritairement aux parents des élèves des écoles catholiques de devenir plus chrétiens, notamment face aux plus démunis.

Sollicitudo rei socialis, dans le renvoi 65, rappelle, en effet, que « l'Eglise sait et proclame que ces cas de péché social sont le fruit, l'accumulation et la concentration de nombreux péchés personnels (...) de la part de ceux qui suscitent ou favorisent l'iniquité, voire l'exploitent (...) ; de la part de ceux qui cherchent refuge dans la prétendue impossibilité de changer le monde et aussi de la part de ceux qui veulent s'épargner l'effort ou le sacrifice (...). Les vraies res-ponsabilités sont donc celles des

D'où le recours central à la parabole des talents pour appeler ment de l'idée de solidarité. Il n'a l'injustice. Injustice des clivages entre nations et aussi des clivages au sein des nations. Est-il abusif d'utiliser un langage fort profane et de dire que la nouvelle encyclique a une tonalité de ganche ?

#### BIBLIOGRAPHIE

## «La Question syndicale », de Pierre Rosanvallon

# Jeu de piste paradoxal

DIERRE ROSANVALLON est brillant. Son talent, le secrétaire général de la Fondation Saint-Simon l'a montré dans plusieurs ouvrages comme la Crise de l'Etat-providence on encore de l'Etat-providence ou encore Misère de l'économie. Frappé par les multiples « ébranlements » du syndicalisme qui, du coup, se trouve « obligé d'aller de l'avant », Rosauvallon, qui fut à la fois conseiller économique de la CFDT jusqu'en 1977 et directeur de recherches à l'université Paris-Dauphine, vient de lancer un nouveau newé deux le lancer un nouveau pavé dans la mare. Au risque, avec son nouveau livre la Question syndicale, de troubler plusieurs de ses anciens camadate de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la complet rades en syndicalisme.

Il ne s'agit ni d'une enquête ni de témoignages de militants, mais d'une analyse sociologique globale (des appréciations plus personnali-sées sur certaines confédérations

n'apparaissent qu'à la fin), bourrée à l'excès de références historiques. « Indifférent au fait de plaire ou de choquer », Rosanvallon se pose en « questionneur ». Tant pis sì, de ce fait, il agace parfois. Adepte de la technique selon laquelle il vaut mieux faire complique quand on peut faire simple, il affirme d'emblée qu'avant son livre la ques-tion du déclin syndical n'a « para-doxalement » jamais été « appro-fondie ». Diable! L'ancien élève d'HEC part aussi d'un postulat largement contestable selon lequel le taux de syndicalisation est (en 1988 s'il vous piaît...) « de l'ordre de 9 % ». Certes, le patronat de la métallurgie avance un chiffre de 15 % de la population active sala-riée, mais il ne s'agit que d'un 33... pour « masquer cette

> « L'expression des réalités vécues »

L'estimation ou l'évaluation approximative de P. Rosanvallon part d'un mélange de méthodes diverses et d'e indiscrétions ». Il y aurait ainsi 1 600 000 syndiqués, aurait ainsi 1 600 000 syndiqués, mais le chercheur n'évalue que les effectifs de la CGT, de PO, de la CFDT et de la FEN (en y allant plutôt fort). Ni la CFTC, ni la CGC, ni les syndicats autonomes — dont il note pourtant la « rapide progression électorale » — ne sout pris en compte. Une telle estimation n'est gaère crédible. On ne voit pes l'intérêt qu'il peut y avoir à enfoncer encore un syndicalisme déjà bien faible...

Au-delà de ce défaut, le livre pose avec intelligence de vraies questions en partant de l'idée que « c'est l'essence profonde du phénomène syndical qui est actuellement mise en cause. Même le bon syndicalisme responsable, imaginatif, proche du terrain que certains appellent de leurs væux, est devenu problémati-que». Qu'il s'agusc de la «banalisation » de l'institution syndicale, de l'épuisement de la culture sociale, de la montée de l'individualisme et de la • désacralisation • du fait syn-dical – qui n'est plus qu'une « forme parmi les autres de la représentation des intérêts ou de l'expression des réalités vécues ». canvallon vise souvent juste.

S'il est difficile de le suivre complètement quand il juge vraisembla-ble « l'hypothèse d'un syndicalisme sans adhérents ». - la légitimité syndicale devenant comme pour les partis « d'essence purement électorale », - on ne peut écarter tout à fait cette question. On ne peut pas davantage refuser de s'interroger sur cette question du financement public qui pourrant demain remunerer « la fonction publique d'agences sociales et de régulateurs des confédérations et fédérations ». Selon Rosanvallon, le déclin des syndicats a pour effet une « plus faible gouvernalité du social ». Le rôle du syndicatire des public qui pourrait demain rémunédicalisme est appelé à connaître des changements profonds dans l'entreprise, où il sera moins « acteurprotecteur » et « représentant », et dans la société, où il va accroître ses responsabilit abilités de · fonctionnaire

Pierre Rosanvalion n'hésite pas à manier les paradoxes. Oui, la négociation d'entreprise semble se développer, mais « elle ne joue plus qu'un rôle relativement périphéri-que dans l'organisation générale de l'entreprise ». Oui, il est bon que la démarche des syndicats soit devenue plus contractuelle que conflictuelle, mais « la référence à la négociation sert de plus en plus à conjurer un certain désarroi syndical et à pallier une absence globale de perspec-tive ». Non, le code du travail « n'est pas trop lourd », sealement « il n'est pas conçu en fonction des besoins actuels de l'individu au travail. » Non, le droit d'expression des salariés n'est pas en soi un mal, mais il fait courir le risque de « provo-quer un ébranlement de l'interven-tion syndicale en remettant en cause le présupposé fondamental sur lequel le syndicat s'appuie, l'adéon entre sa parole, son action et celle d'un groupe social, »

L'ancien oédétiste désigne beautrancien cenerate designe beau-coup de portes derrière lesquelles il voit l'a avenir » du syndicalisme, le passage obligé. Mais, n'en déplaise an sociologue, il reprend souvent, à travers ce jeu de piste, de nom-breuses idées déjà abordées d'une façon approfondie, comme le caractère « relatif et limité » de la légitimité de la revendication sociale, l'incapacité du syndicalisme à prendre en charge les exclus ou l'ébranle-

\* La Question syndicale, histoire et avesir d'une forme sociale, de Pierre Rosanvallon, Edit. Calmann-Lévy, Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09-Tiles MONDPAR 650572 F Tilecopiem: (1) 45-23-06-81 Tél:(1) 42-47-97-27

pes réponse à tout. Mais il a le mérite d'inciter le mouvement syndi-

cal à opérer une véritable révolution culturelle.

MICHEL NOBLECOURT.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaise, recteur de la publication Anciens directeurs :

ert Beure-Méry (1944-1969) Jacquet Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985) Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géren Hubert Beuve-Méry, fondat

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Montinsony, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** T&L: (1) 42-47-98-72

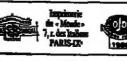
100

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 667 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUSSE, TUNISTE 584 F 972 F 1 404 F 1 860 F Per vole aérieure : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligennee d'écrire tous les nous propres en capitales d'inscriments.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapez LEMONDE

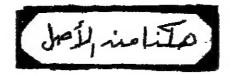


Reproduction interdite de tous orticles sauf accord over l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 houres sur 24

Les gens mentent toujours. C'est comme un défaut de vision dont on est affecté depuis la naissance et auquel on ne changera jamais rien. Nous serions complètement perdus si quelqu'un nous inventait des verres correcteurs. Reidar Jönsson Ma vie de chien **ACTES** UN ROMAN PORTÉ A L'ÉCRAN PAR LASSE HALLSTRÖM



# ale politique de Jean-Paul

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 

Det Tar

Sept 2

12.54

Best - THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

#### Le e séché social à

with the same of same of same 2 to 100 white the dear least to 700 mg primary at the in Section of the Primary State of the State of The second second second second the second was the contracting Che reserve and analysis of

| **東京本が、意味** (デタイルでは) まっぱいないない。 エー Mental der Carlostere Man. u. u. der State. Ben Carlostere Gr. States des d. 1 f. etc. to make the san house to BENEFIT E STREET I BE THE TO 大学 からかん かん かんしゅう しょうしょう A Commence of the second

The transfer is near the contract of a second Well the Bridge College of the State of the

# Le Monde

17 5 TW

TWICE PARKS CYDENS

Ter 1 414 194

) I ( WI 194 , 194 OUT 198

The state of the s

ध्य । (सहा ह्या

Tillabili pe emple

L. VENSKE

SU SU

CONTRACT IN

는 . - - - 22 (22

、記述が続ければい。 地間を発酵がではよい The latest the stand of the W151 P8-13-48-81 \$6 (A) 42.4" 97.2"



AMONAL DIESTA PAR MINITEL Top- LEMINDE. (8) Mi port Me de la constante de

Etranger

Au cours de sa visite d'Etat en République d'Irlande

# M. Mitterrand se déclare hostile à la modernisation des armes nucléaires de l'OTAN

Si M. Mitterrand est venu en litande ces 25 et 26 février, ce n'était pas seulement pour achever ce tour d'Europe qu'il s'était promis de faire pendant son septennat et auquel il manquera encore le Luxembourg, mais c'est, comme il l'a dit lors du diner qui lui était offert jeudi soir à Dublin, « pour réparer une singulière anomalie diplomatique ». Aucun président français avant lui n'avait effectué de visite d'Etat en Irlande depuis l'indépendance de ce pays en 1921. L'accueil est celui que réservent les L'accueil est celui que réservent les Irlandais aux visiteurs qui comptent. Ainsi M. Mitterrand devait-il s'exprimet, le vendredi 26 février, devant les deux Chambres réunies du Parlement de Dublin, ce que n'ont fait à ce jour que quelques grands, dont le dernier fut M. Reagan : c'est ponrquoi le gouvernement irlandais, qui y tenait, a du faire voter par le Parlement la convoca-

tion d'une session extraordinaire, A toate visite d'Etat son rituel : le résident de la République fat president de la Republique fat d'abord invité jeudi – comme avant lui la reine Victoria, Jean-Paul II, Kennody, le président Reagan et quelques autres, – à planter son arbre dans le magnifique parc de la résidence présidentielle. Après quoi on alla déposer une gerbe au monu-

ment des insurgés de 1916, puis cher, ce qui n'est sans donte pas dans l'après-midi rendre visite dans la campagne au tumulus néolithique sont pas membres de l'OTAN. de Newgrange et au monastère de Monasterboice, dont on admira lon-guement les croix celtiques.

#### Contre-culture

M. Mitterrand n'a en qu'un soul M. Mitterrand n'a en qu'en seul entretien politique, jendi, avec le premier ministre, M. Charles Haughey, qui donna lieu notamment à un échange de vues sur les questions communantaires et les rapports Est-Ouest. A l'invitation de M. Haughey le refeidant de le M. Haughey le refeidant de la Bénetilia. ghey, le président de la République a rappelé son point de vue sur le pro-cessus de désarmement : appui total à l'accord de Washington sur le démantèlement des missiles à moyenne portée (FNI), nécessité de poursuivre le processus avec les armes stratégiques, conventionnelles et chimiques, pour arriver dans chaque domaine à un équilibre au plus bas niveau possible. Allant un pen au-delà de ces positions déjà comues, le président de la République a déclaré au premier ministre irlandais, à propos du débat en cours parmi les membres de l'OTAN sur ses armes medicaires à courte portée, qu'il n'était pas pour sa part favorable à la modernisation de ces armes. C'était se démarquer de plusieurs dirigeants occidentaux qui ont appelé récemment à cette modernisation, à commencer par M. Thatmoyenne portée (FNI), nécessité de

tance améliorée pour faire face à toute action « hostile », mais aussi

et surtout - pour promouvoir la stabilité stratégique de la région pacifique. Copendant, comme le dit le ministre de la défense, M. Kim

Beazley, l'Australie ne veut plus être « le gendarme de la région », mais plutôt coopérer avec les Etats d'Asie

Tous doux pays de la région, la France et l'Australie devraient coo-

pérer dans ce domaine, estime-t-on du côté français. Mais les concep-

coopération soit pour tout de suite. Le succès de la visite de M. Girand

réside, avant tout, en fin de compte, dans un changement de climat — déplorable l'au dermer — et dans le

fait que l'on est revenn à la case

PATRICE DE BEER.

dant trop pour qu'une telle

du Sud-Est et du Pacifique.

Si l'on met de côté l'histoire — celle de la lutte contre les Anglais, celle de la Révolution française notamment — ce qui unit l'Irlande et notamment — ce qui unit l'Irlande et la France, comme l'a dit jeudi soir le président Hillery, c'est l'Europe; par son adhésion à la Communauté en 1975, l'Irlande non seulement choissant le parti de la modernisa-tion économique, mais elle sortait politiquement d'un tête-à-tête avec la Grande-Bretagne, qui reste sou-ment difficile

M. Mitterrand est perçu à Dublin comme un grand artisan de la comme un grand artisan de la construction européenne. Récemment encore, les deux pays ont défendu au sein de la CEE des positions identiques, tant sur la politique agricole commune que sur les fonds d'aide au développement des régions les moins favorisées, qui concerne directement l'Irlande, et dont M. Mitterrand, davantage que le gouvernement français, sonhaitait une forte augmentation.

Si les échanges franco-triandais ont été multipliés par vingt-cinq depuis l'entrée de l'Irlande dans la Communanté, ils restent cependant largement déséquilibrés au profit de ce pays. Plusieurs industriels font partie de la délégation française, et cette question devait être plus largement abordée vendres!

CLAIRE TRÉANL

de notre envoyé spécial

Après des années de suspicion et de méfiance réciproques, les occasions d'en découdre, du moins oraloment, ne manquaient pas. Mais aucun participant à la réunion de Belgrade n'a cédé à la tentation d'évoquez directement les problèmes qui empoisonnent souvent les relations bilatérales dans cette partie de l'Europe: la campagne d'assimilation forcée de la minorité turque en Bulgarie, les disputes entre Athènes et Ankara sur le mer Egée et Chypre, le sort des Albanais de la province yougoslave du Kosovo, la quespre, le sent des Atoanais de la pro-vince yougoslave du Kosovo, la ques-tion de la Macédoine qui mite les Greca, Yougoslaves et Bulgares, pour ne citer que quelques exem-ples. Les six gouvernemens étaient convenns, pour cette réunion « inforLa réunion de Belgrade

## Les pays balkaniques dessinent les contours d'une éventuelle coopération régionale

Réunis pour la première fois depuis la guerre autour de la même table, les ministres des affaires étrangères des six pays balkaniques (Albanie, Bulgarie, Grèce, Rommanie, Turquie et Yougoslavie) devaient achever, vendredi 26 février, leurs traraux à Belgrade.

De source soviétique, on apprend, d'autre part, que M. Mikhaïl Gorbatchev est du le 14 mars pour une visite de quatre jours en Yougos-

BELGRADE

melle », de tirer provisoirement un trait sur ces litiges et de consentir des gestes de bonne volonté.

Signe de ce réchaussement, plusicurs pays avaient conclu, à la veille de l'ouverture de la conférence, une série d'accords bilatéraux. En visite sens d'accords bilateraux. En visite de «travail» et d'« amitié» à Sofia, le chef du gouvernement grec, M. Andreas Papandreou, a signé, le 23 février, avec le numéro un bulgare, M. Todor Jivkov, une déclaration vantant les mérites de l'élimination des armes nucléaires tactiques dans les Ballenes.

Le même jour, à Belgrade, les ministres bulgare et turc des affaires étrangères s'entendaient sur un e protocole » prévoyant la mise en place de deux comités mixtes, éco-nomique et social, qui examineront « l'ensemble des relations bilatérales », y compris par conséquent les questions humanitaires.

On pouvait néanmoins déceler dans les diverses interventions, soigneusement eurobées dans le language diplomatique, quelques allusions très nettes aux problèmes en proposers la principal différent de la constant de l sions très nettes aux problèmes en suspons. Le ministre albanais des affaires étrangères, M. Reis Maille, a ainsi soulevé le problème de minorités. « L'Albanie, a-t-il dit, n'a jamais soutenu que le problème des minorités deutit être réglé par la modification des frontières ou l'ingérence dans les affaires intérieures d'autrul. Toutefois, cette foçon de voir n'exclut pas l'intérêt légitime des voisins pour leurs

minorités. » Il faisait naturellement allusion au Kosovo, cette région autonome de la Yougoslavie peuplée à 80 % d'Albanais.

Pour sa part, le ministre roumain des affaires étrangères, M. Ioan Totu, avait naturellement la Grèce et la Turquie à l'esprit forsqu'il déclara que les bases militaires étrangères présentes dans certains pays menaçaient la sécurité dans les Balkans. Il a appelé « ces pays » à y renoncer ou à ne pas les moderniser.

renoncer ou à ne pas les moderniser.

Quant au ministre turc, M. Mesut
Yilmaz, qui pensair, lui, à la minorité musulmane turque de Bulgarie,
il a souhaité que la coopération
interbalkanique comporte une
dimension « humaine et humanituire » s'inspirant de la « troisième
corbeille » relative aux droits de
l'homme dans les accorde d'Hell'homme dans les accords d'Hel-

Les projets de coopération loison-nent. On a l'impression que chaque pays, à l'exception de la prudente Albanie, se voit déjà, en présentant des catalogues impressionnants de propositions, le champion de la coo-pération balkanique dans les domaines les plus divers : industrie, agriculture, technologie, transports, energie, environnement, santé publiénergie, environnement, santé publi-que, culture, commerce frontalier,

La Grèce va jusqu'à proposer l'édition commune d'un guide de tourisme et d'affiches touristiques et la Bulgarie suggère une coordination de la lutte contre le SIDA.

Le bilan de la visite de M. Girand en Australie

#### La glace a été brisée entre Paris et Canberra

. de notre envoyé spécial

M. André Giraud regagne la France, vendredi 26 février, après une escale, jeudi, à Nouméa. Son séjour en Australie s'est, amparavant, terminé par un entretien de deux heures avec le premier ministre australien. M. Bob Kawke, Cet entretien, prévit à l'origine pour une demi-heure, a permis d'officialiser la normalisation des relations catre les deux pays, qui était le but du voyage a été brisée », estime-t-on du côté français, tandis que l'on juge à Canberra les contacts bons, positifs, constructifs et amicaux.

chef du gouvernement australien — qualifié en 1986 de « stupide » par M. Chirac, avant que ce dernier ne riels - est donc bien passé. Reçu pratiquement comme un premier ministre, M. Girand n'a cessé de rappeler une position française qu'il estime mal comprise, mais aussi mal expliquée, sans vouloir à tout prix convaincre, ce qu'il savait impossi-

#### La sécurité dans le Pacifique

Les Australiens ont été sensibles au fait que l'initiative de la reprise des contacts soit venue du côté français, tout en affirmant que leur posi-tion, tant sur les relations bilatérales que sur la Nouvelle-Calédonie et les cassis nucléaires de Mururos, restait inchangée. Notre intention n'a jamais été de

botter les Français hors du Pacifi-que, répètent-ils, mais plutôt de leur voir mener une politique plus raisonnable. Ils insistent sur la « modération » de leur attitude, alors que, du côté français, on pense plutôt que Canberra a décide de mettre fin à son < activisme > anti-français. Les Australiens se sentent très

concernés par les problèmes de sécu-tité dans le Pacifique. La possibilité d'ine implantation soviétique les inquiète. Ils ont fait de gros efforts pour convaincre les Etats-Unis de 'intéresser davantage à cette région. Ils ont décidé de renforcer leur capacité d'intervention militaire dant le Pacifique pour faire face à tout danger potentiel.

L'aviation et la marine australiennes vont être renforcées et leur

#### M. Roger Duzer est nommé ambassadeur en Australie

M. Roger Duzer a été nomné ambaimideur de France à Canberra, ch il succède à M. Bernard Follin, a annuncé, jeudi 25 février, le Quai d'Ossay.

GORAS.

Sidem 1926, M. Dazer a été premier registrire à Tokyo de 1960 à 1962; à l'atéministration centrale (Asic-Otsanie) de 1962 à 1963. Premier serétaire à Washington (1963-1966), puis deuxième conseiller à Pétin (1966-1970), M. Duzer a ensuite été ambassadeur à Vientiane de 1976 à 1978, et à Naisobi de 1980 à 1984. Depuis 1984, il était ambassadeur à lalamabed.)

Le voyage de M. Cavaco Silva à Washington

#### Lisbonne souhaite redéfinir sa coopération militaire avec les Etats-Unis

Reçu à la Maison Blanche par le président Reagan, le premier minis-tre portugais, M. Cavaco Silva, a offi-ciellement demandé, le mer-credi 24 février, l'ouverture de consultations sur l'accord de défense liant le Portugal et les Etats-Unis. M. Silva a plaidé pour une nouvelle qualité de la coopération américanoportugaise.
Lisbonne accorde d'importantes

facilités aux Etats-Unis à la base de Lajes, aux Açores. En échange de la poursuite de cet arrangement, les Portugais avaient obteun la pro-messe de l'exécutif américain de militaire à 220 millions de dollars. Victimes des restrictions budgé-taires américaines, ils n'ont obtenu que 117 millions en 1988. L'armée de l'air portugnise, qui a besoin de renouveler sa flotte, ne s'est vu proposer que des modèles déjà relative-ment anciens. Conscient d'être traité en allié de second ordre, le premier ministre portugais a affirmé que son

pays était prêt à jouer un rôle aceru dans le dispositif de l'OTAN et n'avait aucune intention de suivre l'exemple de l'Espagne, qui vient d'obtenir une réduction des forces américaines stationnées sur son territoire. Il s'est pronoucé pour de nouvelles formes de coopération, incluant des transferts de techno-

 THAILANDE: la négociation avec le Laos. — Le premier ministre thailandais a invité le premier minis-tre laotien à envoyer à Bangkok une délégation pour trouver une « solu-tion durable » au contentieur finance. lier entre les deux pays. Cette invitation, rendue publique jeudi 25 février, fait suite au séjour à Vientiane d'une ran suite au sejour à viennagne d'une délégation militaire thaillandaise, qui a obtenu la libération de deux pilotes thaillandais. Un cessez-le-feu est intervenu entre le Laos et la Thaflande (le Monde du 19 février) après plusieurs mois de combats dans un secteur fontalier disputs Sans attendre la ratification du traité de Washington

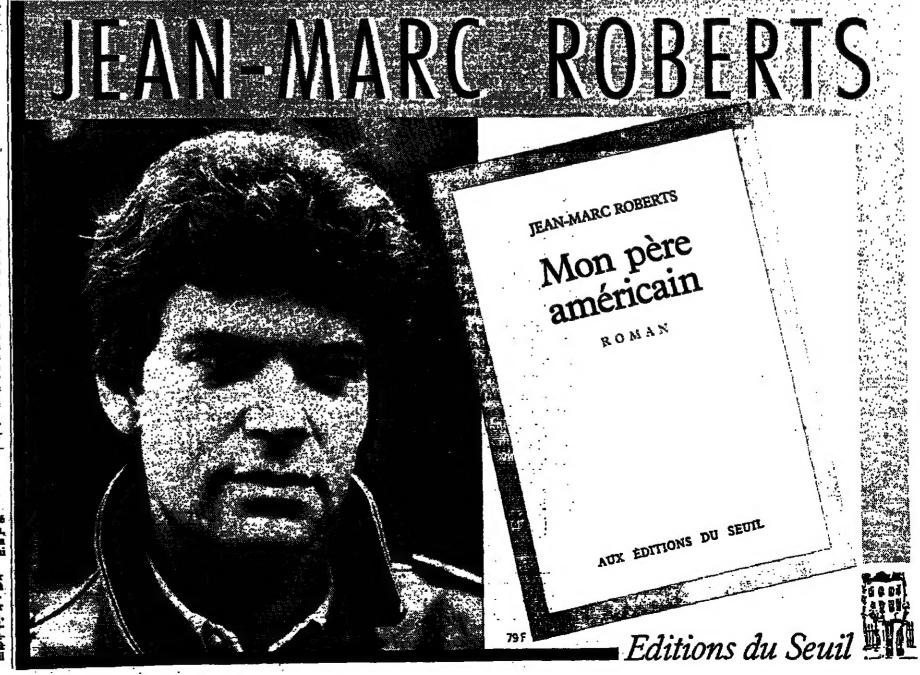
#### Moscou retire ses missiles nucléaires de RDA et de Tchécoslovaquie

L'armée soviétique devait com-mencer, le jeudi 25 févier, à retirer de ses bases en Tchécoslovaquie et en Allemagne de l'Est tous les mis-siles tactiques opérationnels (SS-12 et SS-23) qu'elle y avait déployés, out annouce, mercredi, des porte-parole à Prague et à Berlio-Est. Ce retrait a lies avant la fin du débat ogvert au Congrès américain sur la ouvert au Congrès américain sur la ratification du traité de Washington, donc avant l'entrée en vigueur de cet accord, qui prévoit l'élimination de

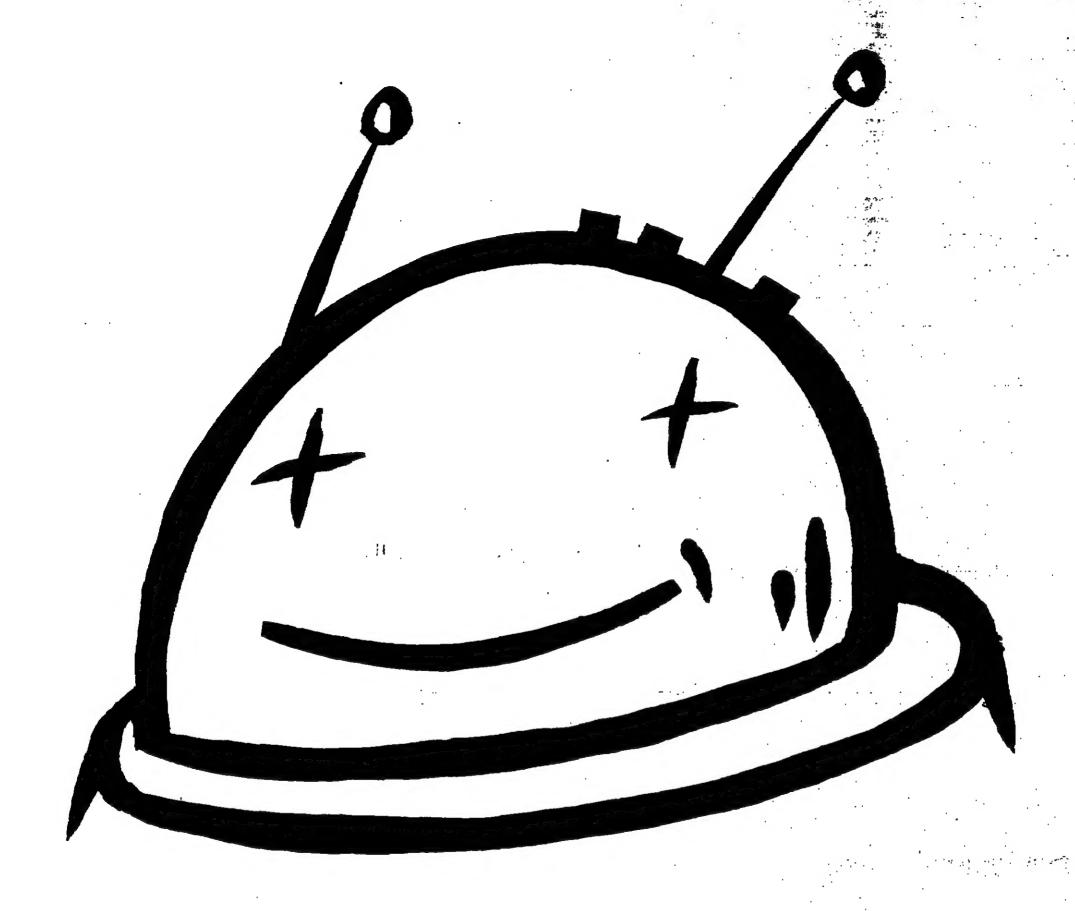
En RDA, des journalistes étran-gers ont été invités à assister au départ des missiles aux gares de Waren et de Bischofswerda, mais non à pénétrer sur les bases où les ensins avaient été installés à partir de 1984, en réponse au déploiement par l'OTAN de Pershing-2 et de missiles de croisière en Europe occidentale. A Moscou, le général lazov, ministre soviétique de la défense, evait annoncé que ce retrait commencersit « à la fin février ». Par

silleurs, le président Rosgan a estimé, dans sa conférence de presse du mercredi 24 février, que - le temps est trop limité » pour qu'un traité réduisant les armements stratégiques (START) puisse être signé lors de sa visite à Moscou en juin.

[Les SS-12 (environ 900 kilomètres de portée) et les SS-23 (500 kilomètres separtiement à la catégorie des missiles dits « à plus courte portée » (SRINF), qui avait été rejoutée il y a moins d'un an à la pégociation ser les missiles intermédiaires proprement dits (de 1 900 à 5 500 kilomètres de portée) caus forme de « desvideme autien an traité de Washington de décembre dender, l'armée rouge disposait, à la date du l' novembre 1987, d'un arsensi de 220 SS-12 et de 167 SS-23 déployés, auxquels s'ajoutalent respec-tivement 506 et 33 engles stockés en stipht. Sur ce nombre, is RDA héber-geait, sur six besses au total, 54 SS-12 et 53 SS-23, tous opérationnels. La Tchécaslovaguie n'avait, pour sa part, su'une buse contenunt 39 SS-12.]



# L'INTELLIGENCE DE FRAMATOME, C'EST D'AVOIR <u>TOUT</u> MISÉ SUR L'INTELLIGENCE.



De l'intelligence, Framatome a fait un métier. Framatome fait venir le futur, et pas n'importe lequel. Un futur réfléchi, médité, construit, minutieux, structuré, inventif.

En trente ans, Framatome ne s'est pas contenté de devenir leader mondial du nucléaire. Framatome s'est diversifié. Notamment dans l'informatique et l'électronique industrielles, aussi bien par les logiciels de calcul que par les systèmes experts. Framatome avance, per-fectionne, anticipe. Dans le monde entier. Et avec l'exi-gence de la qualité absolue. Framatome mobilise ses energies. Framatome mobilise ses esprits. Framatome rend le futur de plus en plus humain. Parce que de plus en plus intelligent.



LE FUTUR EN TÊTE.

Alanifestation antidu Hezbolh

Minformation, une sant

LECONOMIE. POLLIGHE e les ITS DE SOCIÉT ! MOYEN ORIENT

JAL pren

# **Proche-Orient**

· étaient réalisables » et que

« le lemps était venu de prendre des décisions d'une importance histori-que » parce que « le maintien du statu quo n'est pas une option capa-ble de garantir la stabilité ».

Le secrétaire d'Etat a invité une

quinzaine de personnalités palesti-niennes des territoires à venir

s'entretenir avec lui. Depuis Ragdad et Tunis, l'OLP a mis son veto à un tel projet et le sentiment dominant,

chez la plupart des personnalités contactées – notamment MM. Siniora, Natché, Saïd Kanaan,

Abon Rahmé - étnit qu'une telle rencontre n'était pas souhaitable.

craignent que les Américains aient l'intention de contourner l'organiss-

tion palestinienne en ouvrant un dia-logue avec les seuls représentants des Palestiniens « de l'intérieur ».

Ils proposent à M. Shultz de s'entre-

tenir avec lui, ailleurs qu'en Israël,

et en présence de personnalités « de

Comme s'il fallait encore ajouter

cette atmosphère tendue, la

révolte se poursuit dans les terri-

toires occupés. Quelques heures avant l'arrivée du dirigeant améri-cain deux jeunes Palestiniens (dix-huit et dix-neuf ans) ont été més par

l'armée lors de manifestations très brèves, mais violentes, à Jénine et Naplouse, en Cisjordanie. La grève

des commerçants était à peu près totale. Toute activité avait cessé à

Gaza où des groupes de jeunes, dis-posant des clous sur les routes,

empêchaient les travailleurs de se

Dans le nord de la Cisjordanie,

l'armée a procédé à plus d'une cen-

taine d'arrestations et détruit deux

maisons dans le village de Kabativa.

La veille, dans cette localité, un

Palestinien considéré comme un

« collaborateur » avait été tué, pendu à un poteau télégraphique.

Ouclques instants avant, alors que

plusieurs centaines de villageois assiégesient sa maison, il avait ouvert le feu sur la foule avec l'arme

légalement en sa possession, un pis-

tolet mitrailleur Uzi. Rafale meur-

trière : un enfant de sept ans fut rué et quatorze villageois blessés.

**ALAIN FRACHON.** 

rendre en Israël.

l'extérieur » agréées par l'OLP.

Ces notables proches de l'OLP

ISRAEL: la difficile mission de M. Shultz

# • La révolte se poursuit dans les territoires occupés • La polémique s'envenime entre MM. Shamir et Pérès

de notre correspondant

M. George Shultz aura besoin de sa légendaire ténacité. Les conversa-tions que le secrétaire d'Etat américain a entamées, vendredi 26 février, à Jérusalem, avec le pro-mier ministre, M. Itzhak Shamir, s'annoncent « difficiles », de l'aveu même de l'entourage des deux bommes. Le dirigeant israélien, qui n'est pas moins obstiné que M. Shultz, n'a pas caché que cer-taines des suggestions américaines pour relancer un dialogue israélo-arabe lui paraissaient « inaccepta-bles ». Il a déjà organisé un solide tir de barrage afin de contrer une bonne partie des « idées » avancées par M. Shultz.

Le chef du Likond refuse qu'une négociation soit fondée sur le prinnegociation sort ionnec sur le prin-cipe de « la paix en échange des ter-nioires ». Il rejette le « calendrier accéléré » qu'on lui propose (des convenations israèlo-erabes portant sur l'autonomie dans les territoires, puis, dans les six mois, sur le statut final de la Cisjordanie et de Gaza). Enfin, il ne veut pas entendre parlet d'une conférence internationale desrinée à parrainer ces éventuels pourparlers entre Israël et ses voisins arabes. Or, de source américaine, on affirmait que le secrétaire d'Etat concevait ses « idées » comme un « essemble » dont il serait difficile d'accepter certains éléments pour en

Comme si chacun s'attendait déjà à an affrontement plutôt rude entre les deux hommes, on assurait, dès avant leur rencontre que les conversations resteraient « cordiales ».
Cela n'a pas empêché plusienrs personnalités du Likoud de juger publiquement que le diplomate américain štali venu au mauvais momeni ».

en cédant à la pression des événe-ments dans les territoires occupés et avant que des élections permettent de trancher entre les deux compo-santes (Likoud-travaillistes) d'un gouvernement « d'unité nationale » qui pourrait bien ne pas aller au bout de son mandat (novembre).

Car la polémique entre les travail-listes et le Likoud a atteint un niveau sans précédent. En acceptant le « plan » américain, le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, s'est vu accuser par le Likoud de diviser le gouvernement et d'affaiblir le pays. La colère de M. Shamir est telle qu'il a fait savoir qu'il refusait jusqu'à nouvel ordre de rencontrer M. Shultz en présence de M. Pérès.

#### Manifestations. arrestations

Installé sur trois étages du Hilton de Jérusalem, qu'il regagnera cha-que soir, le diplomate américain devra donc à la fois faire la navette entre MM. Shamir et Pérès - ce qui est assez original - et entre Israel et ses voisins arabes - ce qui est plus classique. Il devrait ainsi être samedi à Damas puis à Amman, pour y rencontrer le premier minis-tre jordanien, dimanche au Caira, lundi peut-être de nouveau à Amman. Il lui faudra sans doute attendre d'avoir gagné l'Europe, attendre d'avoir gagne l'Europe, mardi, pour enfin rencontrer le roi Hussein de Jordanie qui manifeste ouvertement ses réticences à l'égard des Etats-Unis en observant tran-quillement le va-et-vient diplomati-que de M. Shultz depuis Londres.

Tant d'enthousiasme pour sa mis-sion n'a pas découragé M. Shultz... S'il est piutôt pessimiste en privé, il n'en a pas moins assuré jeudi à son arrivée en Israël que ses propositions

« Cette tuerie quotidienne insupportable »

Dans une interview à la dans les territoires occupés en Israël, jugeant « propre-ment inacceptable, la tuerie quotidienne », dont il sont le

e Je réagis comme des mil-lions d'autres, en les déplorant gravement [les événements actuels en Cisjordanie et à Gaza]. La situation de ce pays porte le drame en soi : deux peuples pour une seule tarre. Il faut donc que l'imagination travaille, que des institutions puissent être prévues mais que tout d'abord la société internationale, représentée par l'Organisation des Nations unies, soit davantage écoutée car il çons par cela.

viable, qu'il faut maintenant alle proprement insupportable, inac-

- Les méthodes de l'armée d'Israel dens les territoires occupés conviennent-elles à la situation actuelle ?

Je croyais vous avoir dit le contraire à l'instant.

M. Mitterrand: devient proprement

télévision irlandaise diffusée mercredi 24 février, à la veille de son arrivée à Dublin. M. Mitterrand a donné son sentiment sur la situation

soit devantage écoutée car il existe déjà beaucoup de textes, de prises de position, de résolu-tions qui ne sont pas encore entrées dans la réalité. Commen-

» De toute manière, Israél doit bien penser que la situation présente n'est pas durablement de l'avant et que ou bien on vit sur un pied de guerre permenent avec les excès, les drames qui se produisent, ou bien on négocie. Et c'est pourquoi je suis tout à fait partisan de la conférence internationale, dont j'ai été l'un des initiateurs, qui permettrait aux conversations bilatérales et muitilatérales de parvenir à faire des progrès. Même si ces pro-grès sont peu sensibles, ce serait déjà tellement misux que cette tuarie quotidienne qui devient

» Je crois que toutes les armées qui sont ainsi engagées aboutissant à des excès et que ce n'est pas spécialement le comportement de l'armée qu'il faut corriger, bien que cela soit souhaitable, c'est l'antagonisme politique qu'il faut tenter de régler à la source, autrement on ira inévitablement vers une accravation de cette situation. >

#### IRAK

## Des centaines d'opposants exécutés depuis novembre

selon Amnesty International

Amnesty International a affirmé, jeudi 25 février à Londres, que des centaines d'Irakiens – la plupart prisonniers politiques d'origine kurde - ont été exécutes sommairement à l'issue d'un simulacre de procès devant des tribunaux mili-taires depuis le mois de novembre

L'organisation de défense des droits de l'homme, qui ne donne pas de chiffres plus précis, a déclaré détenir les noms de cent seize des victimes, ágées de quatorze à soixante-quatorze ans, dont des Kurdes et des membres de la minorité turkmène.

Au cours des deux derniers jours de décembre, plus de cent cinquante prisonniers ont été passés par les armes dans la prison d'Abou-Ghraib, dans les faubourgs de Bagdad, selon Amnesty. Bon nombre de suppliciés étaient des détenus kurdes de la province de Sulaima-niyeh (nord-est). Certains avaient été torturés, a indiqué l'organisation.

Par ailleurs, au début du mois de janvier, certaines familles ont été autorisées à récupérer les corps de quarante-six Kurdes fusillés, après rersement de 300 dinars en guise de · frais d'exécution ...

Trois Kurdes, dont deux mineurs. auraient été sommairement exécutés par des forces gouvernementales

après une fouille maison par maison et le bombardement du village de Tchiman (région de Kirkouk) le 11 novembre, précise Amnesty. Cent à cent cinquante autres habitants, évacués dans un premier temps, auraient été à leur tour exécutes après leur retour dans le vil-

D'autre part, dans une interview accordée à Bagdad aux rédacteurs en chef des quotidiens koweitiens, le président Saddam Hussein a estimé que l'Iran avait - reporté - son offensive pour des considérations intérieures, « le nombre d'Iraniens mobilisés cette annee - étant inférieur à celui escompte. - Il ne s'agit, a-t-il dit, que d'une manœuvre permettant à l'Iran de reprendre son souffle. - - (AFP),

• RECTIFICATIF. - Sur la foi d'un article publié en première page nous avions cité dans nos éditions du jeudi 25 févner un rapport du Sénat américain qui jugeant « possible » la défaite de l'Irak dans la guerre du Golfe. Il s'agissait en fait d'un article déjà publié le 20 octobre dernier par l'International Herald Tribune, qui s'excuse de cette erreur due à un mauvais fonctionnement des ordinateurs du journal.

#### en bref

• IRAK : libération d'un Britannique condamné à la prison à vie. — Le président irakien Saddam Hussein a ordonné la libération immédiate d'un homme d'affaires britannique, M. John Smith. condamné à la prison à vie en 1981 à Bagdad, pour « corruption » et infractions aux lois économiques en vigueur en Irak. - (AFP.)

 La stratégie de l'Iran dans la guerre du Golfe. - L'iran a annoncé une nouvelle offensive Zafar-6, lancée dans la nuit du marcredi 24 au jeudi 25 février dans la région de Kirkouk (Kurdistan irakien), dans la cadre de la stratégie qu'il a adoptée depuis l'été dernier consistant à maintenir la pression sur l'Irak que à un poste de contrôle militaire au moyen d'opérations limitées, l'aide de l'opposition kurde d'Irak.

L'opération Zefar-8, engagée sur trois axes conjointement par les gardiens de la révolution iraniens et les permis, selon les communiqués mili taires iraniens, la prise de contrôle de toutes les routes menant à la localité de Sangaw, à 80 kilomètres environ au sud-set de Kirkouk (nord-est de

Begdad, pour sa part, a démenti jeudi le lancement d'une offensive iranienne dans la région de Singaw, ffirmant qu'aucun combat n'avait au lieu dens ce secteur. -- (AFP.)

· ÉGYPTE : décès de Mamdoub Szlem, ancien premier ministre. – Mamdouh Salem, ancien premier ministre égyptien sous le président Anouer El Sadate, est décédé jeudi soir 25 février à Londres, à l'âge de soixante-dix ans, des suites de complications pulmo-

Ministre de l'intérieur de 1971 à 1975, Marndouh Salem a été ensuite premier ministre du président Sadara (assassiné en 1981) jusqu'en 1978. Depuis cette date, il occupait les fonctions honorifiques d'assistant du président de la République. — (AFP.)

• POLOGNE : in « fuite des cerveeux » inquiète le gouverne-ment. — Plus d'un demi-million de Polonais, dont sobanta mille pos dant un diplôme d'études supérieures, ont quitté la Pologne entre 1983 et 1987 pour s'installer à l'Ouest. La porte-parole du gouver-nement, M. Jerzy Urban a révélé ces chiffres lors d'une conférence de pressa à Varsovie le mardi 23 février. M. Urban a manifesté son inquiétude devant la *e fuite des cerveaux »*, « encouragée, selon lui, par les politiques occidentales d'immigration ». Ce « potential humain » est une perte grave pour le pays, a-t-il estimé, ajoutant que la Pologne a e perdu » dix-neuf mille ingénieurs et

plus de cinq mille médecins durant cette période. Le porte-parole du gouvernement a toutefois laissé entendre que la politique de « portes ouvertes » ne serait pas mise en question. - (AFP, AP).

• IRLANDE DU NORD : deux morts dans un attentat. - Une bombe de forte puissance a explosé à Belfast, le mercredi 24 février, tuant daux soldats de l'Ulster Defense Regiment at en blessant deux autres. L'attentat a été revendiqué par l'Armée républicaine irlan-daise (IRA). Il est intervenu quelques heures après l'inculpation d'un soldat britannique de dix-huit ans, responsable de la mort d'un jeune catholi-

• PHILIPPINES : attentat à sonnes ont été blessées, jeudi 25 février, par l'explosion d'une granade lors d'un concert donné dans la banlieue de Manille à l'occasion du combattants kurdes irakiens, a deuxième anniversaire de l'accession Aguino, Aucun blessé n'est dans un état grave. Mª Aquino avait quitté les lieux depuis quatre heures. Auparavant, plusieurs dizaines de milliers de gens s'étaient massés à Manille pour entendre le cardinal Jaime Sin lancer, devant la présidente, un vigoureux appel à une réforme agraire « immédiate, profonde et effective ». Par ailleurs, quelque six nille militants de gauche ont défilé jusqu'au palais présidentiel en dénonçant ce qu'ils ont décrit comme la militarisation croissante du pouvoir. - (AFP, Reuter.)

> e INDE : test réussi d'un missile sol-sol de moyenne portée. -L'inde a testé avec succès, le jeudi 25 février, un missile sol-sol capable de transporter à 250 kilomètres une bombe de 450 kilos. Elle deviem ainsi la cinquième puissance - après les Etats-Unis, l'URSS, la Chine et la France - à fabriquer un missile à moyenne portée par ses propres moyens. L'Inde a procédé, en 1974. à une explosion atomique mais a renoncé, depuis, à effectuer d'autres tests nucléaires. - (UPI.)

Renseignements publicité

Le Monde **AFFAIRES** 

> T&L: 45.55.91.82. poste 4160 ou 4107.

### LIBAN

## Manifestation anti-américaine du Hezbollah

da Hezbollah pro-iranien out défilé. jesdi 25 février, dans les rues du secteur à majorité musulmane de Beyrouth, sous contrôle syrien, aux cris de « Mort à l'Amérique! », « Mort à Biggins! » et « Shultz rentre chez

Quelque cinq mille personnes ont repondu à l'appei de la formation intégriste, qui avait demandé aux musulmans de protester contre la tournée qu'a entamée, jeudi au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain George Shultz, et de soulenir le « soulèvement » palestinien dans les territoires occupés. Des hunt-parleurs donnaient aux mani-

Beyrouth. - Dez sympathisants festants le tempo des slogans qu'ils reprenaient en chœur : « Longue vie à Khomeiny! », « Palestine musulmane! », « Non à Camp David! », « Non à la conférence internationale, Non à l'autonomie. Non à Israël! ». « Israël doit disparaitre! - et . Allah ou Akbar! . (Dieu est le plus grand).

> Le mouvement chitte Amal a menacé, pour sa part, de ne plus sesurer la sécurité au Liban sud à la suite de la vive hostilité qu'ont suscitée, au sein des formations intégristes, ses arrestations et ses perquisitions pour retrouver le lieutenant-colonel William Richard Higgins - (AFP.).

# LES CAHIERS DE L'ORIENT

Une information, une analyse, une réflexion

LOUDIE. L'ÉCONOMIE La CULTURE FAITS DE SOCIÉTÉ du MOYEN ORIENT

DOCUMENT La nomenklatura irakienne

ÉGYPTE Le pari économique MUSIQUE ARABE Chronique d'un

Trimestriel, abonnement 300 F. Kiosques et librairies 120 F 80, rue St-Dominique. 75007 Paris ; Tel. : 45.55.19.75. Cariscript: 6, square St Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris.

suicide



JAL prend l'air 7 jours sur 7 de Paris à Tokyo.

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Chateaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

7 jours sur 7, un 747 de la JAL part de Paris, destination Tokyo. Partir chaque jour avec JAL, c'est possible.



JAPAN AIR LINES Téléphone Réservations 42.25.85.05

120 the sections er jagen fransk ----

IATOME.

INTELLIGENCE

## Pretoria poursuit son offensive contre le mouvement anti-apartheid

Consternation, indignation, inquiétude, les principaux gouvernements occidentaux, dont cenx de Paris, de Washington et de Londres, circi que les occanications internations ainsi que les organisations internationales (Nations unies, CEE, OUA) om vivement dénoncé l'inter-diction de dix-sept organisations anti-apartheid, décidée mercredi 24 février par Pretoria. Beaucoup estiment que cette décision risque sérieusement de relancer la violence en Afrique du Sud.

Pour sa part, le gouvernement sud-africain a poursuivi, le jeudi 25 février, son offensive contre le mouvement anti-apartheid en frap-pant de nouvelles restrictions dix-huit dirigeants d'organisations en lutte contre la ségrégation raciale, dont certains ont préféré entrer dans la clandestinité. Au lendemain de l'interdiction d'activité politique risant dix-sept organisations, dont le Front démocratique uni (UDF) et la plus grande centrale syndicale noire COSATU, Pretoria a interdit à ces dirigeants de donner des inter-views à la presse et, dans certains cas, de quitter leur domicile la muit.

cas, de quitter leur domicile la muit.

Le Congrès national africain
(ANC, interdit), dont le siège en
exil se trouve à Lusaka, capitale de
la Zambie, a exhorté les SudAfricains à ne pas tenir compte de
l'interdiction des mouvements
démocratiques et des syndicats et à
utiliser tous les moyens pour combattre la politique d'apartheid.

« Les formations de l'ANC. affirme le mouvement dans un com-muniqué, qu'elles se trouvent à manique, qu'elles se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Afrique du Sud, ne se laisseront pas intimider par cette agression contre notre peuple. Le décret d'interdiction montre que nous avons raison de dire que le régime d'apartheid ne peut être renversé que par un mou-vement de masse, réunissant le plus large front de forces démocratiques et pairiotiques et utilisant un éven-tail de stratégies, dont la violence

A Johannesburg, les dirigeants religieux se sont réunis autour de l'archevêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix et chef de l'Eglise anglicane d'Afrique australe, pour

examiner une possible riposte aux décisions gouvernementales, qui, pour Mgr Tutu et d'autres dir-geants, équivalent à une véritable « déclaration de guerre ».

Mgr Tutu a affirmé que les Eglises devaient dorénavant prendre la tête du mouvement antiapartheid. « Nous espérons mettre en place dans les prochains jours des services qui feront exactement ce que la nouvelle consigne gouver-nementale interdit », a-t-il déclaré. Le calme régnait dans les cités noires, mais dans les cités métisses du Cap sont apparus des slogans proclamant : « Nous résisterons et nous gagnerons la liberté! »

Beaucoup, en Afrique du Sud, se perdent en conjectures sur les rai-sons de ce nouveau tour de vis gou-

Les libertés d'expression, nion, de contestation, rappelle notre correspondant Michel Bole-Richard, ne sont plus, depuis quelques années déjà, que de vieux souvenirs. Aujourd'hui, celle d'association est réduite à la portion congrue. Les soupapes de sécurité sont fermées es unes après les autres. Pourquoi ? L'imminence de deux élections particlles, le 2 mars, et surtout la perspective des élections locales du 26 octobre prochain out sans doute

Il s'agit avant tout de démontrer à l'opinion publique que le gouverne-ment n'est pas laxiste en matière de sécurité, comme l'affirme l'extrême droite. Le porte-parole du Parti conservateur, M. Cris de Jager, s'est d'ailleurs empressé de juger le nou-vel additif - insuffisant » et d'une efficacité douteuse

Le 26 octobre, pour les élections aux conseils municipaux et régionaux, les autorités craignent aussi un boycottage massif des commu-nautés noire, indieane et métisse, qui participent à ce scrutin de façon séparée. Le boycottage d'août 1984, lors des élections ségréguées à la Chambre indienne et métisse, avait en quelque sorte préparé le terrain au souièvement de septembre 1984. Cette fois, le régime a pris les

#### SOUDAN

#### Expulsion de la dernière organisation humanitaire opérant dans le Sud

New-York. – Le gouvernement sondanais a expulsé la dernière orga-nisation humanitaire opérant dans le sud du Soudan, en proie à la guerre civile et où environ un million de personnes, en majorité des chrétiens,

M. Robert Sciple, président de World Vision, une importante orga-nisation américaine évangéliste organisation avait reçu l'ordre, il y a quelques jours, de mettre fin à ses opérations an sud du Soudan. Il a précisé que World Vision était la dernière agence offrant une assistance alimentaire à la population de

cette région par convois routiers venant du Kenya.

Trois autres organisations avaient été également priées de cesser leurs activités un peu auparavant : la Fédération luthérienne mondiale, l'Association des organisations chrétiennes de secours au sud du Soudan (ACROSS) et la Mission suédoise

soudanais, qui n'a donné ancune rai-son à sa décision, avait, dès l'an der-nier, manifesté son intention de réduire de près de moitié le nombre d'organisations humanitaires autorisées à opérer sur son territoire. Elles étaient près de cinquante. - (AFP.)

## OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

PROPRIETE à MILLY-LA-FORET (91490) 77, rue Langleis Mise à Prix: 300 000 F
Contenance 2 a 53 ca Mise à Prix: 300 000 F
S'adresser SCP R ELLUL JM. GRIMAL, F. ELLUL, syocens à EVRY (91000)
3, rue du Villaga. - Tél.: 68-77-96-18.

ente sur naisie immobilière au Palais de justice à Créte le JEUDI 10 MARS 1988, à 9 h 30 UN APPARTEMENT de 4 P. PRINC. à CRÉTEIL (94)

1 et 3, sv. de la Brèche, 1 et 3, rue du Général-de-Larminst
m 1° étage - CAVE et PAREING
M. à P.: 200 000 F. Sadt. SCP GASTINEAU, MALANCEAU
à PARIS (1°), 29, rue des Pyramides. - Tél.: 42-60-46-79. - Tous avocats près du Tribunsi
de grande instance de CRÉTEIL. - Sur les lieux pour visiter.

ente sur saisie immobilière au Palais de justice à CRÉTEU le JEUDI 10 MARS 1988 à 9 h 30 UN APPARTEMENT de 3 P.P. à VILLIERS-sur-MARNE (94)

55 à 71 et 81, route du Plemis-Trévise 14, 18,22 et 24, rue du Docteur-Fillioux avec loggia, su 2-6 tage, bit. G., escal. 7, ports Gebe et CAVE

M. à P. : 150 000 F. Stadt, SCP GASTINEAU, MALANCEAU

A Paris (1°), 29, me des Pyramides. - Tel.: 42-60-46-79. - Tous avecats près du Tribunal
de grande instance de CRÉTEIL. - Sur les Heux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice à CRÉTEIL le JEUDI 17 MARS 1988, à 9 h 30. – EN TROIS LOTS à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94) IMMEUBLE de RAPPORT - 8, AVENUE ADAM UNE PROPRIÉTÉ - 29, AVENUÉ DU CENTENAIRE PETIT IMMEUBLE D'ANGLE - 1, r. ADRIEN-JACQUES M. à P. : 800 000 F - 500 000 F - et 400 000 F S'adr. SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOTTELLE-COUSSAU, avocata associéa, 29, rue des Pyramides, PARIS (1-). - Tel.: 42-60-46-79. - Tous avocats près du Tribunal de grande instance de CRÉTEIL. - Sur les lieux pour visitor.

#### SÉNÉGAL: la campagne pour les élections du 28 février

# Torpeur trompeuse en Casamance

ZIGUINCHOR

de notre envoyé spécial

Des gorets en liberté dans les rues fouillent du groin les nom-breuses ordures de la capitale de la Bassa-Casamance. Quelques affiches, rédigées au crayon feutre et clouées directement sur le tronc des arbres, annoncent les meetings des candidata aux élections, mais elles sont moins abondantes que les avis de « grand bal ». Peu de tue des « artères » de cette ville qu'une torpeur déjà tropicale sem-

On a du mai à réaliser qu'on se trouve dans la région rabelle du Sénégal, calle où, en décembre rent la « gouvernance » pour hisser

créstion de complexes touristiques sur la littoral.

Les mains posées sur une brochure consecrée à la vie édifiante du Père Brottier, le turbulent eccléiastique, nous relate à se manière l'histoire de son « pays » : deux siècles d'occupation par les Portu-gais, dont l'empreinte est toujours forte, à commencer par le même créole que celui parlé dans la soivante-dix ans de présence française à la suite d'accords conclus avec des monarchies locales.

Quai d'Orsay, vous verrez que la Casamence n'a jumais fait partie intégrame du Sénégal. » L'abbé a adressé à ce sujet des lettres à l'ambassade de France,

«Allez consulter les archives du

petion première des poculations. la création d'un golf avait suscité des récriminations, sous prétants que des arbres allaient dispersitre. Quant au récent hôtel Savanne, sa construction n'était pas allée sans quelques incendies d'outils et de chantiers, cer les maçons it étaient évidemment pas recrutée en prio-rité parmi les féticheurs de la forêt.

Etant donné le caractère extrămement sensible de tout ce qui touche à le région, le presse sanégalaise a passé sous silence les péripéties du Cap-Skirring. Mais un des trois ministres casemançais, M. Robert Sagna, se rendit promp-tement sur place. « J'al minis les chefs de village, nous dit-il dans la gouvernance, où l'attendent encore des dizaines de solliciteurs divers. La population avait raison en ce qui concerne vingt-huit ces

de personnels qui, à niveau de qua-

lification égal, avaient droit à la priorité dans les emplois hôtellers.

Cetta situation sera corrigée à la fin

de la saison. Nous avons des popu-

lations saines, mais il faut prendre

le peine de les écouter. Ce ne sont

pas des gens opposés au régime,

on le verra bien au moment des

Tous les candidats à l'élection

ésidentielle évoquent en termes

plus ou moins virulents le problème

casamancais. Partisan, comme les

autres, du maintien de l'unité

politique de la force et de la vio-

lence » menée, selon lui, par le gouvernement. M. Nisng propose une « causerie familiale » avec

toutes les parties. Natif de la

région, d'un père mandingue et d'une mère diols, M. Sevené nous a dit être opposé à le sécession

tout en comprenent les doléences

de « la région martyre ». Une ving-taine de militants de son parti

révolutionnaire ont été arrêtés sous

assure-t-il. « Des soldats sont

sortis de la forêt au moment où ja

me trouveis là-bes et ont braqué

des armes aur mon cortège, c'est

La plupert des cetholiques séné-

prétexte d'activités séparati

très grave. 3

menes du Nord est très mai vu ici. Cultivant les spécificités locales, un grand marabout sulfureux, to chelich Ousmane Badji, longtemps soupçonné de collusion avec les émeutiers de 1982 et 1983, vient d'appeler à voter pour M. Diouf. It avait été reçu en 1969 par le pape

Toute le région beigne dens un étrange syncrétierne. A quelques kilomètres des églises, au cour des bois sacrés, des cérémonas d'initiation ont lieu. Les autorités prétexte à des réunions d'indépendantistes et envoient parfois l'armée qui procède à des arresta-

#### Menées libyennes?

« Les séparatistes en cavale sont une infime minorité qui a des crimes de sang sur la conscience, nous dit le président Diouf. Ceux qui, pendant la campagne électo-rale, ont utilisé cette carte-là devrant rendre des comotes. > Le chef de l'État s'est montré fort discret sur une affaire non portée sur la place publique à Daker, mais qui agite les milieux responsables. Il y a quelques semaines, un complot a été déjoué en Gambie, sans doute organisé par un certain Kukoï Samba Sanyang, autour de la tentative de coup d'Etat du 30 juillet 1981, qui avait suscité l'intervention de l'armée sénégalaise à Banjul, puis le création de la Confédé-

Or, les interrogatoires ont permis de découvrir des ramifications au Sénégal, en mitieu diola. Vingt-cinq hommes de troups ou sous-officiers furent interpellés Après enquête, seulement onze suspects restaient sous les verrous, à la mi-février, dont, assuret-on, un membre de la carde présidentialle, que M. Senghor avait recrutée parmi les Dioles en raison de leurs vertus militaires. Et certains de songer immédiatement à l'assassinat d'Indira Gandhi par sa cerde sikh...

M. Diouf s'efforce de dédramatiser les choses, assurant que garde présidentielle ne veut pas dire garde rapprochée, et qu'il faut se métier des dénonciations calomnieuses. Il reste qu'à Dakar on évodéstabilieer le pays. Kukol est un agent notoire du colonel Kadhafi. Pour le moment, dit-on, les indépendants n'ont que des armes blanches et paut-être quelques fuells hérités des luttes pour l'indé-pendance dans la Guinée-Bissau voisine, Qu'adviendait-il si Tripoli réussissait à s'infiltrer en Gambie ?

Dekar a beaucoup fait pour améliorer les communications terrestres avec la Casamance, mais, Sud, il faut toujours emprunter le bac de l'ancienne colonie britannique enclavée en pays francophone. Dans une Afrique déjà trop morcelée, on voit bien quelle absurdité supplémentaire serait une Casa-mance indépendente. Les autorités ont beau jeu de rappeter que la France aussi doit sévir contre les terroristas basquas at corsas. Mais l'équilibre est difficile dans le

recours à la carotte et au bâton... JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

# SÉNÉGAL AMBIE CASAMANCE GUINEE

leur drapeau et où, un an plus tard, un affrontement avec la maréchaussée fit une trentaine de morts et une centaine de blessés.

Le feu qui couve, pourtant, nous le trouvons là où nous nous y attencions le moins : derrière les volets clos de l'évêché, ici est retranché l'abbé Augustin Diamacoune Senghor, un des animateurs du mouvement indépendantiste libéré il y a quelques semaines après avoir purgé une peine de cinq · ans de prison.

Devant le premier journaliste qu'il rencontre depuis son arrestation en 1982, l'abbé prend ses responsabilités : « Vous pouvez l'écrire, je revendique l'indépendance totale. Les choses ont atteint un point de non-retour. En 1982, après la création de la Confédération de Sénégambie, j'avais proposé que la Casamenos soit la troisième entité. Maintenant, c'est trop tard. »

Avant d'en venir à cette déclartion qui, nous a dit le président Abdou Diouf, peut lui valoir un retour en prison, l'abbé avait exprimé le longue complainte des Diolas, l'ethnie majoritaire de cette partie du sud du Sénégal : l'exil forcé d'une partie de la population délaissée per le pouvoir central après 1960, puis l'«invasion» des gens du Nord chessés per la séche-resse, l'accaparement des terres et des maisons au cours d'opérations de remembrement au profit des nouveaux venus wolofs, les déplacements de populations pour la

Des dirigeants de l'OUA

sont accusés

de malhonnêteté

Malhomèteté, incompétence et négligence, telles sont les accusa-tions portées par un rapport d'andits à l'égard de plusieurs services du secrétariat de l'Organisation de

l'unité africaine, rapport dont

ragence Reuter a eu communica-tion, jeudi 25 février, à Addis-Abeba. Selon les audits, tous origi-naires de pays membres de l'OUA, le secrétaire général, M. Ide Ouma-rou, avait autorisé, en violation des rèales financières de l'organisation

règles financières de l'organisation,

une dépense d'environ 100 000 doi-lars pour l'achat de meubles et d'accessoires d'ameublement pour son domicile privé, sur un fond de 250 000 dollars destiné à la construction d'une résidence offi-

M. Onmaron avait nommé irrégu-

lièrement des membres du secréta-rait sans que cela ait été prévu au budget de l'Organisation, ajoute le

puidget de l'Organisation, ajoute le rapport. Il déclare : « Les comptes de l'année financière 1986-1987 sont cribiés de quantité d'irrégularités, dues à l'incompétence, la malhonnéteté et la négligence de la part de certains responsables. » Les dirigeants de l'OUA n'ont pas encore réagi publiquement aux conclusions du rapport. — (Reuter).

président Senghor, avec lequel il n'a aucun lien de parenté, mais qu'il juge moins fermé au dialogue que son successeur. « Après les événements de 1982 et 1983, il y a eu des gens tortunée, des gens qu'on a jetés à la mer. »

#### Le Club Méditerranée envahi

Tous les Casamancais, tant s'en faut, ne tiennent pas des propos chaud. Au cours d'une tourne dans la région, le président Diouf avait déclaré que la priorité pour les emplois nouveaux devait être donnée aux populations locales. Exploitant cette déclaration, un millier de manifestants, venus du village de Kabrousse, occupèrent les établissements touristiques du Cap-Skirring, le 4 février.

« Je les ai vus arriver à 6 heures du matin, raconte le directeur, français, de l'hôtel La Paillote. J'ai parlamenté avec eux et ils ont accepté de rebrousser chemin. Mais ils sont revenus et ant empêché le personnel de faire son treveil, exigoant la mise à pied de coux qu'ils appellent des égrangers. Entre-temps, ils avaient envahi le Club Méditemanée et le Savanna. a

Le Club n'en était pas à ses premiers démâlés avec les indigênes. Bien que, à en juger par l'état de certains lieux, la qualité de l'environnement ne soit pas la préoccu-

BIBLIOGRAPHIE

### galais appartiennent à l'ethnie dicla. Dens un payange de rizières et d'épaisses forêts, les églises casemançaises rappallent celles des régions catholiques de l'ancien Vietnem du Sud. Le proeélytisme des grandes confréries musul-

## « Le Sénégal », d'Eric Makédonsky

#### Un ancien de l'AFP se souvient

Eric Makédonsky appartient à cette vieille génération des correspondants de l'Agence France-Presse qui acceptaient de séjourner longtemps en Afrique, sans se laisser décourager par l'évolution, pas toujours exaltante, de ce continent à une conscience per les la laises de la laise d continent. A une conscience professionnelle sans faille, s'ajoute le fait qu'il exerça ses talents dans un pays qui, tolérant la liberté de la presse, accepte de se laisser ausculter par un regard étranger. L'âge de la retraite venu, il fait

le bilan de sa longue expérience du Sénégal en retraçant l'histoire de ce pays, de l'indépendance à une époque récente. Il a choisi de mêler les portraits - des grands et aussi des humbles, - les petites choses vues, les faits de société, aux analyses politiques et économiques plus ambitieuses. A petites touches précises, il raconte le passage du règne de Senghor à celui d'Abdou Diouf, il replace dans son contexte l'expérience à

demi réussie de confédération

Parmi les passages les plus instructifs, on retiendra ceux consacrés aux confréries. Il en mesure l'importance mieux que personne, mais sans tomber dans la confusion avec le danger intégriste, moins immédiat au Sénégal grâce à une solide structure sociale. Sur un sujet aussi délicat que la Casamance, il fait preuve d'une luci-dité alliée au désir de se mettre à la place d'un gouvernement confronté à un problème com-

Avec un fil conducteur chronologique, le livre offre des digressions diverses, alertes, sans la lourdeur des compilations universitaires. Un index à la fin du deuxième tome permet de s'y retrouver et témoigne de la mine d'informations offertes au lecteur.

J. G. ★ Le Sénégal, d'Eric Makédonsky, L'Harmattan, donz volumes de 195 et

• SÉNÉGAL : interpellation d'Ahmed Khalifs Niesse, l' « aya-toliah de Kaolack ». — L'ancien opposant intégriste musulman Ahmed Khaāfa Niasse, sumommē l' « ayatolish de Kaolack », a été interpellé en même temps que d'autres personnes soupçonnées d'être des « agents libyens », ont indiqué, mercredi 24 février, des membres de se famille. Ahmed Kha-lifa Niesse, avait apparemment aban-donné depuis trois ans son projet de création d'un parti isla: Sénégal, -- (AFP.)

Plusieure blessée au cours d'incidents à Thiès. — Des inci-dents qui ont fait plusieurs blessés ont opposé, jeudi 25 février, à Thiès, localité située à 70 kilomètres de Debra de la course de la c Dakar, des militants du Parti démo-cratique sénégalais de Mr Abdoulays Wade aux forces de l'ordre.

Les blessés, dont le nombre n'est pas précisé, se comptent aussi bien dans les range des militants du Parti démocratique sénégalais que parmi les policiers et gendarmes.

Ce sont les premiers incidents sérieux depuis le début de la campagne pour les élections présidentielle et législatives du 28 février. Selon des témoins, les militants du PDS ont fait usage de cocktails molotov et de haches, aiors que les forces de l'ordre utilisaient des grenades lacry-

حكنامنه لأصل

THE RESERVE 

- August 1

ene pour les élections de 30

# euse en Casamano

医性病 有部分知题 医中毒性神经 المجيورة فالمناه فيجازان المادية بمعرفة THE WHITE BETTER BY UP THE THE

· 电电子电子 医甲状腺素 医甲状腺素

Bereit effektig 😘 igentstigen in o But her property on pour the

Control of the control of the second the water the second CONTRACTOR THE SALES OF THE PERSON where the property there is not in grade arms to deligar this real process of white manager on beinge price AND MARKET SEPTEMBERS AND THE THE to come since there are no see THE STREET E THE STREET OF TH

The state of the s <del>बह्मका स्थापन अस्तर है। इस</del> THE PERSON OF PERSONS IN COMM.

# Avec 2980, on peut recevoir aussi bien une grande amie, qu'une petite.



Chez IKEA, on yous la souvent dit, tout est dans la technique. Prenons par exemple une grande amie pour laquelle vous n'avez, c'est juré, qu'une grande amitié. Vous l'installez sur un canapé IKEA. Beau, moelleux, douillet, confortable, profond, relaxant et tout et tout. Ca donne pas envie d'échanger des tas d'idées amicales avec votre grande, grande amie ça? Et votre grande, grande, grande amie ça lui donne pas envie de se faire toute petite, petite dans vos grands bras ça?

A partir de là, tout bascule. La soirée, l'amie et

le canapé, qui, surprise, surprise, cachait bien son lit. Et comme chez IKEA on fait bien les choses, le lit aussi est beau, moelleux, douillet. confortable et tout et tout. Ca donne pas envie d'échanger des tas de grandes idées avec sa petite amie ca? Et la petite amie ca lui donne pas envie de faire rebondir gaiement les débats ça? Elle peut. Parce que, chez IKEA, on teste tous nos convertibles avec le plus grand soin. On sait bien qu'il n'y a rien de pire pour un mécanisme que de s'écrouler quand il faut pas.

Il y a plein de canapés convertibles chez IKEA.

dans tous les styles, avec un choix de tissus tous plus beaux les uns que les autres. Et ce ne sont pas leurs petits prix qui vous empêcheront de vous faire des tas de grandes, grandes amies (1).

(1) La législation sur l'égalité des sexes nous oblige à signaler également aux dames que, avec 2980 F, on peut recevoir aussi bien un grand ami qu'un petit.

Offre valable jusqu'au 6 mars dans la limite des stocks disponibles.



# Ils sont fous ces Suédois

MINITEL 36 15 1KEA INCA PARIS NORD II: ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD IL TEL (1)48.68.20.25 - LUN A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER: JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA EVRY LISSES; ZI LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (I) 64-97.71.20-LUN A VEN.: II-20 H - (NOCTURNE LE JEULJUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM : 10-20 H - PARADIS D'ENFANTS. IKPA LYON: ZAC DU CHAMP DU PONT -69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 🖃 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA VITROLLES: EN 123 QUARTIER DE GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.89.98.16 🖃 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

Le gouvernement américain savait à l'avance que le président de Panama allait tenter de révoquer le général Noriega, et, dès que la mesure a été prise, Washington l'a publiquement approuvée. On ne peut pas formellement en déduire que l'opération a été déclenchée à l'instigation de Washington, mais c'est tout comme : les Etats-Unis, déterminés depuis des mois à débarrasser Panama du général Noriesa ont selon toute apparence décidé de crever l'abcès, ou tout au moins de le faire mûrir encore un peu plus : pour cela, l'administration a misé un peu sur le président Delvalle, et beaucoup sur l'opinion publique panaméenne, dans l'espoir qu'à plus ou moins brève échéance le général Noriega sera trop destabilisé pour continuer à s'accrocher au pouvoir.

Dès mercredi, des responsables de l'administration avaient annoncé à certains sénateurs particulièrement concernés (parce qu'ils avaient enquêté sur les activités du général Noriega en matière de trafic de drogue) que le président Delvalle s'apprétait à franchir le pas. Et jeudi, aussitôt après que M. Delvalle eut fait sa déclaration à Panama, le porte-parole de la Maison Blanche réaffirmait « le soutien sans réserve [de la Maison Blanche] à un gouvernement civil constitutionnel au Panama », tandis que sur place l'ambassadeur des Etats-Unis se rendait auprès du président Delvalle et expliquait qu'au cas où il serait des-titué Washington ne pourrait reconnaître son éventuel successeur.

Depuis l'an dernier, l'administration avait engagé une épreuve de force avec l'ahomme fort > de Panama. Celui-ci avait pourtant longtemps réussi à persuader la CIA, le Pentagone et même l'agence de lutte contre les stupéfiants qu'il constituait un allié précieux. Washington a d'abord tenté de convaincre le général Noriega de se retirer de lui-même, mais sans succès. Et quand, au début de février, deux tribunaux de Floride ont, avec l'accord de l'administra-

tion, inculpé le général Noriega de trafic de drogue, il est devenu évident que tout arrangement à l'amisble était devenn impossible.

Au cours de sa conférence de presse, mercredi soir, le président Reagan avait évité d'indiquer claire-ment comment Washington envisageait la suite des événements. Mais il n'avait laissé aucun doute sur ses retour de Panama à la démocratie et à un gouvernement civil, au lieu de l'actuelle domination par un véritable dictateur militaire. -

En fait, il semble que l'administration ait, depuis un certain temps, exercé des pressions sur M. Delvalle pour qu'il se décide à faire quelque chose. La semaine dernière, M. Del-

sentiments à l'égard de M. Noriega valle s'est rendu en Floride pour un en déclarant: - Nous souhaitons un check up médical, et il a eu m entretien avec le secrétaire d'Etat adjoint chargé de l'Amérique latine, M. Elliott Abrams.

Selon Phebdomadaire Newsweek, M. Delvalle avait auparavant refusé de se plier à un scénario consistant pour lui à se rendre à Washington général Noriega devant l'assemblée de l'Organisation des Etats américains. - Pas cette semaine -, aurait fini par dire M. Delvalle à ceux qui le poussaient à agir : de fait, il a attendu quelques jours avant d'adopter une solution somme toute plus courageuse : faire sa déclaration depuis Panama.

Le coup de force du général Noriega

(Suite de la première page.)

Pourtant, peu de temps après, la situation devient confuse. La station de télévision Canal 5, propriété du président de la République, continue de diffuser le message du chef de l'Etat annonçant la destitution du général. Mais le général Noriega fait dire par ses adjoints qu'il refuse de se plier à cet ordre. Le colonel Marcos Bustine, désigné comme successeur, rejette la proposition et assure son supérieur de sa confiance. Le sous-chef d'état-major, le colonel Elias Castillo, affirme, pour sa part, que « tout l'état-major et la troupe appuient le général Noriega », tout comme le chef de la police, le colonel Leonidas Macias. Les manifestants qui s'étaient aventurés dans les rues rentrent chez eux, alors que l'armée prend position dans différents points de la capitale et procède à la fermeture du quotidien d'oppo-sition la Prensa et de la chaîne 5 de

Le président Delvalle aura tout juste le temps d'expliquer qu'« aucune personne ne saurait se placer au-dessus des intérêts de la patrie - et d'affirmer que sa décision · irréversible - a été prise « pour le bien du pays ». Peu de temps après. des soldats entourent la résidence du chef de l'Etat et ne laissent approcher personne de sa maison. Dans un climat de coup d'Etat, l'armée fait envoyer des hélicoptères pour aller chercher les députés de l'Assemblée nationale de toute urgence. Sur les soixante-sept parlementaires qu'elles comptent, trente-huit, appartenant

au général, votent une résolution destituzat le président de la Répoblique pour - violation de la Consti-

Le chef de l'Etat panaméen apprend la nouvelle dans sa résidence, où il se trouve en compagnic de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Arthur Davis, et du nonce apostolique. Dans une déclaration à la radio colombienne Caracol, reçue à Panama, il affirme qu'il « n'est pas de la compétence de l'Assemblée nationale de me destituer comme elle l'a fait -, et demande aux pays d'Amérique latine de ne pas reconnaître « le gouvernement qui essaie de me remplacer et qui est issue d'une farce ». A Caracas, le gouvernement vénéznétien affirme, pour sa part, que « les forces militaires du Panama doivent obéissance au pouvoir civil ». Le président salvadorien Jose Napoleon Duarte · proteste ênergiquement contre l'attitude irrespectueuse du général Noriega, et condamne toute action des militaires panaméens qui vont à l'encontre de la constitutionnalisé démo-

Dans la capitale panaméenne, le conseil des ministres, réuni d'urgence, procède à la désignation d'un nouveau président de la République, dont il demande à l'Assemblée nationale d'approuver la nomination. « L'homme fort » de Panama, détonateur d'une crise qu'il paraît avoir maîtrisée, n'aura pas, hi, dit publiquement un seul mot...

Le plus difficile reste à venir pour les Etats-Unis, qui ont pris un risque considérable en défiant le général Nonega, et sont loin de maîtriser déjà un sénateur de l'Etat de New-York, M. Alphonse d'Amato (républicain) a estimé d'une intervention militaire américaine était - une option très réelle », mais aucun officiel n'a repris cette idée à son compte, et les troupes américaines dans la zone du Canal (10 000 hommes) n'ont volontairement pas été mises en état d'alerte ; on leur a seniement intimé l'ordre de se rendre - le moins visibles possible », c'est-à-dire d'éviter tout pre-texte à incident.

Un autre sénateur, lui aussi membre de la commission qui avait M. Noriega, M. John Kerry (demo-crate, Massachusetts), a lui envisagé un embargo économique contre Panama, qui inciterait la - communanté des affaires - à pousser le général Noriega à la démission. Washington n'a en principe guère d'autres moyens d'action, pu l'administration a déjà supprimé l'aide économique que les États-Unis accordaient jusqu'à l'année dernière à Panama.

Dans tous les cas de figure, l'affaire panaméenne vient ajouter un souci supplémentaire à l'administration Reagan, déjà fort à la peine dans la région, car mise en échec par les sandinistes du Nicaragun et guère rassurée sur l'avenir d'Haiti. C'est évidemment beaucoup pour

un gouvernement qui ne dispose pas de l'appui du Coogrès, mais, si le ris-que d'une intervention quelconque est considérable, le jeu en vaut peutêtre la chandelle : l'opinion et la classe politique americaines sont très sensibles à l'affaire Noriega : pas seulement parce que Panama se trouve en Amérique centrale, pas seniement à cause du Canal et des intérêts stratégiques des Etats-Unis, mais aussi parce que le général à l'inquiétante figure est désormais associé dans l'esprit de tous à l'un des séaux majeurs de la société américaine, la drogue.

JAN KRAUZE

# Europe

#### AUTRICHE

Ancienne province de la Colombie, Panama est indépendant depuis le 4 novembre 1903. Situé sur la zone la plus étroite de l'Amérique centrale entre le Costa-Rice et la Colombie, ce pays d'un peu plus de 2 millions d'habitants a une importance stratégique qui dépesse largement se superficie, environ le septième de la France. C'est d'abord celle du canal interocéanique, d'une longueur d'environ 80 kilomètres, ouvert à la circulation dans la semaine qui vit le début de la guerre de 1914-1918. La principale source de devises du pays est toujours sous la double souveraineté des Etats-Unis et de Panama. Le 7 février 1977, le général Torrijos et le président Carter signèrent capendent l'accord qui prévoit son transfert, le 31 décembre 1999, sous la tutelle unique des Panaméens.

170 banques, nationales et internationales, y sont représentées. Le pays possède la deuxième flotte mondiale, grâce à la pratique des pavillons de complaisance. Depuis le coup d'Etat du général Omar Torrijos en 1968, chef de la garde nationale, l'armée panaméenne détient un poids politique déterminant dans les affaires du pays. Après seize ans de pouvoir militaire, le scrutin prési-

dentiel du 6 mai 1984 devait marquer le retour des civils au pouvoir. En fait le

général Manuel Antonio Noriega, successeur du général Torrijos à la tête des forces armées, n'a cessé d'assurer sa suprématie sur les trois présidents civils

## M. Kurt Waldheim renonce à présider les cérémonies officielles pour l'anniversaire de l'Anschluss

Cédant aux pressions de tous erdres qui s'exercent sur lui pour réduire — à défaut d'exiger sa démission — son rôle de représentation, le chef de l'Etat autrichien Kurt Waldheim a annoncé lui-même jeudi 25 février à Vienne qu'il renoncait à présider le 11 mars prochain l'acte commémoratif qui devait se dérouler au palais de la Hofburg pour marquer le ciuquantième anniversaire de l'Anschluss — l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne hitlérienne. « Rien ne m'obligeait à [y] renoncer », a-t-il déclaré dans la soirée au cours d'un entretien télévisé, mais « dans une période de contromais « dans une période de contro-verses, il faut tout faire pour les éli-

Miner.

Au cours de cet entretien,
M. Waldheim, qui est apparu fatigué, a une nouvelle fois rejeté les
critiques formulées à son ésard le
8 février par la commission des historiens, dont il a estimé que le rapport était « contradictoire sur bien
des points ». Il a réaffirmé qu'il
n'avait pas l'intention de démissionner de peur de provoquer « de nouvelles confrontations ».

L'annulation du discours qu'il

L'annulation du discours qu'il devait prononcer à la Hofburg, siège de la présidence autrichienne, a été annoncée à la suite d'un entretien anisacee a la saite d'un enterien qu'il a eu avec le chancelier Franz Vranitzky et le vice-chancelier Alois Mock, chef du Parti conservateur. La présidence a indiqué que M. Waldheim s'adresserant cependant au public, à la veille de la commémoration officielle dans une allo mémoration officielle, dans une allo-cution télévisée. Cette compensation ne peut cacher l'isolement croissant dans lequel il se trouve.

dans lequel il se trouve.

A l'origine, rappelle notre correspondante à Vienne, Waltraud Baryli, il avait été prévu que M. Waldheim prononce une allocution devant les deux Chambres du Parlement réunies solennellement, le 11 mars prochain, pour un « acte d'État » commémoratif. Devant la menace de députés socialistes et verts de boycotter la cérémonie, les dirigeants des partis politiques dirigeants des partis politiques avaient finaiement décide que seuls les présidents des deux Chambres prendraient la parole. Le Parti conservateur avait cependant réussi à imposer, afin que le président ne soit pas écarté du programe com-mémoratif, que ce dernier comporte un deuxième « acte » solennel au palais de la Hofburg en présence du

gouvernement. La publication du rapport des historiens a remis en cause cet arrangement. Ces derniers jours, plusieurs ministres socialistes avaient fait savoir qu'ils refuseraient de s'y rendre, dont M. Ferdinand Lacina, ministre des finances, qui a ouvertement appelé à la démission de M. Waldheim. De nombreuses voix s'étaient alors élevées, y comvoix s'étaient alors élevées, y com-pris dans les milieux conservateurs, pour demander l'annulation pure et simple de cette cérémonie.

Les derniers rebondissements de l'affaire Waldheim ont naturellel'alfaire waltheam une namem-ment donné une toute antre dimen-sion à cet anniversaire. L'Autriche se voit contrainte, devant un public international attentif, d'ouvrir dans

débat sur son propre rôle avant et après 1938 et sur les années d'après-guerre. Le président Waldheim, estimaient ses adversaires, était le moins qualifié pour prendre la parole à cette occasion, au nom de son pays. Le refus obstiné de toute une génération, celle de la guerre, de scruter sa conscience et d'admettre ses erreurs, l'implication de beancoup de ses membres dans la machine à tuer du nazisme - même si elle a souvent été involontaire, - a conduit l'Autriche, en raison de l'affaire Waldheim, au bord d'une crise politique sans précédent dans l'histoire de la jeune République autrichienne d'après 1945. ESPAGNE: après l'enlèvement d'un homme d'affaires

# Madrid suspend ses négociations avec l'ETA

MADRID

de notre correspondant

Le gouvernement espagnol a monce, jeudi 25 février, l'interrupanonce, jepn 25 levrer, l'interrup-tion des conversations d'Alger avec l'ETA militaire après l'enlevement, la nuit précédente, d'un important homme d'affaires, M. Emiliano Revilla, attribué dans les milieux officiels aux indépendantistes bas-ques.

M. Revilla avait été enlevé dans le nuit de mercredi à jeudi alors qu'il regagnait son domicile, peu avant minuit. Agé de cinquante-huit ans, M. Revilla avait été longtemps propriétaire de la principale entre-prise espagnole de saucissons. Il l'avait revendac en 1986 pour se lancer, avec sucoès, dans le secteur de l'immobilier.

Le rapt de M. Revilla avait d'abord été attribué à des délinquants de droit commun. La police allait toutefois rapidement orienter ses recherches en direction de l'ETA (dont le dernier enlèvement remonte à mai 1987). Elle allait voir rapidement ses sourceuts confirmés En ment ses soupçons confirmés. En effet, la voiture utilisée par les ravisseurs fut retrouvée, et diverses photographics furent montrées à l'employé de la société qui l'avait vendue il y a une dizaine de jours : ce dernier identifia sans hésitation

l'acheteur comme étant Jose Luis Considéré comme l'un des « historiques » du « commando Madrid »
de l'ETA, dont il faisalt apparemment partie depuis le début des années 80, Urrusolo est accusé d'avoir pris part aux principaux . THERRY MALINIAK.

attentats de l'organisation dans la capitale. Selon le ministère de l'inté-rieur, il avait été chargé, l'été der-nier, de réorganiser le commando après son démantèlement par la

Le vice-président du gouverne-ment, M. Alfonso Guerra, a écarté l'hypothèse que le rapt de M. Revilla puisse être attribué à un secteur minoritaire de l'ETA. Il a estimé qu'il était bien l'œuvre de l'ensemble de l'organisation.

Entre-temps, une grande opéra-tion de police a été lancée afin de retrouver M. Revilla, Durant toute la journée de jeudi, la circulation dans le centre de la capitale a été plongée dans le chaos, en raison des multiples contrôles établis par les

# Happening nationaliste en Arménie soviétique

#### (Suite de la première page.)

Est-ce là une confirmation des bruits qui circulent à Erevan sur l'incendie d'une école arménienne du Karabakh ou sur l'attaque d'autocars transportant des Armé-niens à travers des villages peuplés d'Azeris, ou encore d'Arméniens forces de quitter leurs maisons, qui sont ensuite détruites au bulldozer?

M: Katoussev n'a pas donné davantage de précisions. Mais le vice-premier ministre d'Azerbaldjan,

M. Ayaz Moutalibov, a reconnu dans une interview à l'agence Tass que les relations entre Arméniens et Azeris étaient « lendues » ces der-

L'atmosphère semble beauconp plus pacifique en revanche à Ere-van, où se déroule depuis le début de la semaine le happening politique le plus extrordinaire de mémoire d'Arménien. Le 26 février au matia encore, selon un témoin digne de foi que nous avons pu joindre par télé-phone, la place de l'Opéra, devenue ces deraiers jours le cœur du rassemblement, était noire de monde. Les estimations du nombre de manifestants dans la journée varient de 100 000 à 1 million, en l'absence non

aussi d'informations de presse, sovié-tiques ou étrangères. (Toutes les demandes des correspondants étrangers pour se rendre sur place ont pour l'instant été rejetées par les autorités soviétiques.)

Un ancien détenu politique armé-nien, M. Paronir Alrikian, a affirmé jeudi soir que l'armée avait été discrètement déployée en divers endroits de la ville, mais plusieurs résidents joints par téléphone ont assuré s'être promenés dans les rues et n'avoir pas vu un écul soldat. Leurs témoignages font état d'une humeur « détendue mais très déterminée » parmi les manifestants, qui font la fête toute la journée, avec enfants et grands-mères s'il le faut, se ravitaillent mutuellement, discu-tent, écoutent les orateurs qui intervienzent successivement à la tribune improvisée sur les marches de l'Opéra, grace à une sonorisation spontanément assurée par les employés de la télévision locale, audessus d'une banderole proclamant davantage de socialisme, davan-tage de démocratie » — slogan gorbatchévien s'il en est.

Car, hormis son ampleur, les deux aspect les plus étonnants de ce rassemblement ininterrompu à Erevan vers lequel convergeraient mainte-

seulement de chiffres officiels mais nant des habitants de toute la Répu-aussi d'informations de presse, sovié-blique, sont la volonté des manifestants de respecter la légalité et l'attitude débonnaires de la milion, qui, selon un témoin, « s'occupe essentiellement de régler la circula tion pour que les voitures ne vien-nent pas gêner les manifestants dans le centre de la ville ».

#### Le soutien du chef de l'Eglise

Des gens brandissent des portraits de Mikhail Gorbatchev, ou des pan-cartes affirmant leur foi dans la «glasnost» et la «perestroffen»,

à Peris. - Environ 1500 membres de la communauté arménienne se sont réunis devant l'ambassade d'URSS à Paris, jeudi 25 février, en début de soirée, afin de manifester leur soutien aux Arméniens d'URSS et à leurs revendications.

L'Eglise apostolique d'Arménie a lencé un appel au rassemblement, qui a été ensuite repris per plusieurs organisations politiques arméniormes, dont le Mouvement national arménien (MNA), le Parti socialiste arménien (PSA-Dachhak), et le Parti démocrate-fibéral arménien.

Une délégation composée de plu-

Les étudiants, semble-t-il, jouent un rôle moteur dans ces mouvements, les instituts universitaires sont fermés depuis le début de la semaine, et plusieurs usines sont en grève. Chacun est libre d'aller prendre la parole au micro, droit dont usent très naturellement des membres des Jeunesses communistes et du parti, pour exprimer leur solidarité avec les Arméniens du Karabakh. Toujours selon ces témoignages, le chef de l'Eglise arménienne, le Catholicos, est intervenu à la télévision jeudi soir - une initiative sans doute sans précédent

sieurs autorités religieuses arméniennes a été reçue pendant près d'une haure par des diplomates

· Manifestation à Taltin. -« Entre 15 000 at 20 000 personnes » ont manifesté, mercred 24 février, malgré une interdiction officielle, à Tallin, capitale de la République soviétique belte d'Estonie, pour le soixante-disième anniversaire de l'indépendance de l'Estonie, ont déclaré à FAFP des groupes baites en exil en Suède. Des sources dissidentes à Moscou avancent pour leur part le chiffre de 3 000 per-

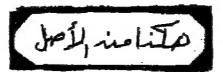
- pour apporter, lui aussi, son soutien à la revendication du Karabakh, tout en demandant aux Arméniens de garder le plus grand calme.

En ce qui concerne la « glas-nost », les travailleurs de la télévision auraient menacé de se mettre en grève si le journal télévisé ne diffusait pas de reportages sur les événements d'Erevan. Cette demande n'a apparemment pas été satisfaite. A Moscou, les autorités et la presse se limitent à distiller quelques maigres communiqués de l'agence Tass sur les réunions de permanents du Parti visant à - normaliser la situation - dans le Karabakh mais préférent passer sons silence les manifestations d'Erevan, au point de ne même pas confirmer la présence sur place de deux dirigeants du parti, MM. Vladimir Dolguikh, membre suppléant du Politburo, et Anatoli Loukianov, secrétaire au comité Central

#### SYLVIE KAUFFMANN.

Une erreur de transmission nous a fait écrire de manière erronée dans nos éditions datées du jeudi 25 le nom de la ville de Stepanakert, à laquelle nous res-tituous sa véritable orthographe. Dans les mêmes éditions, une erre mit sur la carte dans le nom de Nakhit-





TON SE & STREET, SECTION STREET, SEE

The same of the sa

and a secondary of the secondary Marine State of the State of S Marie & Marie State Stat THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON.

# Amériques

NICARAGUA: deux semaines après la réforme monétaire

# La confusion et la colère règnent à Managua

MANAGUA de notre correspondant en Amérique centrale

La colère gronde dans les mar-chés de Managua à la suite de la campagne déclenchée au cours des derniers jours par les autorités derniers jours par les autorités contre les commerçants accusés de pratiquer des prix trop élevés et de créer artificiellement des pénuries en stockant les marchandises. Ces opérations policières, appuyées par des milliers de militants des « organisations de masse » du Front sandimenées par le gouvernement pour tenter de sauver sa réforme moné-taire – une dévaluation de 3 000 % accompagnée de mesures antiinflationnistes — annoncée le 14 février et déjà menacée d'une cuisante déconfiture.

L'offensive des autorités contre les commerçants — la « bourgeoisie en tablier », selon la terminologie officielle — a commencé dans la nuit du 19 au 20 février. Un peu avant do 19 au 20 fevrier. Un peu avant minuit, plusieurs centaines d'ouviers de la Centrale sandiniste des travailleurs, protégés par la police, sont entrés dans l'enceinte du Marché oriental, le plus important de la capitale. Ils ont démonté les stands de nombreux commerçants illégaux (ceux qui n'ont pas de patente et ne paient pas d'impôts) et confisqué tout ce qui s'y trouvait.

An petit matin, la tension était très forte, sans incidents sérieux, la police ayant pris la précantion de senir en force pour être prête à affronter les matrones de ce marché, compues your. connues pour leur agressivité à l'égard des autorités et du régime

STEEL WALL

Carlotte Control of the Control of t

JAN 1742

Cela faisait près d'un an que la police retardait cette opération contre le Marché criental, haut-lien de la contestation, de la délinquance, mais aussi principal centre d'approvisionnement de la population de Managua. Alors que les rayons des «supermarchés du penple», propriétés de l'Etat, sont désespérément vides, on trouve de désespérément vides, on trouve de tout au Marché oriental. A conditout au Marche oriental. A condi-tion d'y mettre le prix. Une grande partie des activités de ce marché étaient miérées dans la mesure où elles rendaient service à la collectivité à un moment où l'Etat se révélait incapable de contrôler les circuits de distribution

comme une véritable opération militaire par le gouvernement, qui a fermé les frontières pendant deux jours, a permis de créer le climat social nécessaire pour en finir avec les « spéculateurs » dénoncés par la propagande officielle. La presse sandiniste a préparé psychologiquement la population en menant pendant icurs jours une campagne hystérique contre tous ceux qui possé-datent plus de 10 millions d'anciens daient plus de 10 millions d'anciens cordobas, la monnaie nationale (moins de 200 dellars, selon le taux de change du marché noir!). Les anteurs de la réforme monétaire avaient fixé cette limite par individu du société : ce montant pouvait être changé immédiatement à la banque nour des nouveaux cordobas, le paste pour des nouveaux cordobas, le reste tent gelé sous forme de certificat de dépôt pour une période indéter-minée.

Beaucoup de gens, en particulier parmi les commerçants et les mileux d'opposition, ont préféré garder quelques millions d'anciens cordobas et perdre ainsi une partie

de leur épargne plutôt que de se sou-mettre à une enquête. C'était visi-blement un des objectifs recherchés par les dirigeants sandinistes, puis-que le président, M. Daniel Ortega, s'en est l'élicité dimanche au cours d'un discours devant l'Assemblée nationale, en estimant que la réforme avait permis de « confis-quer 11 % de la masse monétaire totale à la Contra et aux spécula-

# La « bourgeoisie en tablier »

En chiffre réel, cela fait à peine Ea chiffre reel, cela fait à peine 220 000 dollars pour les deux groupes. La perte n'est donc pas si importante pour les rebelles antisandinistes qui ont pu, jusqu'à présent, compter sur des dizaines de millions de dollars fournis par les Etats-Unit, même s'il est vrai une leur situation même s'il est vrai que leur situation est plus précaire ces temps-ci. En outre, la perte serait nulle s'il se outre, la perte serait nulle s'il se confirmait que les insurgés ont abattu un hélicoptère de l'armée sandiniste et récupéré les 10 millions de nouveaux cordobas qu'il transportait (les autorités ont reconnu la disparition de cet hélicoptère « à la suite d'un incident mécanique » et le fait qu'il transpostait des billets de banque).

banque).
Selon des témoignages que nous avons recueillis dans des zones où la contra est active, en particulier dans le département de Chontales, les insurgés ont distribué d'importantes quantités d'argent aux paysans pour qu'ils fassent les transactions nécessaires afin d'obtenir de nouveaux billets. Les autorités locales reconnissent envilles en contraissent en l'alles en contraissent en production de la contraissent en contraissent en l'alles en l'a locales reconnaissent qu'elles ont interrogé de nombreux suspects dans cette région, où les paysans collaborent avec les rebelles.

Les entreprises d'Etat ont, elles, été les premières à ne pas respecter le contrôle des prix imposé par la réforme. Les restaurants et les resonne. Les restaurants et les magasins appartenant à l'Etat – Ils soat nombreux – ont décrété des hausses fulgurantes. Pour échapper aux amendes substantielles qui semblent toucher uniquement le secteur privé, de nombreuses entreprises ont décidé de rester fermées en attendant que les règles du jeu soient plus claires. En fait, plus que de la police, les commerçants out surtout peur des « turbas » qui, à l'instigation des autorités, parcourent les rues des différentes villes du pays pour intimider la surcessiers. tablier ». Ces foules déchaînées n'hésitent pes à recourir à la viclence et à s'emparer de la marchan-dise appartenant à coux qui vendent nus du prix officiel, fixé souvent sans tenir compte des coûts de

Dix jours après l'entrée en vigueur de la réforme monétaire, la

 Nouveils rencontre prévue entre sandinistes et « con tras ». — Le cardinal Miguel Obando y Bravo, principal médiateur en vue de l'obtention d'un cessez-le-feu entre le gouvernement de Managus et les « contras », a proposé, jeudi 25 février, au président, M. Ortaga, les dates des 9, 10 et 11 mars prochain pour la tenue de nouvelles négociations entre les deux parties. Mgr Obando y Bravo a dit s'être entretenu per téléphone avec un représentant des rebelles qui s'est déclaré intéressé par la poursuite des conversations, interrompues la semaine dernière. - (AFP, Reuter).

confusion la plus totale continue de régner dans l'ensemble du secteur commercial. Aucun économiste sérieux n'a pris la défense du plan gouvernemental. La plupart des experts reconnaissent que la réforme ne pourra pas relancer la produc-tion, condition indispensable pour relever l'économie et ralentir l'inflation (environ 1 500 % en 1987), ali-mentée par la rareté des marchan-dises disponibles. On s'attend même à une aggravation de l'inflation et du déficit budgétaire. Le quintuple-ment des salaires se révèle déjà insuffisant pour rattraper les prix -y compris les prix officiels - qui se sont littéralement envolés dans les heures suivant l'annonce de la réforme monétaire. C'est ainsi que le prix d'une chemise équivant désormais au salaire mensuel mini-

BERTRAND DE LA GRANGE.

••• Le Monde • Samedi 27 février 1988 9 Asie

La négociation d'un règlement du conflit afghan

## La résistance accuse Washington de « léser ses intérêts »

M. Rajiv Gandhi a invité le président Zia Ul Haq du Pakis-tan à se rendre en Inde pour discuter du règlement du conflit afghan. Cette invitation, rapportée jeudi 25 février par l'agence indienne PTI, intervient avant l'ouverture, le 2 mars à Genève, de nouvelles négociations entre Islamabad et Kaboul sous l'égide de l'ONU, qui a entamé des préparatifs en vue de la mise en place d'une force internationale d'observateurs.

Entre-temps, M. Yunus Khales, chef de l'Alliance, qui regroupe les sept principaux partis de la résistance, a accusé les Etats-Unis de « léser les intérêts - de la résistance. M. Khales s'exprimait après avoir rencontré, à Islamabad, M. Michael Armacost, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires politiques,

lequel est arrivé dans la soirée à a reproché au Pakistan « des New-Delhi pour y rencontrer le pirouettes politiques » en voulant premier ministre indien. M. Armacost s'était entretenu mercredi à Islamabad avec le président Zia.

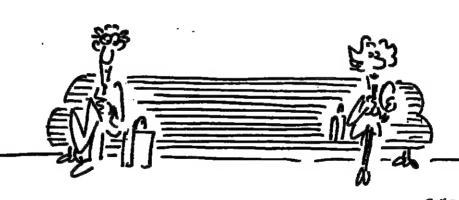
Islamabad avait, auparavant, accueilli comme un « pas positif » le projet de gouvernement présenté le 23 février par la résistance, dont la direction pourrait être confiée à M. Ahmed Shah, un ingénieur de quarante-trois, et qui ne comprendra, de toute façon, aucun membre du Parti communiste au pouvoir à Kaboul. Cette initiative de la résistance fait l'objet de violentes critiques à Moscou. Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étérangères a qualifié ce gouvernement de . structure artificielle ». La Pravda, de son côté,

lier la formation d'un gouvernement provisoire à Kaboul à un accord à Genève. Un haut fonc-tionnaire soviétique a estimé, jeudi, qu'un retrait militaire soviétique pourrait être suivi d'un bain de sang.

Kaboul a, de son côté, rejeté - fermement - le projet de gou-vernement de la résistance, le qualifiant d'- inacceptable -. Enfin, les Douze, dans une décla-ration publiée à Bruxelles, ont pris note - avec intérét - de l'offre de retrait militaire soviétique et renouvelé leur . soutien . aux efforts de l'ONU pour régler le conflit tout en - saluant l'attitude positive et responsable adoptée depuis de nombreuses années par le Pakistan -. -(AFP, Reuter, UPI.)

# 41000 clients ont déjà adopté Libertel

OSER DEHANDER : C'EST LE PLUS DIFFICILE ... Si SEULEHENT TOUT POOR-VAIT ÊTRE AUSSI SIMPLE QUE LIBERTEL ...



GABS.

Le Crédit Commercial de France propose à ses clients un service inédit: Libertel. Il s'agit d'une trésorerle libre fonctionnant selon le principe d'un crédit revolving et directement gérée par son bénéficiaire sur Minitel. 41000 clients du CCF l'ont déjà adopté.

posée dans ses 200 agences, inédites.

simple d'utilisation, connaît française unique au monde, du Crédit Commercial de moment et comme bon lui un succès fulgurant. Le sys- fondée sur la technique du France qui conviennent auprès semble, utiliser cet argent frais.

elles sensiblement évo- consommateurs qui disposent crédités d'une trésorerie nouparce qu'elle est nouvelle et Libertel est une réalisation cité. Il est réservé aux clients

os habitudes de tème pourrait générer de nou-crédit revolving. Ses utilisa- de leur agence, du montant consommation vont- veaux réflexes chez les teurs sont immédiatement de la somme mise à disposition. C'est la seule démarche luer avec Libertel? la formule, désormais d'une autonomie velle, utilisable à tout indispensable au déclenche-mise au point par le Crédit financière et d'une responsament, avec une totale dismoment, avec une totale dis- ment de Libertel qui désor-Commercial de France et pro- bilité de gestion tout à fait crétion... Libertel est un sys- mais fonctionne sous la seule tème financier de haute effica-responsabilité de son bénéficiaire. Ce dernier peut, à tout

L'autonomie de la formule et sa discrétion sont garanties par le mécanisme de libération des fonds. C'est en effet par Minitel que l'utilisateur, grâce à son code d'accès per sonnel et confidentiel, transtrésorerie sur son compte courant CCF. L'opération est immédiatement validée. Libertel devient ainsi le premier guichet bancaire personnel, accessible 24 heures sur 24! Libertel est également concu comme une ligne permanente de liquidité, et c'est une de ses originalités. En effet, le remboursement des sommes utilisées (il est calculé sur 10, 20 ou 30 échéances mensuel les) libère immédiatement de Libertel est ainsi une formule constante qui se régénère d'elle-même.

Les clients du Crédit Commercial de France ont vite saisi le privilège que leur procure une technique aussi novatrice. Idéale pour parer à une dépense imprévue, pour accélérer l'achat d'une nouvelle voiture ou pour s'offrir un week-end coup de coeur. 41000 d'entre eux ont déjà adopté Libertel. Le nouveau code de leur liberté. MARC LA VAISSIÈRE

Vousvoulez en savoirplus sur Libertel? Faltes vousmême votre test en tapant 3614 accès CCF, ou entrez dans une agence CCF pour une démonstration personnalisée.

# RAYMOND BARR



GO 183 Kcs - FM 104.7 **CLUB DE LA PRESSE** 



DMENTS A CHAQUE INSTA



# CERTAINS APPELLENT CELA UNE ATTITUDE HOSTILE.

Hostile, une offre publique d'alliance entre Télémécanique et Merlin Gerin?

Hostile, une offre d'alliance entre deux partenaires naturels, complémentaires, de tailles équivalentes, œuvrant dans le même secteur de la distribution et de l'utilisation de l'énergie électrique?

Hostile, l'engagement de Schneider à respecter l'identité de Télémécanique et à maintenir son outil de production et sa politique sociale?

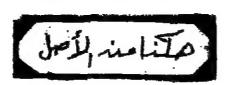
Hostile, la volonté de créer un ensemble industriel de dimension internationale capable de résister aux grands concurrents mondiaux et mieux armé pour gagner les grandes compétitions de demain?

Hostile... vous avez dit hostile?

**SCHNEIDER** 

allez-yous

10(07.7



# Politique

••• Le Monde • Samedi 27 février 1988 1



Un entretien dans l'Express

## M. Chirac met en garde les Français contre une «revanche» socialiste

« La victoire de M. Mitterrand serait celle des socialistes, qui, le résultat acquis, jetteraient le mas-que pour se montrer à nouveau socialistes, ce qu'ils évitent de faire controllement - efficance M. Locare actuellement », affirme M. Jacques Chirac dans un entretien publié dans l'Express (daté 26 février-3 mars). Le candidat du RPR ajoute : « lis veulent que 1988 soit leur revanche »

M. Chirac estime que . des M. Chirac estime que « des munces plus que des différences e le séparent de M. Raymond Barre. Il insiste, toutefois, sur le fait qu'il n'entend pas, hui, dissondre l'Assemblée nationale s'îl est élu président de la République. « Nous sommes dans un régime parlementaire, dit-il, pas dans un régime présidentiel. »

els Front national est l'enjant des socialistes, juge, sussi, M. Chirac. En fait, voilà la vraite génération Mitterrand. Il répro-che au chef de l'Etat d'avoir, « par l'institution de la raprésentation

proportionnelle, donné droit de cité à ce courant, grossi par les erreurs de la gestion socialiste». Le pro-miet ministre ajoute : « L'émergence du Front national traduit les inquié-tudes d'une april de la propulation tudes d'une partie de la population. Notre devoir est d'en tenir compte et M. Chirac formule, en outre, trois

propositions pour résondre le pro-bième de l'endettement du tiers-monde : « Mise en place d'un sys-tème qui permette de « déconnecter » les remboursements des pars pourses des variables de des pays pauvres des variations de change et de taux d'imérèt, sur les-quelles ils n'ont aucune prise et qui ne sont pas de leur fait; assouplis-sement des conditions de rééchelon-nement de la data. Les margines nement de la detta : les mesures réclamées jusqu'ici par le FMI sont techniquement compréhensibles, mais politiquement insupportables; indexation des échéances sur les recettes d'exportation des pays

#### Les catholiques pratiquants préfèrent

Solon un sondage réalisé par la SOFRES, du 6 au 19 février, auprès de deux mille Français, et publié dans la Croix du vendradi 27 février, 40 % des catholiques pratiquants réguliers (ceux qui disent aller à la messe au moins une fois par mois) s'apprêtent à voter pour M. Chirac au premier tour de la présidentielle, contre 27 % pour M. Berre, 21 % pour M. Mitterrand et 8 % pour M. Le Pen. En 1981, les intentions de vote, dans ce même diactors is vote, tank to meme featurest, étaient de 9 % pour M. Mitterrand, 41 % pour M. Gis-card d'Estaing, 15 % pour M. Chirac et 17 % pour M. Debré.

le candidat RPR

Au deuxième tour de la présiden-tielle de 1988, M. Chirac l'emporte-rait, chez les catholiques pratiquants réguliers, par 73 %, contre 27 % pour M. Mitterrand. Dans l'hypo-thèse on M. Fanne. thèse où M. Barre devancerait M. Chirac an premier tour, il gagne-rait aussi le second tour, mais avec 51 % contre 49 %.

Pour qui

our faire le bon choix, ne

chez reconnaître le faux du vrai Découvrez les "trucs" employés per F. Mitterrand, J. Chirac, R. Barre, A. Lajoinie, J.M. Le Pen, M. Ro-

Un numéro spécial de "Communica-teurs Efficaces" vient de paraître sur le sujet. Cette Lettre Confidentielle, habituel-lement réservée à 1000 décideurs privilé-gies, souhaite éclairer tout cinoyen sur les moyens et les techniques mises en ouvre nour le consainere.

Leur étonnant rapport sera envoyé gra-miement et confidentiellement à tous ceux

vous à des surprises !).

Comment construire son discours pour convaincre. - Une technique qui s'em-

Vous vous rendrez d'ailleurs compte que Wors employez vous-même 2 de ces "trues" dans vos discussions. Mais les 7 autres som encore plus prissants! Apprenez à les recommante-et à vous en servir si besoin est

ur kutter à armes égales dans un débat.

Écrivez des aujourd'hui de notre part : à

facile que vous ne le pensez).

laissez plus les discours politiques vons influencer. Sa-

allez-vous

Présidentielles:

voter?

#### M. Barre devance M. Chirac

M. Barre est crédité de 21 % d'intentions de vote tandis que M. Chirac en recueille 20 % dans l'hypothèse où M. Mitterrand est candidat. L'annonce officielle de sa candidature, le 8 février, a permis à l'ancien premier ministre de conserver une légère avance sur son adversaire du RPR, selon un sondage réalisé par l'1PSOS et publié, le 26 février, dans VSD (1). En jenvier, M. Barre obtenait 25 % des voix contre 17 % à M. Chirac. Le président de la République demeure an tête en recueillant 37 % des intentions de vote (au lieu de 38 % le mois dernier). M. Rocard n'obtient, pour sa part, que 27 % des suffrages (au lieu de 38 % le pour sa part, que 27 % des suffrages (au lieu de 29 %) dans l'hypothèse où il porte les couleurs socialistes. ou il porte les conleurs socialistes.

An second tour, M. Mitterrand enregistre face à M. Barre son meilleur résultat depuis un an, en étant réélu avec 55 % des voix au lieu de 52 %. Il sort victorieux du duel l'opposant au premier ministre avec 57 % des intentions de vote au lieu de 58 %.

(1) Sondage effectué du 13' au 17 février auprès d'un échantillen renné.

#### le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé per le Ligue des droits de l'homm (non vendu dens les klosques)

offre un dossier complet sur :

**EUROPE...** LE GRAND MARCHÉ MTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE. H. NALLET, J. AUROUX, Ch. GOUX, Ch. SAUTTER

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jeen-Dolent, 75014 Paris, en spécifient la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'éc

# IBIZA EN CONCORDE

11 an 14 Mai 18 au 21 Mai

25 un 28 Mai

communicateurs Efficaces - 45, av. du sal-Leclerc, BP 94, 60505 Chentilly Codex. Séjours en hôtels 4 éloiles en pension complète excursion et BON POUR UN NUMERO SPECIAL spectacle folklorique à retourner aux Editions Godefroy,

Communicateurs Efficaces, 45, av. dn Gal-Ledere, BP 94, D'accord, cavoyez-moi sans engage ment et sous pli confidentiel votre rapport spècial. Ceci de m'engage à rien, si mainte-

76,ev. de St Mandé 75012 Paris TEL43-07-40-00

La campagne de la majorité

# « M. Barre saura relever les défis de la société française » nous déclare M. Philippe de Villiers

< La bande des quarante ans » de M. Raymond Barre publie la semaine prochaine un livre intitulé Lettre aux jeunes qui ont peur de l'avenir. Signa-taires : MM. Philippe de Vil-liers, Charles Millon, Bruno Durieux, François d'Aubert, Pierre-André Wiltzer, François Bayrou, Mar Sylvie Dumaine et M. Bernard Bosson. M. de Villiers, ancien secrétaire d'Etat à la communication, s'explique icl sur l'originalité de cette démar-che.

« Lettre aux jeunes qui out peur de l'avenir. Pensez-vons que cette campagne présidentielle a de quoi les rassurer ?

- Les jeunes ont anjourd'hui one double angosse. Ce sont des scepti-ques de la politique parce que, pour eux, l'idée de promesses est morte. Ils vivent en même temps un donte personnel. Leur avenir leur apparaît mprévisible en terme de métier.

» Une chose est de faire des promesses sous forme de paquets cadeaux que la société française ne peut plus se payer. Une autre est de prendre des engagements, de dessiner des perspectives pour parvenir à des résultats. Celui qui sera élu pré-sident de la République sera celui qui apportera des réponses crédibles t ces deux questions essenticlies peut-on reprendre le chemin de la création d'emplois, peut-on mettre en œuvre un véritable projet d'entraide pour tous ceux qui sont

- Nous n'allons pas after racoler les jeunes, mais tout simplement poser devant eux sept balises, sept clés d'or pour ouvrir les portes de l'avenir. Des valeurs simples mais concrètes. Une société s'épanouit non par des mises en garde mais par des réalisations. La société de consommation est morte. Une société d'initiative est en train de taître. Il faudra compter devantage sur l'intelligence et la motivation des gens. La route de la richesse qui est devant nous, c'est celle des images. Autrement dit la culture devient la matière première de notre économie.

Autre donnés : un Français sur dix vivra dans sept ans hors de l'Hexagone. Nous avons donc besoin de jeunes Français qui aient le goût du large. L'éducation : au lieu de s'intéresser aux structures, il faudra s'intéresser au foud, c'est-à-dire à l'acquisition de la culture générale. Autre piste : cent quatre-vingt mille apprentis dans nos entreprises. Deux millions en Allemagne fédérale. L'entreprise doit devenir un lieu de formation. Enfin les jeunes de vingt ans seront les fédérateurs de l'Europe. Dans sept ans l'Europe sera faite ou ne sera plus à faire.

> Socialisme et libéralisme sout moribouds :

- Toutes les idéologies sont moribondes. Aussi bien le socialisme que le libéralisme. Le socialisme, comme

escamote par François Mitterrand. En 1981 celui-el passait devant la statue du socialisme comme un catéchumène embrassant une foi nouvelle, Aujourd'hui il passe devant cette meme statue en faisant, comme disait Flaubert, la génuflexion oblique du dévot pressé. De même le libéralisme doit-il être reconnu simplement comme une méthode. C'est en ce sens que nous sommes des liberaux. La liberté devient folle lorsqu'elle est prise pour elle-même et isolée des autres valeurs. Pas de liberté sans dignité, sans communauté, sans responsabi-

#### Un double décalage

- Pansez-vous que le monde politique soit apre à écouter les jeunes ?

- Le tort que nous avons trop souvent c'est de nous mettre en dou-ble décalage vis-à-vis de la jeunesse en utilisant un discours agressif donc négatif, alors que tout porte cette jeunesse vers l'harmonie. En jouant à la politique comme à un jeu de société, où l'écho du propos politicien est parfaitement renvoyé par le propos médiatique. Il nous faut retrouver un langage direct, concret

Existe-t-il seion vons une 
génération Barre ». Comment les jeunes penvent-ils être attirés par le professeur Barre ?

- La jeunesse n'est qu'un moment. On a voulu en faire un lieu, une sorte de ghetto idéologique, ce sont les derniers effluves des généraun vieux poste de télé noir et blanc. tions de la bourgeoisie post-

soixante-huitarde. Un chassé-crois étonnant : au moment où les jeune n'ont de cesse de s'agréger ù l société adulte de la vie active, semble que les hommes politique eux, cherchent à rester le plus long temps possible dans l'adolescence En fait, chaque époque invente so président de la Republique. Le jeunes ont de l'instinct et de la pri monition. De Gaulle, c'était les inst tutions. Pompidon, l'industrialise tion. Giscard, le changement Mitterrand, le socialisme. Barn saura repondre aux trois délis de l société française d'aujourd'hui 'éducation, l'emploi et l'Europe.

- Croyez-vous que ces pro-blèmes importants seront traités a: cours de la campagne ?

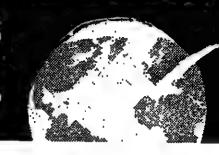
- Il le faut. Ce serait trop facilde remplacer le socialisme par l fatalisme. On ne pourrait plus ries faire. Chacun chez soi, et on tien drait des propos badins avec u » père de la patrie » qui entretient en bon Florentin, le sfumato avedes putti dans les bras. Trop d'habi leté nuit à l'adresse. Le dernier res sort de la politique politicienne, c'es l'hypocrisie. M. Mitterrand en joumerveille.

- M. Chirac, comme M. Barre se réclame de la méthode libérale Comment juger de leur différence ?

- La campagne est longue. Pou paraphraser Maurice Genevoix celui qui gagnera les élections es celui qui gagnera le dernier quar d'heure des idées. On n'en est pour le moment qu'au premier quari

DANIEL CARTON

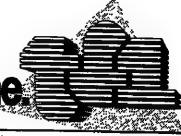
# Les questions les plus présidentielles.



# Baladulf a/sur/.

AVEC ANNE SINCLAIR. **DIMANCHE 28 FEV. 19 H 00** 

Il n'y en a qu'une, c'est la Une





# ENT CELA STILE.

alliance aus deux ures, de le même ilisation

te ider ique et i el sa

miemaids me pour demain?



Lundi 29 février à 21h précises Accueil à partir de 20h

# "AVEC FRANCOIS MITTERRAND" GRAND SPECTACLE AU ZENITH

AVEC LA PARTICIPATION DE NOMBREUX ARTISTES ET COMEDIENS. SPECTACLE RETRANSMIS PAR SATELLITE EN DIRECT DANS 60 VILLES DE FRANCE

Seules les personnes munies d'un billet auront accès au Zénith.

Billets gratuits à retirer de 10h à 19h, du mercredi 24 au samedi 27 février au 1-3, Avenue Percier, 75008 Paris



# **Politique**

# La campagne de M. Barre

# M. Mitterrand montré du doigt

RENNES de notre envoyé spécial

Tout arrive: casquette de marin sur le chef, photossouvenirs avec les Bigoudens, balade au milieu des caisses de merlans, si ce n'est pas la pêche aux voix, ça commence à y ressembler. En passant, le jeudi

aux voix, ça commence à y ressembler. En passant, le jendi 25 février, à l'ouest, M. Raymond Burre a soudainement brisé le ridean de fer qu'il avait bâti avec un entétement rarement pris en défaut.

Le Finistère le matin, dans le

sillage du ministre de la mer de M. Chirac, le centriste Ambroise Guellec; le Morbihan l'aprèsmidi, dans l'ombre du grand timonier breton, M. Raymond Marcellin; un grand meeting régional le soir à Rennes, capitale du duc de Bretagne, som fidèle et pourtant peu présent Pierre Méhangnerie: M. Barre mord désormais avec gourmandise dans la pounne élec-

Il semble enfin muer en candidat. Révolutionnaire! se sont aussitôt écriés gens de plume et de pellicule devant ce qui ne relève, au fond, que des premières pages du manuel du parfait candidat. L'entourage lui-même a dû se pincer. Mais les hôtes de M. Barre étaient pleinement ravis de cette métamorphose. « N'allez tout de même pas vous imaginer que je vais jouer les zozos », tenait, néanmoins, à rectifier l'intéressé au bout de cette harassante journée l'

#### M. Madelin : Coutre l'Etat-Père Noël

Le rassemblement du soir à Rennes a d'ailleurs tout de suite rassuré sur ce point : 10 000 Bretons, débordant même sur la piace, ce troisième meeting régional (après ceux de Metz et Poitiers) fut, vu des guichets, un succès. Politiquement, l'affiche de l'union sans faille de la majorité put également être collée. La plupart des parlementaires RPR de l'Ouest rangés derrière le président du conseil régional et respon-

sable du comité incal de soutien à la candidature Chirac, l'ancien ministre M. Yvon Bourges, plustronnaient sur l'estrade.

Mais s'il est vrai que ces raissemblements de 1988 ne ressembleut pins à coux de 1981, qu'il
amble hieu révois, le pumps de
l'on pouvait dematider aux mili,
tants de se manifester au premier
coup de siffet, en chossesant
devast une telle foule de traiser
notaumment du sujet sérieux de
la décentralisation, M. Barre a
pris sans doute quelques risques
au niveau de l'aupplandimètre.
On eut tout de même, droit à
une très belle profession de foi de
M. Alain Madelia, ministre de
l'industrie de M. Chirac, numéro

deux du PR, surnammé là-bas « la penseur de Rodin ». Sans arrière-pensées, n'en déplaise, assura-t-il, « aux professionnels de la grammaire politique », M. Madelin lis étalage d'un barrisme ratilant : « Mon soutien, clama-t-il hum et fort, me sera al à l'imparfait, ai au subjonctif, pas plus qu'au conditionnel ou à l'impératif, il sera au présent et au futur. » Parfaitement instruit de la nouvelle dialectique barrisse sur l'« Etat impartial », M. Madelin se fit un devoir de montrer qu'il avait bien retenu la leçon. Et de fustiger sans coup férir « ceux qui n'ont pas le courage de refuser les promesses, ceux qui font croire à un État-Père Noël » en qui ent « le goût de la démagogle ». Pour conclure par cette belle envolée : « votre parti, à vous, monsieur le premier ministre c'est la France, c'est pourquoi nous vous sous-nous. » Tant et si bien que le sui-vant à la tribune, M. Méhaigne-

rie, qui s'est fait sévèrement tancer mardi dernier à Matignon pour avoir fait quelques variations sur le même registre, n'ose pas en rajouter.

M. Barre, en revanche, ne s'empriva pes, en orientant il est vrai davantage ses feux contre M. Mitterrand et les socialistes. Falsam implicitement allusion à l'affaire des fuites du Conseil de la magistrature, il a vivement pointé le doigt sur le président de la République. « Je ne vous cache pas que

Je suis choqué, a-i-it déclaré et inquiet quand l'opprends que le président de la République, dont la Constitution fait le garont de l'Indépendance de la fustion, se ferait remestre des notes, des appréciations et des glosse sur les magistrais. Des notes sur leurs capacisés professionnelles pausenvous? Non point, Sur leurs opisions politiques? Je n'ai pas entendu que l'existence de ces fiches alt del dimenties.

#### Un pucte des collectivités locales

Pour retronver use France « d'hommes libres et responsables ». M. Barre s'est lancé dans an vibrant plaidoyer « pour une vraie décentralisation », en honisant au passage sur les « ruser de l'histoire. » « Il appartiendra aux historieus, a-v-il dit, de comprendre comment le même gouvernement socialiste a pu étatiser les grandes entreprises, tenter de nationaliser l'enseignement, politiser sans retenue l'administration, el, en même temps, douver une impuision nouvelle à la décentantieure.

décentralisation. 
M. Barre fait trois propositions nouvelles : la création d'un conseil des présidents des conseils régionanx sous l'autorité du président de la République une réforme de l'impôt sur le foncier non bâti et la taxe professionnelle, et la possibilité d'un référendum communal.

« Le temps est venu a-t-il dit, de donner à l'œuvre décentralisatrice sa solidité et sa cohèrence, de conclure un nouveau pacte national des collectivités locales. » Ensin, M. Barre ne pouvait ignorer qu'il se trouvait devant des agriculteurs bretons décus par la dernière conférence annuelle agricole.

"Ce qu'il nous faut, a relevé l'ancien premier ministre, e'est une nouvelle politique agricole nationale qui rejette les fâcheuses habitudes circonstancielles de saupoudrage de crédits et de subventions, mais qui offre une perspective cohérente à nos agriculteurs. » Mais le nom de M. Guillaume ne fut pas relevé.

DANIEL CARTON

# Le Sénat adopte à son tour la réglementation du financement des activités politiques

La France, à l'instar des autres grandes démocraties occidentales, dispose désormais d'une législation sur le financement de la vie politique. Le Sénat, le jeudi 25 février, a, en effet, adopté dans les mêmes termes que l'Assemblée nationale les deux projets de loi en cours de discussion. Comme en première lecture, les sénateurs socialistes et communistes out voté coutre, ceux de la Gauche démocratique, pour des raisons parfois opposées, se sout absteuns aimi que quelques individualités de l'Union centriste et des Républicains indépendants.

des Républicains indépendants.

Dernier obstacle à franchir : le Coaseil constitutionnel Le projet organique (celui qui prévoit le financement des cimpagnes présidentielle et législatives, ainsi que la publication du patrimoine du président de la République et le contrôle de ceux des parlementaires par le bureau de leur Assemblée) lui est obligatoirement soumis. Le projet simple (celui qui organise le même contrôle pour les membres du gouvernement et les principaux étus locaux, qui dote les partis politiques d'un statut et qui leur permet de recevoir des subventions de l'Etat) pourrait aussi lui être déféré. C'est en tout cas le souhait des communistes, qui estiment contraire à la Constitution une législation sur les partis ; mais ils n'ont pas les moyens de le faire enventienes. Les deux textes étant consubstantiellement liés, le président de la République, le premier ministre, le président de l'Assemblée ou celui du Sénat penent souhaiter que les juges de la constitutionnalité se prononcent sur l'ensemble de cette réforme.

La moralisation de la vie politique va ainsi progresser, mais bien mons

l'ememble de cette réforme.

La moralisation de la vie politique va ainsi progresser, mais bien mons qu'il ne l'avait été envisagé. Certes les casdidats à l'élection présidentielle ne pourront dépenser plus de 120 millions (140 pour les deux qui seront présents au second tour)' et ceux à des élections législatives plus de 500 000 F. Mais des moyens de dépasser ces plafonds aufosistent, pusque ne seront prises en compto que les dépenses effectuées directement par les candidats ou leurs mandataires, ce qui laisse le champ libre à leurs amis.

Les hommes politiques versust

i.es hommes politiques vernus.
l'évolution de leur patrimoine surveillée afin qu'ils prouvent qu'ils ne profitent pas de leurs mandats pour s'enrichir. Mais si les élus locaux et les membres du gouvrnement sont contrôlés par use commission con-

posée du premier vice-président du Conseil d'Etat, des présidents de la Cour des Comptes et de la Cour de Cassation, les parlementaires ne le seront que par leurs pairs des bureans des assemblées. La confidentialité de ces contrôles est, surtout, strictement assurés.

Les hommes politiques donnent ainsi la désagréable impression de vouloir régler leurs petites affaires en famille. Ce n'est pas la meilleure façon de faire disparaltre le soupçon qui les frappe.

Le premier ministre n'a, ainsi, que partiellement mené à bien la mission que lui avait confiée le président de la République, en novembre 1987, au moment où les socialistes étaient accusés d'avoir linancièrement profité des ventes d'armes frauduleuses à l'Iran. Il a quand nême, il est vrai, réusai à ne pas tomber dans le piège qui lui était tendu, puisqu'il a montré que le RPR n'était pas opposé à une législation en la matière contrairement à l'image que voulait lui accoler le PS... et l'UDF.

Mais il aurait aimé pouvoir se flatter, en tant que candidat, d'avoir un large consensus sur une telle réforme. Le PS souligne d'ailleurs, à l'envi, que la preuve est faite de « l'incapacité » de M. Chirac à

« rassembler ». L'UDF en exigeant que les dons des particuliers et des entreprises aux candidats leur permettent d'obtenir en échange une réduction d'impôts, ne pouvait qu'entrainer l'opposition des socialistes qui refusent une légalisation de la pompe à finances des sociétés commerciales vers la politique. La frilosité des sénateurs devant la transparence des patrimoines des élus ne pouvait que remforcer les critiques de la gauche.

L'approche de l'élection présidentielle nourrissait trop les arrière pensées des aus et des autres pour qu'un consensus soit possible. Elle à, en revanche, permis à la majorité de trouver facilement un terrain d'accord, tout le moude sonhaitant clore rapidement ce dossier, et la session extraordinaire du Parlement, afin que foutes les énergies soient disposibles pour la campagne. Mais chacun en convient, cette législation ae peut être qu'un premier pes. Le travail devra être remis sur le métier. Rapidement, étant données ses imperfections. Déjà la classe politique n'a pas pu se mettre d'accord sur un dossier où était en jeu l'image de tous les élus, qui a pourtant bien besoin d'être revalorisée.

THERRY BREHIER.

#### Au conseil des ministres

#### Retour des préfets et des sous-préfets

M. Charles Pasque, ministre de l'intérieur, a fait adopter per le conseil des ministres du 24 février un décret « réteblesent dans tous les textes réglementaires les appellations de préfet et sous-préfet ».

Le ministère de l'intérieur explique ainsi cette décision : 
« Les expressions de commissaire de la République et de commissaire adjoint s'étant révélées peu pratiqueur et finalement peu unitées dans le lengage courant, il a paru souhaitable de revenir aux appellations traditionnelles consecrées par la Constitution et les habitudes républicaines. »

Le changement de titre des préfets avait été décidé par Gesson Defferre, alors ministre de l'intérieur, à l'occasion de le loi du 2 mars. 1982 sur le décentra-

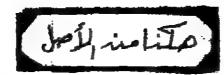
#### M. Rouvillois président de la SNCF

Le conseil des ministres du mercredi 24 février a nommé M. Philippe Rouvillois au poste de président du conseil d'administration de la SNCF, en remplacement de M. Philippe Essig appelé à d'autres fonctions. (le Monde du 23 février).

[Né le 29 janvier 1935, à Saumur (Maino et-Loire), M. Philippe Rouvilois ent licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'École nationale d'administration, dont il est sorti major de la promotion « Vauban », celle de M. Jacques Chirac. Entré à l'inspection des finances en 1959, il est conseiller technique de 1966 à 1968 an cabinet de M. Michel Debré, ministre de l'économie et des finances. Il poursuit ensuite sa currière au sein de la direction général des impôts, qu'il dirige de 1976 à 1983. Il passe alors à la SNCF, où il devient directeur général adjoint chargé des finances et du budget, puis, le 5 août 1987, directeur général, en remplacement de M. Jean Dupuy. M. Rouvillois est inspecteur général des finances.]

A der tien de la si se principal de la si Parent Augusta parent de principal Come de la si PCF principal





STATE SALES

upagne de M. Burre

Manufacture of Parties and State of Sta

**西京都 金銭 分等 (金銭 3**年 5月2日)

医水水溶解性 華 经汇 增生和化 ())

the same distriction of the same

manipus armes and the con-

THE RESERVED BY LEVEL STORY

THE RESERVE AND ASSESSED.

The control of the co

man manifer was trans in the con-

W. M. an Special Market problems and an arrival

The second of th

tions there is true . Made and a contract

在 5 · Table 10 · Table 2 · F · Table 2 · F

The a second sec

The second series of the second secon

Post of his managery of a superior recognition

British and a Tille & Antonio

AND A SECOND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

- 24 TREET TO THE LANGE OF

errand montré du doige

## La campagne de M. Pierre Juquin

# Messes basses pour déçus du Parti

M. Pierre Juquin a qualifié, le mercredi 24 février à Perpignan, de «défi antidémocratique» et de «chantage» la mise en garde que le secrétaire général du PCF a adressée à la direction du PS à propos du soutien supposé que ce parti apporterait an candidat rénovateur à l'élection présiden-tielle (le Monde du 23 février). C'est un aveu, a-t-il ajonté, M. Marchais préfère voir battre la ganche et laisser passer la droite et l'extrême droite au deuxième tour plutôt que d'accepter au premier tour la fibre compétition de tous les candidats. >

in the des

dense of the second sec Pas d'éclairage laser! Pas de musique synthétique! Pas de foule exubérante! L'unité de mesure de l'auditoire des meetings est plutôt le cent que le mille. Meeting est, du reste, un bien grand mot. Réunion d'échange d'idées, dépouillée et monacale, serait, pour le moment, use expression plus appropriée pour qualifier les débats qui font le quoti-dien vespéral de Pierre Juquin.

Calul qui excellait dans le sermon dominical à la grand-messe de la fête annuelle de l'Humanité, mèche an vent, s'est reconverti dans la concélébration de messes basses, sans latin hermétique. La campagne de ce candidat à l'élection présidentielle est du style intimiste. Intimiste comme les scores - 2,5 % à 4 % des internions de vote - que lui accor-dent, à deux mois du premier tour, les instituts de sondage. Le lot des petits candidats, dépourrus de «pompe à phynances», est plus fré-quemment la saile des fêtes municipair que le palais des congrès régio-nal. M. Juquin s'y essaiera, quand même, le 4 mars, en réunissant ses troupes au Zénith à Paris. Le chanteur Renand, qu'une interprétation du Déserteur de Boris Vian sabotés par le KGB au Festival mondial de la jeunesse à Moscou en 1985 a fliché avec le PCF, sera des invités

Maritime), Amiens (Somme), Trappes (Yvelines), Gemevilliers (Hauts-de-Seine), Sevrau (Seine-Saint-Denis)... l'ancien porte-parole du PCF, logiquement exclu de son parti, chasse de plus en plus, ces terme derniere cue les terres de ser temps derniers, sur les terres de ses anciens «camarades». Il s'est rendu dans chacune de ces villes dont le maire est communiste, mais pas «rénovateur», pour y tenir une réu-nion électorale à l'invitation du comité local d'initiative et de sou-tien à sa candidature,

Est-il un candidat rénovateur ou bien le candidat des «rénovateurs», sons-catendu communistes ? Les forces qui le portent — rénovateurs communistes, Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), Parti socialiste unifié (PSU), Fédération de la gauche alternative (FGA) et Parti pour une alternative commu-niste (ex pro-chinois) — ne donnent pas la même réponse à la question.

Son électorat — les sondages en apportent la démonstration — est composé, majoritairement, de membres du parti, anciens ou actuela. Cette évidence saute aux orailes à travers les questions, les espoirs et les inquiétudes qui tissent les reacontres-débats de M. Juquin: une forte proportion de son public a quelque chose à voir avec le commu-

Ici, un « ex », secrétaire de cel-lule, démissionnaire du PCF, s'inquiète de savoir où en est la quête des signatures d'élus. Là, un jeune adhérent du parti, étudiant à Orsay (Essonne), demande au can-didat s'il n'est plus possible de chan-ger « le parti à l'intérieur ». L'espé-rance et le doute.

Très souvent des anciens, et nême de très anciens, membres du parti côtoient des communistes « en carte ». Jamais la cohabitation ne tourne à la foire d'empoigne. On interroge beaucoup sur l'abandon de la force de frappe, le vote des immi-grés à toutes les élections, l'annula-tion de la dette du tiers-monde. De son passage à l'éducation nationale, fiché avec le PCF, sera des invités de cœur. Sans récital.

En attendant, le candidat bat la campagne. Le Havre (Seine-PCF, plusieurs dizzines de maires

1983 soutiennent M. Juquin. Des conseillers municipaux de la même obédience, en plus grand nombre, ratissent dass leur entourage. Et tout ce petit monde, saisi par la réunionnite, organise les mini-meetings du candidat. Dans cette sphère-là, on a l'esprit pratique avant tout.

« Comme disait Waldeck Rochet. un parti est un outil. Il faut en changer s'il est inefficace. Le PCF, ce n'est pas la sainte eucharistie e confiait récemment un étu de la Ville-du-Bois (Essonne) en manad'une de ces rencontres de campagna.

A côté de ce contingent de partisans formés à l'école du parti-tertains se sentent orphelins, Pierre Juquin rassemble sur son nom tout ce que la LCR d'Alain Krivine compte d'adhérents. A l'exception d'une irréductible minorité. Qu'il aille faire « une rén » à l'INSEE, et le syndicat CGT de la maison tenu par les trotskistes est maître d'œuvre. La recherche d'une base syndicale fondée sur «l'unité» — terme cher à René Buhl, ancien secrétaire confédéral de la CGT et membre du cabinet de Pierrre Juquin - est un sonci du candidat

#### La génération da 24 avril

Ainsi, il se prévant souvent, dans ses réunions, du soutien de la coordination des cheminots de Paris-Nord, rendue célèbre par la grève SNCF en décembre 1986. A Gennevilliers, il s'est offert une tournée dans l'usine Chausson, paralysée par un conflit social, à l'intitation de la CFDT. Alain Martinez, le leader du syndicat est un ancien de la CGT. syndicat est un ancien de la COT. La centrale de Montreail est, dans la bataille, l'objet de convoitises multiples et mystérieuses de la part des « syndicanx » de l'équipe

En dehors des politiques et des syndicalistes d'âge mûr, la mou-vance juquiniste draîne vers les Heux de débat nombre de « curieux », de

des féministes et des jeunes qui, manifestement, participeront cette aunée à leur première consultation présidentielle. C'est sur ce terreau, encore mince et politiquement vierge que Pierre Juquin semble vouloir faire pousser sa « génération du 24 avril », date du premier tour - issue de ses comités de soutien, dont le nombre atteindrait aujourd'hui 650 dans toute la France. On s'inquiète parfois de savoir, dans les mini-meetings, qui, des comités ou des organisations politiques, prendra la direction des opérations dans le lancement du mouvement post-électoral que Pierre Juquin appelle de ses vœux.

Une dernière catégorie de fans ultra-minoritaire - fait l'appoint de cette composition électorale panachée qui n'a rien à cavier au . nouyeau rassemblement populaire majoritaire » dessiné sous la plume de Georges Marchais au congrès du PCF en 1985 : il s'agit des socialistes. Animateurs de l'ex-CERES de Jean-Pierre Chevènement (devenn Socialisme et République), comme en Côte-d'Or avec Alain Lucas ou simples militants venns à la réunion de Sevran, le 23 février, quelques socialistes s'enrôlent dans « le mouvement » ou apportent des gages qui semblent dépasser l'ami-tié.

On est loin du soutien logistique massif prêté au PS par la direction du PCF. Les dirigeants communistes, il est vrai, s'en tiendront à la centaine de maires socialistes qui, d'après M. Jaquin, ont enfreint les règles édictées par Lionel Jospin, en promettant leur parrainage adminis-tratif au candidat rénovateur. Cette affaire est un véritable enjeu entre les deux partis de gauche.

A défant d'amouter des auditoires considérables et de percer le front des sondages, Pierre Juquin peut se targuer, telle la mouche du coche, de bouleverser le tranquille jeu éta-bli des états-majors. Comme quoi un candidat marginal pent déranger audelà de la marge.

# Sept cent quarante et une promesses

Les premières assises de l'Union supérieur des Français à l'étranger, pour la rénovation des collectivités sclon M. Brugier. locales (URCOL), association créée par les élus communistes réno-vateurs, devaient s'ouvrir, le vendredi 26 février, à Toulouse, en présence d'une centaine de participants. Ce congrès constitutif a valeur de symbole au moment où la direction du PCF exerce une pression sur celle du PS au sujet des promesses de parrainage d'élus en faveur de M. Pierre Juquin pour l'élection présidentielle.

Selon M. Jean Brugier, responsa-ble aux élus dans le cabinet du can-didat rénovateur, M. Juquin disposait de sept cent quarante et une promesses de signature, le 24 février. Selon l'annuaire des communes et maires de France (1), la répartition est la suivante : extrême gauche (15), PSU (6), PC (72), apparentés PC (9), PS et apparentés (108), divers gauche (161), divers modérés (333), CDS (6), UDF-ROSSE (5), RPR (2) et sans étimente (24) quette (24).

Les départements qui donnent le plus de signatures sont la Dordo-gne (35), la Haute-Corse et la Corse-du-Sud (29), la Côte-d'Or (28), la Haute-Loire (26), le Gard (23), la Drôme (21) et la Haute-Caronse (21), Augus persoi-Haute-Garonne (21). Aucun parrai-nage ne vient de Paris, des Yvelines, du Val-de-Marre, de la Scine-Saint-Denis, des Hauts-de-Scine ni du Bes-Rhin. Une signature est fournie par la Haute-Vienne, le Haut-Rhin, la Haute-Savoie, le Morbihan, la Mayenne, le Loiret, l'Aveyron et l'Ande.

Du département de M. André Lajoinie, candidat du PCF, proviennent deux promesses. A ce propos, un maire s'appelant M. Henri Lajoinie offre son parrainage à M. Juquin, et le premier magistrat de la commune baptisée Marchais (Aisne) en fait autant. Un député socialiste, dont l'identité est gardée secrète, mais qui n'est pas M= Huguette Bouchardeau, aurait manifesté son désir d'apporter sa signature au candidat rénovateur, tout comme un membre du conseil

scion M. Brugier.

Huit départements fournissent plus de 20 signatures, soit 203; vingt et un departements donnent de 10 à 19 parrainages, soit 287; vingt-trois en offrent de 5 à 9, soit 161, et vingt-neuf de 2 à 4, soit 81. Les régions les mieux représentées sont Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, Aqui-taine, Languedoc et Auvergne. Les régions les mons représentées conrégions les moins représentées sont Alsace, Pays-de-Loire, Ile-de-France

Les enseignants (166) et les agri-culteurs (158) devancent très large-ment les retraités (78), les cadres (69), les employés (48) et les techniciens (40) parmi les élas qui promettent leur signature.

« Nous détiendrons probablement sept cent quatre-vingts promesses, mardi le mars, jour d'envoi des formulaires administratifs aux élus ». déclare M. Brugier, qui se prévaut d'une réserve d'une cinquantaine de promesses grales « au cas où nous terions dans le besoin ». « Une chose est sure, conclut-il, les signa-tures ne sont pas arrivées par la poste du siège de la SFIO. »

(1) Publication de la Société générale de prosse (SGP).

#### **STAGES INTENSIFS ANGLETERRE** ALLEMAGNE

36 à 60 heures de cours Février/Pâques/été: 5° à première Spécial Bac/Spécial Prépa. Toute l'année : étudiants, adultes Documentation gratuite: **EUROLANGUES** 35, bd des Copucines 75002 PARIS Tel. (1) 42 61 53 35

# à son tour la réglementation nt des activités politiques

The state of the s

The second secon

中国的中心,中心,更是自然的第三人称单位,他们也不 . .. .: 4 5000 Called the September 1961 Sept. The wide branch additionals the landauge of the second second Se the section of the Comment of the second s 新聞の経済機構の関係が表現をありませた。これできる。 Here's Automotive A CONTROL OF THE PROPERTY OF A CONTROL OF THE PROPERTY OF THE The state of the s Bern I'm Mild Halling Carl Cod Carlotte throughout & Parish the ground the second record to the parish the second record to the second record recor the second states of the probability to realist the second <u>≇</u>7- 1 4 -ALLENO SEE Au conseil des mississis M. Recrillois président de la SNOF etaux des préless de was préfets de la Mill Liberap par w and the second of the





# **Politique**

# La campagne des socialistes

# Le PS publie ses « Propositions pour la France »

Le PS publie une brochure de quatre-vingt-quatre pages qui présente le texte définitif de ses *Propositions pour la France*, dans la perspective de l'élection présidentielle. Cette publication constitue l'avant-dernière étape d'un processus commencé avant l'été.

Amendé, réamendé, modifié à de multiples reprises dans les diverses instances officielles du PS, ce texte, définitivement adopté lors de la convention nationale des 16 janvier et 17 janvier 1988, a

encore subi des réécritures et des changements de détail pendant qui

L'ultime étape de cette longue marche sera la publication prochaîne d'une sorte de «magazine» illustré, diffusé à deux milious d'exemplaires, qui visera à populariser, sous une forme résumble, ces propositions. Il est toutefois convent que le PS présentera ces propositions au pays et... à sou candidat, mais que celui-ci demenre libre de les utiliser comme pou lui semble.

# Un « cheminement » prudent vers une société « plus juste »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, avait précisé, le 3 septembre 1987, à l'occasion d'un séminaire consacré à ce travail programmatique, que le texte élaboré était « un document pour le moyen terme », soit une dizaine d'années. Une telle définition en fait le successeur du « projet socialiste pour les années 80 ».

M. Jean-Pierre Chevènement avait joué un rôle déterminant dans l'écriture de ce « projet socialiste », qui restera comme un symbole des ambitions décues d'un PS porteur, jusqu'en 1981, d'une stratégie de « rupture avec le capitalisme ». Au contraire, l'introduction des Propositions pour la France, rédigée par M. Dominique Strauss-Kahn — cheville ouvrière de cette entreprise, — constitue une véritable charta pour le nouveau PS « social-démocratisé » de 1988, celui dont M. Chevènement, précisément, conteste aujourd'hui la ligne (1).

L'introduction du texte vise à justifier la démarche, à la fois modeste et ambiticuse, du PS en mutation. Elle tente de désarmer les critiques qui déplorent - à l'intérieur du parti nme à l'extérieur – la timidité et le manque de « souffle » de ces propositions. En termes plus brutaux, cette charte théorise les renoncements du PS, à travers une démarche déjà largement présente dans le programme électoral de 1986. Cette charte affirme notamment : « Que disaient, il y a deux siècles, les hommes de la Révolution? Ils disaient : fils de noble, fils de bour-geois, fils de serf ou de manant, les hommes naissent tous libres, tous égaux en droit, pétris du même limon, de la même argile (...). Ils ne se doutaient pas que, dans la société moderne, la même iniquité réapparaîtrait. Ils ne se doutaient pas qu'il nous faudrait reprendre après eux leur tâche révolutionnaire. Car c'est bien une révolution que de vouloir installer la raison et la justice, là où règnent aujourd'hui

Demain ne sera pas le réveil miraculeux dans un univers de bonheur, mais la mise en œuvre de projets nouveaux et réflèchis. C'est l'action et la responsabilité de ceux et de celles qui partent à la conquête de leur vie. Quand les femmes et les hommes de ce pays auront voté pour eux-mêmes, pour leur propre cause, pour leur avenir même, ils pourront entendre la voix de Jaurès: « Citoyens! ils prendront racine, et ils deviendront des arbres immenses, les lauriers dont vous venez de joncher le chemin où s'avance la liberté! » (...)

« Les transformations ne peuvent s'opèrer qu'au rythme où les citoyens prenuent conscience de leur nécessité et de leur légitimité. Un discours clair sur les buts et les méthodes interdira aux uns de dire que l'on ne change rien, aux autres que l'on bouleverse tout (...). »

#### Un nouvel équilibre »

- Parce que la démocratie demande du temps, l'époque n'est plus à la présentation d'un programme exhaustif retraçant jusque dans ses moindres détails, quoique toujours sans calendrier, l'alpha et l'oméga de l'action gouvernementale à venir. Le contrat que nous proposons aux Français ne précise pas, ligne à ligne, l'ensemble de ce qui sera fait pendant un septennat ou une législature, il décrit l'évolution de la société telle que nous elle voudrions, face aux défis auxquels elle se trouve confrontée, il définit les grandes actions de la politiques que nous entendons mener, il indique quelques avancées tangibles ordonnées dans le temps. Il propose un ches demoin ...

Les Propositions pour la France comprennent deux parties : la pre-mière, intitulée « La France à la croisée des chemins », dresse l'état des lieux et situe l'Hexagone dans le contexte mondiei. Le bilan de la

droite y est violenament dénoncé, sur un ton souvent polémique, qui tranche avec la modération des orientations programmatiques du texte. La seconde partie développe l'idée d'un mouvel équilibre » — terme inventé par M. Jospin — sur laquelle se termine la première partie.

Sous le titre « Quelle France pour demain? ». la seconde partie se divise en cinq chapitres, qui correspondent à autant d'« orientations pour l'avenir». Ce sont : « la croissance et l'emploi (...), le pari de l'intelligence (...), une société sure, solidaire et fraternelle (...), la démocratie pa riout (...), la France dans le monde ».

Les points saillants de ces propositions se siment, naturellement, sur les terrains de la politique économque et sociale (lire d'autre part), de la formation — dont les socialistes veulent faire la priorité des priorités — et du logement, avec, notamment, un programme de réhabilitation des HLM. Même dans ces dontaines prioritaires, les socialistes ont renoncé sux grandes réformes et premoent peu d'engagements chiffrés, seuf en matière d'éducation.

Pour le reste, le document se livre à un «balayage» complet mais rapide, qui conduit parfois à l'énoncé de propositions précises mais se résume, souvent, à un catalogue de bonnes intentions. Les socialistes entendent, de toute façon, continuer à mener des réflexions thématiques afin de tenter d'enrichir leurs propositions.

#### La marque de M. Jospin

Selon M. Strause Kahn, le PS, après deux ans de gouvernement de la droite, veut redonner une définition « non pas seulement de la société d'économie mixte, mais ausst de la place de l'Etat dans la société » et montrer, de surcroît, qu'il prend en compte « la fin de l'ère taylorienne » et « la nécessité de la nutation ». Ces préoccupa-

tions se retrouvent dans la revendication de la démocratie dans l'entreprise, de nouvelles avancées de la décentralisation, de l'établissement dans la société de « contre-pouvoirs forts et garantis », etc.

Le premier secrémire du PS s'est employé à imprimer aux textes de base du parti sa propre marque. Cela peut expliquer, en partie, la fermeté des attaques contre la droite comme la prudence des propositions. Ce document a été adopté sans drame par la convention actionale de junvier. Il satisfait largement M. Rocard et, semble-t-il, l'Elysée. Mais les amendements de fond présentés par MM. Jean Popera et Jean-Pierre Chevènement out obtenn des scores qui montrent un parti en état de recherche.

An-delà de l'amente de leur candidat, les socialistes ont pris acte de leur propre métamorphose. Ils n'y ont pas - encore ? - trouvé les racines d'un nouvel enthousiasme, et certains d'entre eux craignent de voir le PS oublier en route une partie de son identité sociale.

Cette métamorphose, pour le moment, ne se traduit pas, non plus, par une capacité d'attraction accrué sur une opinion, dont une partie s'inquête pourtant de la politique sociale de la droite, mais qui ne semble pas convaineue par la «différence» socialiste. Il est vrai que des thèmes comme celui de la solidarité traversent désormais le discours politique de droite comme celui de gauche, même s'ils recouvrent des pratiques différences. C'est pourquoi les socialistes, à travers leurs propositions, dans les premiers meetings de la campagne, tentent de démontrer que c'est bien la justice sociale qui fait la différence entre la gauche et la droite.

J-L A.

(1) Le Monde du 8 janvier a publié un article de Jacques Kargost, intitulé «Les chemins d'un aggiornamento socialiste» sur l'évolution du PS à travers ses différents programmes depuis 1972.

## M. Michel Rocard ne prendra pas le «risque d'affaiblir» les chances de la gauche «pour des raisons personnelles»

credi soir 24 février, l'invité de l'émission «L'houre de vésité» sur Antenne 2. a été interrogé sur son attitude dans l'hypothèse d'une nouvelle candidature de M. Mitterrand. Il a notamment déclaré : «Je réfléchis et je parle après, avac deux critères. Premier critère : m'assurer, mais il n'y a pas grand danger, ce critère n'est pes nenacé, que les idées auxquelles je tiens le plus seront activement présentes dans cette campagne. La socialisme a connu voici maintenant près d'une dizaine d'années de wrais conflits, des débats indérieurs graves ; ils sont maintenant réglés, règlés parécrit, collectivement : il n'y a plus de divergence majeure mure nous. Ce que je peux apporter, c'est quelques innovations significatives, et j'entends bius qu'elles ne soient point oubliées, je les crois sailes.

- Deuxième critire : agir de manière telle que les chauces de victoire de la gauche soient à leur maximum. [...] Ce qui vent dire doser correctament la technique brutale, un pun trop arithmétique, qui consiste à multiplier les candidatures pour rasisser large, ce qu'essaie de faire la droite au risque de s'entredéchirer, et celle qui consiste plutôt à renforcer la cohésion, la volonté commune de vaincre de la coalition de gauche. J'aural à pondèrer ces arguments. [...] Je me sens le courage, la volonté et la force de conviction d'un homme engagé dans un combat d'idées qui est en train de le gagner.

#### Trois milions de chôneurs

» Vous devez sentir ce que c'est, pour un socialiste, de découvrir que mieux que jamais nous irons à la bataille tous ensemble, surs de nou idées, surs de nous battre pour les mêmes objectifs et surs que, quel que soit finalement le pllote qui s'asseoira dans le bolide d'écurie de course que nous sommes en train de terminer de mettre au point ensemble, c'est pour faire le même par-

» J'al rejoint le mouvement socialiste il y a trente-neuf ans maintenant. Notre dignité principale, c'est le caractère collectif de notre effort. Je suis un homme de la bataille d'idées et un homme de la bataille collective. Et autant je mets la main à la pâte, autant il m'arrive de gagner des batailles, autant je ne prendrat pas le risque d'affaiblir notre coalition et nos chances pour des raisons qui seraient personnelles. »

M. Rocard a d'autre part donné sa définition du «rocardisme»:
«C'est le souci d'intégrer l'espoir dans le réel, c'est à la fois le souci de gérer avec la rigueur qui convient les affaires publiques tout en y réintroduisant de la générosité et de l'imagination. Il a affurné qu'il est favorable à une dissolution de

toire du candidat socialiste si cela était « possible », car de serait « pius simple ». Il a de nouveau insisté sur la nécessité de confier le portefeuille de l'édocation nationale su prochain premier ministre afin de marquer la priorité absolue des questions de formation.

interrogi ser l'après-mai, le maire de Conflans a indiqué : « La plupart des experts admettent que nous risquons, au début de la décense 1990, demain masin, d'otteindre les trois utillions de chômeurs. Nous ne savons pas encore si lu crise boursière de l'autonne dernier ra déglaérer en récession et pous aggraver le chômage avec même un risque de redémarrage de l'infla-sion.

» L'Occident n'est pas très au net sur la manière efficace et pertinente de répondre à l'offensive tous azi-muis de Gorbatchev. Désarmer est bon, sauf à y accroître son insécu-rité, ce qu'il se faut pas faire. Com-ment faire ? Nous sommes dans le doute. C'est par repport à tout cela que doit se définir la vie politique mçaise. Et je sais moins son cieux, moi, de sevoir comment des hommes on des coalitions d'hommes et de femmes vont s'agglutiner que de savoir autour de quels choix ils le ferone. Et le fait de savoir qui paye l'impôt, si nous acceptons une France à deux vitenses, que les pius forts gagnent ceux dont on ne pest pas s'occuper. ou qu'ast contraire, nous prenions en charges tous coux que le train de la vie économique moderne et de brutalités laisse de côté en ce moment, que nous les prenions en charge pour n'avoir pas un pays paralysé de tensions, de délinquance, de grèves et d'impuissance qui en résulterait.»

M. Michel Rocard a ensuite vivement critiqué M. Barre, homme qu'il croyait « responsable », « Il suffit d'une campagne électorale pour qu'il dise n'importe quoi. Il a commis le crime de dire n'importe quoi aux Français », a-t-il dit en faisant allusion aux souhaits de M. Berre d'abaisser la TVA, de plafomer les impôts directs et d'abaisser les impôts sur les sociétés.

Cett

Pour

aut

Ma

dans

Me

intir

Vo

Quant à M. Chirac, M. Rocard veut bien reconnaître le succès de son goavernement dans la lutte minalité, mais il n'accepte pas que les socialistes soient écartés de ces succès qu'ils avaient préparés. Il a précisé : « Prenez le procès d'Action directe aujourd'hui et les cris de victoire du gouvernement à propos de la lutte contre le terrorisme Notre police travaille remarquable ment. Notre gendarmerie aussi. Vingt-deux personnes sont dans le box des accusés, quatre ont été arrètées il y a peu de mois et dix-huit autres se trouvaient avoir été arrêtées avant le 17 mars 1986, les dixhuit autres. Pourquoi faire comme si la lutte contre le terrorisme avait commencé après le 16 mars 1986, puisque dix-huit avaient déjà été

# Un programme modéré

QUAND donc le PS prendra-t-il conscience qu'à jeter systématiquement l'anathème sur tout ce qu'à feit ou veut fare la droite, il pard une bonne pertie de sa crédiblifité? Pour sa forme abrupte et simpliste, « Propositions pour la France » semble avoir été écrit pendant les années 70, su moment du programme commun. On y retrouve la plupart des angagements péremptoires du PS, qui, dans una langue proche de celle du PCF, se faissit fort de réduire le chômage et d'améliorer le niveau de vie des français.

Que la droite n'eit pas réusal de merveilles, en deux ans à paine de pouvoir, cela est évident, comme il est évident qu'aucun bilan homête ne pourrait conclure à un échec : temps trop court, réformes longues à produire leurs effets. Le PS, lui, ne cultive pas le doute : « Depuis dixhuit mois, écrit-il, la droite a fair prendre beeucoup de retard à la france. » Dans le domaine économique, « c'est l'échec, l'échec partout ». Voilà donc une situation bien compromise. Comment d'ailleurs, ne le serait-elle pes, puisque « la droite démontre chaque jour son incapacité à faire progresser l'économie et à comprendre les problèmes de société » ?

Emporté par son élan, le PS commet quelques erreurs dans sa démonstration. La croissance économique en France n'a pas été si mauvaise que cala en 1987 : elle aurait légèrement dépassé 2 % selon l'INSEE, et non 1,3 % comme il est indiqué. La commission de la CEE crédite, quant à elle, notre pays d'un résultat un peu inférieur (1,8 % contre 2,4 % en moyenne pour la CEE), mais ce chiffre, datant de plusieurs mois déjà, devrait être révisé in l'ausse.

Erreur aussi que d'affirmer que, avec « Chirac et Barre, c'est l'inflation ratrouvés ». Erreur, parce que le second ne participe pas au gouvernement, et que, en 1987 (si l'on met à part les effets immédiats de la libération des prix des services), le rythme de l'inflation n'a cessé de se ralemir tout au long de l'armée.

Aucun organisme de conjoncture n'a jemais avancé le contraire, et le gauche nous avait habitués jusqu'à présent à d'autres démonstrations, du genre : si l'inflation est vaincue, c'est grâce à la politique de rigueur salariale menée par les socialistes à partir de 1982. Ce qui est d'ailleurs vrai, la geuche ayant réusei dans ce domaine capital un percours sans faute.

Erreur per omission, enfin, que de comparer le rythme de l'investiesement industriel — très rapide en 1984 et 1985 (plus 4,3 % puis plus 9,1 % selon les comptes de la nation) — à celui plus lent de 1986 (plus 2,4 %) et 1987 (plus 3 % à plus 4 %), en oubliant que pendant trois années de suite (1981 à 1983) les dépenses d'équipements en volume ont reculé dans l'industrie de quelque 15 %....

En fait, l'investissement industriel progresse très lentement en France depuis le premier choc pétrolier (1980 mis à part avec plus 8,9 %), car la hausse des prix énergétiques avait été supportée par les entreprises, très peu par les ménages. Cela avait été une emeur.

#### Une vision nouvelle

La faiblesse des profits des sociétés avait eu pour conséquence la faiblesse des investissements. Mais sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing, la gauche n'avait pas eu de mots assez cruels pour fustiger le profit. Il est donc assez curieux de lire dans Propositions pour la France que « le prélèvement pétrolier, en nous appeuvrissent, ne pouvait se solder que par un ralentissement de la croissance des revenus, voire par une perte pessagère du pouvoir d'achat ».

Le changement d'analyse est donc très important sur le fond, et c'est peut-être pour en cacher l'ampleur que la forme reste aussi traditionnelle. Changement d'analyse que d'admettre la nécessité de mutations dans les entreprises et de la mobilité de l'emploi : des entre-

prises sont créées, des entreprises disparaissent, d'autres se restructurent, il faut s'adapter. Changement encore, que de par-

ler avec précaution de la réduction de la durée du travail. Travailler moins longtemps, mais en gagnant moins : « Une compensation sala-riele au-delà des gains de productivité obérerait gravement le compétitivité des entreprises, et se tradurait par une amputation du potentiel productif. »

L'accent est mis également, même si c'est de façon trop feutrée, sur le problème essentiel de la durée d'utilisation des équipements. Le plupart des travaux d'économistes qui ont été menés ces demières années montrent, en effet, qu'une des raisons essentielles expliquant notre faible compétitivité est l'insuffisante utilisation des machines. La rentabilité du capital étant médiocre, les chefs d'entreprises ranoncent trop souvent à se lancer dans des dépenses importantes d'équipements.

Le PS développe, per ailleurs, un bon discours sur l'industrie, en démontrant que l'Etat doit continuer d'y jouer un rôle comme au Japon ou aux Etats-Unis. « Un des objectifs de la politique industrielle sera de renforcer la cohésion du tissu industriel, et de ses pôles de compétitivité » est-il dit. Cale est surement vrai, et on perse évidemment à de grands programmes technologiques : aéronautique, espace, électronique, nélécommuni-

Reste à savoir si ces programmes doivent être seulement cadrés et soutenus par l'Etat mais mis en cauvre par le privé, ou s'ile doivent passer, comme le veut le PS, par de grands organismes publics, CEA (Commissariat à l'énergie atomique), DGT (Direction générale des télécommunications), CNES (Centre national d'études statislant.

Les nationalisations ne semblent plus tout à feit être la paracée : on parle plutôt d'ajustement des contours du secteur public et,

comme au début du septennat, de « respiration » du secteur public. Le PS se rattrape en avançant l'idée que l'Etat doit pouvoir participer à la formation du capital des petites et moyennes entraprises. Est-ce bien raisonnable ?

On peut poser la même question à propos des mesures de politique fiscale : deux taux d'impôt sur les sociétés dont l'un avantagerait les bénéfices réinvestis, alors que l'autre, plus lourd (50 %), s'appliquerait aux bénéfices distribués. Aucun pays etranger ne pratique de la sorte, sauf la RFA qui avantage au contraire les bénéfices distribués.

bués.
Est-il bien raisonnable, encore, de vouloir recrésr un impôt sur les fortunes, pas seulement sur les grandes, samble-t-il, altors que l'autre impôt sur le capital, celui qui frappe les successions, à vu ses taux fortement majorés ?

Pourquoi redire que la taxe d'habitation devra tenir compte des revenus des contribuebles, alors que la gauche n's pu effectuer cette réforme quand elle était au pouvoir? Un rapport rédigé à la demande des socialisses n'avait-il pas clairement montré la contradiction entre un impôt communal et des revenus très inégalement répartis sur le territoire? En milieu rural, l'instituteur serait ainsi fortement imposé alors qu'en milieu urbain, il na le serait pes ou très peu.

Enfin, le projet de taxation plus sévère des plus-values immobilières ne semble plus tout à fait d'actualité depuis le 19 octobre 1987, c'est-à-dire depuis le brach boursier. La problème est plutôt maintenant de savoir comment séduire à nouveau les épargnants pour qu'ils reviennent durablement à la Bourse.

Un pays qui entend investir et se développer a besoin d'un marché financier actif. De nouvelles réformes fiscales dans ce domaine pourraient provoquer de sinistres craquements.

ALAM VERMIOLES.

## A l'aise

A mots à peine couverts.

M. Michel Rocard a donc confirmé que si M. Mitterrand est candidat à sa propre succession, il ne trouvers pas le député des Yvelines sur son chemin, mais à ses côtés. A vrai dire, ne l'eût-il pas côtés. A vrai dire, ne l'eût-il pas confirmé par ses propos que son comportement sur le plateau eût donné la même indication. L'ancien ministre de l'agriculture, antouré d'une paletts de célébrités socialistes, est apparu serein, apeisé, ayant chasse la tension nerveuse qui l'habitait lorsqu'il était candidat « quoi qu'il arrive ».

Une pointe de résignation, une

loyauté sans faille, une inépuisable volonté d'expliquer et de convaincre du bien-fondé des idées de la gauche : l'ancien ministre de l'agriculture est apparu à l'aise dans son nouveau rôle de brillant second en campagne — «il a été remarquable, maître de sa pensée et de son nerbe », a commenté M. Mittarrand jaudi à Dublin —, qui n'a jamais pris la peine de démentir quand les questions posées par les téléspactateurs commençaient par : « Si vous êtes nommé premier ministra... » Tellement à l'aise, d'ailleurs, qu'il court maintenant le risque, paradoxal, de ne plus être dans la peau d'un candidat si, d'aventure, M. Mitterrand, au dergier moment, remarçait.

Largement débanssé de son costume de candidat pour 1988, M. Rocard s'est, curieusement, retrouvé quelques années en

arrière, reprenant, peut-être inconsciemment, mais comme avec délices, son langage parfois ardu, farci de chiffres, d'inspecteur des finances, ainsi que le lui a dit Alain Duhamel. Comme si, non-candidat potentiel, il avait envoyé valser per dessus les moulins cette nécessité télévisuelle de faire simple, voire simpliste, qui lui pèse tant.

M. Bérégovoy, qui tient la corde parmi les premiers ministrables socialistes, a-t-il un concurrent sérieux en la personne de M. Rocard? Sans doute. Pas à coup sûr. Parce que tout le monde, au PS, développe la même enalyse: pour qui a des ambitions présidentielles à l'horizon 1995, mieux vaudrait être le second premier ministre, dans le nouveeu mendat de M. Mitterrand (s'il est candidat et réétu), que le premier, qui sera inéluctablement « use a par la fin, qui s'amonce rude, de la décermie 80.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

🖦 Le Monde • Samedi 27 février 1988 15

# **VALERY** GISCARD D'ESTAING

Cette semaine dans « Paris Match », un événement exceptionnel. Pour la première fois, le témoignage au quotidien d'un homme qui a dirigé la France : Valéry Giscard d'Estaing. « Paris Match » publie en exclusivité des extraits de ce livre-document dans un cahier spécial de seize pages. Ce ne sont pas les Mémoires d'un Président de la République, mais le grand récit intime d'un septennat. Et aussi des confidences pour l'Histoire.

# **BREJNEV: LA VERITE SUR SA SANTE**

"C'est grave, me dit-il, on me fait des rayons... Vous voyez ce que je veux dire. C'est ici, dans le dos."

# LE SECRET DE SCHMIDT

"Vous serez le seul à le savoir, avec ma femme : mon père est juif."

## L'AVEU DE SADATE

"J'ai décidé de riposter à Kadhafi. J'aurai besoin de votre appui."

## LA LEGION A KOLWEZI

"19 mai 1978, 20 h 30. "Opération réussie, Monsieur le Président". Est-ce que je pleure? Je n'en sais rien..."

## LES FRANCAISES

"A force de les regarder, j'en suis tombé amoureux."

M. Michel Rocard no prendia ho le risque d'affaire les chances le la gauche » pour des resous persons

I have been a second and the

A l'aise

# Société

Le procès des preneurs d'otages du palais de justice de Nantes

# La police en question

d'otages de la cour d'assises de Nantes, c'est toujours la tactique du préfet Robert Broussard qui

An troisième jour du procès des preneurs sant traîner les choses et d'avoir fait peu de cas de Tampier, l'avocat de Georges Courtois, qu'il accu sait d'avoir joué un rôle ambigu lorsqu'il servait de médiateur. A l'issue d'un vif incident entre les deux hommes, le président de la cour d'assises, jours la tactique du préfet Robert Broussard qui le cisent : c'est plus à la police qu'ils en est sur la sellette. Certains otages lui reprochent avec véhémence d'avoir mis leur vie en jeu en fai
Ils le disent : c'est plus à la police qu'ils en deux hommes, le président de la cour d'assisse avec véhémence d'avoir mis leur vie en jeu en fai
policier, lui, s'en était pris, mercredi, à M' Michel

M. Thierry Roy, a renoucé, «pour calmer le président M. Robert Broussard.

M. Robert Broussard réduit au silence

NANTES de notre envoyée spéciale

Dans un crissement de pneus, Robert Broussard a quitté Nantes, interdit de cour d'assisse. Deux ans plus tôt, au côté d'Ange Mancini, dont le RAID (Recherche, Assistance, Intervention, Dissuasion) faisait ici sa première intervention publique, Robert Broussard pouvait se montrer satisfait après une prise d'otages qui venait de durer plus de trente heures. Sa offèbre technique du « pourrissement » avait réussi. Sans un coup de feu. Persuasion et lassitude confones, l'homme providentiel avait réussi à délivrer les trente-quatre otages de trois malfaiteurs exaltés et déterminés, de leur arnachement de chaînes, de menottes et de cadenas et surtout de leur interminable peur.

Broussard super-star, une nouvelle fois, avait gagné, pas mécontent de venir à la rescousse d'une justice befouée, humiliée aux yeux de tous. Les temps ont changé. Si, tout au long de la prise d'otages, jurés et magistrats abondemment filmés ont, sur tous les tons, de la supplique à la colère, reproché à la police sa lenteur et craint une intervention intempestive des forces de l'ordre, la polémique n'a jamais été enterrée. La manière peu glorieuse dont Robert Broussard a été empêché de témoigner en est, autourd'hui, un nouvel épisode.

Tous les débats, en fait depuis le début, se résumaient à cette question :

reux agités prêts à tout, ou simplement des fautoches qu'une mise en scène télévisée avait gonflés d'importance? La police s'est-elle à bon compte, sur le dos des otages, offert une publicité de manyais aloi?

Bien sûr, et les images tronquées tournées par FR 3 pendant la prise d'otages en témoignent, les trois hommes dispossient de grenades, de pistolets, dont ils menaçaient leurs natures, unu us menegatent leurs otages enchaînés. Bien sûr, Courtois répétait : « Nous sommes lei pour nous en aller ou pour mourir. Ça ne pose aucun problème. »

Bien sûr, il menaçait d'exécuter un à un ses prisonniers si ses exigences n'étaient pas satisfaites, et sur quel ton! Claquant les talons, jouant avec son revolver, tandis que Thiollet appuyait le sien contre la tête de l'avo-cat général et que Khalki, enchaîné à plusieurs autres otages, assurait, bardé de granades, qu'il préférait « me pas partir [mounn] tout seul et qu'avec quatre personnes, ça fait du bien. »

Une prise d'otages n'est pas une opérette. Les chaînes de télévision qui diffusent oe que l'on a bien voulu sélectivement montrer le disent assez. Mais dans le même temps, on ne peut oublier que Courtois, lors d'un voi de voiture qui ha est aussi reproché, ne sait pas se servir d'une boîte de vitesses automatique, que dans une autre voiture volée il « oublie » une lettre de la DDASS adressée à sa compagne, et qui permet de remonter jusqu'à lui. Que se voyant refuser dans un restaurant une carte de crédit manifestement volée, il revient payer le lendemain en liquide...

c'est un bon départ. Nouvelle calandre et nouveaux sièges, elle vaut

44500F en version 3 portes et mes amis en sont jaloux. Modèle pré-

senté: Renault Supercinq Five 3 portes. Tarif février 88. Consommations

UTAC: 4,5L à 90 km/h, 6,1L à 120 km/h et 5,8L en ville. Disponible égale-

ment en version 5 portes, Diac: Votre financement RENAULT précoules CIF

Supercing.

44.500<sup>F</sup> ma première

Les témoins, magistrats-otages confirment (on dira, bien sûr, que c'est le syndrome de Stockholm) qu'à « aucun moment, ils ne se sont sentis vraiment menacés ». Que Khalki distribuait cigarettes et chewim-gum (« la fête » quoi!), et que pour nourrir ses pen-sionnaires, Courtois commandait de petits plats « chez le meilleur traiteur de Nantes », et qu'il était fort déçu lorsque les plateaux-repas sont arrivés de la CRS voisine... Robert Broussard, a une autre conception : pas question, pour lui, de réduire ces trois hommes, dont il a fini par briser la résistance, à des illuminés désespécés par la prison et aux trois quarts sympathiques, comme la défense le laisse sutendre.

#### Incident . avec les avocats

Pour le directeur central des polices urbaines, il s'agissait d'une affaire « exceptionnelle et très complexe », menée par des malfaiteurs « très dangereux », déterminés et hien préparés, dirigés par Courtois, « un individu qui très adroitement a réussi, à la fois, à très adroitement a reuss, a la jois, a faire peur et à rassurer son entourage, et qui ainsi put obtenir l'adhésion et la sympathie des jurés. Un homme qui a pu faire croire qu'il tenait parole et qu'il avait, en jace de lui, un triste individu dangereux, buté, venu chercher des médailles.

Le préfet lammand aura temps de mettre en cause M. Taupier, avocat de Courtois, au moment de la prise d'otages, jouant alors le rôle de médiateur, et qui le défend

jusqu'aux aujourd'hui. . Me Taupier, dit Rober Broussard, n'a pas toujours tenu le rôle qu'on peut attendre dans ces cas-là. Il avait deux préoccupations essentielles : libérer au plus vite les otages et aussi libérer les détenus sans contrepartie. Il n'a rien fait pour obte nir la libération des otages, ni la red-

Pire, malgré une première protest tion de tous les avocats, il renchérit : « J'ai constaté qu'à plusieurs reprises Me Taupier était intervenu pour que la police soit dessaisie et que la direction des opérations soit confiée aux magistrats, » Outrés, tous les avocats ont alors quitté la salle d'audience, .

M' Henri Juramy, défenseur de Khalki, ne voulait pas en rester là et lance : « Vous ne pouvez procéder avec nous comme avec les gens que vous avez l'habitude d'abattre! Les défenseurs ne reviendront, dis que pour entendre les excuses publiques de Robert Broussard. Il n'en est ridemment per question.

Après une heure de suspension, le président, M. Thierry Roy, qui a pour une fois laissé l'audience lui échapper, annonce qu'entre renvoyer le procès faute de défenseurs et se passer de Robert Broussard, il choisit, navré de ce « dictat », la deuxième solution. Le préfet est reparti bien solitaire. C'est donc entre gens de justice que le procès continuera. Mais ce camoullet à un hant policier, ne sera pas, on s'en

AGATHE LOGEART.

Un inspecteur en détention provisoire depuis plus de deux ans

## Des policiers en appellent à la Ligue des droits de l'homme

Pour la cinquième fois, la hambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a refusé, le 24 février, la mise en liberté de Dominique Loiseau, inspecteur de police incuipé d'association de malfaiteurs, vols à main armée, vol avec effraction de muit en réunion, complicité et recel de vols aggravés.

Ancien policier à la brigade de echerches et d'intervention (BRI), Dominique Loiseau, trente-sept ans, actuellement détenn à la prison de Bois-d'Arcy, est incarcéré depuis le 21 janvier 1986, date à laquelle, ayant appris qu'il était soupcomé par certains de ses collègues d'être un policier « ripoux », il s'est sponta-nément présenté à l'Inspection générale des services (IGS) pour s'expliquer. Après son audition, il a été placé sous mandat de dépôt par le juge d'instruction, M. Gilles Rivière, et n'est plus sorti de prison

L'arrestation de Dominique Loiscan était intervenue dans un contexte troublé et après un incident contexte trouble et après un incauent tragique. Quelques mois aupara-vant, trois policiers du Quai des Orfèvres, Michel Mandonnet, Alain Rossi et Pascal Jumel, ainsi qu'un gardien de la paix de Marseille, Jean-Louis Naud, avaient été errêtés après une agression dans une bijouterie parisienne. Les enquêtes déclenchées à cette occasion par l'IGS devalent rapidement susciter des soupous à l'égard de plusieurs policiers du Quai des Orfèvres, notamment au sein de la Brigade de répression du banditisme (BRB).

Parmi les fonctionnaires suspectés figurait l'inspecteur Jean Vrindts, tué le 14 janvier 1986 à la suite d'une fusiliade avec les malfaiteurs lors d'une intervention à Paris, rue du Docteur-Bianche. La révélation des soupçons qui pesaient sur lui, alors qu'il venait de montir en service, avait provoqué un vif émoi au sein de la police judiciaire et un embarras semblable parmi les autorités. Quelques jours plus tard, Dominique Loiseau était arrêté, dénonce par un détenu, Joseph Dor-moi, qui aurait recueilli en prison les confidences d'un policier « ripoux ».

Accusé de vol de voitures ainsi que de participation à deux agres-sions contre un centre Leclerc de Dammarie-les-Lys et contre deux fourteurs à Auvers-sur-Oise, Dominique Loiseau a été gardé six mois

# Un manyais

Longtemps silencieux, ses amis de la police judiciaire affirment, aujourd'hul, que l'instruction, menée fort lentement par M. Rivière, ne permet pas de retenir la culpabilité du policier. Ils s'étonnent surtout de la sévérité dont le magistrat instructeur, suivi en cela par la chambre d'accusation, fait d'un prévenu qui offre toutes les garanties de représentation. Lundi 22 février, alors que la chambre d'accusation discutait à nouveau du cas Loiscau, une quarantaine de policiers de tous les services de la PJ 'étaient réunis devant le salle d'audience en signe de solidarité.

Tout aussi tardivement, les syndi-cats de policiers en civil se sont à leur tour émus. Le syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP), adhérant à la Fédération autonome des syndicats de policiers (FASP), écrivait en juillet dans un article de son bulletin : « Comment article de son bulletin: « Comment croire que après dix-huit mois de détention préventive, il existera un juge capable de reference ce mas-was dassier? » Le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), principale organisation de la corporation, a, pour sa part, fait parvanir, le 18 février, une lettre pur cette affaire à Mr. Vere Lonffe. sur cette affaire à Mª Yves Jouffa, président de la Ligne des droits de l'homme, Rappelant l'émotion manifestée par la Ligue à propos des bres d'Action directe, le syndicat, qui devait réunir une conférence de presse jeudi 25 février, s'étonne soit pas manifestée à propos des conditions de désention provisoire de policiers présumés, co vention d'un jugement définitif [...] » Le SNAPC s'étonne que la clause de « non-discrimination » n'ait pas permis à la Ligue des droits de l'homme « d'intervenir avec la même force en leur faveur 🖦

Au tribunal de Paris

#### Le maire de Montfermeil condamné pour discrimination raciale

M. Pierre Bernard, maire (divers droite) de Montfermeil, a été. condamné, le jeudi 25 février, à une amende de 10000 F par la dixanicate de l'otto par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, qui l'a recomm compable de « discrimination raciale » pour avoir, en octobre 1985, refusé l'ins-cription des enfants de familles étrangères dans les écoles de la com-mune (le Monde daté 31 janvier-les février).

1" février).

Il s'agissait, selon M. Bernard, de sensibiliser l'opinion publique sur la aituation de Montfermeil, qui n'était plus en mesure d'accueillir convenablement les familles immigrées et d'assurer l'égalité des chances pour

Mais le tribunal, présidé par M= Marie-Claude Duvernier, M= Marie-Claude Duvernier, déclare: « Si la liberté d'opinion permet à chacun de défendre ses thèses sur le grave problème de l'immigration, il n'en demeure pas moins qu'une telle liberté trouve ses limites dans l'obligation de respecter la loi, laquelle enjoignait à M. Piarre Bernard de recevoir tout enjant quelles que soient son origine cau sa religion dans les écoles de la ou sa religion dans les écoles de la

Cependant, le tribunal a refusé d'accorder au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) à l'origine des poursuites les 10000 F de domages et intérêts qu'il den

DES VOITURES

A VIVRE

C'est ma première Supercinq. Elle m'a conquis, Premiers baisers,

premier voyage, j'aime cette facilité; avec 143 km/h sur circuit, une vignette de 4 cv seulement et une faible consommation,

# Les « aventures » du professeur Alain Milhaud

Une commission d'enquête nommée par le préfet de la Somme et dirigée par le prési-dent de la direction départementale de l'Action sanitaire et ociale (DDASS) doit s'efforcer de déterminer les responsabilités de professeur Alain Milhaud chef de service au CHU d'Amiens, dans l'expérimenta-tion pratiquée dans cet hépital sur un malade en état de coma dépassé, M. Pascal Louette, La commission dispose de quarante-buit heures pour renre son rapport. Le père de M. Louette a indiqué qu'il n'avait pas été averti de cette expérimentation et qu'il se réservait le droit d'éventuelles poursuites judiciaires.

AMIENS

E CONTRACTOR

11000

一种 智慧 建

1 1122

1. 1.7 25

1011-155

1 2004

11 1 127 

Vz. \$1

11 11 11 11 11

The state of the s

The second secon

e presidente la la compania de la Fallacia.

Le maire de Montiere

Condumité paul

the second second second

Compared to the same of the sa

Des policiers en appellent

La Lique des droit, de l'hom

mile Carragains is a cour

interest the particular

l'appei de l'appe à refore, le

he theretain be those on . terrie de

of states which the state of the state of

Marie ein erm effigien auf

partie and filemental exemplication of

William At William Street

Charles and Charles and a second

The support of the state of

PHONE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE STAT

per respected the sea with the season of

The state of the s

CONCRETE PARTIES à l'Albert de l'Albert de

All the services of the beautiful to

Service States and Advanced to the Service State of the Service State of

The state of the s

PROPERTY OF STREET STREET

HERE BEER BELLEVINGE TONE 12

Andrews Control of Assessment Control

The state of the state of

The property of the same

Remark Bengen aufen auf ein fant.

Red Course Wash and and the gro

APARAM SERVICE SHE ARREST AT LATER THE

Branches galanter 200 capus ec

APPROXIMATE & SPECIAL CONTRACTOR OF THE

2000年 **新田田**村(2) (ロイン・ロイン・

The second of the last of the

<del>विकास विकेश के किए के किए । । १०००</del>

Water to green at

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

Berthall Mr. M. Chin. Co.

**(株) 発水 (20) かね か**ない シーセン・

The state of the s

entel die sein aller pure.

tentifalleme, sole s mann

de notre envoyée spéciale

Le professeur Alain Milhaud avait promis de ne pas recommencer. Sanc-cioané, il y a un an, d'un blâme pour une experimentation menée en 1985 sur un jeune bomme en état de coma sur in jeune nomme en ean ce comme prolongé, il s'était engagé, en juin der-nier, à ne plus prendre ses patients ci-niquement morts pour des sujets d'expérience. Du mons, indiquant-l. tent que l'article 19 du code de décatologie n'aura pas été modi-fié . (1). Le chef du centre de réanimation polyvalente du CHU d'Amiens, également chef de l'un des services d'anesthésie, avait donc été maintenu dans ses fonctions.

Agé de cinquanto-six ans, le profes-seur Milhaud n'a quitté mercredi après-midi son bureza que pour ache-ter us journal à la buvette du pavillen de rémination. « Goût prononcé pour les expériencer », comme l'en accusent cernins de ses confrères ? Intérêt parcarinas de ses confrères? Intérêt parpiculier pour le procès de Poiners,
enlisé dans une controverse sur le rôle
du protoxyde d'azote dans la mort de
Nicole Berneros ou au moins pour la
recherche de la vérité? Le médecin
n'a pas jugé utile d'expliquer pourquoi
il n'avait pu s'empêcher de recommencer, au risque d'être, comme
aujourd'hul, inenacé de suspension,
voire de poussuites. « Il y a chez lui une
déplacement complet des références »,
assure le professeur Bernard Duron,
président de la commission médicale
de l'écabilissement.

> M. Mitterrand: «L'être humain n'est pas

un instrument » M. François Mitterrand, qui insugurait mercredi après-midi 24 février, à la Cité des sciences de La Villette, une exposition sur l'aide aux handicapés, a évoqué implicitement les demiers rebondissements du procès de Poitiers en desent ± « Nous ne devons jamais oublier que l'être humain n'est pas un lostrument. Ni la recherche de la vérité, ni le prorecular cette certitude des valeurs de civilisation. Plus l'homme est affaibli ou victime, délandus per des principes intangibles. La collectivité nationale doit alors se rassembler autour de certitudes qui refusent

«Un acte scandaleux» seion le cardinal Decourtray

Le père Ofivier de Dinechia, délé-gaé de l'épiscopat français aux ques-tions éthiques, a rappelé, mercredi 24 février, la « condamnation » formelle, per l'Eglise catholique, de toute expérimentation sur un malade en état de coma dépassé, laite « saus son accord préalable ou celul de ses proches, s'il n'y a pour ce malade aucun bénéfice thérapeu-tique ». Il distingue, en elfet, entre le « coma dépassé, ou état végétatif chronique touchant une personne vivante» et la « mort clinique ». Pour définir la « mort clinique », l'Eglise s'en remet aux critères des médecins qui retiennent surtout celui de la mort cérébrale. Elle n'est pas opposée au prélèvement d'organes sur les sujets en état de most clinique, qu'autorise la loi elle-

même.
Pour le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon et président de l'épiscopat français. l'expérimentation conduite à Amiena est un acta soundaleux. Je condanne totalement ces pratiques », a-t-il dit.
Même indignation chez l'évêque d'Amiena, Mgr Jacques Noyer, pour qui pien ne saurait justifier un tel acte qui réduit l'homme à un matériel a laboratoire des usagers de

L'association des usagers de radministration et des services publics (ADUA) souligne, pour sa part, que « les expériences d'Amiens a mundient jamais eu lieu si le professeur Milhand avait été suspendu, il y a trois aus, à la suite d'expérience divident professeur Milhand avait été suspendu, il y a trois aus, à la suite d'expérience minimum de la suite d'expérience minimum de la suite d'expérience de la suite de la suite d'expérience de la suite de la suite d'expérience de la suite de la suite de la suite de la suite d'expérience de la suite d'expérience de la suite de la suite d'expérience de la suite d'expérience de la suite d'expérience de la suite d'expérience de la suite de la suite d'expérience de la suite de l

Seion le directour par intérim du CHU, M. Manrice Peria, le professeur Alain Milhaud, qui a sontenu sa thèse en 1965 après des études de médecine en 1900 apres des conces de meuceme à Paris, à mené seul l'expérience consistant à insuffier du protoxyde d'azote à un melade en coma dépassé, pour filmer le résultet et l'envoyer à Portiezs. Il n'aurait été aidé que per un memutentionnaire » inserte, selon rousex. Il n'aurait été aidé que par un « manutentionnaire ». inapte, selon M. Peria, à « juger de la gravité des faits ». Dans son rapport à Mª Michèle Barzach, M. Peria indi-que, cependant, que le personnel du service du professeur, et notamment des infirmières, était au conrant du projet d'expérimentation, mais s'est refusé à y participer sur le conseil des surveillantes.

Le patient, un jeune homme âgé de vingi quatre ans, père de deux enfants, est toujours en vie, maintenu depuis plus d'un mois sous assistance respiratoire, dans ce service d'extrême urgence où, par mesure d'hygième, on négocie le droit de visite avec un interphone et où l'on peut voir sur écrau vidéo les malades dont le chevet est interdir. Employé municipal à la mai-rie de Magenta, une commune de l'agglomération d'Epernay (Marne), Pascal Louette était entré au CHU d'Amiens le 19 janvier, atteint d'une méningite. Quelques jours plus tard, il tombait, selon la direction de l'hôpital, dans un coma dépassé. Le dernier Gectro-encéphalogramme réalisé avait un tracé plat, a confirmé le professeur Duran.

volentairement protocutrice »

Victime d'un accident de la route le 21 novembre 1987, Pascal Louette avait d'abord été hospitalisé à Reims puis admis aux établissements héliomarins de Berck (Pas-de-Calais) le 23 novembre. Le premier «cobaye» du professeur Milhaud, en 1985, venait également de ce centre, qui accueille nombre de maindes comateux et dont le directeur, le docteur François Danzé, avait, à l'époque, cosi-gné la communication relative à cette expérimentation d'injection de sang par voie osseuse qui avait fait seandale. Le professeur Milhaud n'avait alors pas caché avoir adopté une démarche volontairement provocairies » pour attirer l'attention des pouvoir publics

(le Monde du 20 novembre 1985). Dans une conférence de presse an CHU, M. Peria, le professour Duron,

Done, ce que l'on a appelé le débat acientifique, qui avait pour objet de préciser quelles avaient pu être les causes de la mort de Nicole

Berneron mais n'y est point pour autant parvenn, est achevé. Il reste

le débat sur une enquête judiciaire

Le point fort de l'accusation

s'appelle, en la circonstance, la cote D.55. Il s'agit d'un procès-verbal qui

relate les aveux que livra le docteur Denis Archambeau durant sa garde

Denis Archambeau durant sa garde à vue dans la nuit du 3 au 4 novembre 1984 dans les locaux de la streté urbaine de Poitiers. Ce soir-là, le docteur Archambeau, qu'entendaient le commissaire Christiau Signourel et l'inspecteur principal Guiot a dit, en preuant la main de M. Guiot, à peu près ceci : il croyait le docteur Diallo coupable, mais il le docteur poil de menues contre lui. Il

a'y avait pas de preuves contre lui. Il savait seulement que son collègue lui avait parlé d'un décès di à une inversion des tuyanx du respirateur,

que, le 29 octobre, ayant appris que le professeur Mériel avait décide de

le mater an service d'urologie, il

avait très mal accepté cette muta-tion, cherché à mobiliser pour s'y opposer d'autres anesthésistes et membres du personnel médical ou

Le résultat en avait été cette mobilisation qui entraîna, le 30 octo-

au service ORL, ce qui devait

contraindre le professeur Mériel à prendre en charge le cas de Nicole Berneroa. Bref, en ces quelques lignes de procès-verbal, le docteur Archambeau se reconnaît personnel-lement compable par sa solidarité envers le docteur Diallo, dont il dit alors en la vait su par lui que les

alors qu'il avait su par lui que les tuyaux du respirateur avaient été

Ces avenz, pourtant, le docteur Archambeau les rétracte, dès le

paragraphe suivant du procès-

verbal, après que l'inspecteur Guiot jui ent exprimé sa stupéfaction d'apprendre qu'un médecin avait pu

accepter de faire encourir à un

bre, une défection des anesthe

le président du conseil de l'ordre départemental, M. Michel Fauconnier, et le président du comité d'éthique de l'établissement, le professeur Pierre Galibert, on condamné cette nouvelle expérience, affirmant qu'é « aucus moment » la direction ou le comité d'éthique n'avaient été sains: « Us d'éthique n'avaient été saisis. « Un autre seus moral anime mas collègues », a assuré M. Duron. Dix-huit anesthésistes ont, de leur côté, signé un texte demandant que la lumière soit faite sur l'affaire. La direction et le conseil d'administration « n'out rieu à se reprocher », a estimé M. Peria : às avaient proposé, dès juillet dernier, puis de nouveau en décembre, que le service de réanimation polyvalente soit « soustrait à l'autorité » du professeur « Alain Milhaud et pattaché à une autre autre. Alain Milhaud et rattaché à une autre

Pilote d'avion chevronné, spécialiste compétent mais autoritaire, le profes-seur Milhaud est loin en effet de faire l'unanimité à l'hôpital. « Il est très intelligent mais il vous embarque tou-jours dans des aventures », se plaint Jours dans des aventures », se plant.
M. Peria tout en remarquant que le professeur a « sons doute dix ans d'avance » sur la médecine. Début 1986, il souhaitait pratiques sur himène une « transfusion infra-osseuse à haut débit ». La direction lui a refusé l'autorisation. refusé l'autorisation.

refusé l'autorisation.

Le 19 février, le professeur Milhand derit au directeur général, avec copie à phusieurs médecius, pour le remercier d'avoir envoyé un coursier du CHU chercher, au laboratoire, une cassette vidéo réalisée par son service. Cela, dit-il, « m'a permis d'économiser une dens-heure de mon temps de chef de service ». Selon la direction, il pourrait a'agir de la cassette envoyée au professeur Lassner à Poitiers, mais en tout seur Lassner à Poitiers, meis en tout cas sucun véhicule n'a été demandé ni cas sucun véhicule n'a été demandé ni accordé à cat effet car on n'entend pas « mettre les ambulances au service des diapos ». « Chaque fois qu'il me demande quelque chose, ajouic le profesacur Duron, je réponds non. Ou j'ai compris la question et c'est non. Ou je n'ai pas compris et je me méfie tellement que je préfère me donner le semps d'y penser...»

CORINE LESNES.

(1) Cet article du code de décatologie publié par l'ordre national des médacins subule que l'emploi sur un malade d'une thérapeutique nouvelle ne peut être ent-nagé qu'après les écudes biologiques mé-que pas présentes que le thérapeut-que pas présentes que la personne des

# Les conditions d'une expérimentation

corps d'un homme en état de coma dépassé a été utilisé, en tant qu'objet expérimental, à des

هكذامن الإجل

d'éthique, un coma dépassé est « la perte inéversible de toutes les fonctions de l'ensemble du carveau, du tronc cárábral et des hémisphères ». Le tracé électropersonne cet en état de mort cérébrale, ses fonctions respiratoires et circulatoires n'étant maintanues qu'artificiellement, grâce à des mechines.

21 novembre 1987 : un jeun homme de vingt-trois ans est victime d'un accident de voiture. Traumatisme crânien avec come. Premier transfert aux établisse-Mer (Pas-de-Calais), puis, du fait de l'apparition d'une méningite, admission, le 19 janvier dernier, au CHU d'Amiena, dans le service du professour Alam Milhaud.

dépassé est posé. Cela signifie que si les médecins débranchent les apparails qui permettent au jeune homme de respirer, il meurt sur-le-chamo. A priori, seules deux issues sont possibles : soit l'on décide, à la demande de la familie, d'interrompre l'assistance respiratoire, soit, en vue et soulement en vue d'un prélèvement d'organes, les médecins préfèrent maintenir l'assistance pendant encore quelques jours. Ainsi le

Que s'est-il pessé ensuits ? L'enquête judiciaire, ordonnée par le garde des sceaux à la demande de Mas Barzsch, permettra peut-Alain Milhaud - sans avoir établi un certificat de décès comme il swait dû, semble-t-il, le faire en avoir maintenu en état de mort cérébrale le corps de son patient pour procéder, quelques semaines

En avait-il le droit ? Au regard de la loi, les choses sont extrêmement floues. D'un point de vue déantologique, l'attitude du pro-fesseur Milhaud a été condamnée an ces termes par le docteur Louis Rané, président du conseil natio-« s'adissant d'un coma dépass tinés à sauver des vies humaines Comité national d'éthique ou's un malade ne peut faire l'objet d'un essai thérapeutique sans rapport avec le traitement de le maladie qui l'atteint ».

> < Malade > ou «cadavre» ?

S'agissant d'une personne en état de coma dépassé, doit-on parler de « malade » ou de r cadavre > ? De touts manière et c'est ce qui choque le plus dans l'expérimentation réalisée per le professeur Milhaud - il ne s'agissait ni de venir en alde en quoi que ce soit su jeune accidenté ni de tenter de sauver par son « intermédiaire » d'autres vies seur Milhaud s'est servi d'un comme on voudre - d'un come humain à tout le moins. - comme d'un objet d'expérimentation, et, de succroit, sans avoir auperavant reçu d'autorisation de la part de la famille du jeune accidenté. Pour ce faire, au mépris de la déontolo gie, il a maintenu en état de « vie artificialle » un corps pendant des

L'académie pontificale avait précisé, il y a deux ans (le Monde du 20 novembra 1985), sa position dans les cas de come dépassé. Lorsqu'il n'y a plus d'espoir de récupérer les fonctions cérébrales, indiquait-elle, « un traitement n'est pas requis ». Pour déterminer qu'il y a bien mort cérébrale, il importe de véri-

le tracé électrique du cerveau est « devenu plat ». Pour ce faire, deux électro-encéphatogrammes (EEG) au moins doivent être faits « à un intervalle de sux heures ». ces deux EEG devent être tous les

L'Eglise catholique est donc contre l'achamement thérapeutique, s'agissant des comas dénessés. Elle autorise, en revanche, les transplantations d'organes faites à partir d'un come en état de come dépassé « Ces transplantations, indiquait l'académie pontificale, méntent le soutien de la profession médicale, des législations et de la popula-tion en général, »

Ce rappel de la position de l'Eglise illustre l'extraordinaire complexité du débat soulevé aujourd'hui : « malade » ou « maiade », peut-on vraiment ki prélever autant d'organes que nécessaire, sans même avoir le s'agit d'un e cadavre », est-il nermis de se livrer à des recherches, pour le bien de la médecme et de la science en général ? Les professeur Erny à l'hôpital Pallsgrin de Bordeaux, sont-ils condamnables dès lors qu'il s'agit d'arriver à mettre au point eun traitement permettant de favoriser les prélèvements d'organes? »

Dans l'affaire du procès de Poitiens, il n'est pas évident que l'expérience du professeur Milhaud permettra de faire avancer d'un pouce la recherche de la vérité. Il ne semit pas inutile, en tout cas, que le Comité national d'éthique, comme il l'a fait le 24 février 1986, pour les malades un avis sur les expérimentations sur les personnes en état de come

FRANCK NOUCHL

# Les « aveux » du docteur Archambeau

Depuis maintenant plus de douze jours, le procès dit des médecins de Poitiers est redevenu un procès Le docteur Archambeau a-t-il convaincu ceux qui sont ses juges? C'est la seule question. Et sans doute son sort, d'assises, non pas certes comme les autres, mais règi du moins par ce en cet instant, aurait pu être scellé selon la façon dont les jurés que l'on peut appeler les règles ordi-naires du genre. Cela suffit pour que le président Arrighi s'y retrouve plus à son aise, même s'il se plaît à dire qu'au train où allaient les chores inson'à présent avec les expensés des ont pu, ou non, croire à sa sincérité.

malade des risques mortels pour des raisons de ressentiment professionjusqu'à présent avec les exposés des experts et des spécialistes d'anatomo pathologie, « nous allons blen finir tous par en savoir presque autant qu'eux en matière d'anesthésie-réanimation... ». Durant des heures, on a donc

écouté mercredi les explications données par le docteur Archamdonnées par le docteur Archambeau. Elles se ramèuent à ceci : les policiers, en lui révélant, petit à petit, ce qu'ils savaient, en lui présentant leur version de l'affaire, avaient fini par le convaincre que telle devait bien être la vérité. Il s'est alors rangé à leur opinion et, à partir de là, il mesura bientôt la situation dans laquelle il venait de se placer. Ne hui avait-ou pas fait valoir que Diallo, faute de preuves, allait s'en sortir, alors que lui, désormais, se trouvait « serré », promis à des se trouvait «serré», promis à des aunées de prison? Alors, il se révolte et rétracte tout, non toutelois sans continuer de laisser entendre que Diallo avait de bonnes raisons de nuire à la répatation da profes-

Le docteur Archambean a-t-il convaince ceux qui sont ses juges?
C'est la seule question, et, saus
donte, son sort en cet instant surait
pu être scellé seion la façon dont les jurés ont pu ou non croire à sa sincé-

> La défaillance de l'inspecteur Guiet

Soulement, le leademain, c'est-à-dire jeudi 25 février, la défense de M. Mériel avec le bâtonnier Merle a voulu poursuivre ce débat. Elle a demandé le retour à la barre de l'impecteur Guiot pour qu'il répète bien que M. Archambeau avait dicté ses aveux. Le bâtonnier Merle voulait, surtout, que le policier confirme bien cette phrase reçue de Denis Archambeau : « Je peux dire que Diallo savait le respirateur piégé comme il savait que Mériel allait donc, inévitablement, à une mort sur table. J'affirme ces dermers

Daniel Guiot, qui apparaît . volontiers confirmé. Que restait-il aux défenseurs de Denis Archambeau, Mª Jean-Jacques de Felice et Jean Damy, convaincus que leur client mis dans les conditions redoutables de la garde à vue avait cédé à la fatique, se laissant « embar-

quer », « manaeuvrer » — des mots que le professeur Mériel lui-même, a employés pour parier de certaines de sea déclarations aux enquêteurs ?

Alors Me Damy, qui paraît, parmi les défenseurs, un pénaliste d'avenir, chercha à obtenir de l'inspecteur Guiot certaines confirmations démontrant que Denis Archambeau n'avait pas été le premier à entrer dans le bloc opératoire, qu'il n'avait pas cherché non plus à masquer le respirateur à la vue du professeur Mériel.

> Inconscience ou cynisme

M. Guiot en resta sans voix. Et M. Grant en resta sans voix. Ex brasquement, on le vit s'effordrer d'un coup, en plein prétoire, inerte et pâle. Dien merci, les médecins ne manquaient pas, des accusés jusqu'aux experts. Si bien que c'est avec soulagement qu'en fin de jour-née nous le vimes réapparaître, tel Lazare ressuscité, pour se dire à la disposition de la cour non sans rougir de confusion au seul souvenir de sa défaillance. Et, bien sûr, il s'en sa défaillance. Et, bien sur, il s'en trouvs plus d'un pour faire valoir, avec jubilation, que si un inspecteur principal comme M. Guiot défaille sous les questions d'un avocat, que ne peut-on imaginer lorsqu'un Denis Archambeau se trouve, lui, soumis aux questions des policiers durant l'isolement et le secret d'une garde à ven !

docteur Archambeau ne doivent pas être tenus pour le seul élément de l'accusation, d'autant que le comsaire Christian Signourel, dans un rapport de synthèse du 25 février 1985, a écrit qu'il doutait de leur valeur et de leur sincérité, étant données les conditions dans lesquelles M. Archembeau les avait livrés. Aujourd'hui, M. Signourel n'éprouve plus de tels doutes, sachant, a t-il expliqué, ce qu'ont forit les experts désignés par le juge-d'instruction. Ce revisement lui et d'instruction. Ce revirement lui a valu de rudes asseuts de la part des avocats de MM. Archambean et Diallo. Lui, du moine, y a résisté

Le témoin le plus extraordinaire, le plus stupéfiant, le plus inimagina-ble – et l'on pourrait reprendre ici

la kyrielle des épithètes à la façon d'une M= de Sévigné - fut le doc-teur Jean-Dominique Guignard. Comment, d'ailleurs, est-il parvenn à conserver, jusqu'au bout, sa qua-lité de témoin ? On se le demande encore après l'avoir entendo. Cet homme de quarante ans, qui ne les puraît pas, a sidéré les plus chevronnés par son inconscience ou son cynisme, on ne sait, à vrai dire, que choisir. Dans l'affaire de la mutation du docteur Diallo décidée par le professeur Mériel le 29 octobre, il s'est monté comme un inconditionnel du premier. Il l'a été au point de se faire délivrer un arrêt de travail lui permettant de justilier son absence au service ORL le 30 octobre, jour

de l'opération de Nicole Berneron. Il contribuait ainsi à obliger le profes-sear Mériel à prendre lui-même en charge l'anesthésie. M. Guignard s'est fait laver la tête comme il convenzit. Mais cela n'a pas para l'affecter beaucoup. A preuve ce dialogue avec le président Arrighi, qui lui fait remarquer :
« Une chose pourtant m'étonne, compte tenu des responsabilités qu' vous étaient conflées: vous saviez depuis la veille que vous seriez absent et vous se prévenez pas, alors que l'on compte sur vous pour une opération le lendemain et que vous désorganisez le service ? -- Je ne pense pas avoir désorga-

nisé quoi que ce soit. J'ai prévenu après 9 heures du matin. - Qui, mais, depuis 7 heures, les infirmières étaient en saite 2, et l'on attendait les anesthésistes, si bien

que la prémédication qui avait été faite se trouva retardée dans ses mière alde-anesthésiste Colette Domble que je ne serai pas là. Elle pouvait donc le faire savoir elle-

Tel s'est montré le docteur Jean-Dominique Guignard, qui, en dépit de cette absence le 30 octobre, jour de l'opération de Nicole Berneron. se montrera tout au long de la jour-née fort soucieux de savoir comment elle s'est dérouiée, se comportant ainsi en peu comme le docteur Diallo lui-même. Il apparaîtra qu'il

fit état très rapidement, tout comme

le docteur Diallo, d'une inversion des tuyaux du respirateur pour expliquer le décès alors qu'en principe, seul le professeur Mériel savait l'existence de cette inversion le 30 octobre à partir de 15 h 30, et avait demandé que personne n'en

Moyennant quoi, M. Guignard est capable de dire ce qui s'est passé : une hypoventilation de la mulade, une avarie sur le circuit et voilà. Le président Arrighi en est demeuré nantois.

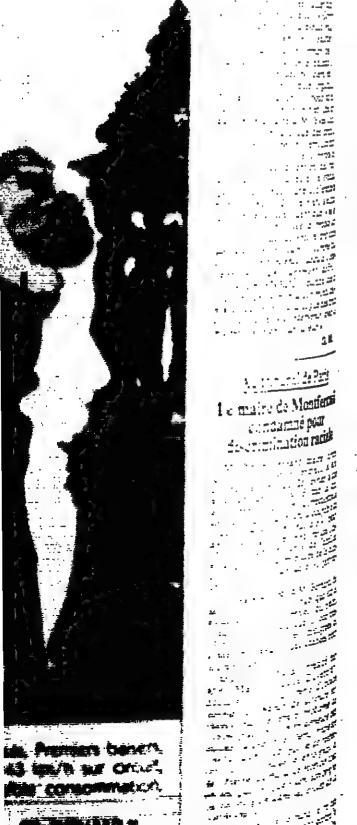
- Et quoi, dit-il, nous avons entendu neuf experts, une dizaine de spécialistes. Tous se cassent les dents sur la cause de cette mort, et, vous, vous la trouvez tout de

Du côté des défenseurs du docteur Diallo, il n'y avait pas trente-six solutions : il convenait de faire le dos solutions: il convenant de l'aire le dos rond dans l'espoir que l'on renvoie au plus tôt et au plus loin ceiui que le bâtonnier Gilbert, avocat de M. Berneron, partie civile, appela, lui, « ce personnage », et dont l'avocat général, M. Paugam, devait rappeler qu'au centre hospitalier de Poitiers certains le désignaient comme le trutten de Rabari Die Ilo. « le toutou » de Bakari Diallo.

Tont cela est donc bien rude. C'est pourquoi l'équité commande de rappeler ce que déclarait, le mer-credi 24 février, le professeur Pierre Huguenard, professeur à la faculté de médecine de Paris-XII, chef de service à l'hôpital Henri-Mondor à Créteil, cité par la défense. Inter-rogé sur la fameuse « expérience » menée à Amiens sur un sujet en état de coma dépassé et révélée par le professeur Jean Lassner, il répondit : - Je la tiens pour scientifiquement mulle parte que insuffier un gaz comme le protoxyde d'azote, dont on sait tout, à un sujet en état de mort cérébrale dans des conditions qui n'ora rien à voir avec celles du cas Berneron, c'est évidemment une expérience mille. La seule démonstration serait que Nicole Berneron se trouvait déjà en état de coma dépassé quand lui fut insufflé le protoxyde d'azote. Si c'est cela qu'on a voulu démontrer, c'est démontrer qu'il y eut mort céré-

JEAN-MARC THEOLLEYRE,

 Homonymie. — Le professeur Gérard Milhaud, professeur à la faculté de médecine de Paris, chef du service de médecine nucléaire à l'hôpital Saint-Antoine, « tient è affirmer sa désapprobation concernant l'expérimentation humaine > à laquelle s'est livré son homonyme, le orofesseur Alain Milhaud, d'Amiens.



pp. courcement

# Cinq membres d'Action directe ont refusé d'assister à la fin de leur procès

Les principanx accusés out quitté un procès qui continue sans eux. Après le traditionnel défilé des témoins, les 24 et 25 février, l'avocat général devait requérir vendredi.

Il y a des procès qui finissent par lasser : mercredi 24 février, cinq membres d'Action directe se sont soudain avisés qu'ils n'avaient plus rien à faire dans le box des accusés. Une prise de conscience tardive accélérée par Jean-Marc Rouillan, chef présumé du groupe terroriste, après que la cour d'assises spéciale de Paris eut décidé, pour la troisième fois, de passer outre à la demande de renvoi de son procès présentée par Me Ripert.

· Inculpation de quatre mem-Bidart, chef présumé du mouvement séparatiste basque lparretarrak, a été par fe juge Michel Legrand pour assassinat, tentative d'assassinat, séquestration et prise d'otages, complicité d'évasion, détention et transport d'armes et association de malfaiteurs, infractions en relation avec une entreprise terroriste. Trois mêi-tants du groupe, arrêtés en même dredi 19 au samedi 20 février près de Sayonne, ont également été placés sous mandat de dépôt à Paris. Il s'agit de Jean-Paul Hiribaren, Plerre Aguerre et Philippe Lascaray, inculpés d'association de malfaite et de transport d'armes, en relation avec une activité terroriste.

Allongé sur son gros fautenil à dos inclinable, presque totalement dissimulé au regard du public, il a levé une main décharnée pour demander la parole au président, M. Jean Saurel, et déclarer poliment : « Je préfère me retirer du procès sous réserve d'intervenir après le régulsitoire de M. l'avocat général. Je révoque mon avocat. » Du coup, ses camarades se sont levés tour à tour pour jeter l'éponge d'un combat judiciaire qui n'était décidément plus le leur.

## « Remerciement » ironique

Vincenzo Spano, dans un long discours théorique, a fait valoir qu'il refusait toute légitimité à la cour pour juger « d'une pratique et d'une idéologie révolutionnaires ». « Ce procès est un acte de la campagne électorale », a-t-il avancé avant de céder le micro à Régis Schleicher. Ce dernier confirmait alors qu'il quittait, lui aussi, un prétoire dans lequel Il n'avait pénêtré que pour marquer sa solidarité avec « la lutte de Jean-Marc Rouillan contre l'isolement ».

« Par le prolétariat dans la cité et les prisons ». Son frère Claude s'est levé pour affirmer : « Ce qui est clair, c'est que l'objet de ce procès est de nous éliminer [...], peu vous importe qui a fait quoi, comment, pourquol, » Et, faisant allusion aux quatre dirigeants d'Action directe

en grève de la faim, il lançait ; « J'ai peur, très très peur pour mes cama-

Ce pouvait être tout, mais Claude Halfen voulut ajouter un mot de « remerciement » ironique et amer à l'adresse de Frédérique Germain, son ancienne amie, accusée comme lui dans ce procès mais « repentie » et dûment protégée par la police : « Depuis quatre ans, elle nous a rendu un hommage involontaire, a-t-il dit. Elle savait qu'on aurait le moral : elle savait que, de notre côté, il y aurait le silence et qu'elle pourrait jouer sa carte tranquillement. Elle n'a jamais douté de nous. Je veux lui dire qu'entre la moquette et la morbidité il y a un mot dans le dictionnaire : il y a la

Après cette sortie, il restait au président Saurel à régler le problème de Me Ripert, récusé par ses clients, tout comme Me Attilio Baccloil, du barreau de Rome, et consentant. Me Pierre Achache et Dominique Bouder, membres du conseil de l'ordre des avocats, drustem finalement accepter de leur succèder comme le veut la loi, sans enthousiasme, sans rien connaître d'un dossier gros de seize volumes pesant chacun deux bons kilos...

LAURENT GREILSAMER.

e RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu du procès d'Action directs (le Monde du 25 février), il faliait lire, à propos du rapport de l'expert psychiatre concernant la personnalité de Jean-Marc Rouillan : « C'est un phobique de la vie, de la vie toute simple, asse romantisme. »

#### **EDUCATION**

Mesuré par les tests de l'armée

# Le niveau intellectuel des jeunes Français a globalement augmenté en vingt ans

Le niveau intellectuel des jeunes Français ne cesse de s'élever depuis une vingtaine d'aunées. Une étude systématique des performances réalisées par les appelés du contingent entre 1967 et 1982 lors des tests de sélection préalables à l'incorporation (1) contredit la thèse largement répandue dans l'opinion d'une « baisse de niveau » scolaire de la population.

Les tests pratiqués par l'armée, à l'occasion des « trois jours », ne cherchent pas à mesurer des compétences scolaires, mais à vérifier certaines capacités opératoires — raisonnement logique, intelligence pratique, connaissance et maniement du vocabulaire — dans le but d'affecter au mieux les appelés dans les unités.

Mais les résultats obtenus à ces épreuves ont toujours reflété les performances scolaires réelles. Ils ont surtout le mérite de mesurer en continu les capacités intellectuelles de l'ensemble de la population masculine — personne n'est exempté des « trols jours » — à travers des exercices qui n'ont pratiquement pas varié depuis vingt ans. Ils constituent donc un indicateur unique en son senre.

Cartes, ils ne tiennent pas compte de la population féminine, mais celle-ci affiche giobalement de mellieurs résultats scolaires. Les performances réalisées par les 400 000 appelés de 1982 sont globalement supérieures à celles de livra prédécesseurs de 1967 et même de 1954, date de l'instauration des tests. La prolongation de la scolarité s'est donc traduite par une élévation du niveau général. Ainsi, la compétence des bacheliers n'a pas baisse en quinze ans, alors que leur nombre a doublé. Les «psychométriciens» de l'armée ont même dû, à plusieurs reprises, relevant à la hausse leurs barèmes pour tenir compte du meilleur

niveau des conscrits.

L'amélioration des résultats globaux s'explique pour l'essentiel par la forte croissance du nombre de jeunes sortis des classes terminales ou de l'enseignement supérieur. D'autre part, les performances des bacheliers d'aujourd'hui sont très légèrement supérieures à celles de leurs aînés. L'augmentation considérable du nombre de bacheliers e s'est donc pas traduite par une baisse du niveau du diplôme.

#### L'écart se creuse

En revanche, le constat est plus inquiétant pour les diplômes inférieurs au bac (brevet, CAP, BEP), où le montée des effectifs a'est faite au détriment du niveau. Beaucoup de jeunes qui auraient surêté leurs études au brevet voici vingt ansobtiennent aujourd'hui un bac; et beaucoup de ceux qui aujourd'hui poursuivent jusqu'à seize ans n'auraient pas eu accès au second degré,

« L'écart entre les deux premiers niveaux de la hiérarchie scolaire la brevet et le bac s'est donc creusé», écrivent les auteurs de l'étude, Christian Baudelot et Roger Establet.

Le certificat d'études, quant à lui, ne sert plus de référence depuis la prolongation de la scolarité. Le niveau dans le cursus scolaire qui lui correspond aujourd'hui regoupe, en fait, toutes les victimes de l'échec scolaire au collège et affiche des performances très dégradées. Ce sont donc les échelons intrmédiaires du système éducatif qui semblent avoir le plus pâti d l'explosion scolaire. Car, an plus bas des tableaux, les «sansdiplôme», qui arrêtaient leurs études avant même le «certif» jusqu'aux aunées 60, mais échouent à présent dans les classes préprofessionnelles de nivean ou les autres classes de relégation, out relativement amélioré leurs résul-

Les tests de l'armée ne révèlent d'ailleurs aucune aggravation de l'analphabétisme. Au contraire : alors qu'en 1880 près de 17 % des conscrits étaient incapables d'écrire leur nom, ils étaient encore plus de 4 % en 1912, soit presque trents ans après les lois de Jules Ferry sur la scolarité obligatoire, mais ne représentaient plus que 0,76 % des appelés en 1984. Entre-temps, cependant, les « illettrés » ont remplacé les « analphabétes », Eux ont appris à lire et à écrire à l'école, mais ont perdu progressivement cette capacité...

#### PHILIPPE BERNARD

(1) « Le niveau intellectuel des jeunes conscrits ne cesse de s'élever », par Christian Baudelot et Roger Estabet, dans la revue de l'INSEE, Economie et statistique, « élé, férier

## JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

U-DELA de la sévérité que requiert l'opinion contre les grévistes de la faim d'Action directe, su-delà du droit qui, sur des points limités et précis, est invoqué par quelques-uns, il y a sussi place pour la dépolit.

Il ne s'agit évidemment pes ici d'une pitié hors de propos, pas même de cette compassion pour les malfelsants que recommandent les Ecritures, mais bien de dégoût, ce sentiment qui naît et s'impose devant un spectacle nauséeux.

Les gens d'Action directs ont prétendu redonner au meurtre, au vol, à la terreur, une vertu et un mobile politiques qu'ils n'ont pes lieu d'avoir dans la société française contemporaine. Ils ont follement traduit des pensées en actes et des questions en réponses.

Quoi que l'on pense des ventes d'armes, de l'argent qu'elles rapportent, des budgets qu'elles financent, des emplois qu'elles préservent... et, finalement, des guerres qu'elles préservent.... et, finalement, des guerres qu'elles entretierment et des massacres qu'elles permettent, il n'est pas d'oreille aujourd'hui pour accepter d'entendre ce qu'a cru pouvoir dire le philosophe Henri Lefèbvre dans un taxte le philosophe Henri Lefèbvre dans un taxte le fiffusé lundi 22 février {1}: « Nous jugeons moins abject d'evoir attenté à la vie de grands trafiquants d'armes comme le général Audran, ou de briseurs de grève comme Georges Besse, que d'infliger à des citoyens français le désormais fameuse torture blanche.

Le signetaire du Manifeste des 121 contre la guerre d'Algérie se trompe d'époque. Admettons que le droit à l'erreur soit i'un des éléments essentiels de la liberté de l'intellectuel.

AlS, maintenant que la victoire peraît à peu près acquise contre Action directe, ses « têtes persantes » et sa « petite monnele » étant incarcérées, y avait-il une gloire quelconque à organiser contre vents et marées la comparution de ces squelettes doués de parole ? Où était l'urgence ? Où était la nécessité ?

C'est si vrai que, contrairement à ce qui se passe pour les autres procès d'une semaine qui en regorge (Nantes, Poitiers), la télévision n'a pas droit d'accès, au début de l'audience, à la salle de la cour d'assisses spéciale, à Paris. Comme si, malgré tout, on avait craint que les images na provoquent, y compris chez les plus sévères, une réaction de recul, c'est-à-dire de dégoût.

Que la justice doive passer, que le jour doive venir où ces accusés cesseront d'être des innocents présumés pour être des coupables avérés, chacun en est d'accord, de la droite à la gauche.

Que la certitude soit absolue de voir prononcer nombre de peines perpétuelles et qu'il n'y ait pas lieu d'en perdre le sommeil, cela crève les yeux. Leur avanir se nomme prison. Mais n'est-ce pas déjà leur présent ? En quoi la cour d'assises peut-elle en accroître la riqueur ?

Si encore la peine de mort était toujours inscrite dans les codes, la hâte pourrait se concevoir, afin qu'elle fût bientôt ordonnée. Mais les codes en ont été expurgés, comme l'on fait les Italiens, les Allemands de l'Ouest, les Britanniques et les Espagnols qui, pas moins que la France, ont eu, ou ont encore, eux aussi, à ferrailler contre le terrorisme. Et souvent plus durement, faut-il le redire?

Qu'y aura-t-il de changé pour Nathalie Ménigon, pour Jean-Marc Rouillan, pour les autres, lorsque la cour d'assisses spéciale aura fait d'eux des condamnés définitirs ? Rien. Ils sont en prison et ils y resteront, tant qu'ils seront vivants.

La justice ne pouvait-elle attendre, fût-ce au prix d'un calcul sinistre, que les grévistes de la fairn se lassent de leur grève, ou qu'elle les emporte ? On a connu à la justice un pas plus mesuré. Qu'est-ce donc qui la fait soudain si impatiente ?

dant si impatiente ?

Pourquol ces sinistres audiences procédant d'heure en heure sous la conduite des médecins jugaant que l'accusé a encore sa conscience ? Pourquol cette justice sous contrôle médical ? Est-ce que cela n'évoque rien à personne ? Ces précautions créent le malaise plus qu'elle ne le dissipent.

# **Evasion**

Oui, c'est précisément dans les circonstances où de tels soucis paraissant superflua, voire déplacés, qu'il convient de rappeler au bon goût, à la décence, au droit ; qu'il faut reconnaître, absolument, à ceux qui ont violé la loi la faculté d'en réclamer le bénéfice aussi nettement que ceux qui a'y soumettent. C'est cela un Etat de droit, le respect d'un

Que serait un Etat, que serait une civilisation où, par exemple, les privilèges de la défense diminueraient à mesure de la gravité du crime reproché : où les procédures pourraient être simplifiées, ou accélérées, cartaines contournées, d'autres méconnues, avez que le gravité du crime intre l'opinion ?

parce que la gravité du orime irrite l'opinion ?
Personne ne soutient qu'un tal danger
existe, mais il affleurerait si la cruauté d'un
criminel devait déterminer les conditions de
son jugement, les granties dont calui-ci doit
être entouré, ou même les conditions d'exécution de la peine.

Même la sévérité doit être égale pour tous. Ce n'est pas un souhait. C'est un principe légal. S'il devait subir des accommodements, jusqu'où, de proche en proche, par le jeu fatai des ressemblances et des connexités, me seraient-on pas tenté de se laisser aller?

Mais les princes qui nous gouvernent — et avec quel talent i — savent bien que cette vieille conquête des droits de l'homme na recueille pas, c'est le moins que l'on puisse dire, l'assentiment de tous les habitants de

l'Hexagone, Français et étrangers mêlés.

Quelques-uns qui ont souffert dans leur chair, ou dans leurs affections, ont à cela de grandes excuses; d'autres expriment leurs peurs; la plupart s'abandonnent à un réflexe-répressif qui est, apparemment plus que l'inverse, dans la nature de l'homme. Pas de loi pour les ennemis de la foi.

Aussi est-ce à coup sûr que M. Pandraud, avec un tact à nul autre pareil, a pu se gausser des « cures d'amaigrissement » des membres d'Action directe, et le garde des aceaux susurrer que cette grève n'en était pas une.

Ces deux ministres peuvent dire ce qu'ils

veulent (au risque pour le second d'être

tement qu'ils jouent sur du velours. A ce degré, le mot « démagogie » fait figure d'auphémisme.

démenti par les médecins), ils sevent parfai-

UE se passerait-il si l'un de ces grévistes de la faim devait succomber ? Rien. Les plus induigents diraient « c'est moche », les plus terre-à-terre « lis l'ont bien cherché », et le reste « c'est bien fait ». Quelques voix, à gauche probablement, feralent conneître leur émoi, et puis c'est tout. Cela ne durerait pas huit jours. Il n'y surait même sans doute personne pour relever que ce serait là un échec de la justice, mais aussi un échec de la société, ainsi dépossédée de son droit de punir.

depossedes de son droit de puirir.

Il est donc bien clair, contreirement à ce qu'a affirmé, comme d'habitude trop vite, le ministre de la justice, que les prisonniers d'Action directe ne se livrent pas à un chan-

Sachant que leurs méfaits n'ont bénéficié d'aucun soutien dans l'opinion, d'aucun début d'ombre de compréhension, que nui appel à la clémence n'a été lancé lorsqu'ils sont devenus des socueés, qu'il a failu que leur état de samté soit ce qu'il est pour qu'un petit mouvement se produise à propos de leurs conditions d'incarcération, quel soutien rechercheraient ces soldats perdus d'une armée qui n'existe pas en exerçant leur chantage?

Non, ose corps qui se fondent peu à peu dans le paysage de la prison ne témoignent pas d'un chantage, pas même d'une tentative de suicide, mais d'une tentative d'évasion d'une vie perdue vers une mort inconnue. Comme pour marquer une ultime fois combien ils n'ont vécu que de solitude.

PS. — Mervellleux pays que celui où fleuriseent les querelles littéraires i Alnei pour ce grand homme heureusement pourvu d'un valet de chambre qui n'a malheureusement pas de considération pour lui. Qui evait énoncé l'aphorisme? « L'amateur » de la semaine dernière croyalt l'enigme résolus.

M. Gaud Davy, de Paria, écrit que c'est Tolstol, dans Guerre et Paix : « il n'y a pes de grand hornme pour son valet de chembre, parce que le valet de chambre a sa conception à lui du grand hornme. »

Pour M. François Lemar, de Paris, le mérite en revient à M™ Comuel, une causeuse du dix-septième siècle, mais aussi à Montaigne (Essais, III, 2), qu'auraient inspiré Cicéron et Plutarque,

M<sup>ne</sup> Jutta Aubenque, de Neuilly-sur-Seine, et M. Jean-Louis Farrugia, de Lons-le-Saunier, tombent d'accord que Hegel, en 1806, dans *Phénoménologie de l'esprit* (ainsi qu'en 1822), puis Goethe, en 1809, dans *les Affinités électives*, sont les auteurs du propos.

Mais M. Lucien Kieffer, du Mens, vole au secours de de Gaulle (à l'origine de la controverse...) en indiquant : «Il a bel et bien écrit dans le Fil de l'épée (chap. « Du prestige » , Il) : « Tous les cultes ont leurs tabernacles, et il va pas de grand homme pour ses domestiques.

La boucle est-elle bouclée ?

(1) Publié sons forme d'extraits dans Libération du lendemain.

#### REPÈRES

## SIDA

# Une prostituée condamnée

#### à l'isolement perpétuel

Un tribunal suédois a condamné à l'isolement à perpétuité une prostitués attainte du SIDA pour l'empêcher de propager le virus. La personne, une héroinomane dont on ignore l'identité, compts faire appel, elle affirme avoir abandonné son métier et ne pas constituer une

La loi suédoise habilita les autorités à restreindre la liberté de mouvement des personnes atteintes de maladies contagieuses ai elles ne tiennent pas compte des conselle médicaux en matière de prévention.

La prostituée pourtait devenir une des premières pensionnaires d'une institution, située sur une ile, servent à enfermer les porteurs du virus « récalcitrants ». — (A.P.)

#### Superphénix

# Un mauvais acier

#### à l'origine de la fuite

Le phénomène qui est à l'origine des défauts constatés dans le barillet du résctaur surgénérateur Superphénix paraît bien dis, comme on le supposait depuis quelques semaines, au choix d'un mauvais soler.

L'expertise du disque de métal d'environ 10 centimètres prâlevé sur le barillet a en effet montré, selon EDF, que les défauts étaient dus « à l'action conjuguée de containte supports) et la pénétration d'hydrogène dans le métal ».

Cas premiers résultats devraient être prochainement confirmés par une nouvelle étude menée cette fois sur un échantillon rectangulaire de 50 centimetres sur 65. De ces travaux dépendent les décisions que prendront les services de sûreté sur l'avenir du barillet de Superphénix : ou le remplacer purement et simplement ou le faire fonctionner, sans sodium liquide, avec une simple atmosphère de gaz neutre.

#### Satellites

#### TV-SAT 1

## définitivement perdu

Lancé per la fusée Ansne dans la nuit du 20 au 21 novembre demier, le satellite de télévision directe ouest-allemand TV-SAT 1 a été déciaré « définitivement hors d'usage » par la Bundespost, après une dernière tentetive le mercredi 24 février. Le pannesu solaire bioqué depuis le début et qui aureit d'û permettre d'orienter l'antenne de réception du satellite n'a pas pu être

déployé.

L'échec de TV-SAT 1, prévu depuis quelques jours (le Monde du 20 février), ne devrait pas empêcher, cependant, le lancement futur — pas avant le début de 1980 — de TV-SAT2, Male le Bundespoet négocie depuis plusieurs semaines avec Télédiffusion de France (TDF) afin de trouver un remplaçant à son estellite perdu, dont l'investissement sura coûté 1 milliard de francs. TDF compts pour se part lancer son estellite TDF 1 à l'automné prochein.

# Religions Le pape se rendra à Metz et à Nancy

Le voyage que le pape doit faire les 8, 9 at 10 octobre prochein à Strasbourg, répondant à l'invitation du Conseil de l'Europe, du Parlement européen et du diocèse alsacien, sera prolongé, le mardi 11 octobre, par une visite à Metz et à Nancy, à raison d'une demi-journée dans chacune des deux villes. La nouvelle n'est pas encore officiella, mais alle est moralement sûre », a déclaré Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy.

#### Une aiguille mal placée

17 T

Une habitante de Belfort souffrant de douleurs dorsales, après avoir subi à Draguignan (Var) en 1985 une anesthésie péricurale lors d'un accouchement, accuse les anesthésistes de l'hôpital de cette ville d'avoir cassé l'eiguille utilisée pour cette anesthésie.

Les radiographies montrent, en effet, entre la quatrième et la cinquième vertèbre lombaire la prisence d'e un corps étranger de tonalité métallique ». La patiente, M<sup>me</sup> de Saint-Paul, a déposé une requête auprès du tribunal administratif de Nice pour obtenir réparation du préjudice subt.

L'accoucheur, le docteur Jeen-Marc Gicquel, et le directeur de l'hôpital de Draguignan. M. Guy Vallet, ne croient pas pour l'instant à cette version des faits et déclarent attendre « sereinement » les conclusions d'expertises médicales qu'ils souhaitent voir ordonner dans le cadre de la procédure.



# i intellectuel des jeunes Français ilement augmenté en lingt ans

THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY. BERTHREE WATER TO A CONTRACT OF man a wife of the man a let THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The state of the s The second second BA Des STREET BY COLUMN THE And the second s ・ できない また は 1 mm では 1 mm できない 1 mm Seas is no beautiful. 東京学生 きままげ みられる デース・デー・デース なののでは、「本」、イーディック。 Established to make a Service and the control of the contr يران والمراور وبالعالم فعصم the said of the sa When we as provided to Mark Comment of the c All the second s Million de monte de

E STATE OF CLUSSES

4.0

-

742

**14.** 7. 74.

É W

左 特

Franklin.

ودور جعداللا المعالية 1986 as the trees of the first - 100000 <del>विकास स्टब्स्टर स्टब्स्टर स्टब्स्टर</del> स्टब्स्टर स्टब्स्टर ---Fifth Steel Control of the Control The second of the second of the second Action in the Appendix of the Control of the Contro 2 - 1225 MAN AN INCOME THE PARTY OF THE PART the standard of the 4 TELES 表現的 · 展示の中心にいる。 しょうしゅう きゃくしゃ TWO THE BUILDINGS OF THE BUILDINGS

#### REPERES

N-1611 1111

- A 2836)

를 크려 취 하는 10 Market (현

41110

4 . 8 SE

4 - 1 2 19 20 EC 25 E

	– – – – – – – – – – – – – – – – –
SIDA	e de la constanta
معقور المعتادة	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
$\sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left( \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{$	THE STATE OF THE S
A TOMA STATE OF A SHIP THE STATE	1 121
From the expense and the expense of the second	1 1 1 1 1 1 1 1 1
Company of the Compan	10 July 10 July 100
· 프로그램 프로그램 프로그램 (1884년 - 1884년 - 188	- 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
所有 有 2000年 A 11年 1 年 2年 1	
And the state of t	and the second of the second
स्कृतिकार विकास विकास । अस्ति ।	1000 man 10
the against anne my more and the	* 1 25 A 973/8/51
「中国の衛門・衛門・中華・京都」(ことは、日本)(いま)	The Company of the Co
N. Colombia a	
1.4 (1) を発力が確定では、1.4 (4) (4) (4)	ا 16°6 شيخ کون .
" The Roman State of	and the second second
traditional day restricts to a restrict of	
PHOSPIES NOTIFICADA SE ANAL A	A CONTRACTOR TO THE
: Managara - Apple -	
High the first the second of t	The same
ा के अभिनेत्राच्या स्थापन (कार्यकार के प्रतिकार का अपने कार्यकार का अपने कार्यकार का अपने कार्यकार का अपने का	Reiglons
新生 開業Remain yearge's current forces	
Ministry and the comment of the comm	

#### Superchenix

(2) 在显现在3 家公 **基 1 PP 2020年前** 

激症症法

المراجع الراجع المراجع ال<del>مراجعة المنظمة</del> المنظمة المنظمة المراجعة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة · 我们的一个人,我们就是我们的一个人的一个人的 And the state of the state of the state of Supposition additions of employment of the standard of PLACE CONTRACTOR & F. The second state of the second second second graph frager (19) Special Entry of the second sec. 「美」を「一」 一世ではなる 神 「田 これの 単一では

A ser Representation against the service of the service of the

The state of the s BENEFIT BE MED A WITHOUT ه العظيم أرف يتونيني يتوسعي . ... Francisco Contractor C 上海 高級工業者 4- 4年 といいしゃ あっき ケール The second secon the supplementation of the second The same of the sa The second secon The second secon the the state of t , an =232.23 AND THE RESERVE THE THE PARTY AND THE

TYTET

A PROPERTY OF A

throughpoint of the second of the second

and the state of the second

# Le Monde DES LIVRES



# **AUSTRALIE** une littérature aux antipodes

l'Est, Espagnols, Libanais, Asia

tiques, etc.); rôle enfin,

puisqu'il s'agit d'une fédération

des capitales d'Etat ; Adélaide,

Brisbane ou Perth, sans oubler

Hobarth, interviennent dans la

vie culturelle, davantage sans

doute que Canberra, pour équil-

brer le rôle prépondérant de

Melbourne ou Sydney. S'y

ajoute, juste retour des choses.

l'impact des réactions abori-

gènes, que relaient les médias.

# Fruttero et Lucentini à Venise

N 1972, la Femme du dimanche (1), un superbe roman policier dont les rebondissements se succedaient sans défaillance tout an long de quatre cents pages, rendait célè-"bre du jour au lendemain le nom de ses auteurs, le Turinois Carlo Fruttero, spécialiste de la littérature anglaise du dix-huitième siècie, et le Romain Franco Lucentini, qui avait publié jusqu'alors un scul ouvrage, Ruines avec figures (2).

Auparavant, les deux compères avaient fait paraître ensemble une mince plaquette réunissant quatorze poèmes de Fruttero et les premières stances d'un poème métaphysique de Lucentini dont le thème était le temps, non pas celui qu'il fait, mais l'autre, celui qui glisse sous nos pas : « not weather but time », comme observe le mélancolique, le fascinant protaponiste de l'Amant sans domicile

Dans le genre - peu pratiqué de la littérature à quatre mains, Fruttero et Lucentini constituent un cas très particulier si l'on pense qu'ils n'aiment que la littérature classique, et que Lucentini - qui lit toutes les langues indoeuropéennes, plus l'hébreu et le kaven, le chinois ancien (il ignore le moderne) - préfère avant tout les textes anonymes que propose l'épigraphie funéraire, les inscriptions que l'on trouve sur les tombesux de la Rome antique (« qui vont du faussement cultivé à l'imbécillité pure »), et les grafépoque bien mieux que ne le fait nom, Fruttero et Lucentini se que jour la célèbre assertion selon

L'Amant sans domicile fixe, le dernier roman des deux compères italiens, épaissit le mystère de leur complicité.



Frattero et Lucentini : amoureux de la littérature classique.

le langage des grands écrivains » J. Au demeurant, n'appartiennent à cette catégorie, selon hi, que des autours qui réussissent, comme Céline, à restituer le langage tel qu'il est parlé.

A une époque (serait-elle vraiment révolue ?), où, sous l'influence des Histoires de la littérature, de nombreux romanciers se vousient encore aux délices de l'espoir que les manuels préserve-

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Stella Corfou, de Beatrix Beck

🦰 E n'est pas mon genre de délirer,

d'asséner : « à lire d'urgence, moi qui vous le dis », etc. Au critique d'infor-

mer, point : flamber, les gens sont assez

grands pour faire ce tout seuls ! Une fois

n'est-pes coutume : Stella Corfou me donne

envie de hausser le ton. Oh i le siècle aurait

Pu mourir sans, il s'y apprête, ce n'est pas

Guerra et Paix, non ; mais en nos temps de

débagoulage, de jeunes vieillards écrivant

sous eux leur moi chéri, dos à la fenêtre,

Morin, des titres oubliés, comme souvent les

iendemains de palmes : Devancer la nuit,

Josée dite Nancy, l'Enfant chat, Noli, la

Décharge. Des livres coupés court, comme on

le dit des cheveux . Un petit public de fans,

La raison ? On ne connaît de l'auteur ni

son visage ni le son de sa voix : de nos jours,

terrible handicap. Peut-être cet «x» qui dur-

cit le mot Béatrice, renforcé par le « k » de

Beck ? De la dureté dans l'air ? Il est vrai que

l'auteur de la Décharge n'écrit pas la langue

léchée du château, comme son ancien patron,

ni celle des saions Henri II. C'est même un de

ses mérites, exceptionnel dans un pays où

saint, chez les plus jeunes.

soulement de fans.

``<u>.a.</u>-\*\*.

Une petite merveille!

réclamaient, eux, avec la Femme du dimanche, d'une littérature de divertissement respectant avant tout la règle souveraine de l'histoire bien ficelée, avec ce que cela comporte de travail, de discipline, d'humilité, de patience enfin.

# hors du commun

l'écrivain doit naître bourgeois ou faire sem-

blant : elle sait faire parler les éclopés bâil-

lonnés du paradis libéral. Il n'y a pas que

Céline, à la fin, pour s'asseoir cordialement et

sans chiqué sur le beau langage des beaux

REMIER pied de nez à l'ordre, première

langue tirée : Stella Corfou ne

s'appelle pas comme ça, mais Gilberte

A la suite de ce succès, ils sont l'expérimentation narrative, dans devenus très populaires en tant . fitis (« qui nous restituent une raient, par quelque biais, leur dans la Stampa démentaient cha-

laquelle la seule différence existant entre le journalisme et la littérature, c'est que l'un est illisible, et que l'autre n'est pas luc. On n'est pas près d'oublier l'article attribuant au pieux colonel Kadhafi un goût immodéré pour les œillets rouges, Mozart et les garçous, ce qui avait failli provoquer la fermeture du marché libyen à l'industrie de l'automobile italienne, autrement dit à la Fiat, la Stampa appartenant à M. Gianni Agnelli.

Trois autres romans allaient suivre qui, élégamment distrayants, n'atteignaient pas la qualité de la Femme du dimanche. A vrai dire, l'Amant sans domicile fixe, lui, est également inférieur, mais, ici, le cas Fruttero/Lucentini, l'énigme de leur collaboration, devient, à lui seul, au moins virtuellement, un

L'action se déroule à Venise, et l'ouvrage a d'abord, pour l'habitué de cette « ville totalement narcissique » où tout discours finit immanquablement par revenir à elle, tous les attraits d'un guide hors du commun. De sorte que, refaisant en imagination les parcours les plus attachants, on apprend à connaître l'existence de grands artistes méconnus, et bien d'autres choses. Savait-on que le ghetto de Venise a été le premier à être désigné par ce mot, une fonderie (ghetto) se trouvant dans les parages?

On savoure une étymologie, on nètre dans le cercle des traffi quants de tableaux, des faussaires, d'aristocrates se disputant le suprématie mondaine de la ville, que l'on croirait milanais, les auteurs prodiguant des mystères assez transparents pour donner au lecteur le moins avisé le plaisir de les dévoiler bien des pages avant qu'ils ne le fassent eux-mêmes. Tout cela en compagnie d'une princesse romaine et d'un juif hollandais répondant au nom de David Ashver Silvera, qui parle toutes les langues - et souvent, par énigmes, - cite les sonnets de Shakespeare, et en particulier l'illustre métaphore des « pyramides du temps », co temps qui l'obsède, qui, dit-il, est son seul problème, car il vondrait tant rester à Venise, s'y arrêter quelques jours encore, au lieu d'être obligé de partir, sans cesse partir...

HECTOR BIANGOTTL

(1) La Senil, 1973.

Aux grandes qualités natio-Si vanés qu'ils puissent être. nales - individualisme, dynaces éléments se fondent, en misme, créativité, ténacité, gros, dans une australianité fongénérosité - se mêlent parfois damentale qui n'est pas du tout une sorte de fatalisme, une aux antipodes, n'en déplaise à modestie rédhibitoire. Voyala géographie, de la sensibilité geurs impéritents, les Austreni des préoccupations des lecliens connaissent bien l'attrait teurs français. Bien au contraire, qu'exerce leur patrie auprès des vivant bon gré mai gré dans la candidats à l'émigration. Mais sphère d'influence américaine, la renommée croissante de leur ne serait-ce que par le biais des cinéme, de leur littérature ou de télévisions, nous sommes à l

MMENSE par la taille, petite

per la population . l'Austra-

valence quasi générale : autre-

fois, les crueutés du bagne y

ont voisiné avec un art de vivre

déjà raffiné ; aujourd'hui, și le

niveau de vie demoure élevé, le

chomage n'en est pas moins

répandu. Le sport donne des

icies, le système scolaire des

soucis ; chaque médaille, même

olympique, a son revers.

lie est soumise à une ambi-

De Marcus Clarke à Robert Hughes, de Christina Stead à Helen Garner, les écrivains du bout du monde méritent d'être mieux connus

leur musique, auprès des jeunes en particulier, semble leur inspirer parfois un scepticisme

Persuadés, à juste titre, que I'on vit fort bien (et mieux qu'allieurs) en Australie, ils n'ont pes - c'est ce qui fait leur charme - la pointe de sentiment de supériorité fréquents chez les Américains sur le plan metériei ; ni celui qui est encore répandu chez les Anglais (ou les Français) sur le pien cuiturel. Et vollà comment leurs œuvres littéraires les plus remarquebles, ma foi, ils ont tendance à les

garder pour eux. Pendant longtemps, tout brevet de qualité, pour un écrivain, ne out vanir que de Londres. Puis ce fut New-York. Aujourd'hui, grâce au ciel et à une évolution qualitative, ce peut être aussi bien Sydney ou Porth. La langue anglaise constitue de toute évidence la plus grande force de la littérature Aussia (1). Diverses minorités linguistiques, dont au premier chef les aboriganes. s'expriment de plus en plus, mais leur apport ou leurs revendications demeureraient des Dius confidentiels sens un tel véhicule. Son efficacité actuelle se combine avec le privilège d'un héritage hors du commun.

Cette force énorme et centrifuge de la langue anglaise a pour contrepartie une diversité tout aussi enrichissente : reletions plus étroites avec les autres pays du Pacifique et ceux d'Asie, en particulier la Chine et le Japon ; influences de groupes d'origines diverses (Grecs, Italiens, Maltais, Européens de

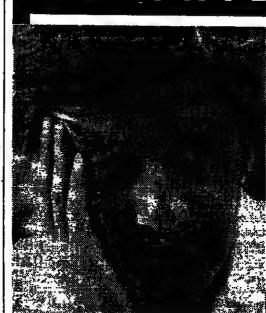
fois préparés à une « découverte » de la fiction comme des réalités émanant de Down Under (les antipodes) et, plus ou moins conscienment, soulagés de ne subir aucune agression, aucune menace d'invesion culturelle, de dictature spirituelle, en provenance de ce bon vieux lescar de pays,

Tout cels ne compterait guère si une multiplicité de talents ne s'étaient manifestés au fit des années et surtout depuis le dernier tiers du XIXª siècie, avec un renouveau particulièrement frappent depuis vingt ou trente ans. Sans infliger au lecteur une avaienche de noms, comment ne pes citer au moins Marcus Clarke, le grand Henry Lawson (1867-1922), poète et conteur, dont les yeux songeurs et les épaisses moustaches figurent aujourd'hui sur les billets de dix dollers qui lui ont fait si cruellement défaut durant son existence, Henry Henriel Richardson (1870-1946), pseudonyme d'une femme admirable qui écrivit entre autres The Getting of Wisdom (« le prix de la sagesse »), Miles Franklin (1879-1959), auteur, toute journe fille, à dix-sept ans, d'un pur chef-d'œuvre : My Brilliant Career. La Bulletin, habdomadaire de qualité, qui fit tant pour Susciter des collaborations de ce niveau. se porte bien et réserve toulours une place appréciable à la litrémune

JEAN-PAUL DELAMOTTE

(1) Aussie vent dire d'Australie.





Journal 1953-1973 "Matthieu Galey nous parle de lui et des autres avec une lucidité incomparable, et restitue, pour notre émerveillement, un morceau de Temps retrouvé." Jean-Louis Curtis de l'Académie françoise "Matthieu Galey révèle un talent remarquable dans l'art du portrait ropide et incisif." Bernard Pivot/ LIRE

GRASSET

THE RESERVE OF A SHIP OF

Sanpart. Gilberte a choisi ce pseudo parce quelle pétulance drôle et émue, quel goût de que ca faisait mieux dans son commerce : vivre, quel nerf! Du Queneau, du Marcel brocante aux Puces. Joli prénom, cette étoile. Aymé, nous dicte l'éditeur, en couverture, car ajusté ! Il rappelle la bévue de cette féministe le compliment, désormais, se suggère, et veut américaine starisée débarquant pour la preune référence à la boutonnière. On pense à ceux-là, en effet, et à d'autres : Audiberti, mière fois en Europe, vous connaissez l'anec-Pavidal: Mordillat, Echenoz, Braudeau, Tousdote ? Au tombé de l'avion, ses escorteuses lui demandent : « Qui cela vous ferait plaisir

de rencontrer ? », et elle, prise de court, Beatrix Beck n'est pas née de la dernière pluie, vu qu'elle a connu Gide, qu'elle a anobe comme le sont les stars intellectuelles. se souvenant d'avoir beaucoup lu un certain été secrétaire chez le vieux bonze, je crois. nom aux devantures, entre Roissy et le bar du Elle a eu le Goncourt, s'il vous plaît. En 1952, Pont-Royal, de répondre : « Stella Artois, ce autant dire avant 14. Léon Monn, prêtre, cela s'appelait. Une histoire de défroqué à la Berserait possible ? ... Quant au patronyme, dans Corfou, il y a corps-fou, en plus de l'île nanos. Par la suite, Belmondo a prêté au personnage son nez cassé; qui s'en souvient? On reverre d'ailleurs un curé à blouson rôder autour de Stella. Mais finissons avec la biobiblio dont on fait les nécrologies : après

chère aux dieux et à Albert Cohen! Faut-il raconter l'histoire, vous êtes sûr ? Stella est d'une beauté excessive. Elle a des yeux immenses de bête préhistorique, des cheveux noirs jusqu'aux reins. Elle s'enqueule avec sa mère, histoire de se réconcilier devant des crépinettes aux brocolis. Sa couturière, Némonie, lui taille des robes à tomber. Il faut dire que Stella a un corps, mes aïeux 1

Folle d'icelui? Le mot est faible; mais, cela dit sans vouloir décourager les vicieux du tout-permissif ou les amateurs de lonques fiançailles, elle est plutôt bâtie pour la fidélité sans problème. Elle se trouve un vendeur de supermarché, Antoine : elle le gardera toute la vie. Ainsi se conduisent, qui sait ?, les vrais affamés.

(Lire la suite page 22.)

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### ROMANS

#### Anne Loesch

#### et la vie de Constance

Constance Mulier, le personnage principal du demier roman d'Anne Loesch, est une romancière qui a longtemps vécu en Afrique du Nord et qui ne s'est jamais adaptée au rythme de vie d'une femme de lettres à Paris. Alors elle se retranche chez elle et se consacre à la vie de famille. Anne Loesch, double de Constance, en tient la chronique et trace des portraits d'Antoine, le mari, et des enfants.

Antoine est cadre supérieur et aussi « chasseur de fesses », comme le souligne délicatement Anne Loesch. Il est vrai que Constance a choisi de faire sa vie avec un homme dont la devise est : « Une femme, c'est comme un plat de nouilles. J'adore les nouilles, mais pas à tous les repas ! >

Dès lors, on s'attend au pire. Anne Loasch ne nous décevra pas. Tout y passe, à commencer par le lieu commun ; le fils de ces bourgeois vivant à Passy fugue, se droque mais cette épreuve va ressouder le couple parental. L'auteur r'essaie aussi, sans plus de succès, à l'aphorisme (« L'important est moins de se cholair que de se trouver, non ? ») et au lyrisme (« la grâce d'écrire survenait à l'impro-viste et me laissait exsangue pour longtemps a). Ou'un auteur estime. même sans raison, être touché par la grêce, c'est son droit. Mais lorsqu'un éditeur est, lui sussi, touché par cette grâce..

#### YVES JAEGLĖ. \* TOUT POUR ÊTRE HEU-REUSE, d'Anne Loesch, Mazarine, 283 p., 89 F.

#### Curieux paradis pour huis clos

Pianiste de renommée internationale, Olivier Sanche, à la suite d'une rupture, désire « voir autre chose ». Son ami Michel le présente à Clara, une principaess qui l'Invite à la Rugiada. C'est « un domaine sans autre voie d'accès que ces chemins d'avant le déluge », situé près de Barcelone, Avec Clare v vivent Karl et sa fille Elisabeth, que Clara a faite sienne, Termina la servante et Olivier découvre les secrets de cet normes, sorte de paradis écrasé de soleil où les vies, apparemment lar-

heur et drame se conjuguent jusqu'à

Ce qu'il adviendra du pianiste célèbre dont le silence et la disnarition suscitent bientôt l'intérêt des gazettes n'est pas indifférent pour lui, ni pour le lecteur. On est secondaire, surtout si l'on se réfère aux qualités d'écriture de Folch-Ribas. Catalan et écrivain de langue française, son Silence, à l'instar du Valet de plume (Acropole) est de ces romans où la manière de dire -et de ne pas dire - l'emporte sur l'anecdote. Peut-être parce que la forme impose le fond, que l'étrangeté de l'histoire ne saurait aller sans un dépouillement qui n'est pas

De toute façon, c'est là un récit cui ne supporterait pas la mot de trop, nulle digression. En cela, la réussite est complète. L'approche des caractères, aussi bien que l'art de mettre le lecteur-témoin dans l'ambiance, tout est conduit avec simplicité, au mot pesé. Et capendant, cela foisonne, somptueuse ment. Et l'on ne s'étonne plus, pris par ce musicien de la phrase, qu'il parle si bien de la musique, un art fait de sons et de soupirs,

#### PIERRE-ROBERT LECLERCO.

★ LE SILENCE OU LE PAR-FAIT BONHEUR, de Jacques Folch-Ribas, Robert Laffont, 75 F.

#### Christine Aventin

#### une romancière

#### de seize ans

A quinze ans, Alexandra, velléitaire et délurée, oscille curieusement entre son univers d'adoles cente, lycée, flirt et moto, et celui de la prostitution, où évolue sa mère, Véronique. Celle-ci est, un jour, mortellement « comigée » per son souteneur, pour avoir prétendu à la liberté. « Alex » sa retrouve placée en Bretagne, entre un grandpère alcoolique et une tante exer-çant à domicile des activités analogues à celles de sa mère. Lors d'une fugue à Paris, Alexandra retrouve son petit ami, Julian, et vit Réfugiée chez Laurence, une compagne d'infortune de Véronique, elle retrouve bientôt la trace de son père, un Polonais qui finit de purger une peine de quinze ans à Fleury-Mérogis pour « combines minable et foireuses ».

Ce récit n'aurait sans doute pas univers hors du temps et des de quoi attirer particulièrement l'attention s'il n'était écrit par une jeune fille de seize ans, élève studieuse en seconde littéraire dans un

se confondre.

NCORE le procès Barbie ? Encore, oui. Dans le flot des livres qu'il a suscités, celui-ci est le plus court. Tout y est pourtant. Le crime contre l'humanité, c'est, l'auteur le définit en épigraphe, « lorsqu'on tue quelqu'un parce qu'il est né », André Frossard, témoin à Lyon, ancien prisonnier de la « baraque aux juits a du fort Montluc qu'il a décrite neguère dans la Maison des otages, « cavalier seul » au Figaro, a reçu après le procès beaucoup de lettres. Tranchant de nualcues revers de lame l'injure et la bêtise irrémissibles, il répond et, par-dessus la tête de ses correspondants, s'adresse aux

il dit ce qu'est un crime contre à l'humanité, pourquoi l'extermina-3 tion des juifs était, en ce domaine une nouveauté absolue. pourquoi ce procès était nécessaire en ce siècle où « jamais l'être humain n'a été mieux étudié, ni mieux guéri, ni mieux tué ».

#### « Le juil ne pouvait cesser d'être juif »

Un arrêt de la Cour de casse tion avait autorisé les résistants à être parties civiles. Dangareuse dérive ; la Résistance était un combat, de même que la guerre d'Algérie évoquée par Mª Vergès. « il n'y a pes d'anciens combattents d'Izieu. » Izieu, ce refuge

lycés de la beniieus de Liège, dont

ies loisirs se partagent entre le

tennis et une émission musicale de

la radio locale. Depuis longtempe,

Christine Aventin veut « faire des

histoires pour être lue ». Avent

d'êtra fille de prostituée, l'héroine

du Cœur en poche déambulait dans

les coulisses du cinéma, pour le plus

grand plaisir des copines de classe

auxquelles Christine, alors âgée

d'une douzaine d'années, livrait

quotidiennement un épisode de son

(Christine Aventin avoue son admi-

ration pour les dielogues de Michel Audiard), le style juvénile et la com-

position du récit ont tous les embal-

lements de l'adolescance, et ne jus-

Si le langage des protegonistes

ter un jour, et toutes les guerres tifient sans doute pas les propos dithyrambiques qui accueillent ce livre. Du reste, lorsqu'on évoque Françoise Sagan devant elle, Christine, qui n'aime pas les rapprochements hâtifs et garde la tête froide, préfère parler de son prochain roman, et confie : e l'aimerais par-

d'enfants julis que Barble a expé-

Pardonner? « Overante ans après, faut-il congédier ces

ombres douloureuses qui, faute

de sépulture, cherchent un abri

dans notre mémoire ? Je craine

que cette étrange douceur qui

pardonne si aisément le mai fait

aux autres ne soit une forme

médicamenteuse de l'Indiffé-

La prescription pour les crimes

de guerre, oui. Il faut bien s'arrê-

Mis & Auschwitz...

#### VALÉRIE CADET.

\* LE CŒUR EN POCHE, de Christine Aventin, Mercure de France, 244 p., 69 F.

venir un lour à écrire une histoire au

#### PRATIQUE

#### Se bien conduire

#### à l'étranger

Comment saluer en Grèce, lancer une invitation à dîner en Belgique, se placer à table en Grande-Bretagne, converser en Allemagne, triléphoner aux Etate-Unis ?

tions, et bien d'autres, se trouvent dens l'ouvrage de Dominique Perrin. et Brigitte du Termey, Savoir-vivre international, agrémenté de quelques recettes de plate nationaux. V.C.

Toutes les réponses à ces ques-

\* SAVOIR-VIVRE INTER-NATIONAL, de Dominique Perrin et Brigitte du Tanney. Hermé,

## EN BREF

• Le prix Hassan-II des « quetre jurys », doté, par le roi du Maroc, d'un montant d'environ 30 000 F, a été décerné à RENÉ SWENNEN pour son roman ins Trois Frères (Grasset).

• L'Académie Littré a décerné son prix annuel au docteur DOMINIQUE GROS pour son livre le Sein dévoilé (Ed. Stock/Leurence Pernoud). • Le prix Témoignage chrétien-Résistance de la bande dessinée 1988 est allé à ART

SPIEGELMAN pour Maus para chez Flaumarion. (Le Monde des livres du 27 novembre 1987.) · Le prix de la culture, décerné par la présidence du conseil des ministres italien, a été attribué, cette année, à BER-NARD SIMEONE pour Pensem-

ble de ses traductions de poésie • Le 7 SALON NATIONAL DES ÉDITEURS RÉGIONAUX et la Fôte du livre de la couture (Pas-de-Calais) se dérouleront cette aunée les 12 et 13 mars à l'Espace Bernanos du Foyer des congrès des professionnels du mar-ché du livre régional, ainsi que des écrivains édités à compte d'auteur minseront divers colloques dont un « Hommage à Marguerite Yource-nier».

· L'Institut du monde arabe (IMA), récemment leasguré à Paris, organisera une rencontre du 3 au 5 mars entre ROMAN-CIERS FRANÇAIS et ARABES sur le thème « La création romaesque sujourd'hui ». Parmi les romanciers français invités à per-ticiper à ce dinlogue figurent petransest Aluin Robbe-Grillet, Philippe Sollers, Michel Degny, Hector Bianciotti, Edmonde Charles-Roux. Tahar Ben Jelloun (Marcc), lauréat du prix Goncourt 1987, Mokammed Dib (Algérie), Gamal Ghitany (Egypte), Abdelwahab Meddeb (Tunisie), Emile Habibi (Palestine), Assia Djebbar (Algérie) et Elias Khoury (Liban),

remedition arrays. · L'association Histoire au présent organise une journée d'étude sur L'HISTOIRE DE L'ÉNERGIE présidée par Francois Caron, directeur du centre de rechesche en histoire de l'innovation, le 29 février de 9 h 30 à 18 heures, an siège de Gaz de France (23, rue Philibert-Delorme, 75017 Paris).

notamment, représenteront les

• L'écrivain suisse de langue allemande ALFRED MUSCHG participera à une rencontre au Centre culturel suisse (38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris), le 3 mars à 20 h 30.

Chrétien, Frossand décrit férocement l'amprémisme catholque. « Ce qu'il reprochen eux juits (était-il) de lui avoir repris Jésus-Christ ou de le lui avoir donné ? » Le but de l'holocauste, c'était, à travers i ce peuple indissoluble dana l'histoire », d'abolir l'idée même de Dieu : « Ca génocida a été, en vérité, une tentative de déicide. Il a montré, en croyant prouver le contraire, que tout être

Barbie, on le devient qu e on met se conscience en dépôt au siège du parti ». On peut le redevenir, sous une autre forme. Le mépris de l'homme, on le retrouve dans les manipulations psychologiques et biologiques, dans le gouleg.

l'ignore, ni bavard, ni balbutiant, ni brumaux. Quatre-vingt-dix pages suffisent à une démonstration claire, tranchante, efficace. Vichy, Le Pen, les révisionss,se retrouvent en quelques lignes à leur vraie place. Ét l'évocation de la « baraque des juifs » frappe, mot après mot.

Lorsqu'il conclut : « Enfants, soyez vigilants, enfants, méñez-vous i », le cri vole bien au-dessus de la métorique.

# JEAN PLANCHAIS,

la permission de se renier. « La \* LE CRIME CONTRE L'HUMANITE, d'Audré Fros-serd, Ed. Robert Laffont, 90 p., seule pièce de son dossier étalt son acte de naissance, a Et le

#### **LETTRES** ÉTRANGÈRES

André Frossard face à tous les Barbie

Klass Barbie jugé : un procès nécessaire

auscitent des crimes. Faudrait-R

rappeler dans un prétoire l'ombre

de Turenne pour le massacre et le

pillage du Palatinat ? Pour le

crime contre l'humanité, pas

question de le passer au compte

Un chrétien pouvait apostasier

pour seuver se vie, un résistant

sous la torture passer du côté des

tortionnaires, « Le juif ne pouveit

cesser d'être juif. > Il n'avait pes

#### Le retour en Italie

# de Primo Levi

Le 19 octobre 1945, Primo Levi retrouve à Turin, seion sa sobre formule, « se familie vivante, la vitalité de ses emis, la cheleur d'un repes essuré, et un lit large et propre. I Près de deux ans se sont écoulés depuis qu'il les a quittés, et qualles années I Un an à Auschwitz, dont il a dressé le mémorial dans son admirable Si c'est un homme récemment retraduit, buis. samble- t-il, oublié par les éditions Juliiard qui, malgré la demande pressante du public, omettent

depuis quelques mois de la réimpri-

Un an, durant lequal il tente de retrouver le chemin de l'Italie à trevers l'Europe revagée, à travers ce pauvre continent déchiré, battu, secoué, où toutes les populations sa mêlent, dans une sorte d'incertitude hagarde et cependant confiante, dans le mélange des lanques, des besoins, des désirs, des appétits, des ruses. Un an d'efforts absurdes et souvent vains : des trains qui ne partent pas, une route qui va obstinément vers l'Est. Pourtent, malgré les incertitudes et les ciangers, une gaieté grave et com-municative domine le récit, un mou-

#### vement, un élan de force et d'espoir. Car il s'agit maintenant de vie, et non plus de mort : de la vie, de la reconquête de la force du corps et de la santé de l'ême.

Tel est le sujet de la Trêve, récit émouvent, burlesque, que traversent des moments de chaleur et de poésie. Au terme de l'odyasée, la vie peut recommencer. La vraie vie. la vie ordinaire – cui pour Primo Levi ne le sere jamais plus.

Plus jamais, maigré les apparences, sa vie na sera unifiée, plus ismais elle ne sera pacifiée et, tout en menent une camère normale conneîtra jamais que le pertage entre « la joie libératrice de racontera et le retour terrifient d'un rêve où erien d'autre n'est vrai que le CEMP 3.

A cette via déchirée entre l'horreur et la joie, on sait qu'il décida de mettre fin en avril demier : le respect, la pudeur interdisent de se demander pourquoi. On se demanderait seulement comment il a pu si longtemps y faire face, al l'on ne songeait qu'il en avait fait la matière même de ses livres, le cœur intègre. douloureux, d'une grande œuvre, toute brûlante d'une confiante caime, déterminée, insitérable, dans les pouvoirs de la raison.

#### DANIÈLE SALLENAVE

\* LA TRÊVE, de Primo Levi. Grasset, «Les Cahiers rouges», traduit de l'italien par Emmanuelle Joly, 246 p., 42 F.

# • Dans le cadre de ses Rencontres pour lire, le Théâtre et la bibliothèque municipale de Caen organisent une série de manifestaorgansent me serie de mantesui-tions autour d'ANDRÉ HARDEL-LET, les 3, 4 et 5 mars. (Rensei-gnements au Théâtre de Caca, tél.: 31-86-12-79.)

• Franco-guyanais converti à l'islam, saint-aimonien en Egypte, journaliste, écrivain, théoricien rès en avance sur son temps, ISMAIL URBAIN (1813-1884) fut l'inspirateur de la politique libérale du « royaume arabe » que pratiqua Napoléon III en Algérie. Cette figure oubliée mais impor-tante du siècle dernier, des univer-

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

# DERNIÈRES LIVRAISONS

#### CIVILISATION

■ SARKIS BOGHOSSIAN : Iconographie arménienne. - Pas moins de sept cent vingt objets d'art, photos, peintures, gravures en noir et blanc ou en couleurs, en majorité inédits, repro-duits et classés per origine géographique font de cet ouvrage d'arménologie, quelque chose de similaire existe capendant, unique an son genre (an Angleterre pour les julis), le monument joonographique et historique de la civilisation arménienne du quinzième au vingtième siècle que l'on n'ascérait plus, sprès plusieurs projets abandonnés. (Librairie Samuelian, 51 rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris, 525 p. grand format, reliure pleins toile, index, 1 300 F.)

#### CRITIQUE LITTÉRAIRE

■ GARDNER DAVIES : Mallarmé et « la couche suffisante d'intelligibilité ». - Une série d'études critiques dont certaines ont paru sous forme d'articles, sur les poèmes les plus difficiles de Mallarmé. (José Corti, 386 p., 150 F.)

. JOËL LE GALL ET MARCEL LE GLAY : L'Empire romain (tome I) - Le Haut-Empire de la bataille d'Actium à la mort de Sévère Alexandre; (31 av.-235 apr. J.-C.). — Ce premier volume uniquement consacré au Haut-Empire, se démarque des ouvrages classiques en réservant dans le cadre chronologique usuel, une place particulière à avec « les pays d'au-delà des frontières de l'Empire ». (PUF, 673 p., 280 F.)

#### HUMOUR

. JOËL MARTIN : Sur l'album de la Comtesse. - Un recueil de quelque 2 800 contreoèteries parues ou non dans les colonnes du Canand enchaîné. Dessins inédits de Cabu, Cardon, Pancho, entre autres. Préface d'Yvan Audouard, (Albin Michel, 380 p., 120 F.)

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

. JOHN UPDIKE : Ce que pensait Roger. - A travers le personnage de Roger Lambert, un professeur de théologie évoluent dans un environnement technologique de pointe, le douzième roman de John Updike agite un certain nombre de préoccupations philosophiques propres à l'auteur. Traduit de l'anglais par Maurice Rembaud. (Galfimard, 394 p., 100 F.) Par ailleurs, Gal-

limard publie le cinquième recueil de poésies, de Updike, traduit de l'angleis per Alain Suied, le Condition neturalle. (125 p., 75 F.)

« Deliss beige ».

#### MÉMOIRES ET SOUVENIRS

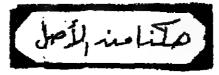
■ PIERRE PRÉVOST : Rencontre avec Georges Bataille, Pierre Prévost a rencontré Bataille en 1937, à l'époque de la revue Acéphale et du Collège de philosophie. Il rapporte les propos et xions de l'auteur de la Part maudite, éclairant sinsi la penaée politique, religieuse et « commu-nautaire » de Georges Betaille. (Jean-Michel Place, 168 p., 85 F.)

● GUILLAUME DE SALLUSTE DU BARTAS : La Semaine ou la Création du monde. - « Monisieux du Bartas a plus fait en une sepmeine que je n'ay fait en toute ma vie. » Ainsi Ronsard rendait-il hommage au diplomate huguenot mort en 1590. Ce poème en sept chants célébrant les étapes de la Création, connut plus de trente éditions au cours des quarante années qui suivirent sa publication, en 1579, et suscita l'admiration le plus vive de Le se, Milton et Goethe. Texte préparé par Victor Bol. (Actes Sud, 249 p., 139 F.)

 NATHAN KATZ : Sundašu. Traduits par Jean-Paul de Dadelsen et Guillevic, les vingt-six poèmes de Nathan Katz présentés dans cette édition bilingue, sont le premier ensemble accessible en langue française de ce poète alémanique, né au sud de l'Alsace et mort en 1981 à Mulhouse. Dadelsen parlait à propos de Katz d'une « poési profonde, mûrie et comme juteuse, qui fait penser à un fruit plutôt qu'à une couleur ou à une mélodie ». (Artuyen, 2, rue du Débercedère, 75017 Paris, 64 p., 60 F.) Chez le même éditeur, un poème de Margherita Guidacci, le Retable d'Issenheim, traduit de l'Italien par Gérard Pfister et présenté avec le texte original. Cet ensemble de poèmes a été inspiré à Margherits Guidacci par le célèbre polyptyque de Grüneweld exposé à Colmar. (48 p., 50 f.)

#### SOCIÉTÉ

● PASCAL ACOT : Histoire de l'écologie. ~ Cat ouvrage explore les sources et retrace l'itinéraire d'une discipline née au dix-neuvième siècle, et issue de la biologie. L'auteur prolonge son exposé par une réflexion sur les rapports que l'homme devrait entretenir avec la nature pour se préserver lui-même. (PUF, 285 p., 150 f.)



■ LA VIE DU LANGAGE - par Denis Slakta.



SHOW THE SECOND SECOND Transmitted about the make the later of The same of the same of the same of कर क्षेत्रके प्रमुक्ति के अध्यक्ष के अध्यक्ष । इस्कृति क्षेत्रके अध्यक्ष के अध्यक्ष । AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Service Miles and the service of the · Pro Set (1997) Transport (1997) Set (1997) CONTRACTOR SERVICE AND ADDRESS. 一般の できない かんしゅう 一年の A STATE OF THE STA the course of the second of the course of th

Bielige mit tare

বুল শিক্ষাক্ত নিজৰ The Third walkers provided the second and the secon The Administration of the Control of  $\label{eq:constraint} SO(200) = F(x, x) \left( \frac{1}{2} L_{12} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} L_{12} + \frac{1}$ Telephone military of the fine of the contract माक्षाम अस्ति के प्राच्याच्या कर राज्या र

Make the delice grow and will be included in the control of the great Materials of the second ATTENDED TO THE SECOND STREET SPORTERS OF HEADING THE PROPERTY. And the second of the second o Benefit Miller of State (Speciment Sept. 1997).

Lift Self of the Control of State (Speciment Sept. 1997).

Lift Self of the Control of Speciment Sept. 1997.

Lift Self of the Control of Speciment Sept. 1997. 医艾克克克斯丁基二氏征 医血管 化二十二烷 医二十二烷 the of the first the first of t

18 TO 18 THE REPORT OF THE 18 The second section of the second section secti A Sy Supress of the contract o The second second second AND THE CONTRACT OF THE PARTY O AND STATE OF THE PROPERTY OF A STATE OF THE The set of the control of the set The late of the trade of the late of the l

State (1985年) 1985年 1986年 - 1986年 - 1987年 - 1

Philippe beiffen, bliebet abet. Bearing Constitute Liberale Bartie Rand Taller Die James Market Ballet An are for the second ander Chaire I grate . States & Market Inserte Imail Chile Continues some continues in the Chile Chil

definite desperate and a service of the service of

STATES AND ALLES inger afficiel action . In the feet legits description, 1986) Park. It description is in

NOUVELLES

Les scrupules

· 2-4/45

de Châteaureynaud

Georges-Ofivier Châteaureynaud est le contraire d'un écrivain désinvolte, l'appasé du dandy ou du e hueserd ». Chacun de ses Ilvres recueil de nouvelles ou romans manifesta un scrupule très grand. Cette. sévérité sans indulgence à l'égard de lui-même conduit l'écrivain à ne rien livrer à la publication qui na fût mûrement pesé, balancé, poli à la râpe d'un style irréproche-

Cette sévérité, ce scrupule, qui gont aussi des expressions de sa courtoisle, n'assèchent pas l'inspiration. Ils la fortifient au contraire. donnent à l'écriture de Châteaureynaud sa densité, son rythme, dans les limites de son espece imagi-naire. Dans ses territoires qui sont coux du rêve et de l'inquiétude, de l'annui, de la pauvreté et de l'éton-nament d'exister, les textes ras-semblés per La Castor astral, sous le titre le Fortune, trouvent leur place: Les fecteurs familiers de l'œuvre de Châteaureynaud viendront y cueilifr poèmes et aphorismes, contes et arricles critiques, dispersés en revues ou devenus introuvables. Its ne seront pas dépaysés mais retrouveront les thèmes, les hantines et angoisses de l'auteur de le Faculté des

« Je me souviens de l'aube des temps : c'était un bei emberras i Je me souviens de la fin des temps : on n'était pae plus avancé. » Tout dene l'œuvre de Châteeureynaud charche una mesure, un ordre au sein même du chaos, de l'anarchie qu'il y aurait à être ; mesure et ordre que la littérature seule est auta à trouver.

PATRICK KÉCHICHIAN. ★ LA FORTUNE, de Georges-Offvier Châtesureyannd, Le Caster astral, 154 pages, 68 F.

Stripe like & Tripe will be a control of RÉÉDITION :

10 10 10 10 E

CHAIRIE

4 . 4 and

LE YOUR DU MONDE

Le fantastique

chez Jean Lorrain -

« Si Jean Lorrein remonte des Enfera, ce ne sera pas au Vice errant ni à Monsieur de Phocas ou'il le devra, mais à cas Histoires de masques », note Marcel Schneider dans sa Littérature fantastique en France, accordant à cet auteur la place qui lui revient en ce domaine. Aussi se réjouit-on de la réédition, par les soins de Michel Desbruères, des Histoires de masques que com-Dièta un autre recueil important, de a même veine : Contas d'un buveur

d'éther. Vision d'un masque équivoque, la nuit dans un train de banlieue, incameçon de la execute androgyne ; image d'un homme, dens un café, porteur d'un masque stroce qu'on yeut lui arracher alors que ce n'est que son visage, à la sortie d'un hôpital; apperitions hal-

lci Jean Lorrain leisse fibre cours à une imagination inquiétante, cruelle, cocasse aussi, illustrant avec maestria une fascination de longue date pour le masque et les jeux ambigus qu'il inspire : « Le masque écrira-t-ii, c'est la face trouble et troublante de l'inconnu, c'est le sourire du mensonge. » Dens la lignée d'un Hoffmann et d'un Edgar Poe, il explore le monde des hantises, des vertiges et des ambivelences démoniaques, mais en y apportant sa propre originalité, le vigueur sadique du trait, la luouriance trouble de l'atmosphère - en un mot sa démesure, tout ce qui faisait dire à Edmond Jaloux que les contes fantastiques étaient « la plus parfaite partie de l'œuvre de Lor-

A noter que cette édition, soigneusement préfacée et annotée. comporte une bibliographie complète des œuvres de Lorrain, comprenent les plus récentes rééditions.

\* HISTOTRES DE MASQUES suivi de CONTES D'UN BUVEUR D'ETHER de Jean Lorrain, préface et motes de Michel Desbruères, Christian Pirot éditeur, 258 p.,

HISTOIRE

Dignité

de Marie Leszczynska

La peuvra « Madame Louis XV » s été quelque pau malmenée par les historiens. Parce qu'elle s'est tenue dans l'ombre, fabriquent dix enfants à son royal mari, on l'a dite falote. Et bigote perce que, très pieuse, elle mettait sa foi en action.

Jacques Levron nous le montre sous un autre jour, dans sa vie de tous les jours, ce qui est restituer du même couo la vie quotidienne dans les coulisses de Versailles, mu tamps de sa plus perfaite spiendeur. A vingt-deux ans, alors qu'elle n'a plus guère d'espoir, héritière d'un honorablement « casée ». Marie Leszczynska se trouve propulsée aur le trône le plus important du monde, dans les bras du « plus bel homme de France ». Elle en tombe amoureuse, et le restera, en dépit des infidélités d'un époux qui l'a aimée tendrement... durant quel-

A cas blessures du sentiment s'ajouteront celles que causeront la mort de six enfants, dont le dauphin. Marie n'ouvre son cœur qu'à ses intimes, dans des lettres fort bien venues, toujours avec une grande dignité. Après une tentative malheureuse d'intervention dans les affaires de son nouveau pays, elle a compris qu'elle n'aura à y jouer aucun rôle politique. Sans s'en affiiger, elle reste maîtresse de sea jugements, qui révèlent son intelligence et sa perspicacité.

GRETTE GUITARO-ALIVISTE \* MADAME LOUIS XV, & Jacques Levron, Librairie acas que Perrin, 264 p., 130 F.

lucinantes dues à l'éthéromanie... L'faut se faire une raison : l'expression de la tendresse et de l'affection paraît toujours un peu niaise en français. Tenter de dire des caresses, c'est risquer uns cesse l'affection ou le bêties. Et il faut de l'estomac aussi pour digérer mon lapin ou me poule ; surtout quand aurvient mon chou en guise d'accompagnement. Heurausement,

patate ! peut servir de contrapoison. Au moins l'amour et le mépris, les gros mots et les mots doux ne rendent pas nos légumes Mais voici que le tendresse s'étend et s'enfie jusqu'à péné-trer le discours politique. L'un chante : « Tonton, laisse pas

béton », et les autres prient « Tiens bon, tonton » ou complimentent : « Y'a qu'un tonton ». Bref, la « faveur populaire », comme on disait pendant la Révolution, fait bouillir les son-D'ordinaire, les grammaires

hésitent à systématiser les pro-cédés qui manifestent la demande d'amour. De bons linguistes cherchent même à les cacher sous un terme grac : hypocoristiques, c'est-à-dire € caressants ».

Comment done careeur avec des mots? Depuis longtamps, nous jouissons grâce à petit. Rien de plus agréable qu'« un petit restaurant », à tonnelle de préférence, où s'émouvoir sans souci : « Ah1 le petit vin blanc », servi avec de « bons *petits* plats ». De même être branché, c'est élimimm guardeton pour bouffe, tout en gardant pieusement petit, pour un petit gueuleton, une petite

ici, petit ne décrit plus « une dimension inférieure à la moyenne », mais « qualifie ce qu'on trouve aimable, charmant, ttendrissant » (Petit Robert I). S'attendrir, c'est bel et bien aitérer ou déplacer la valeur des signes can qualque meeure», comme dit Charles Bally (1), l'un des rares linguistes à prendre au sérieux, et sens mépris, e les mécanismes de l'expressivité linquistique ». Et la syntame auit : quand petit marque la tendreses, très est

exclu au profit de bon. Il suffit d'entendre Molière. A Angélique qui George Dandin réplique en écho : « Ah ! mon peuvre petit mari? Je suis votre petit mari maintenant? (...) Je suis bien aise de cela, et vous ne vous étiez jamais avisés de me dire ces douceurs. » Très petit mari n'aurait pas valu douceur; et bon petit meri aurait plu devantage encore.

U wai, toutes les institutions sollicitent A petit pour séduire. Le manage a la famille et la alentours, mais ausei la famille et la alentours, mais ausei la famille et la rhétorique politique. Il y a trente ans, dans Mythologies (2), Roland Barthes montrait le candidat-député comme un « citoyen viril, poussant en avant se petite familie a. L'institution chrétienne adore « le petit Jésus », tandis que de nos jours beaucoup rêvent d'un bon parit bouldt.

Attendrie, la douceur cherche encore à s'approprier les diminutifs, surtout -et, -etta. Les Français aiment se conter fleurette à l'aide de ces diminutifs « de compession, de ten-dresse, d'amitié », et Du Marsais ajoute (dans l'Encyclopédia) : 4 C'est à l'occasion de cea sentiments tandres que nos poètes ont feit autrefois tant de diminutile, rossignolet, tendrelet, agnelet, herbette, fleurette, etc. » Voici l'example : « Viens, ma bergère, sur l'herbette/ Viens, me bergère, viens seulette/ Nous n'aurons que nos brabiettes/ Pour témoins de nos amourettes » (Boursault). Ce n'est pas « l'immortelle poésie » mais, enfin, % s'agit d'amourettes, non d'e amours amères ». Ensuite, viendront les grisettes, les gigolettes, les mouflettes... Tout un registre que le progrès n'épuise pas : rappolez-vous

Des caresses pour le dire

hésitent entre deux explications : l'influence des enfants (coco pour œuf) ou les pratiques du « peuple » (baba pour ébahi).

N'importe pour l'instant. On peut au moins montrer que la formation per dédoublement de syllabes est systématique. Prenez les voyelles A, E, I, O, U, suivez l'ordre des consonnes, et vous trouverez des noms et des prénoms d'affection (Dédé, Fanfan, Rui). Voici pour B : baba, bébé, bibl, bobo,

bonbon ; bonbonne et Babar. Vous laissant, chers lecteurs, le soin de poursulvre (ca peut taire jeu de société), je sauterai à T : tata, titi, toto, tutu; Tentin at enfin tonton. Ou Tonton, alies François Mitterrand.

Du point de vue linguistique et discursif, l'e affaire Tonton » ne manque pas de charme.

D'abord, tonton est franchement affectueux, familier (il implique tu), et répandu. Parce que Oncle n'est pas fréquent comme appellatif; ce que savait Zazie : « Tonton, qu'elle crie, on prend le métro (4) ? » Un tonton, c'est donc un être bienveillant : il set de la famille, et plus âgé.

Salon qu'on fera porter l'accent sur la bienveillance ou sur l'âge, on passera de la familianité tendre au recul méprisant. Et n'oublions pas que l'âge de François Mitterrand avait servi d'argument lors de la précédente campagne. A en croire certains. des policiers auraient d'abord utilisé « Tonton ». Plutôt mécontents du succès, les adversaires suivent. Du coup, les « familiers » du président reprennent l'appellatif à leur compte, en toute symnathie. Le Canard enchaîné pouvalt alors, par citation ironique (et implicitament), jouer des deux

Tour imprévu : sans référendum, la « faveur populaire » s'empare de tonton pour formular encouragements, prières et caresses. Afin de parer à ce désastre hypocoristique, la classe politique s'empresse de faire retour au grec : manie et manieque serviront de suffixes pour (ou mania) comme mégalomanie; et tonton-

maniaque comme monomaniaque, etc. SELON Robert, manie viae e les troubles de l'humaur : exaltation auphorique, versatilité, expanaiulté : . versatilité, expansivité »; ou, synonyme d'obsession, la mot désigne « une idée

Reste qu'il n'est pas sans intérêt d'évaluer ce que balbutie cet appellatif populaire et enfantin : une demande de protection, liée à un désir de transgrassion. Voici, entre autres, une formule protocolaire que transgressent allègrement des benderoles comme « Tiens bon, Tonton i » : « Colloque. Sous le haut patronage de M. François Mitterrand, président de la République française » (le Monde

Ce que les banderoles caressantes disent à Tonton, président de la République est clair : « Tu es des nôtres ! » Nous verrons bien.

 Charles Bally, le Languge et la VIe, 1925, Droz, Genève, et Traité de stylistique française, 1951, Klincksicok, Paris. (2) « Points », le Seuil.

(3) Jean Panlhan, le Repas et l'Amour chez les Mérinas, 1970, Fata Morgana, récemment réédité. (4) Raymond Oueneau, Zazie dans le mêtro.

cette « balèze » de l'espace qu'on appelait désigner le nouvelle meladie : tontonmente Bien plus, il n'est pas impossible de cumudes faubourges; ou « une petite maison-nettes. Le Père Bouhours (1628-1702), jésuite et grammeirien, souteneit déjà qu'il s'agissait là de « pygmés qui multiplient et qui font des enfants plus petits qu'eux a.

A elle seule, la linguistique ne peut expliquer cet amour redoublé du petit. Du Marsais ayance que « nous sommes troublés d'une sorte de sentiment tendre à la vue des petits animaux ». De fait, pour l'amour comme pour les repes, nous puisons dans la basse-cour, un peu à la manière des Mérinas, décrits par Jean Paulhan (3): ma poule, me poulette, mon poulet, mon poussin, mon cenerd, mon lepin. Pius gros, nos animaux deviennent signes de mépris, même précédés de petit : une oie blanche, une petite dinde, le dindon de la farce. Dans l'étable, c'est presque de la rage ; gros vesu, la vache i vieux cochon, cheval de retour. ane baté, etc. Il fallait de la vertu pour accoucher au miliau de ces animaux-là 1

La fascination pour les petits animeux entraîne alors l'admiration pour les balbutiements des petits hommes, et pour les redoublements de leurs premières syllabes : bobol. dada, nounou; tonton. loi, les dictionnaires

Isaiah Berlin recoit

le premier prix Agnelli

La philosophe anglais Isaiah Ber-

fin, solvante-dix-noul are, s'est vu décemer le 18 février à Turin le prix Sénateur-Giovenni-Agnelli, destiné à récompenser une œuvre valorisant « la dimension éthique dans les sociétés avancées ». C'est l'actual président de la Fiat, petit-fils et homonyme du fondateur de la firme automobile piémontaise que le prix commémore, qui a voulu créer ce Nobel italien avec la conviction que le meilleur rempart contre « le retour d'idylliques Arcadie antiindustrialies a est une participation des grandes entraprises à la promotion e des valeurs de la liberté, du respect de la personne humaine et de la morale s. Le jury est composé de l'ancien chancelier allemand social-démocrate Helmut Schmidt, également économiste, de l'Italian Giovanni Spadolini, historien, ex-premier ministre républicain et actuellement président du Sénat, de Roger Fauroux, directeur de l'ENA et ancien PDG de Saint-Gobain, et de l'économiste universitaire et essayiste américain Félix Robatvo.

premier lauréat de ce prix (doté de 200 000 dollars et décerné tous les deux ans) pour son élucidation : inlassable, en un siècle d' « exaltation idéologique et de visions nihilistes », du concept de liberté (1) C'est parce qu'il est e un des plus éminents penseurs libéraux du siè-cle » qu'Isaiah Berlin a été distingué. Non sans ambiguité. Car Sir Isaiah n'est pas un libéral au sens où l'entendent les économistes : partisan du laisser-faire des lois du marché. La philosophe britannique se veut, lui, « tenant de l'Etat social » dont l'incarnation est à ses yeux le New Deal rooseveltien et l'avenir, sens doute, le keynésiarisme, dont on sait le retour en force théorique, y compris aux Etats-Unis après l'échec un peu partout de l'hyper-libéralisme d'inspiration friedmanienne.

Sir Isaiah a été choisi comme

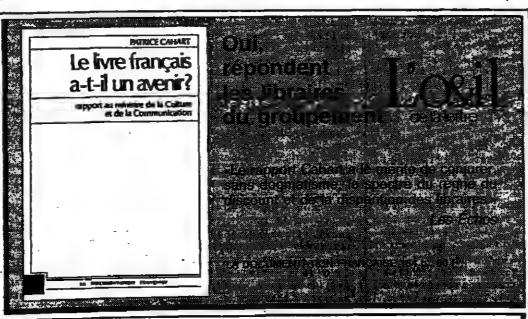
JEAN-PIERRE CLERC.

(1) D'Isaiah Berlin, ont été, notamment, traduits en français Karl Marx, chez Gallimard, et les Penseurs russes. ches Albin Michel

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renselymenents: 45-55-91-82, peste 4356

situites vent tenter de la ranimer au sein de l'Association des amis l'Ismail Urbain (Mª Malecot, CHEAM, 13, rue du Four, 75006 Paris. Tél. : (1) 43-26-96-90). The second secon PATRICE CAHART The state of the s Le livre français es limaires du groupeur: Les éditions Plein Chant lana-t-il un avenir? cant use NOUVELLE COLLEC-TION bestele Xylographie . mante per Jean-Pierre Thomas. La collection est isangurée par un corrage retraçant le chemiapport as minime de la Culture et de la Communication The second of th nement artistique de Michel Lessure, scuiptem, graveur sur bois et illustrateur, à travers la reproduction de 1987 de ses for all areas of a second centres. (Plein Chant, Bassac, 16129: Châtemnenf-sur-Charente, 88 p., 54 F. Distribution Distinue). THE ALL STREET S The second secon · En vue de la publication de la 145 to 140 to 150 to 15 correspondance complète CCTAYE MIRBEAU, toutes les complète ing, typedangers, etc. 148 pp OL TROUVER !! LIVRE EPLEE!

leir prendre contact avec : Pierre MICHEL, 16, square les Anciennes-Provinces, Duns le cadre de la Rerne parlée, le centre de la Reme parlée, le centre Georges-Pompidou propose, le 26 février à 21 hèures (petite salle), une REPRESENTATION de Narra-tion d'équilibre II, de Jean Daive (énite publié aux éditions POL), dipar une mise en scène d'Ausse Toutié.



ACTES SUD, Arise. L'AIDE MÉMOIRE, Paul L'ARBRE & LETTRES, Paris 5º, Paris 7º, Paris 14º. ACTES SUD, Aries. L'AIDE MEMORIE, Paul L'ARBRE A LETTRES, Paris 7°, Paris 1°. AUTREMENT DIT, Paris 5°. BIFFURES, Paris 4°. LIBRAIRIE BLEUE, Paris 11°. CALLIGRAMME, Cahors. LE CHANT DU MONDE, Enghien-les-Bains. COMPAGNIE, Paris 5°. GENONINO, Metz. GRAFFITI, Castres. LIVRE STERLING, Paris 5°. LA MACHINE A LIRE, Bordeaux. MILLEPAGES, Vincennes. DU MONDE MEDITERRANÉEN, Avignor. DES NOUVEAUTÉS, Lyon. OMBRE BLANCHES, TOULOUSE. LA PAGE BLANCHE, Montpellier. LA RÉSERVE, Mantes-Is-Joile. LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, Besancon. LA TERRASSE DE GUTENBERG, Paris 12°. TROPISMES, Burnelles. LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ, Considé. MENT L'OLIGEST Mantes MENTE DE LA PAGE. Grenoble, VENT D'OUEST, Nantee, VENTS DU SUD, Abren-Provence.

.

والمتصورة وأورواني

#### ESSAIS

# Enfants de la science, question de conscience

Insémination artificielle, « bébés éprouvette », embryons congelés, mères porteuses, etc. : l'Enfant de l'esclave, un livre de François Terré, confronte avec vigueur le droit et la science et fait réagir, ici, Jean-Denis Bredin et le père Bernard Matray.

OMMENT le droit ne s'interrogerait-il pas sur les « enfants de la science » ? L'enfant de l'insémination artificielle, l'enfant de la fécondation in vitro, le bébé éprouvette; l'enfant venu d'un embryon congelé, né un an, dix ans, pourquoi pas un siècle après la mort de ses parents; un jour peut-être l'enfant de la femme sans homme ou celui de l'homme « enceint »...; au-delà l'enfant « corrigé », l'enfant « programmé » par les manipulations génétiques... que de questions posées au droit qui garde pour fonction de fixer des normes, de séparer le licite de l'illicite...

Qui est le père légal, la mère aux yeux du droit? Le contrat passé avec la mère porteuse est-il valable? Peut-on légitimement rémunérer le sperme vendu, l'ovule cédé ou l'utérus mercenaire? Quelles sont les conditions posées à la naissance de l'enfant posthume? Et nos descendants scront-ils autorisés « à fabriquer un bel enfant comme on achète un chien de race », à mettre dans le berceau l'enfant idéalement programmé « sur le modèle croisé de Marilyn Monroe et d'Albert 🗟 Einstein > ?

Les livres sont nombreux où la science, la religion, la morale, l'éthique - science de la morale tentée de devenir la morale de la science, - le droit surtout fixent, ou proposent des normes (1). François Terré est juriste. Mais sa culture autorise un projet ambitieux. Il prend ensemble les disciplines de l'esprit, il les confronte, il les nourrit les unes des autres. Il y ajoute une part miraculeuse : l'humour. De cette réflexion sans frontières, que sert une écriture limpide, naît un livre étonnant.



Problèmes nouveaux? Ou plutôt nouveaux épisodes d'une histoire très ancienne? Les dieux se sont toujours dispensés de la simplicité génétique : les enfants non conçus, les vierges fertiles sont nombreux dans leurs aventures privilégiées. Mais il n'y a pas que les religions ni les légendes à poser, depuis toujours, les énigmes de procréations compliquées. Le droit lui-même n'a pas cessé de s'interroger sur la vie, la filiation, la personne, de la

conception de l'homme jusqu'à sa

A Rome, l'enfant de l'esclave divisa longtemps la communauté des juristes... Si la femme esclave était prétée, louée, cédée en usufruit, à qui donc appartenait son enfant? Etait-il un fruit on un produit? Un produit, assura Cicéron, avec l'école dominante, et non un fruit comme l'enfant de l'animal. Derrière cette solution, observe Terré, il y avait déjà l'idée que la semme qui ensante « n'est pas semblable à un terrain

ciente, que la reproduction de l'honnne est autre chose qu'une simple fabrication... ». Regardons ailleurs : les questions que pose la «location» d'un ventre, gratuite ou rémunérée, ne sont pas nou-velles pour le droit. Depuis la muit des temps, les nourrices ont vendu leur luit - ce qui désespérait Rousseau : « Les femmes mercenaires, s'indignait-il, sont aussi devenues les mères d'enfants étrangers pour qui la Nature ne leur disait rien.

#### La vie, la mort, le droit

Peut-on céder son lait, loner ses seins? Peut-on vendre son corps? Le louer en entier ou par morceaux? A quel moment la personne humaine naît-elle aux yeux du droit? Dès la fécondation? A la naissance biologique? Entre les deux, en ce temps imprécis où l'embryon devient fœtus? Et si l'embryon n'est pas une personne, peut-on alors en disposer librement, peut-on s'en servir, peut-on le détruire sans commettre ni délit ni crime? La mort, comme la naissance, n'a cessé de poser problème au droit. Peut-on disposer de sa vie ? Peut-on aider celui qui veut mourir? A quel moment l'homme meurt-il? Que fait le droit si le mort revient? Bon gré mal gré, le juriste, parfois bous-culé par les découvertes, éclairé ou retemu par la morale, par la religion, n'a jamais cessé de prendre en compte les progrès de la

Il a dû admettre des atteintes à l'intégrité du corps, que commandaient la vie sociale ou la protection de la personne : ainsi la vaccination, l'examen prénuptial, l'analyse comparative des sangs, l'alcootest... Il a placé des présomptions commodes sur les piliers de la nature et de la morale: que l'enfant dont est accouchée la femme est « né d'elle », que le mari est le père de l'enfant venn du ventre de sa

Mais il a dù nuancer, écarter les présomptions pour faire quelque place à la vérité contre la fiction raisonnable : ainsi le désaven de paternité. L'évolution récente de notre droit a déjà cherché une frontière entre la conception et la vie, elle a ouvert la voie à la distinction de l'embryon, dépourvu de personnalité juridique, et du fœtus doté de celle-ci. Au fond, le droit n'a iamais cessé de résoudre d'insolubles questions : la part de la vérité biologique et de la volonté humaine dans la filiation; la place de la morale collective et de l'exigence individuelle; le rôle de l'argent...

Ainsi la confrontation du droit et de la science - observée sur un très long parcours - permet à François Terré une conclusion réconfortante pour le juriste qu'il est: le droit français peut, sans doute, à l'aide des instruments dont il dispose, et sans bouleverse-ment législatif, faire face aux nouveautés actuelles de la biologie. Rien qui mérite un trop-plein d'agitation éthique, le zèle et les batailles des faiseurs de loi. Le droit français des dernières années du vingtième siècle peut accueillir toutes les formes d'insémination artificielle, consacrer la maternité « pour autrui » pourvu qu'elle soit gratuite, admettre même pendant un délai raisonnable l'insémination post mortem, sans avoir à se contrain-

dre ou se bouleverser. « Il manifeste de la sorte sa singulière puissance d'adoptation. =

François Terré va loin - certains trouveront qu'il va trop loin - dans les perspectives juridiques du'il croit ainsi ouvertes aux progrès des connaissances de la biologie. Mais, en même temps, il veut marquer les limites que la génétique ne devra pas dépasser. Au cœur de son livre, an cœur du débat, il y a l'enfant, le désir

ensemencé ni à un animal d'enfant. Volonté de transmettre la personne humaine et l'identif fécondé, l'idée, même incons- la vie? Fidélité à des normes sociales ou à un modèle familial ? Repliement sar la famille nucléaire, seule forme vivante de sociabilité? Pour de la solitude? Soif de postérité, sinon d'éternité, dans un monde qui n'en promet pas d'autre? N'importe. Le désir d'enfant vant d'être pris en compte par le droit. Chacun s'efforce de perséverer, et persévêrer c'est notamment se repro-

> Mais le désir d'enfant ne peut créer le « droit à l'enfant ». François Terré n'est pas le premier à dénoncer cette conception perverse du droit, des droits, qui tend à en diluer le sens, dans les catalogues et le fractionnement des revendications: droit à l'enfant, droit à la vie, droit à la santé, et pourquoi pas à la jeunesse, à la

de la personne humaine « Car c'est toujours de la personne kumaine qu'il s'aget. »

On objectera qu'il est plus facile de poser les principes de civilisation que d'en mesuter à chaque progrès de la science l'exacte application, et François Terré, appuyé sur les principes. passe sans doute trop vite sur les manipulations génériques, qui tôt ou tard poseront problème au droit. On dira aussi que le rempart d'une civilisation - bies incertain - incite à définir une civilisation vertuense, - supérieure»: et certains trouveront sans doute quelque parenté entre la « pensée » de Finkielkraut. menaçõe de défaite, et le - droit » de Terré, tout au contraire permanent et vainquenr: morale judéochrétienne, pensée européenne, beauté : « Il n'y a mi droit à culture des Lumières, civilisation l'enfant ni droit d'en faire un méditerranéenne...

# Monologue?

est ressurant de penser que, en matière de droit des personnes, notre droit positif n'est vreiment remis en cause ni par les découvertes actuellas sur les processus bioogiques de la procreation ni par les comportements sociaux absolument inédits que ces discouvertes rendent at rendront possibles. C'est le premier enseignement que l'on retirera de la lecture de l'Enfent de l'esclava. Dépourvue de tout fondement réel est l'inquiétude qui pourrait s'emparer de quelques-uns à la pensée que des situations humaines créées de toutes pièces par la biologie (les embryons congelés, par example) ne rencontrarzient qu'un « vide juridique » et resteraient dès lors sous la menace

de tous les arbitraires. L'histoire du droit plaide an faveur de sa solidité et invite à plus de confiance. Il suffit de ques tracitionnelles pour faire face à toutes les innovations. L'appareil juridique fonctionnera

ainsi, et là est l'essentiel, Tel est le projet. Se mise en œuvre est moins évidente. Exemple : le situation des mères porteuses, qui s'engagent per contrat à abandonner leur enfant à la naissance en échange d'une contrepartie financière, peut être recoonue, Un bon fonctionnement du droit devient possible si l'on s'inspire du statut juridique des fian-çailles. Il fellait y penser. Il s'egit, en fait, du statut juridique de la promesse avec les conséquences de son éventuelle non-réalisation. La mère "porteuse sera respectée dans sa

pour autrul », écrit-il. Il y a « la

liberté » d'en désirer un, et la

liberté d'aider l'autre à en avoir

un L'enfant « à tout prix », pro-

duit nécessaire d'un « droit à

l'enfant », voilà ce que le droit ne

Car la frontière n'est pas si

claire entre «l'enfant à tout prix»

et l'enfant «comme je le veux»,

ou comme le veut l'Etat. ou

comme le veut la science, l'enfant

modèle, l'enfant programmé. Sur

ce chemia se profilent les manipu-

lations génétiques, la stérilisation

forcée, l'élimination des personnes

« dangereuses »... On sait la suite.

François Terré oppose, en

conclusion de son beau livre, aux

risques effrayants des manipula-

tions génétiques, la morale, ou, si

le mot choque, l'éthique, et, si le

mot choque encore, la civilisation,

une civilisation exprimée par un

droit; une civilisation, un droit,

qui tirent leurs origines de la phi-

losophie grecque et de la théolo-

gie judéo-chrétienne, qui sont les héritiers de l'esprit juridique

latin, earichi par les siècles...

Cette civilisation impose, selon

Terré, au débat génétique le res-

pect de deux règles : la dignité de

l'éthique, la civilisation

saurait admettre...

rs mersic

après la naissance permet an soute impunité de ne pas procéder à l'abandon. Cels posé, le drait restara muet sur cette fabrication d'enfants et la muse sur le marché qui ne manquera pas de survenir. Mais le tonctronnement est sauf.

Cette logique du fonctionnement n'est pas sans risque, surtout si, pour finir, le droit develt se retrouver purement et simplement à la remorque de la nécessairement imitée et pauraliste qu'elle régit, il est hors de question que la loi positive impose un projet de normalise tion des comportements à épisleur totalitaire et refuse, per exemple, toutes les avancés de la science. Mais il existe une relation dialectique entre le dioit et l'éthique qui fait que tout jurista devrait être aussi, per un côté de lui-même, un moraliste.

Sans réflexion plus approfordie sur les valeurs structurantes pour la société qui sont inclusel dans la paternité, la maternité, la filiation, le repport antre les personnes pourrait être livré aux seuls désirs qui traversent les individue. Le droit seuvera-t-il alors sa normativité ou sera-t-8 le simple raffet d'un équilibre provisoire entre des forces qui tirent en tous sens ?

·Le juriste et le moraliste doi-Vent entrer en dialogue - au cœur de la même personne ou. misux encore, dans une concerfin du monologue et personne ne serait perdant.

> BERNARD MATTIAY prètre, département d'éthique biomédicale du centre Sèvres.

Mais qu'importent après tout les origines d'une conception de l'homme » devenue le consensus théorique des civilisations, la « morale universelle » proclamée notamment par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Libre à nous de disserter sur la légitimité des cultures et des droits. Mais quels autres obstacles existe-t-il à la manipulation du patrimoine génétique de l'homme que la dignité de sa personne et son identité ?

On n'épuise pas, en quelques lignes, la richesse d'un livre qui confronte, si vigoureusement, les connaissances et les idées. . Le savant, écrit François Terré, est par essence un spécialiste, il y a tout au contraire, en tout juriste, si spécialisé qu'il puisse paraître. un généraliste » En tout juriste ? Il exagère. Mais généraliste il l'est, dans ce livre, au vrai sens du terme, traversant les champs de counzistances, comme il se faisait au temps des Lumières:

JEAN-DENIS BREDIN. \* L'ENFANT L'ESCLAVE, de François Terré, Flasamarion, 228 p., 79 F.

(1) On peut consulter notamment excellent livre de Jean-Louis Bandonin et Catherine Labrasse-Rion, Produire Thomme, de quel droit ? (PUF, 1987).

---

## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Une petite merveille!

(Suite de la page 19.)

ES parents d'Antoine ont péri carbonisés dans leur R 5, un 15-8; ainsi parlent les constats. Ce n'est pas que Stella alt le culte des morts, mais tant qu'à en avoir un, de culta, elle qui ne respecte rien, pas même la grammaire, celui des cimetières lui va. Elle y chaparde. Elle fait pousser de tout, autour de leur pavilion de banlieue. Elle tâte de la cartomancie. Toutes les audaces : elle écrit. Un petit éditeur publiers. Merde à celui qui le lire, dit le titre. C'est sa facon d'être pudique. En fait, elle y parle des plantes, des animaux. Buffon revu par Saint- Exupéry, en moins gnangnan. Il restait à dire des choses neuvee sur les moutons et les pissenlits, le saviez-vous? Cette sorcière dévorée par ses abysses a des candeurs de bergère : c'est sa façon d'être originale.

Un deuxième livre, Classés X, et nos amouraux du siècle troquent le pavillon pour une caravane en forme de goutte, aux lisières d'un village bien franchouillard. L'instit apporte de la lecture à Stella et rêve de sa crinière. La libraire, aussi. Un curé moderne, je l'ai dit, flaire en elle un terreau où semer le bon grain. Une petite demeurée prend goût à in coulotte.

Stella devrait enfanter, se dit-on, heureuse comme elle est, et proche de la nature. Mais eile a réponse à tout : elle n'a pas besoin d'être « prolongée », elle « n'est pas une ligne de métro » I Tromper la mort ? Celle-là, cinq minutes après, t'y penses plus ! Stella se joue des contradictions. Elle peut être végétarienne et manger du foie gras. Frichti, baise et métaphysique à jet continu ! Papesse, « l'emploi la botterait ». Stella est d'une autre planète parce que de la Terre, fanatiquement.

■ NCORE du résumé ? La caravane feit l'Espagne, ce pays bizarre où on appelle les filles « pilier » (Pilar), allez savoir pourquoi I Stella parle la langue sans l'avoir apprise, c'est sa façon d'être illettrée. Au retour, le temps a passé, à se manière habituelle, sans crier gare. Nos tourtereaux ont chopé la soixante-dizaine comme on attrape un rhume des foins. Ils s'en aperçoivent en voyant les contemporains disparaître. bande de lächeurs. Ils ne sont pas le genre à

s'incruster. Se tuer ensemble ? lis se ratent : c'est leur façon de rendre hommage à la vie.

Faut-il se réjouir de les voir survivre ? Les révélations salissantes menacept. Il se pourrait bien qu'Antoine, qu'on croyait grisé de sa Stella, ait pris du bon temps, naguère, avec une petite vendeuse. Par chance, la dénonciation adressée par une jalouse n'arrive pas à destination et se perd dans une poche de robe de chambre, futur linceul d'un chaton

Un cancer emporte Antoine. Stella ne le supporte pas. On la retrouve rasée, asileire, tranquillisée de force, étiquetée folle. Une bonne occasion de proclamer ce qu'elle a toujours pansé : qu'elle n'est personne en particulier, qu'elle est tout le monde, aussi vrai que les petites filles se croient princesse ou marchande. Plus rien ne s'oppose à ce qu'elle prenne pour une chatte sa voisine, laquelle se prend pour la raine d'Angleterra. Dans la vie dite sensée, on voit pis ! Stella réinvente l'alphabet, le calendrier, ces instruments à domestiquer l'improbable. Pour elle, Antoine vit toujours. Si elle accroche sa pauvre tresse blanchie, en se peignant, elle pense : « Tu me fais mal, mon biquet ! > La mort n'aura plus qu'à passer per là. Une formalité l

'Al mai résumé, mais tant pis. C'est l'ennui avec les livres brefs et réussis : tout y compte. On ne peut que renvoyer au texte même.

La paraphrase aimante ne suffit pas. Mais le jugement littéraire circonstancié, on s'y résout mal. Sachez que, oui, Zazie, la Jument verte. la Hobersaute d'Audiberti, on y pense, mais Beatrix Beck a bien gagné d'être citée en elle-même, pour elle seule. L'ont mérité sa gouaille inspirée, se cocasserie constante, ses fulgurances jaillissantes. D'un terrain vague, d'une chevelure ample, d'une flambée de désir, le miracle de l'écriture tire des feux d'artifice, vengeant tous les rêveurs, réconciliant corps et âmes.

Jy pense: Stella Corfou est un livre charnel sur l'âme. Enfin je crois.

\* STELLA CORFOU, de Beatrix Beck, Grasset, 138 p., 63 F.

mes, etc. : Enfant de l'esclare un la re mellenis Bredin et le père la rairi Maine.

the state of the s SENSET THE RESIDENCE MANAGET From Spring THE BEST OF THE PARTY OF Berting and See.

PRINCE A PERSONAL दर्श**सम्बद्धाः । अस्ति । अस्ति ।** अस्ति । one Breef days, but a General same composition ANG SER SERVICE SERVICE CO. 李京教教育 李 李安林 (1797)

San Carlotte Street Control विकास के 🍇 कहा, होन्यों 📡

# Monologue?

11113

LANGE BESTER

- --- 5

There are observed as a supplied the रिकाम <u>बर्गास्थाल अस्त । इत्तर कुन्न स्टूर्ग (१</u>००) । The state of the same of the State & Barrella Sea Commentary Applications of the state of th Since of the term of the services ेरिको कर्नेती कि अनेक्क्केंग हैन्द्र १५७७ के व 1 11 7243

Винения на ведения пристава. 40°T (中央区域) 一位 3 年 年 中心会社会社会 (1) 12 年 1 கண்கள்**க**்கிறத் சிதிய de Balantigate del come di como e per con con con-And the View of Congress of the Constitution Harrist Control of the Control of th Brown to the Style State and the

Control of the same that will be a first than a Street, see a resident that he was - 持續的確保的項目 建筑 、 東西市島 、 、 資金等 、 上京

Country Sec 420 c 2 mm. Ta 李麗斯 网络拉拉斯美国西西亚 and the second of the second o

# **医神经性 並** 你是你必知

The second second

🖦 Le Monde 🛭 Samedi 27 février 1988 23 In libraire public paris

LIBRAIRIE DU BOIS

LIBRAI les heres de la Renaissance

37, me du Form Tichricon : 45 00 17 60 le 15.2.

the for ment per contine on jumais jamais. man à u jour prise pour la publication de la proposition della pro den owner mais la lecture du hine de montes mayor borlesse 1 h kins à vous exprimer tente man. oratitude et mon advisation par la quintissue de la gratitude et mon à lui sul la quintissue. Il illiative minimizer despete du sud un aprime le primie plan de la primie de Whenthe menicipe oles a gul de such me interested de such and intere

PAT CONROY des Marées roman

Presses de la Renaissance

### HISTOIRE

# Moi, Auguste empereur du monde

La Rome impériale ou la genèse d'un Etat moderne : avec Claude Nicolet, un guide stimulant.

décès. Celui que dressa le Romain Octave, devenu l'empereur Auguste, n'échappe pas à la règle : il suit la mort de la Rome républicaine. Mais surtout, il accompagne le remodelage d'une ville (qui reçut d'Auguste son visage « éternel ») et d'une forme de pouvoir fondamentale pour notre civilisation. Les empereurs romains sont autourd'hui des favoris du roman historique. grâce notamment aux anecdotes piquantes de leur biographe Suétone. Ils méritent aussi que l'on réfléchisse sur ce qu'ils ont bâti. et Claude Nicolet est pour cela un onide stimulant.

Son livre part d'une célébration: en l'an 2 avant J.-C., à l'occasion de son soixantième anniversaire, Auguste voulut donner à ses concitoyens le spectacle permanent de leur Empire. II avait déjà fait élever des monuments chargés de symboles : son mausolée, inspiré par celui d'Alexandre à Alexandrie ; l'autel de la Paix, associé à un gigantesque cadran solaire dont il mar-

E point de départ de ce

petit livre dense est une

conférence prononcée à

Berlin en 1984 au congrès des

l'histoire sous l'angle de

l'anthropologie, Christian Meier

avait choisi d'explorer les rep-

ports unissant, dans la société

grecque antique, la politique et la grace. L'essai, publié

aujourd'hui en France par Paul

Vevne, qui l'a tradult, prolonge

la réflexion d'alors. L'ouvrage a

gardé le ton vivant de l'exposé oral qui est à son origine.

Le sujet ne va pas sans para-

doxe. La politique et la grâce.

notion que nous réduisons à une

valeur esthétique, n'ont pour

nous rien de commun. Mais

elles sont étroitement Imbri-

quées dans la cité grecque. Ce

lien constitue même une de ses

originalités essentielles. Deux

textes associant grâce et cité,

cheris et polis, éclairent ce pro-

bleme d'a anthropologie histori-

que» : l'Orestie d'Eschyle et

l'oraison funèbre que Thucydide

met dans la bouche de Périclès

sprès les premiers combats de

c'est plaire et complaire

Le procès d'Oraște traduit le

conflit entre deux types de

droit, mais surtout la manifesta-

tion éclatante de la charis dans

la polis. Cette idée guidait en

1980 la mise en scène berli-

noise de la trilogie par Peter

Stein. Si Athéna emporte la

de l'accusé et apaise les Eri-

nves, c'est avec le secours de la

Persuasion, compagne de

le courage des citoyens athé-

lécision, obtient l'acquittement

la guerra du Péloponnèse.

La « charis ».

Athènes ou l'Etat de grâce

ES inventaires se font après inaugura un nouveau forum, orné d'allégories des provinces de l'Empire, et un temple de Mars vengeur. « La géographie allégorique rejoignait les mythes casmogoniques de la souveraineté pour marquer l'accomplissement des temps -

Dans ces ensembles triomphaux, une série de documents se distinguent par leur contemp réel. Devant le mausolée, des tables de bronze reçurent un compte rendu écrit des actions du prince, les Res gestae divi Augusti. Elles contiennent un exposé du monde que les militaires et les savants de Rome avaient conquis ou exploré. Remanié en 13 après J.-C., un an avant la mort du prince, ce texte avait été conçu quinze ans auparavant. Sous un portique, fut affichée une carte du monde, préparée par Agrippa et achevée par Auguste entre 7 et 2 avant J.-C. C'était l'aboutissement d'un formidable travail de relevé et de toute une tradition romaine. l'exposition dans les temples de cartes des victoires. Enfin, quait la ligne équinoxiale, coınci-dant avec la naissance du prince l'accompagna d'un Etat de (23 septembre). Cette année-là, il l'Empire où il classait, par

prestige de la grâce. Elle parti-

Le second chapitre esquiese

una «définition de la grâce».

Une série d'approches fixe le

champ d'extension du concept :

ses liens avec le beauté, le

charme et l'élégance ; son enra-

cinement dans le monde archaî-

que ; son rôle moteur dans une

l'échange des dons. En une for-

Seion un percours chrono-

logique. l'auteur décrit alors le

« style de la noblesse » et le

rapport nécessaire entre la

conception de cet idéal politique

et les valeurs aristocratiques. La

cité démocratique assumera cet

héritage en le renouvelant. Pour

Périclès, le corps civique vit des

égarde mutuels de chacun de

ses membres, il réussit avec

una oracieuse nonchalance ce

qu'il entreprend. Il sait enfin

donner à son cadre de vie

toutes les magies de l'art. Dans

la charis se confondent désor-

Pourquoi l'Athènes classique

e-t-elle conservé ce moule aristocratique? Pourquoi

l'Empire comein et cos Etats modernes l'ont-ils ignoré? La

réponse passe par une analyse des limites de la grâce dens les

cités démocratiques grecques : refoulement de la laideur, cuite

de l'autarcie, étroitesse du

corps civique. On voit combien

cet essai suggestif ouvre la voie

HERVÉ DUCHÊME.

\* LA POLITIQUE ET LA

GRACE. ANTHROPOLOGIE POLITIQUE DE LA BEAUTÉ

GRECQUE, de Christiau Meier, Le Seuil, 128 p., 79 F.

mais puissance et splendeur.

cipe de la vertu politique.

régions, les forces militaires et les finances. Trois documents analogues, rationnels et humains, exaltent la paix conquérante de

Claude Nicolet les illumine par des analyses et des discussions vives et denses, reconstituant la représentation augustéenne du monde, et sa cartographie. Ecartant la « lecture anthropologique - des textes anciens, il s'appuie sur d'abondantes citations, souligne les rapports entre savants grees et latins.

## Contempler

la carte du monde

Le monde, plus grand, plus précis, reste très inexact, mais pour la première fois, les Anciens en dressent un inventaire complet, des fins politiques. L'Empire réalisé, la science permet aux maîtres d'admirer le domaine que les dieux leur ont confié. Comme dira, en 298, Eumène d'Autun à propos de la carte exposée sous des portiques de sa ville : « Maintenant, nous avons plaisir à contempler la carte du monde, maintenant enfin que nous n'y voyons plus une terre étran-

Dans le domaine administratif, les perfectionnements portent sur deux manières de contrôler les hommes et d'afficher les ressources, le recensement des citoyens, vieille institution romaine, et le cadastre, technique maîtrisée dès la fin de l'époque républicaine. Auguste a-t-il dénombré l'ensemble des habi-tants de l'Empire? Non sans doute : le fameux recensement au cours duquel naquit Jésus était un simple inventaire après prise de possession, limité à la Judée. Mais il suppose la transmission, l'exploitation et l'archivage de résultats détaillés. L'Etat républicain dominait des communautés humaines plutôt que des ensembles territoriaux. Avec Auguste, l'administration « commence à se modeler sur l'espace plus que sur les hommes ». C'est la genèse d'un Etat moderne, enraciné politiquement et spirituellement à Rome. L'Urbs, la ville, domine l'orbis terrarum, le monde habité. directement et sans rivale: et jusqu'à aujourd'hui, la bénédiction pontificale s'adresse « urbi et

#### PIERRE CHUVWL

\* L'INVENTAIRE DU MONDE GEOGRAPHIQUE ET POLITIQUE AUX ORIGINES DE L'EMPIRE ROMAIN, de Claude Nicolet, Fayard, 350 p., 160 F.

> **= N**EDT = Le FAIT FISANÇAIS dans to monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE

Les Auglo Statons, les Romes et nons. Influence de la Franco dram le notade : culturelle, Empire que Prinsunce financière et mue franc. Défina-cionnes de poème : les armes, classiques et a clésieres. Eterdem : 2º detamins territorral mensili-(2000 marchine). DOBH-TOM, l'Afrique et le fil ness d'impression franco.

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUBIL-SUR-LAYON \*

# Desiderius Erasmus philosophe à cheval

Une biographie du grammairien de Rotterdam qui fut le premier maître à penser à l'échelle de l'Europe.

d'histoire à l'université de Liège, sait probablement de Desiderius Erasmus de Rotterdans tout ce qu'on peut en connaître aujourd'hai, et la biographie qu'il lui consacre est ce qu'il est convenu d'appeler - l'œuvre d'une vie ». Tous les épisodes rapportés ont été soigneusement recoupés, les faits sont avérés, les livres du maître et sa correspondance ont été passés au tamis le plus fin de la critique historique, et ils sont cités et commentés avec abondance, parfois avec surabondance : on almerait que le biographe soit assez immodeste pour prendre quelque recul avec son personnage et qu'il se risque à le replacer dans l'ensemble du décor intellectuel et historique de l'épo-

Mais Léon Halkin ne se permet pas ce genre d'andace; il n'avance que ce qu'il sait de manière certaine, et son propos concerne Erasme et lui seul. En fait, le propos d'Halkin vise un but bien précis : montrer, contre certaines interprétations agnostiques ou antireligieuses de l'œuvre d'Erasme, que le théologien de Rotterdam a été, tout au long de sa vie et de ses écrits, un parfait humaniste et un parfait chrétien, et que tout son enseignement n'a amais tendu, au contraire de la révolte de Luther, qu'à maintenir la cohésion du monde catholique autour des valeurs redécouvertes par la connaissance des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'humanisme au service de

#### Le véhicule de la gioire

Les textes cités par Léon Halkin à l'appui de sa thèse sont trop nombreux et trop explicites pour qu'on puisse la réfuter facilement. Au reste, il y a longtemps que de Rabelais et de ses contemporains, que l'on ne pouvait pas, sans grave anachronisme, poser à leur suiet le problème de l'incroyance dans les termes que nous employons aujourd'hui - ni même dans la problématique des hommes des Lumières ; Erasme croyaît en Dieu de tout son esprit, et s'il aimait étudier et écrire avec un plaisir proche de la volupté, cet appétit de savoir et de dire, de comprendre et d'enseigner, était inséparable du service de la foi.

Mais si la démonstration d'Halkin n'est pas bouleversante de nouveauté et ne pourra surprendre que les derniers tenants de l'association anticléricalismeincroyance, il y a dans cet essai biographique, sous-jacents au propos central et malheureusement juste esquissés, quelques profils de réflexion autrement passionnants. Sur la diffusion des idées d'abord. L'auteur montreparfaitement les difficultés que rencontre son modèle - fils illégitime, famille pauvre, moine sans vocation, étudiant famélique de la Sorbonne - pour survivre et acquérir de quoi s'acheter les livres latins et grecs, coûteux et indispensables. Recherche de mécènes, emplois subalternes, rédactions de circonstance, préceptorat de fils de familles influentes. Mais ce qu'on distin-

ÉON HALKIN, professeur gue également en filigrane chez ce jeune homme pauvre, c'est sa volonté de faire connaître et d'imposer se suprématic intellectuelle - et, au bout du compte, d'en tirer des bénéfices de confort : Erasme est sans doute le premier sayant à avoir mis antant de soin et d'énergie à sa « publicité ». Et c'est aussi, du même coup, le premier maître à penser à l'échelle européenne.

Le premier véhicule de sa gloire, c'est son cheval. Il va partout, des Pays-Bas en France et d'Angleterre en Italie. C'est sur le dos de sa monture, pour tuer l'ennui et le désœuvrement des journées de voyage, qu'il compose l'Eloge de la folie. Et s'il parle mal le français - qu'il écrit parfaitement, - s'il ignore l'italien et l'anglais, le latin suffit à le faire comprendre de cesa qui lui importent : les membres influents de cette Europe des idées dont il a pressenti l'émergence et la force.

hauts dignitaires religieux venant chercher auprès de lui conseils. médiations, interventions er déclarations. Erasme va s'entourer d'un secrétariat important, créer un réseau de correspondants qui va quadriller le territoire de son magistère. En ces débuts du seizième siècle, dans une Europe quasiment illettrée, le petit moine à demi défroqué, spécialiste de philologie latine et grecque, devient, dans les querelles d'un temps troublé, une figure politique de première grandeur.

Il est évidemment tentant de tracer un parallèle entre cette aventure intellectuelle et celle des marchands qui, dans le même temps, créaient les fondements de l'Europe capitaliste. Il y a chez le grammairien de Rotterdam et chez les négociants de la Hanse la même perception d'un espece nouveau ouvert à la circulation des idées et des biens, une même ambition, à la fois audacieuse et



Erasme ne se contente pas de publier ses livres, ses traductions, ses commentaires de la Bible ou de l'Evangile; il fait également éditer des extraits de sa correspondance avec le pape on avec les princes; et s'il s'installe à Bâle, c'est en premier lieu parce que cette ville abrite la plus belle chambre d'écho qui se puisse offrir à ses écrits, le meilleur imprimeur de l'époque, Jean Fro-

Par la suite, sa réputation établie, les rois, les princes et les. Ida, Fayard, 500 p., 140 F.

prudente, un même esprit d'entreprise, et, au bout du compte, une même manière de conjuguer la liberté, notamment dans les rapports avec le pouvoir politique. Liberté de l'esprit, liberté du commerce : les ambitions et les revendications des humanistes et des marchands étaient sans doute beaucoup plus proches qu'ils ne l'imaginaient eux-mêmes.

PIERRE LEPAPE

\* ERASME, de Léon E. Hal-

## La Bible de la France

de tous, des extraits. significatifs d'un des les plus fameux de la fin du Moyen Age, qui retrace l'histoire de la Franca telle qu'on se la représentait alors; depuis ses origines troyennes jusqu'au couronnement de Charles VI (1380). D'un Roman des rais commandé par Saint Louis su moine de Saint-Denis, plusieurs continuateurs ont fait ces Grandes Chroniques de França qui ont façonné la sensibilité et les convictions des Français à travers les maiheurs des quatorzième et quinzième siècles.

A la fois épopée, recueil d'exemples et dossier de preuves pour permettre aux Français éprouvés de retrouver la fierté de leurs origines et de leur histoire, ce texte devait donner lieu à de somptueux manuscrits dont le plus beau, commandé probablement par Charles Vtt, fut illustré par le plus grand peintre du Moyen Age finissant : Jean Fouquet. Pour la première fois les cinquente et une très riches enluminures de ce manuscrit sont ici reproduites avec une rare perfection technique. En ouvrant ce livre, on partage un peu de

rOICI, mie à la disposition l'émotion de calui ou de calle qui ve su manuscrit original.

Meis le lecteur est aussi savamment guidé par trois études d'ensemble confiées aux meilleurs maîtres, un commentaire attentif de chaque planche et un grand nombre d'autres illustrations qui viennent éclairer l'œuvre de Jean Foucuet.

Si bien qu'on ne sait pas ce qu'il faut admirer le plus dans cette la contra intégrale de l'édition : les Grandes Chroniques alles-mêmes, qui rassemblent les premières strates de notre mémoire collective ? Le channe des miniatures de Jean Fouquat ? Ou l'intelligence des études de Bernard Guenée, François Avril et Marie-Thérèse Gousset ? Ce livre est une fête pour les sens et pour l'esprit, un « livre témoin » dit l'éditeur, qui nous place au cœur de ce que nous avons été pour mieux comprendre ce que nous

#### MICHEL BOT.

THE THIE

CALLINIE

\* LES CRANDES CHRO-NIQUES DE FRANCE, COMmentées par Bernard Guenée. François Avril et Marie-Thérèse Gousset, éditions X. 300 p., 51 miniatures en con-leurs, 90 itl. en noir, 470 F.



OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? neuts et épuisés Dant le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE LIBRAIRIE

- LA VIE DU LIVRE -

PAGES D'HISTOIRE 8, rue Bréa, 75006 Paris. LE TOUR DU MONDE

(1) 43-54-43-61 CATALOGUES MENSUELS 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

sur demande

45-20-67-12

LES AVENTURES DE BORO,

REPORTER PHOTOGRAPHE

FRANCK

# erius Erasmus sophe à chevai

aphir da grammanten de l'..... PRINCE HOLLES & PRINCES IN THE STATE OF THE

with the same of the same of the

the state of the state of the state of A SE CONTRACTOR AND AND AND A SECOND market the second of the set of the section of the sec 19 12 TROPERSON 最大賞 17 J. T. Bark And the second s 一般の大学を発生を表して、これでは、「 the state of the s The second secon riginalis (Santa Santa) Region Styles and State of A CONTRACTOR AND A SECURITION OF THE PARTY O at well a president to the state of the first of the -46 4 Mayor \$ Angers 1 -4 7.24 Statement from the second And the same of th to be a look of a fine of the second of the

(中間) (1995年 - 1994年 - 第2年 - 第1年 - 1995年 - 19 The African materials  $\mathrm{BM}_{\mathrm{p}} \left( \mathcal{L}_{\mathrm{p}} + 4 + 4 + 4 + 2 \right)$ **東 美国全国**教 (1985年) (19  $T^{\frac{2}{2}\frac{2}{2}\frac{2}{2}\frac{2}{2}} = -2 \left( \frac{2}{2} \frac{2}{2} \frac{2}{2} \frac{2}{2} - \frac{2}{2} \frac{2}{2} \frac{2}{2} - \frac{2}{2} \frac{2}{2} - \frac{2}{$  $= -\frac{1}{2} (m - 1)^{2} \cdot (1 - \frac{1}{2} m)$ E + 1 - 2 - 2 - 2 The state of the state of  ${}^{\frac{1}{2}}\mathbb{R}^{2} \leq -(q_{2}, q_{1})^{2} + (q_{2}, q_{2})^{2}$ 

Self Contract Francisco (Aug. Tale Paging 10 To 102

The restriction -Harman Marie 49 4 50 \$ 1.50 Bank Spiles

الوشير فهريجة الإساساء market just 3.3.6 But. -化产品 海 STATE OF 100 -1.2 黄子 70美女

· 等数 ∳24 美 数 2000 E. F. 19 192

Sample of Landing T94 . ..

4 34 6-

 $\operatorname{dist}_{\mathcal{C}_{n-1}(\mathbb{Z}_{p})_{n}}$ 

Marie Till Barrie

en all layer

in Same A Profession and and a The second of the second والمناف الإنجاد HEROTE & STATE the the property of the **新疆建设基** 

AND THE PERSON ويسي بهدعيناست **电影漫画** 

 $\underline{\mathcal{L}^{2, \underline{\alpha} + \underline{\alpha}_{1}}}(x) = \underline{\mathcal{L}^{2, \underline{\alpha}}}$ الرار التحالية المتحدث المتحدث with the large Benedictive in the sec

The second of the second THE MAN AND THE THE PARTY OF TH

LE MONDE DES LIVRES

# La ville du Mur et ses fantômes

\* LE RÉCITAL, suivi de LA SONATE WALDSTEIN, de Hartmut Lange, traduit de l'allemand par Bernard Kreiss, Fayard,

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand .

186 p., 89 F. \* LA CAUTION, de Thorsten Becker, traduit de l'allemand par Elisabeth Laudes, Plansaurion, coll. « Rue Racine », 176 p.,

ES deux Alternagnes — qui même sépa-rées font une belle rafte de médailles dans les compétitions sportives — s'observent de plus en plus tout en se toura cosarvant de paus en plus tout en se tour-nant le dos. Elles ont, quoi qu'elles fassent, un passé commun, qui a longtemps été soi-gneusement occuité autant per les anciens nazis que par la majorité silencieuse, avant que les fils de coux-ci et de ceux-là ne se pen-chent sur l'histoire de leurs propres familles, - ca qu'on a appelé la « littérature des pères », - une « nouvelle subjectivité » qui commença à explorer l'étrange survie des nazis. Fantômes qui continuent à errer dans les mémoires et à hanter les lieux de feur vie terrestre... Anges rilkéens qui, comme chez Wirn Wenders, veillent sur « le ciel de Berlin » (Der Himmel über Berlin », titre original du film les Ailes du désir...).

C'est une surprenante familiarité avec les fantômes, une oppressante solidarité avec les morts traitée avec un art et un réalisme tout à fait remarquables, l'extraordinaire faculté de recréer la vie dans la mort, qu'on découvre dans le premier livre traduit en français de Hartmut Lange, un Berlinois considéré per la critique allemende comme un des premiers. atylistes de sa génération.

Né en 1937 à Berlin-Spandau, aujourd'hui à l'Est, Hartmut Lange a quitté en 1965 la RDA pour Berlin-Ouest, faisant un crochet par la Yougoslavie pour revenir vivre à quel-ques kilomètres de chez lui, « de l'eutre côté de le blessure ». Toujours Berlinois. « Pour moi, dit-il, cela a le sens que lui donneit Fon-moi, dit-il, cela a le sens que lui donneit Fon-tane : un écrivain doit rester près de ses-racines ; un écrivain ne peut pas être cosmo-polite. C'est le problème de la plupart des écrivains émigrés qui ne peuvent plus écrire-parce qu'ils n'ent plus de point d'ancrage. » Cinq courtes nouvelles peuplées de morts, groupées autour de la Sonate Waldstein, et une autre longue nouvelle d'une centaine de une autre longue nouvelle d'une centaine de jeges, le Récital. « Quiconque avait rang et nom permi les morts de Beilin, quiconque était les de se mêler aux vivants, quiconque chérissait perticulièrement le souvenir de ses années de séjour dans le temps, s'efforçait tôt ou tand d'être convié à fréquenter le salon de Mª Altenechul... >

ETTE grande dame, qui séjourne meintenant « hors du temps » meis qui n'en continue pas moins à traiter ses rides à grand renfort de crèmes et à se préocexpér des signes de l'âge, reçoit dans son hôtel particulier des artistes et des intellectuels, pour la plupart juifs, victimes des nazis. Tous morts. Au piano, un jeune homme, Lewanski, interprète Chopin, s'interrompant parfois, accablé, pour se répéter un mot : e Litzmannstadt », autrement dit Lodz, la ville où il a été abattu à l'âge de vingt-huit ans. Trop tôt pour jouer la Sonate opus 109 de Beethoven : « Je resterai à tout jamais âgé de vingt-huit ans, se dit-il effrayé. Pour jouer cela, je n'ai pas la maturité qu'il faut. On m'a arraché trop tôt à la vie. »

Hors de la réalité, toute une société se met à « vivre ». Coux-là mêmes qui ont ou une

MAISON DE LA POÉSIE -

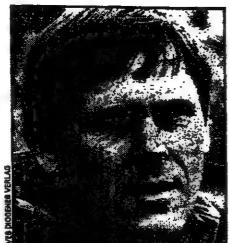
Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, 1ª. - Mº Halles. - Tél. : 42-36-27-53

**QUELLE POÉSIE POUR LES ENFANTS?** 

avec Vérms KHOURY-GHATA et Jacques CHARPENTREAU

ETIEMBLE

JEUDI 3 MARS à 20 h 30





prennent une volture pour se promener dans une ville en apparence indemne, où le mur n'existe pas, mais où errent encore, tête arra-chée, insignes de travers, les bourreaux de naguère, en sursis de l'enfer comme du paradis. Parfois, un signe, une butte qu'ils ne connelesaient pas... « C'est donc là, songee-t-il, qu'est enterné le roi des Goths qui nous cause encore tant de tracas. Et dire qu'il a bouleversé notre paysage au point que nous nous mettons encore martel en tête à son sujet, quarente ans après sa chute. »

Les nouvelles qui, dans l'édition allevent une progression, pertant des prémices de la folie de Nietzache (1) en 1889, entre Turin et Bêle (« Il se calma. C'était le début de ce calme dans laquel les pensées se meu-rent »), jusqu'à la Sonate Waldstein, dans laquelle le romancier imagine que dans le bunker de la chancellerie du Reich, le 1° mei 1945, Magda Goebbels convie Franz Liszt mort en 1886 - pour que par son art, si apprécié des nazis, il empêche que ses six enfants ne soient tués. « Je voudrais vous demander de vous occuper de mes enfants, dit-elle. Je m'inquiète de ce qu'ils devien-dront quand ils seront morts, lls sont encore

La photo des enfants morts hante l'auteur. Mais on ne peut s'empêcher de penser à ce qu'aurait été leur sort s'ils avaient été pris

rivants par les libérateurs. De toute façon victimes innocentes que ni la mère ni le musicien ne pourront sauver. Et on aboutit à ce que lange nomme « le sérénité de la mort », qu'il confond avec la liberté de l'imagination

dant leur secret. Et leur liberté d'imagner l'inconeu.

VEC la Caution, Thorsten Becker nous met au pied du mur (2). Agé de vingt-huit ans, il est — comme Lange, mais d'une autre génération — metteur en scène dans des théâtres de RFA. Tandis que Langa considère le mur de Becker, lui, a comme une blassure, Thorsten Becker, lui, a comme une blassure, Thorsten Becker, lui, s appris à vivre avec. Son roman est l'histoire de l'apprivoisement d'un un espace interdit : le narrateur est un écrivain quest-allemand qui a vidu longtemps à Berlin-Ouset et qui publie un dessin scandaleux — puisque éroti-que — d'un de ses amis peimres de RDA. Sans l'accord de ce demier, qui se voit menacé de ne pouvoir obtenir son premier visa de sortie pour un travail en Autriche... Afin de réparer, il va accepter de servir de « caution », « hôte » de Berlin-Est jusqu'eu retour de son ami dans un séjour esans retour programmé» (« Qu'adviendrair-il de moi si Schlitzer, que je cautionnais, s'avisair de ne pas revenir ? »). Tout est prévu : dans ce cas, il deviendrait citoyen est-ellemand à la place de l'autre...

Sur cette anecdote piquente pour l'esprit — issue, paraît-il, d'une ballade de Schiller très célèbre en Allemagne sur la « caution » d'un condamné à mort parti régler ses affaires de famille, - l'auteur se montre un peu pesant et didactique. Il nous décrit avec minutie un Berlin-Est sinistre, trop sinistre, plein de détails vrais et précis, mais qui demande une certaine habitude de la ville

L'histoire aurait gagné à être plus ramassée, nous n'ignorons plus rien du paysage de Check Point Charlie, des Kneipe et des intershops. Il disserte de la vie à l'Est, dans ses détails : des taxis au noir (« des véhicules privés dont les propriétaires exploitent, le soir poche a eux, la force de trai ménagée le jour, à leur poste de travailla), des metteurs en scène de l'Est travaillent à l'Ouest, du 1789 par le Théâtre du Soleil, de Musil, Proust ou Brecht, du film de Fritz Lang Les bourreaux meurent aussi... « Nous ne sevons qu'après coup nous, romanciers, ce qui ve se passer, prévient-il dans les premières pages de la Caution. Il faut donc continuer à raconter des histoires - pour que l'humanité puisse survivre a Sans savoir de qui elle sera la caution.

(1) Tonjours interdit en RDA, bien que les rehives Nietzsche sosent à Weimar... (2) Voir dans « le Monde des livres », de 25 avril 1986, l'article sur « Thorston Becker, l'ami occidental », lors de la publication du livre ches Amman Verlag, Zurich.

qu'il confond avec la liberté de l'imagination quand, par example, la victime embrasae son bourreau (« Si je ne l'avais pas tuée, jernais je n'eurais fait se connaissance, explique le meutrier. Elle est le saule à m'avoir pardonnés). L'étrange confession, aux limites de la raison, de Hartmut Lange, fils d'un genderme nazi basé en Pologne et que les Polonais ont tué l'Meis de cela, son fils ne diction.

Die Selbstverbrennung (« le suicide par le feu »), Lange traitait de pasteurs ayant perdu la foi condamnés à l'enfar et pour qui il ne reste plus, pour sortir de cet enfer, que le sui-

> Un vrai roman-fevilleton écrit par de vrais écrivains... avec des héros superbes, des amoureux séparés, des malveillants pervers et puissants, des aventures multiples et palpitantes dans un monde dangereux dont nous traversons toutes les strates sociales, de la lumière des sunlights

à la nuit des bouges, avec des moments d'exaltation et des plongées dans la détresse, avec des fraîcheurs d'idylle et des puanteurs d'égout... Franck et Vautrin, rendant hommage au roman-fevilleton, paraissent l'avoir inventé.

Pierre Lepape, Le Monde



FAYARD & BALLAND

# Fruttero et Lucentini à Venise

(Suite de la page 19.)

Nous, en revanche, nous nous arrêterons là, l'usage voulant que l'on ne désamorce pas l'intérêt du lecteur par des indiscrétions. Une petite indication cependant : on peut trouver une sorte de préfiguration du personnage de Silvera dans les dernières pages de

l'Evangile selon saint Jean... David Ashver Silvera, ce Hamlet égaré dans une pièce de boulevard, est en fait très supérieur au roman où il se promène. Il aurait mérité d'être le protagoniste d'une de ces histoires que Lucentini écrivait naguère, ce Silvera qui lui ressemble sans que, lui, il l'ait voulu – mais Fruttero?

#### Une recherche de lettré

Les deux complices s'étaient comus à Paris, en 1953, où, chacun de son côté, en s'ignorant, ils menaient une identique recherche de lettrés consistant à identifier les cafés tabacs de Simenon, les passages de Céline, les impasses de Hugo, les crépuscules de Baudelaire, les promenades nocturnes de Monsieur Teste... S'ils allaient se mettre un jour à écrire ensemble, ce serait, assurait alors Frattero, une fois le prurit de l'antobiographie calmé.

faire près de vingt ans plus tard, leur but commun étant la confection d'histoires bien troussées. Mais, aujourd'hui, il n'est pas interdit de penser que, peu à peu, Lucentini a tout cédé à Fruttero, ses obsessions métaphysiques, épigraphiques et autres. Que Fruttero n'a pas seulement tiré de lui le personnage de Silvera, mais qu'il pourrait s'apprêter à devenir Locentini lui-même : à reprendre l'œuvre de celui-ci là où elle fut abandonnée, avec le dernier récit de Ruines avec sigures, un texte sublime d'une cinquantaine de pages, écrit avec à peine une trentaine de mots, déjà tout près du silence

C'est ainsi que la chose allait se

S'il en était ainsi, le destin de Fruttero et de Lucentini ne serait pas moins surprenant que celui de leur créature, le surnaturel Silvera, dernier avatar d'une légende qui a nourri bien des ouvrages dans diverses littératures... Seraitil indispensable d'évoquer, par politesse, comme le suggère mon rédecteur en chef, l'ombre affairée d'Eugène Sue ?

#### HECTOR BIANCIOTTL

\* L'AMANT SANS DOMI-CILE FIXE, de Carlo Fruttero et Franco Lucentini, traduit de l'itallen par François Rosso, Le Seuil,

The second secon graduate value of the state of  $\frac{\partial u_{ij}}{\partial x_{ij}} \frac{\partial u_{ij}}{\partial x_{ij}} u_{ij} u_{ij} = \frac{1}{2} \left( u_{ij} u_{ij}$ Alexander Services The series of th 100 a com ale The second of th La Rible de la France The state of the s क्षीत विभावत अनुसार जनाना जीता BENDER DE PARTE DE DE CA Apple to the contract of THE PARTY NAME OF THE PARTY OF

L'Europe chinoise Tome! De l'Empire romain à Leibniz Bibliothèque des Idées GALLIMARD nrf.

THE RELEASE IS THE PERSON OF T

THE PARTY STATE IN THE SE

AUSTRALIE

(Suite de la page 19.)

Le rôle de la presse demeure positif sur ce point. En fin de semaine, les quotidiens tels que le Sydney Morning Herald, l'Age (qui paraît à Melbourne) et l'Australian consacrent plusieurs pages aux livres et publient même des nouvelles et des poèmes. De plus, l'Age a un supplément littéraire mensuel et celui de l'Australian est trimestriel; Geoffrey Dutton, auteur lui-même d'une œuvre importante et fin lettré s'il en est, dirige ce dernier. Le Times on Sunday, avec ses reportages, extraits d'ouvrages, critiques, nouvelles et poèmes, propose, lui aussi à ses lecteurs de la lecture, tout simplement.

Par leur enseignement, dans les départements d'anglais, leurs bibliothèques et leurs programmes d'écrivains en résidence, les universités - en dépit des dif-ficultés qui ne les épargnent pas - exercent une influence bénéfique. Directement ou indirectement, de nombreuses activités dans le domaine de l'édition leur sont rattachées.

#### Des couleurs plutôt brillantes

Equivalent approximatif du Centre national des lettres, le Literary Arts Board, dont le directeur est Thomas Shapcott (lui-même romancier et poète), a été créé en 1973. Environ les deux tiers des fonds dont il a disposé ont été consacrés à une aide individuelle aux écrivains, par le biais de bourses et contributions diverses. Les manifestations du genre Salon, foire ou rencontre (dont la plus connue est la Semaine des écrivains à Adélaïde), la traduction en langue étrangère d'œuvres d'auteurs australiens vivants, bénéficient, entre

autres, de son action. Avec de gros moyens et parfois de gros sabots, le Bicentenaire. que l'on célèbre cette année, a certainement d'heureuses conséquences à cet égard. Il a aidé, par exemple, à la réalisation d'ouvrages d'histoire tels que la grande série des Australians, en dix volumes, fruit d'un impressionnant travail d'équipe (chez Un retard l'History of Australia, du professeur Molony, qui sort chez Penguin,

Du côté du secteur privé, un certain mécénat d'entreprise progresse: UTA et la Société gér rale (Australie) ont contribué à rendre possible une exposition consacrée aux « Gens de la Hunter Valley - par le photographe Allan Chawner et le poète Paul Kavanagh (2). Perrier patronne en ce moment, à Sydney, une Semaine des écrivains mise sur pied par Tom Thompson : ig question de savoir ce qui se serait passé si les Français étaient venus s'installer en Australie doit même y faire l'objet d'un débat, non dénné d'humour. Total a cofinancé pour un montant considérable les frais très élevés entraînés par la publication du monumental Voyage de découverte autour du monde et à la recherche de La Pérouse de Dumont d'Urville. enfin traduit en anglais (par Helen Rosenmann - Melbourne University Press).

Globalement, des couleurs plutôt riantes, séduisantes en tout cas, entrent donc dans cette esquisse de la littérature australienne, dans cette mise à jour. Mais tout n'y est pas rose, loin de là. D'abord les aborigènes posent bien entendu (avec une énergie nouvelle) le problème de leur propre mode d'expression, qui se trouve à présent confronté à l'écriture ainsi qu'à une langue étrangère mais prodigieusement norteuse. L'Institut autraslien d'études aborigènes, entre autres, fait un effort considérable pour

communiquer aux tiers les élè-ments miraculeusement préservés de cette richesse spirituelle. Les musées ménagent tous une place de choix aux œuvres qu'elle inspire. Le message protestataire est amplement répercuté par les journaux, les radios et les télévisions.

Il va sans dire que la grande majorité de la population, là-bas comme ici, a d'autres préoccupations que celles des minorités ethniques, culturelles on artistiques. Vus sous cet angle, les écrivains, les cinéastes et les peintres sont aussi des aborigènes. Ils vivent au bord d'un océan ou à la lisière du bush - mais en vase clos. Le «ghetto de Balmain» (selon la agnetto de Balman's (seion la formule qu'un article de Francis Kelly dans le Monde lança vers 1975 et que Frank Moorhouse reprit pour sa chronique du Bulle-lin) a un charme indéniable, mais ce coin de Sydney, ce lien de délices intellectuels et son équivalent, Carlton, à Melbourne, demourent « à part ».

Parmi les valeurs que l'euseignement primaire ou secondaire transmet vaille que vaille aux nouvelles générations, la littérature nationale a une place encore fragile. S'il est un pays pourtant où elle ne saurait passer pour mineure, n'est-ce pas le sien? Or les grands écrivains du cru sont très souvent traités en parents pauvres. Le puissant appareil de l'édition scolaire dépend sans doute de sociétés étrangères (du moins à ce genre de préoccupa-tions); il n'a pas fonctionné à plein rendement. La formation des maîtres a longtemps négligé cet aspect des choses.

La curiosité, la sympathie que la culture australienne inspire à travers le monde se heurteut à quantité d'obstacles matériels : pénurie dramatique de services culturels en un sens, restrictions à l'octroi de visas dans l'autre. Prenons l'exemple le plus simple : à Paris, ville de dimension internationale dit-on, où des milliers de personnes lisent l'anglais, il est quasiment impossible de trouver des livres australiens dans leur langue à un prix abordable (3). Paradoxalement, il n'en va guère mieux en Angleterre.

# surprenant

La carence des « décideurs » et les problèmes d'intendance se partagent la responsabilité d'un retard surprepant, tant d'une diffusion raisonnable de l'édition Aussie en anglais que de traduc-tions en français. Ces dernières surgissent au coup par coup, sans esprit de suite — de véritables étoiles filantes (sauf Patrick White chez Gallimard). Il est néfaste que le Literary Arts Board exclue toute aide à la traduction pour des auteurs morts : on voit vraiment qu'ils ne votent plus! Des chefs-d'œuvre tels que My Brilliant Career de Miles Franklin ou Coonardoo de Katharine Susannah Prichard - sans parler des nouvelles de Henry awson - restent lettre morte sur les tables des éditeurs parisiens.

Là-bas, sous ses aspects traditionnels ou même novateurs, la littérature française est encore pré-sente, grâce à d'intrépides universitaires. Ici, la littérature australienne demoure méconane en sonffrance.

(2) La Hanter Valley est use région très active au nord de Sydney (minerais; aluminium avec Tomago, lié à Pechiney; port et université de Newcastle, etc.). Elle est aussi très belle, avec ses forêts et ses vognobles. On peut voir cette exposition à l'ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey, 75015 Paris, jusqu'au 2 mars. jusqu'au 2 mars.

(3) Une sympathique librairie-galere australienne a été créée dopuis peu à Saint-Denis, 7, rue Samson (93200). Tél.: (1) 48-09-94-59). (4) Cf le Monde du 1ª septembre 1978, Signaux des antipodes, par J.-P. Delamotte.

EDITEURS

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,

mémoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel.: 48.87.08.21

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Depuis dix ans (4), il y a en progres, c'est vrai, de manière oradique et ponctuelle. Il n'en meure pas moins que des relations culturelles de conception moderne, directes, placées sons le signe de la réciprocité, entre l'Australie et la France s'attardent au stade prénatal. Pareille durée de gestation dépasse de beaucoup celle des éléphants, qui malheureusement poussent parfois la mauvaise volonté jusqu'? accoucher d'une souris.

JEAN-PAUL DELAMOTTE



THOMAS HOPKER /MAGMIN

# La naissance violente d'une nation

Avec la Rive maudite, Robert Hughes, australien et historien d'art, remonte aux sources de son pays, terre de bagnards.

E 13 mai 1787, une flotte de onze vaisseaux quitte les côtes anglaises. Destination: l'Australie. Parmi les passagers, sept cent trente-six convicts, hommes on femmes condamnés par la justice royale à la déportation. De dangereux malfaiteurs? Plus de la moitié n'ont commis que des larcins. La doyenne du voyage, Elizabeth Beckford, septuagénaire, a été condamnée à sept ans de déportation pour avoir volé 12 livres de fromage de Gioucester.

Dans la Rive maudite, Robert Hughes, australien et historien d'art, retrace l'incroyable destin de ces réprouvés, bâtisseurs malgré cux de la future Australie blanche. Entre 1788 et 1853, les juges anglais déportèrent plus de trois cent cinquante mille condamnés sur cette terre du bout du monde. Il s'agissait, comme le prévoyait un projet présenté au cabinet Pitt, de « se débarrasser efficacement des convicts ». A défaut de créer une structure pénitentiaire sur leur propre sol, les tenants de la justice, confrontés par ailleurs à la fin du dix-huitième siècle à « un accroissement considérable et alarmant du nombre de criminels », considèrent la solution de l'Australie comme la meilleure. On se débarrasse ainsi des « criminels » à bon compte, dans un gigantesque dépotoir à ciel ouvert.

Les premiers convois, organisés par la marine royale (des entreprises privées prendront ensuite le relais), seront de véritables cercueils flottants : les détenus, enchaînés à fond de cale, meurent comme des mouches. An terme da voyage, les survivants, note Robert Hughes, découvrent « une terre sableuse, marécageuse, rocailleuse ; quelques poches de verdure ici et là, mèlées de broussailles impénétrables. Ni fleuves ni lacs, pas même d'étangs, et la pluie qui se contentait de glisser sur la surface en bourbiers immondes ». Pour couronner le tout, il n's été prévu ni matériel ni equipements. Les forçats, et avec eux leurs gardiens, se débrouilleront. Les premières années scront terribles: «La faim n'épargna personne. Elle fit de la plupart des colons australiens des 20mbles. » Une erreur qui aurait pu être fatale. Car après tout, si la couronne anglaise a choisi de déporter ses criminels, ce n'est pas seulement pour faire disparaître, an sens propre, la criminalité. C'est aussi pour occuper une terre dont le potentiel commercial et stratégique serait susceptible d'intéresser d'autres nations (au rang desquelles, pensent les Anglais, la France). En somme, il s'agit de coloniser un territoire CONTINUES SE MONE DE PRINTE à payer.

Le tribut sera lourd. Les ders ou les White Boys, « avaient femmes, les Irlandais, les aborigènes serout en première ligne. Les femmes d'abord : elles furent vingt quatre mille à être déportées entre 1788 et 1852. On les appelait les « chauves-souris », les « félées », les « vaches », les « tas ». Contrairement à leurs homologues masculins, elles n'avaient aucun droit, et la barbarie qui s'exerçait à leur encontre était devenue, vers la fin des années 1830, « pour ainsi dire, un réflexe social. »

#### La contagion iacobine

Les Irlandais ne seront pas mieux lotis : « Ils composèrent, écrit Hughes, la première minorité blanche australienne. » Leur crime? Avoir osé défier l'autorité du gouvernement anglais (notamment lors du soulèvement de

Ces rebelles, qui avaient pour

droit à un traitement spécial à leur arrivée en Australie. En tant que porteurs de la contagion jacobine, en tant que traîtres, aussi dangereux idéologiquement que physiquement, ils firent l'objet d'une vigilance particu-lière, oppressante, et de châtiments d'une sévérité inaccoutumée ». (Les temps ont bien changé: aujourd'hui, à quelques mois d'une élection importante, il n'est pas rare de voir le premier ministre australien en exercice faire, comme ce fut récemment le cas, la tournée des pubs de Dublin! Une Guinness pour une

Mais le groupe qui eut le plus à souffrir de cette colonisation fut indubitablement celui des aborigènes. C'est un reproche que l'on peut adresser à Robert Hughes : il traite ce fait d'une manière un peu trop succincte, pour ne pas dire rapide. Certes, il évoque les massacres de Tasmanie (plus de vinet mille aborigènes descendus comme des lapins) ou de nom les United Irish, les Defen- Nouvelle-Galles-du-Sud, mais,

sous sa plume, ils paraissent simplement des anecdotes, des incidents de parcours. Une manière d'illustrer la « mémoire courte » des Australiens en matière d'histoire. Robert Hughes le reconnaît lui-même quand il écrit quelque part : les ruines, nous avons l'habitude de les raser, ou bien d'y construire des restaurants.

Reste que la Rive maudite est à bien des égards un ouvrage édifiant, le meilleur sans doute (en français, en tout cas) sur l'histoire de l'Australie. Hughes nous la raconte un peu à la manière d'un feuilleton, brossant parfois avec un inxe de détails le portrait des protagonistes (fussent-ils des 200verneurs on des détenus rendus célèbres par leurs « exploits ») de cette « naissance d'une nation ». Une naissance sanglante, violente. Désespérée.

BERNARD GÉNIÈS.

\* LA RIVE MAUDITE, de Robert Hughes, traduit de l'aughais par Sabine Boulongue, Flammariou, 588 p., 159 F.

# L'injustice des hommes

Le grand classique de la littérature d'Australie. la Justice des hommes, de Marcus Clarke, enfin traduit en français.

du siècle dernier qu'ils regardent en face un passé dont ils avaient honte - autrement dit l'époque où l'Australie n'était qu'un immense bagne. Ce n'est pas le moindre mérite de Marcus Clarke d'avoir brossé, avec son roman la Justice des hommes un tablean saisissant des pratiques cruelles, voire perverses, qui sévissaient dans l'anivers pénitentiaire du début du dix-neuvième siècle. Ce chef-d'œuvre est enfin accessi-

ble en langue française. Rien ne semblait pourtant prédisposer Clarke à se plonger dans les ténèbres d'une époque brutale mais révolue. Né à Londres en 1846 dans une famille aisée son père était avocat, - il fit ses études secondaires dans une école de bonne tenue où il eut pour condisciple le poète Gerard Manly Hopkins. En 1863, à la mort de son père, il fut envoyé en Australie où son oncle était magistrat. Après avoir tâté de divers métiers, il se tourne vers le journalisme et mena à Melbourne une existence quelque pen bohème qui s'acheva prématurément dans la pasvreté en 1881.

Il laissait derrière lui une Cuvre abondante et diverse : arti-

pour obtenir des Australiens romans. Mais c'est indiscutablement à la Justice des hommes qu'il doit le plus clair de sa gloire littéraire. Ce gros roman, paru en feuilleton dans l' Australian Journai en 1870-1872 et plusieurs fois réédité par la suite est un des livres fondateurs de la littérature sustralienne

#### L'enfer du bagne

A l'époque où Clarke l'écrivait, le pays commençait à s'interroger sur son activité, et certains colors avaient le sentiment de former une nation nouvelle, distincte de la Grande-Bretagne; par-delà la communanté de langue, s'affirmaient des pratiques et des valeurs différentes, et en particulier un vif désir de justice sociale. Sur cette terre neuve qu'était l'Australie, il ne fallait pas reproduire les inégalités et les miquités qui caractérisaient la société européenne. Ces préoccupations se retrouvent dans le roman, qui, ainsi que le titre le saggère par antiphrase, est l'histoire d'une injustice.

Le héros, Richard Devine, se laisse accuser d'un crime qu'il n'a pas commis afin de sauver l'honneur de sa mère. Il est condamné

L fallait sans doute un Anglais cles journalistiques, nouvelles, à la déportation et envoyé en Tasmanie, où, sous le nom de Rufus Dawes, il mène une existence épouvantable, en butte à la haine de Maurice Frere, un officier qui s'acharne à détruire son corps comme son âme. Clarke ne nous épargne ni les scènes de flagellation - punition habituelle des manvais sujets - ni celles de viol, de sodomie ou même de canniba-

> Il y a visiblement chez lui un goût pour le sensationnel, et pourtant, même les pages les plus noires de son livre sont corroborées par les faits. Clarke avait en effet pris la précaution d'étudier les archives de Tasmanie afin que son œuvre ne s'écartât pas de la vérité historique. Même si par sa forme elle se rattache au versant mélodramatique de la fiction victoricane, c'est une fresque puissante, qui n'est pas sans rappeler les Misérables. Et, en dépit de certaines invraisemblances, ce roman fameux trace un tableau tout à la fois répugnant et fascinant de l'injustice des hommes.

> > XAVIER PONS.

\* LA JUSTICE DES HOMMES, de Marcus Clarke, traduit de l'anglais par Jean-Paul Delamotte, Presses de la Renaissance, 480 p., 110 F.

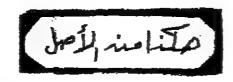


To total Dr. des

1.5147

Almen braffig d Name in

1-10-2





# e d'une nation

estralies et histories d'art,

: Although

对一直是特别的。

18 May 18

Sec.

BANKE - F

ر جايوسي

البطيعة عرا

of the Street

LE: 2

**連続 3年 年 第**ないに独立される出版。 which is not in a second or the said The second second second THE HEREN HE THAT WAS A SEC. <del>र्वेच्ये क्रिकेट</del>क्किक क्षेत्र एक उपकार है कि AND THE THE PARTY OF THE PARTY 11. 21 mg/ alateri de carego de constituir de la companya del companya del companya de la co en en samment ett ett BE BULLIAMEN OF STREET ் வின் சிறும் சதாந்தர் ஜடியம். TABLE AND PROPERTY OF ME SECULO AND THE STREET STREET STREET Charge and wife a great proa see the second or the second case of 4.00 (2.12) Party was to 1921 the state of 医黄色 高級 医路旁中部囊肿 建水金 空山鱼上 温点 हीं भारतार है के होता है जो है है जो कर है है जो है है है जो है जो है है है जो है है है जो है है है जो है है ज

September 1985 Septem white comments were the siles 医乳球球 电影響 电影 经免债 医乳 医虫 医牙 parties and the street of the THE NEW MANAGEMENT OF CALL THERE PROPERTY SHOP OF RESIDENCES Transmission in Carolina on their to the contract of the contr Annal som a state tagent probability of the time to the tagent of

The second of th

# des hommes

de in litterature d'Australie. mon de Marcus Clarke, enfin tendast en frats

THE PROPERTY OF THE PERSON OF Commence of the second of the The state of the s A STATE OF S Section 26 man of the last of The second secon The second se

A CONTROL OF A CON THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P tains popular bush & the temporary services Mir feibrichne e. ber with their print of the special and the state of 1 9 The Bank

MAINLY MENT But & . 25 4 2 2 The second line is a second line in the second line is a second li



# Helen Garner ou le temps des illusions

Jacques Portail n'ait pas traduit le titre original de ce romen. Il évoque à la fois l'accourtumence du couple et l'emprise de la drogue ; les efforts que l'on fait pour se libérer comme l'enlisement progressif, en soi-même ou en autrul. Dens le vocabulaire de la lutte, c'est le nom d'une prise; où les deux adverseires se tien-. nent au poignet et s'accrochent de plus en plus l'un à l'autre en voulant sa libérer.

Ainsi. Nors, cette jeune femme qui vit avec sa petite fille, entourée d'amis plus ou moins proches, et Javo, le bon à rien trop doué, le doux géant qui se détruit et dont elle est de plus en plus amoureuse, se plaisent, se perdent, se retrouvent, s'abandoment et se rejoignent avant une ultime séparation. Ce qui compte, ce qui fait de ce livre à ki seul un grand moment de la littérature australienne, c'est la justesse des sentiments cadre, Carlton, et de l'époque, moi alextroure de 1975.

Cariton, c'est un coin de Melboume, tout près de l'université, de ses pelouses et de ses grands arbres. Quantité de maisons individuelles, parfois minuscules, perfois mal entretenues, mais le plus souvent charmantes, avec leurs balustrades de fonte peintes en blanc dans l'envahissement des feuillages, abritaient là (sans doute est-ce encore vrai) un mélange unique en son genre d'intellectuels, de chômeurs, de marginaux, d'esprits indépendants.

1975 a été le temps des illusions (est-ce encore vrai ?),

d'autres : celui où il suffissit de très peu d'argent pour vivre en comptant pas mai sur les copeins. La marijuana se cacheit à peine derrière les azalées ou les rhododendrons, dans les . collines de l'arrière-pavs.

et Christina Stead, Robert Hughes

Cette atmosphère, Helen Garner l'évoque, la ressuscite avec beaucoup de justesse. Mais as grande réuseits est tout autant d'avoir rendu sensible, sans avoir l'air d'y toucher, à sa impulsions incompatibles : calle qui porte à aimer, celle qui mène à détruire, à se détruire.

Monkey Grip set certainement l'une des œuvres les plus marquantee et les plus attechantes de la littérature non seulement australienne, mais de langue anglaise, publiées depuis dix ans. Se perution en langue française aurait dû, logiquement, être considérée comme un événement. Sans tapage, le talent n'a que plus de prix.

\* MONKEY GRIP, de Helen Garner, traduit de l'australien par Jean-Jacques Portail, Des fermoss, 362 p., 110 F. - Signalons annal Bec et

Ongles, le deuxième roman de Gabrielle Lord (née à Sydney en 1946), qui vient d'être publié chez Gallimerd (tradait par Mirèse Akar). Un singulier destin de femme, qui, avec l'homme qu'elle aime, se retire dans une propriété isolée, aux portes du désert. Après la mort de son mari, elle reste seule. Se seutant épié la mit, elle découvre qu'elle est menacée et décide de résister. Une figure de femme éton-

#### Actualité d'un continent

Les Français connaissent mal les Australiens; peut-être même encore plus mal que les Australiens ne connaissent les Français! D'où une incompréhension, voire une ignorance, séculaire qui a conduit aux différends politiques de ces dernières années. Le conflit sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie n'en est que le dernier avatar; mais Paris et Canberra s'opposent aussi à propos des essais nucléaires de Mururoa, de la politique agricole commune de la CEE. Français et Australiens ont, depuis longtemps, deux conceptions divergentes de la situation dans le Pacifique sud Mais cela ne les empêche pas de partager un passé commun, les navigateurs français ayant joué un grand rôle dans la découverte des côtes australiennes aux XVIII et XIX siècles, et les soldats australiens étant morts nombreux sur le front de le Somme en 1914-1918.

Dans ce contexte propice à tous les clichés, vrais et moins vrais, et alors que la bibliographie en français sur le continent austral qui fête son bicentenaire demeure bien pauvre, l'Institut du Pacifique et le Comité français pour le bicentenaire de l'Australie ont pris l'initiative, bienvenue, de publier conjointement un ouvrage couvrant les différents aspects de ce pays. Quelles sont ses institutions politiques, si particulières, dans quel cadre culturel – dont

l'évolution est riche et constante - vivent les Australiens, comment appréhender son économie. mieux connaître ses ressources et ses besoins, en quoi cette enclave européenne aux andipodes ressemble-t-elle et se différenciet-elle de son monde d'origine? Voilà des questions que l'on se pose, et auxquelles il n'existait guère de réponse synthétique,

Une pléiade d'auteurs des deux pays, universitaires, hommes politiques, fonctionnaires ou simplement experts et amis de l'Australie, ont participé à la rédaction de cet ouvrage, doublé d'une importante bibliographie. Une exploration à deux voix de la société, de l'économie et de l'environnement international dans lequel se mentl'Australie, sans oublier l'épineuse question des rapports francoaustraliens.

PATRICE DE BEERL

\* AUSTRALIE 88, MICEN-TENATRE OU NAISSANCE, pré-senté par Georges Ordonnaud et Alais Sérieyx, avec des préfaces de Gough Whitlam, ancien premier ministre australien, et d'André Girand, ministre français de la défense, Ed. France-Empire, 464 p., 180 F.

#### Moorhouse le kangourou

Frank Moorhouse est le plus kangourou des romanciers australiens. Comprenez: le plus tapageur, le plus insolent, le plus cynique. Il y a trois ans, les presses de « discontinu » où toute la verve et

tion a eu l'excellente idée de publier trois de ses récits. Il ne sont pas très récents (ils ont été écrits à la fin des années 60, début des années 70) mais cela n'a aucune espèce d'importance. Moorhouse demeure impayable!

Dans Tournage d'un Australien garanti d'époque, il met en scène une bande de croquignols, cinéastes amateurs, qui tentent de réaliser un sujet sur un spécimen type d'Australien, c'est-à-dire le type le plus Glandu qui soit, 100 % resoulé et ignare. Le tournage, ou plutôt la tentative de tournage, s'avère un spectaçle saignant (genre : vas-y pépé, crachenous ta vie, on te donnera vingt cinq dollars). Un humour noir, noir, que l'on retrouve dans la Fibre paternelle (histoire d'un personnage qui ne veut pas avoir d'enfant mais collectionne leurs mères) ou les Lettres à Twiggy, missives délirantes dues à la plume d'un admirateur du célèbre mannequin anglais des années 60. Un seul regret concernant ce recueil : il est trop court, vraiment trop court. On en redemande. Au secours, Frankie, reviens vite!

★ UN AUSTRALIEN GARANTI D'ÉPOQUE, de Frank Moorhouse, récits traduits de l'anglais par J.-P. Delamotte, édi-tions La Petite Maison; (11, avenue de Lattre-de-Tassigny, 92160 Boniogne). Tél. : 46-03-01-92 ; 95 p., 90 F.

#### Une famille en déroute

Six enfants, un père qui les adore, une mère issue d'une famille aisée, une grande propriété un peu délabrés à Washington... de quoi faire une saga comme l'Amérique les aime, n'est-ce pas ? Mais ce n'était pas vraiment le propos de Christina Stead, dans son gros roman L'homme qui aimait les enfants. paru aux Etats-Unis en 1940 et jugé, à l'époque, plus que déran-

D'origine australienne, Christina Stead (1902-1983) s'installa en Europe dès 1928. Enseignante, psychologue, elle écrivit des scénarios pour Hollywood ainsi qu'une quinzaine de romans, dont plusieurs furent distingués par de grands écrivains américains, C'est tout particulièrement le cas de L'homme qui aimait les enfants, enfin traduit en français quarante-huit ans après sa publi-

On comprend aisément que l'histoire de cette famille qui se déglingue» — le père ne parle plus à la mère depuis des années et continue de lui faire des enfants... - ait perturbé la vision que l'Amérique voulait avoir d'elle-même à la fin de ces années 30, qui sont le cadre du roman de Christina Stead. Mais c'est justement le récit minutieux de cette «chute», avec des sursauts de vie, des tentatives pour retrouver un équilibre devenu impossible, qui rend si captivant ce roman-fleuve, où Christina Stead explore, avec une rigueur la Renaissance avaient publié en scientifique, un milieu dans ses français Coca Cola Kid, roman moindres détails. Tout, pour elle, est important, y compris des perle mordant de l'écrivain écla- sonnages censés être secondaires

contraire très attendue, si l'on a bien repéré les indices jalonnant le texte. Toutefois, y a-t-il vraiment une sin ? Cet étonnant roman aurait pu se prolonger encore, révélant le destin des enfants de ce couple finalement banal, où le désamour est la loi, Mais qui a envie de devoir se regarder au fond du miroir? Pas les Américains de 1940 en tout

\* L'HOMME QUI AIMAIT LES ENFANTS, de Christina Stead, traduit de l'anglais par Fran-coise Brodsky, Fayard, 460 p., 130 f.

#### Le Chandler de Sydney

Peter Corris est le Chandler australien. Son premier person-nage de privé, Cliff Hardy, a remporté un succès bien mérité. Non sculement on croit à tout ce qui lui arrive, mais il évolue dans une atmosphère australienne si évocatrice qu'on se sent au sortir de l'avion en pleine lumière estivale devant les terrace-houses et les échappées sur la baie de Sydney. Historien de formation, Peter Corris aurait pu faire une belle carrière universitaire.

Son goût du détail vrai et son bumour l'ont servi pour évoquer les différents milieux où il situe ses thriller. Avec une dizaine de titres, il s'est imposé en douceur comme un maître du genre. Ce fut donc une joie de lui faire rencontrer François Guérif, l'été dernier à Paris, et d'apprendre que Rivages se chargerait de l'édition française. The Empty Beach (la Plage vide) sera le premier volume à paraître (avril, collection Rivages noir). Et vivement Make me Rich, The Big Drop, Heroin Annie et les autres, qu'on s'amuse un peu!

### L'amoureuse du « bush »

mier ouvrage écrit dans une sorte de transe, à même le pont du bateau qui ramenait son auteur vers la France, puis dans un petit appartement parisien. Un livre à double entrée, pétri à la fois de notes de voyages et de reportages, et tissé de la description d'une passion amoureuse. Michèle Decoust, joune intellectuelle élevée dans la serre de la bourgeoisie de province, poussée au sein d'un cabinet ministériel (celui de Françoise Giroud), puis germée au cœur de la revue Autrement, a, un beau jour, largué les amarres pour embarquer sur un continent neuf, l'Australie. Une - terre trop grande, trop nue, à prendre ou à occuper », balafrée par le tropique du Capricorne.

Voici un drôle de livre, Un pre-

Amoureuse du bush, l'auteur y croise des aborigènes « brûlés au rhum fort », des couples bavarois devenus chercheurs d'opales, des cow boys = aux doigts dégoulinant de ketchup », des petites filles qui, lors de l'abattage de

DACK KEROUAC

ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE

bêtes, sont comme hallucinées par la tiédeur du sang, ou encore un magnat de l'amiante « aux airs de vieux crapaud », Mais, ces notes de voyage, sans cesse traversées par les souvenirs et les réflexions. de l'auteur, qui ne parvient pas toujours, d'ailleurs, à éviter les poncifs stylistiques, se doublent d'une autre aventure. Une a passion australienne . humaine. trop humaine, pour un grand gaillard de marin, Craig. Celui-ci, en d'autres temps, fut surfeur de vagues et prisonnier dans une geole d'Afrique du Sud.

Michèle Decoust l'épousera dix jours après leur première rencontre. Et l'intellectuelle deviendra matelot : elle écorchera ses doigts au pont du bateau et aux lignes de pêche, et ses sentiments aux rouleaux envahissants de la mer, le véritable amour de Craig. Ecrite avec passion et pudeur, cette seconde partie de l'Inversion des saisons est la plus réussie, parce que plus frémissante, plus personnelle. L'aventure laissera l'auteur pantelante et revigorée. Car cette utte avec une infatigable rivale a, finalement, appris à Michèle Decoust ce qu'elle vent vivre : la nassion, comme la mer, toujours recommencée.

YVES-MARIE LABÉ.

\* L'INVERSION DES SAI-SONS, UNE PASSION AUSTRA-LIENNE, de Michèle Decoust, Laffont, 304 p., 90 F.

# un Franco-Australien

Il fut l'ami de André Gide, celui de Jack London aussi (il traduisit notamment son Amour de ia vie). Il s'appelait Paul Wenz. La plupart de ses romans sont aujourd'hui introuvables (à l'exception de l'Écharde, réédité en 1986 aux éditions La Petite Maison). Né à Reims en 1869, Wenz fut un grand voyageur. Sa terre d'élection : l'Australie, pays qu'il évoquera dans des récits comme l'Homme du soleil couchant ou ses Contes australiens. Une terre où il choisira de vivre dès le début du siècle et qui sera son tombeau en 1939.

Dans sa série « A la recherche d'un écrivain perdu », les éditions du Lérot Réveur nous proposent de découvrir quelques textes de ce pionnier hors du commun. Wenz a le goût des légendes, des récits extraordinaires (ainsi l'histoire de Joe le solitaire, chercheur d'or qui meurt emporté par les flots tandis que son cheval reste planté dans la vase : on découvrira son squelette plusieurs mois après). C'est l'Australie sauvage, celle des grands espaces et des coins perdus que nous donne à découvrir Wenz, un peu à la manière d'un London. De très beaux

\* PAUL WENZ, FRANÇAIS ET AUSTALIEN, textes choisis et présentés par J.-P. Delamotte, le Lérot Rêveur nº 46, 45 F, éditions, du Lérot (Tusson, 16140 Aigre).

Un portrait saisissant du milieu noir

COLLECTION MIROIR DE LA TERRÉ

américain des années quarante.



# LA PENSÉE UNIVERSELLE

# poètes du temps présent

JOH VINEL «ARBRE» 178 pages, 64,20 FT.T.C.

Jean-Christophe MALVOISIN « L'AMOUR POÈTE » 32 pages, 37,58 FT.T.C.

Andrés CHABROL « BOUQUET DU PASSÉ : 64 pages, 43,90 FT.T.C.

64 pages, 43,90 F T.T.C.

Don Grimeldo FILIPPI

« LE COURS DE LA VIE »

112 pages, 53,50 F T.T.C.

B66 COUROUBLE < 50 ÉTATS ET MOI » 64 pages, 43,96 FT.T.C. Gianni SARCONE

\* LES CINQ AUTOMNES »
80 pages, 47,10 FT.T.C.
RICHARD RAMBIE
« CONTRE-JOURS »

112 pages, 53,50 F T.T.C. José GARCIA-MANCERA « CHANSONS D'ALAMÉDA »

% pages, 50,36 FT.T.C.
CHRISTALS

« DES JOURS ENTJERS, AYANT SOUFFERT

«DES JOURS ENTIERS, AYANT SOUFFERT, ICI ÉCRITS, POURQUOI LE TAIRE? »
32 pages, 37,50 F T.T.C.

Rachid ZIZI
«DÉSIRS»

«DESIRS»
80 pages, 47,10 FT.T.C.
Patricio ROUSSEAU
«FRAGMENT DE VIE»
48 pages, 49,70 FT.T.C.

Gaixier GUIONNET «FENÉTRE ENTROUVERTE SUR LE PASSÉ»

56 pages, 40,70 FT.T.C.
WENDY
«IDYLLE»
64 pages, 43,90 FT.T.C.

Merie-Josée MARCHISET

«JOURNAL D'UNE FEMME»

56 pages, 49,70 F.T.C.

ANSELME
« MIRAGES»
144 pages, 56,70 FT.T.C.

Michal RIGOLT
« LES MESSALGIES»

112 pages, 53,59 FT.T.C.
Nicole CLAUDE
« LE MARET SAUVAGE »
48 pages, 48,79 FT.T.C.

Alfred MAYOLLE « MOMENTS PERDUS » 208 pages, 74,98 FT.T.C. Stéphane BRET

« MORALÈS EN FAMINE »
48 pages, 49,79 FT.T.C.
Véronique FERNANDEZ
4.1 ES MURS DE LA VIE

Véronique FERNANDEZ

« LES MURS DE LA VIE »

48 pages, 48,78 FT.T.C.

Stéphanie BERTACHE

« MA PASSION »
48 pages, 40,70 F T.T.C.
Stéphane GARRIGUE LECA
« NUANCES CÉLESTES »
144 pages, 61 F T.T.C.

Maria-Laura MOREAUX

« OMBRE ET LUMIÈRE »

32 pages, 37,59 FT.T.C.

Philippe COLMANT

Philippe COLMANT

« ŒILLETS DE POÈTE »

128 pages, 53,50 FT.T.C.

Frédérique GIANOLIA

« POÉSIE FRACASSANTE »
128 pages, 53,59 FT.T.C.

Jean-Pascal BARATI
« PRISON DE VERS »

64 pages, 43,99 FT.T.C.
Fatirus OURAGHI
« LA SYMPHONIE (NACHEVÉE »
64 pages, 43,99 FT.T.C.

Pairice ROBARDET

\* TOUTES CES MINUTES,
TOUTES CES HEURES >
160 pages, 64,20 F T.T.C.

Georges PLISSON

TARDIVES AMOURS
32 pages, 37,59 F.T.T.C.

Marianne NOBILL

UNE ILE ET DES RÊVES >

32 pages, 37,50 F T.T.C.

Giller GUERIN

UN JOUR PEUT-ÉTRE >
96 pages, 47,10 F T.T.C.

romans, contes et nouvelles—

Hacijóra HAMLET

« LES ANNÉES ET MOI »

Pour on finir avec co incordo do douber at de frantación
48 pages, 39,40 FT.T.C.

Josile MAUGENRE

« A L'AUBE D'UNE AUTRE VIE »

Redonner expoir sont profitaires, sont définiteur.

64 pages, 53,50 FT.T.C.

Armick LEU

« BONHOMME DE NEIGE EN AFRIQUE »

On post être de glace et rechargier le chaleur,

64 pages, 39,66 F.T.T.C.

C'EST L'ARC-EN-CIEL DE TON CŒUR »

(Institute of the control of th

M. M'Hammed OUAZIFI

« COUPABLE ET INNOCENT »

Prince of the large particle of the pages, 47,10 F I.T.C.

(As rossum-dolair on chaquants subtenutive.

64 pages, 37,30 F T.T.C.

Claudie GUINET-KLOPFENSTEIN

« CONTES POUR PASSER LE TEMPS :

— ot pour réfléchir sur notre temps.

80 pages, 46 F T.T.C.

CIO MONTIGA

LE CONTE OU LE GUIDE
DES MILLE ET UNE FEMME.

BOX CONTROLLE STANCE CONTROLLE STANCE

30 pages, 45,00 F.T.T.C.

Jean DELSUC

« CROISIÈRE POUR GRAND-MÈRE.... »

Le difficite passage de l'éast de mère à celul de grand-quière.

160 pages, 63,20 FT.T.C.

Nik SOUVERAIN

« LES CHEVEUX ROUGES »

Une hourgeoise flamende se raconta.

240 pages, 85,60 FT.T.C.

Mireille BIMONT

« LA DOUCE TORPEUR DES AMES »

file attandant le jagement dernier.

160 pages, 71,70 FT.T.C.

Tante MICHELLE

« DES GOUTS ET DES COULEURS »

A le campagne, touts une école en pique-nique,
64 pages, 39,60 FT.T.C.

64 pages, 39,66 FT.T.C.

René-Louis POUVREAU

« LE DESTIN DE MARLÈNE ET ROBERT »

256 pages, 86,70 FT.T.C.

Michille BORSIA

DESTINS TRAGIQUES » SUIVI DE

POUR L'AMOUR DE CATHY »

PRIX RESOURCE C'AMOUR, pour réver,
96 pages, 47,10 FT.T.C.

D. VILLARNESE

« EN SUIVANT L'ÉTOILE DE GWLADYS »

(Interpressed deception marriellem,
416 pages, 185,20 FT.T.C.

Danièle DEFOSSE

« ÉTRANGES CRÉATURES »

Un univers fentassique pauplé d'humanotites bisarres

ilvers funtactique propté d'humanotitée bit 48 pages, 39,40 F T.T.C. Hourt-Paul BLANC « FOCUS »

nt riamir passé et fixtur dans un présent universal, logique 256 pages, 99,50 F.T.C. René SAINT-MICHEL « FRONTIÈRES DE BRUMES »

Au-dell, on no rencontre que peur et haine,
192 pages, 70,00 F.T.T.C.
Sylviane GUILLOT
« LE FRÈRE VENU DU PASSÉ »

Un être fait de le même chair et du même vang, mais ions d'un euers 224 pages, 96,30 FT.T.C.
Julierre LE SAUZE

« LA FORCE DE VIVRE »

Los joise et les poince des frommes qui consument le guere
288 pages, 147 FT.T.C.

Lucie FAYRE

« LA GUERRE DES PROFS »

L'abour audaine des eneutynents, jugé par leurs élèves.

128 pages, 53.59 F.T.T.C.

Alexandra BARIOL.

4 HYPATIE, LA LIONNE DE L'APOCALYPSE »

Les derniers partiens du pageniante face se christiani
256 pages, \$5.60 FT.T.C.

Nelly VORUZ

L'INCENDIAIRE >

Dessi au finance de montages chait un pyromine...
176 pages, \$6.50 FT.T.C.

Philippe BONNARD

« LA PLUME D'ARLEQUIN »

L'amour et l'ambié se millest étrangement entre dans garges

128 pages, 53,50 F.T.T.C.

Raymond MAROCCO

« MON SOUVENIR A LA FRANGINE »

A Marselle : Un mourtre, cinq assesses.

176 pages, 69,60 FT.T.C.

Franck MERMET

LE MAL D'ÉTRE >

Viscouler d'un passe trop fourd, meuroler meigré à
160 pages, 59,90 FT.T.C.

Alain Albert
NI DAMIEN, NI JOSHUA »
Ale découvers de la marignation de plataunce.
160 pages, 65,19 FT.T.C.

Jean DE BIZE

« NE TOUCHEZ PAS A L'HORLOGE »

leté faut de magnete dans la plan para tradition du « detacches acced »

224 pages, 91,00 FT.T.C.

Jean-Paul BLANC

« L'ŒIL DU CHEVALIER NOIR »

S'intégrate au cour vivent de l'univers,
256 pages, 96,30 FT.T.C.

Thiony BASSLER

PETIT ANNUAIRE DES OUBLIÉS »

288 pages, 88,30 FT.T.C.
Georges DiORIO

\* LE PIÈGE »
Traffes en mer.
128 pages, 53,50 FT.T.C.

Marie-Josée TERRIOU

« RÉCIDIVISTE »

Pour réorire toutes les histoires et réinventer le nôte
320 pages, 133,80 FT.T.C.

Lionel BAUMANN

\* SOUFFLE VITAL >
the roomen oil predominant l'annour de le vie et le vie ethe syden

96 pages, 47,10 F T.T.C.

Joan SIMON

« LE TAPIN »

De l'armission à la Libération, l'adyanée d'une prostituée
224 pages, 79,20 F T.T.C.

Similarine DEMARTIN

« TOUCHE PAS A MA MOTO »
Signs do plater, the aventure à cast à l'hours.
64 pages, 40,70 FT.T.C.

64 pages, 40,76 FT.T.C.
Chamtel et Antonin RAINOUARD
« UN MEURTRE INUTILE »
Une folie avanture aux Aucline
240 pages, 96.30 FT.T.C.

André-Jeen BONELI

« UN PONT D'ÉRABLE »

Voyage humoristique et poétique à travers le fantes:
272 pages, 86,78 FT.T.C.

Didier CHAUVET

« ZINA MA PERLE NOIRE »
— on an amour fou dans to part de Hambourg.
80 pages, 45,06 F T.T.C.

# -récits - souvenirs-

Marie-Luce THERANT

« APRES L'ORAGE »

— le solet et le bonheur reeurgissent
212 pages, 79,20 FT.T.C.

Victor GENSON

« CE MERVEILLEUX QUI NE DOIT PAS MOURIR »

Apologio do travall et des tradicione.

256 pages, 84,60 FT.T.C.

Jean DELBOS

« LES DENTS DE LA CHANCE »

... serie elles, qu'assent éré se vie ?

128 pages, \$4,60 FT.T.C.

Abel Gaby FASBI

« GUERRE OU PAIX, UN OUVRIER VOUS PARLE »

Pour réveiller courtee les connects
188 pages, 71,70 FT.T.C.

Antonio BARJA

« POURQUOI TOUT ÇA, MAMAN ? »

L'anjustice
224 pages, 39,30 FT.T.C.

René DENAT

« LE PILOTE DU DIABLE »

— ou en oventurier des comps modernée.

208 pages, 78,10 F LT.C.

Plette PAULIN

« SUR LE NIGER »

8 1893 à 1906 : notes eur mes campagne
64 pages, 46,76 F T.T.C.

Nicole BRUYAT

« TOI, MA VIE »

Hyenne à l'optimiente et à l'amour80 pages, 46,00 F T.T.C.

Daniel MOREAU

« VOLONTAIRE BESSIF »

Tenne I: Le journal d'un légionnaire.

320 pages, 169,16 FT.T.C.

#### -essais

Pietre TROUSSEL

« L'OPUSCULE DU PÉCULE MONDIAL »

Piet solutions pour tenter de sortir de la crise mondiale.

32 pages, 45,00 F T.T.C.

Maxime PENA-ROCHE

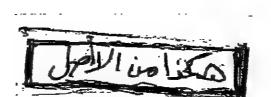
« LE RÉEL ET LE POSSIBLE »

« LE REEL ET LE POSSIBLE a brackeroise rouse éthique de sennegarde 272 pages, 236,50 FT.T.C. Marie-Louise BARCS-MASSON « LE VÉRITABLE INFINI » Un regard positique pour une réflexion arden 96 pages, 47,10 FT.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4. TÉL. : 48-87-08-21

Les prix indiqués sent coux postiqués en notre libraixie.

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 4, rue Charlemagne, PARIS (4\*) - Téléphone : 48-87-08-21



-- récits - souvenirs-

A PARTITION OF THE STATE OF THE

- 11 - 海花蔵 学業書で、6 まました

4.5

. s. =

---

The magnetic fit

With the control of the park

Report Colores Colored Colores (Colored

# LE MINITEL A DROIT DE CITÉ

# MAIRES L'ECRA



36.14 CAPITOUL



Jaques Auxiette Maire de La Roche-sur-Yon 36.14 TELRY

Jean Bousquet



François Dubanchet Maire de Saint-Etienne **36.15 LOIRE** 



Georges Gorse
Maire de Boulogne-Billancourt 36.14 B.B.



Maire de Bayonne **36.14 BAYONNE** 



Edith Cresson Maire de Châtellerault

Maire de Villeurbanne 36.15 VIVA 3



Edmond Hervé Maire de Rennez 36.15 TOM



Lucien Mayadoux Maire de Torcy 36.14 ASPA



**36.15 ANGERS** 



Maire de Nice



Maire de Rosny-sous-Bois 36.15 RSB



Maire de Metz 36.15 METZ 2000



Maire de Besançon **36.15 BISONTEL** 

JOURNÉES D'ÉTUDE SUR LA TÉLÉMATIQUE MUNICIPALE - BESANÇON 2/3 MARS 1988





ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE - TÉL: (1) 45.48.14.16. TELECON POUR EN SAVOIR PLUS: TAPEZ 36.15 BISONTEL -



₹<u>.</u>

# Culture

# CINÉMA

Le 38e Festival international du film à Berlin

# Le bonheur vient de Varda

Un nombre incalculable de films ont été présentés à Berlin. La plus haute récompense, l'Ours d'or, a été attribuée à Sorgho rouge

du réalisateur chinois Zhang Kimon. Mais l'esprit télé semble hanter les cinéastes. Heureusement, il y a eu Varda-Birkin

Le 38 Festival international du film à Berlin s'est achevé dans la grisaille résignée du ciel d'hiver (le Monde du jeudi 25 février). Le dais de lampiona scintille pauvrement au fronton du Zoo Palast, vaste cinéma multisalles — dont nne grande à écran courbe, où ont lieu les séances de la compétition, et qui, plus chanceux que le Palais de la Croisette, a été classée.

L'ambiance est calme et la compétition ne soulève guère de pas-sions, en tout cas pendant les der-niers jours, bien que — choix ou hasard — le terrorisme — à l'écran assid - le terrorismo - a l'ectain - soit omniprésent. Mais un terro-risme en quelque sorte sans ambi-guité ni contradictions. Juste de la thèse et des états d'âme.

On ne se sent pas vraiment impliqués dans les abstractions de Wajda à propos de Dostokevski et des Pousédés ni dans les malheurs de Maman Krol et ses fils, de Janusz Zaorski, tout aussi perdu dans les symboles que son compariret. Il s'agit d'une veuve pauver suec quatre fils — en référence et triote. Il s'agit d'une venve pauvre avec quatre fils — en référence et en opposition à Elisabeth de Habsbourg, qui était polonaise et dont les fils sont devenus rois. Le destin de Maman Krol se confond avec celui de la Pologne et du commanisme : misère, clandestinité, délations : un fils devient plus ou moins houligan. l'autre meurt en prison à cause de sa fidélité à l'esprit du parti. Le film, en noir et blanc, juxtapose terrains vagues, payages désolès, gourbis sordides. Magda Teresa Wojcik, Maman Krol, joue sans complexe le mélo, et dans les moments de détente arbore le sourire près des larmes avec lequel Maria Schell en son temps a fait pleurer la terre entière.

#### Idées simples

Les deux Polonais ont reçu un acqueil relativement poli. Les Félons, du Yougoslave Franci Slak a carrément vidé la salle. Il faut dire que dans cette histoire d'un didactisme pesant qui se passe en 1948 à Trieste, où les communistes se fout rééduquer sous Tito, on ne voit pas très bien où l'on va. ie, à la fin, le héros, un Slovène qui copine avec des communistes italiens et dévalise des banques en compagnie d'un jeune dandy décadent et de sa maîtresse, s'évade de prison dans les champs de mais. Il ira vers la liberté grice à un garçonnet qui lui donne le costume et le revolver de son frère, tué à la guerre.

Mais, avant, on aura assisté aux brimades sadiques qu'il subit de la part des rééduqués, de mèche avec les matons. Il s'en sortira donc puisqu'il s'agit d'une fable, alors que Steve Biko, leader noir de la lutte contre l'apartheid, meurt à la suite de brutalités policières, comme le raconte Richard Attenborough dans Cry Freedom. Le film est exactement tel que l'on peut s'y attendre : du grand spectacle froid sur des idées généreuses et simples. Les Noirs ont de beaux visages farouches, ils sont dignes, courageux avec humour. Les Blancs sont bonnés, marqués par l'égolsme et la stupidité. Ils viseut aoigneusement avant de tirer dans lutte contre l'apartheid, meurt à la



le dot d'un gamin noir qui s'enfuit. Bref, des monstres, à l'exception de Donald Woods (Kevin Kine), jour-saliste calme et obstiné, qui prend la défense de Steve Bilo (Denze) Washington). A la suite de quoi E doit s'enfuir à Londres avec se femme, ses enfants, grâce à un diplomate noir qui affirme que « les amis de Biko sont ses amis ».

e les amis de Biko sont ses amis ».

Ici, tout le monde est contre l'apartheid, et les spectatems — jeunes — s'expriment sans retenue.

L'acquell du film a été vibrant. A chaque victoire des bons, à chaque ruse, à chaque mot d'esprit de Biko, les rires et les applaudissements fusent — sans doute le sexappeal de Denzel Washington a'y est pas pour rien. Au fond, ce n'est pas différent de Rambo, mais ça donne bonne conscience. Et aussi quelque amertame, car si dans la réalité diplomatique et politique les réalité diplomatique et politique les problèmes étaient aussi nets, ils seraient résolus, et de tels films n'existeraient pas.

A quelques exceptions près, la compétition semble avoir été choisie pour servir de prologue aux « Dossiers de l'écran », y compris Nuts (« cinglés »), théâtre filmé efficacement par Martin Ritt. Barbra Streisand, prostituée mal bra Streisand, prostituée mal embouchée, et qui par inadvertance a tué un client, refuse l'excuse de la folie et lutte pour faire reconnaître sa responsabilité. Elle séduit son avocat Richard Dreyfus, se réconcilie en pleurant avec sa mère Maureen Stapletou, et cabotine à décourager Merryl Streeep dans la course aux occars. Cher lui fait concurrence dans Eclair de la lune – Moonstruck, — de Norman Jenston, le Sonne - de Norman Jewison, le Songe d'une muit d'été chez les Italiens de Brooklyn, une sentille comédie fécérique qui détonnait - ce n'est pas un reproche – an milleu de cette gravité berlinoise. Si seule-ment le héros masculin, Nicolas Cage, était moins empoté!

De toute façon, la paime des plus mauvais acteurs, et c'est rare chez les Anglais, revient à la districhez les Anguns, revient a la distri-bution tout entière de Little Dor-rit, de Christine Edzard, d'après Dickens, le genre de film qui reduit le taux de chômage chez les acteurs. Il dure six heures (pour ceux qui résistent). La figuration est abordante fiche depart des est abondante, figée devant des caméras paresseuses, dans des

SYMPHONE

BEETHOVEN

REATION

MALLE PLEYEL

Hanenez Ricos, sur fond de corres-tion, de viol, de meurtre. Alors, ce tion, de viol, de menrtre. Alors, ce fut le bonheur quand sont arrivés les deux films d'Agnès Varda; Jane B, portraît de Jane Birkin, et sartout Kung Pu Master, d'après une idée de la même Jane, sorte de Diable au corps, le passion d'une fernane pour an adolescent, un enfant de quatorze ans, Mathien Demy, le fils d'Agnès Vards.

Demy, le fils d'Agnès Vards.
En conférence de preme, il est apparu que Jane agrant aimé tourner des scènes torrides, mais qu'Agnès Vards veillait au grais. Pen importe. Tout se pesse sur le visage volontairement vicilli de Jane, dans ses rapports avec Charlotte Gainsbourg et avec la petite Los Dollon, tout passe dans ses gestes, et dans le regard voyou du ganin. Enfin, un vrai adoiescent, simultanément adulte et puéril, à l'intelligence émerveillée, et naif pourtant, et déjà macho cynique, et qui ne sait pas encore souffrir. On reparlera de ces films. De les avoir vus parmi tant d'autres fait ressortir une qualité essentielle : ils out des arrière-plans et ils font rèver.

On a parfois l'impression que les cinéastes, même a lis ne sont pas produits par une chaîne, ont pris l'habitude de penser télévision. Ils portent tout en surface. Tout est dit, montré dans des images soi-gnées au point d'en devenir une imagerie qui s'attarde sur elle-même et ne laisse pas de souvenirs. COLETTE GODARD. « Le Testament d'un poète juif assassiné » de Frank Cassenti

# Le poète et la tyrannie



Frank Cassenti vient d'adapter pour l'écran le Testament d'un poète juif assassiné, d'Elie Wiesel un livre difficile que le metteur en scène a simplifié,

mais l'essentiel demeure.

Une mit lourde, angoissante, plane sur la ville. Des hommes en imperméable – des policiers – descendent d'une voiture, se précipitent dans l'escalier d'un immeuble. Un homme, réveillé, les attend dans son appartement, auprès de sa femme terrorisée au bord du lit défait, et de son petit garçon. L'homme est emmené, après quelques mots d'adieu. Cele pourrait être arrivé en Allemagne nazie. Mais cette arrestation d'un poète juif, Paltiel Kosover (le rôle est tem par Michel Jonasy), a lieu en 1951, dans une ville d'URSS: Staline a décidé des « purges » dans les milieux intellec-\*nor u UKAS : Statine à décide des \*purges » dans les milieux intellec-tacls. Toutes les images de l'oppres-sion en régime totalitaire se ressem-blent. Le début du film est

Le Testament d'un poète juif assassiné, d'Elie Wiesel, est un livre fort difficile à adapter. Le scénario de Frank Cassemt et Annie Mercier l'a, forcément, simplifié. L'essentiel demeure : le témoignage que Paltiel Kossover transport à Grinha, son fils, pour qu'il sache quel bomme il était, ce qui lui est arrivé. Pour que rien ne

soft oublié. Grishe a grandi. C'est post oublié. Grisha a grandi. C'est presque un adolescent (Vincent David). Il est muet. On saura qu'il s'est coupé la langue pour ne pas avoir à répondre aux questions sur son père. Un vieil homme, Zupanev (Erfand Josephsou), le prend par la main et le conduit sur les lieux, maintenant vides, abandonnés, où Paltiel fut emprisonné et interrogé par le juge chargé d'instruire son procès (Wojteck Psoniak). Zupanev était le greffier du juge. Tous deux savaient que le procès était truqué.

savaient que le procès étuit truqué. Le juge possit des questions de rou-tine. Et il encourageait Paltiel Kossover à se reconter par écrit. En évoquant les scènes suxquelles il a assisté. Zupanev sort du silence que lui imposait la terreur stalisienne. En même temps, il fait surgir la mémoire du poète. Car il avait recacilli les feuillets de ce qui est devenu un testament.

devenn un testament. Le film est construit sur deux setours en arrière (le point de vue de Zupanev, le récit de Paltiel Kosso-Zupanev, le rècit de Painel Rosso-ver) imbriqués l'un dans l'autre, ce qui correspond à la narration éclatée d'Elie Wiesel. Du sinistre bureau où se joua la comédie des interroga-toires décollent les moments d'une vie placée sous le signe de la haîne antisémite, de l'exti, de l'espoir réve-tationnaire de la lutte politique de anticamire, de la lutte politique, de la création poétique, de la guerre, et de la répression au pays natal même; Paltiel, qui, enfant de cinq ans, avait comm les pogroms, avec sa famille, dans le quartier juit de sa ville presse y project adulte. de sa ville russe, y revient, adulte, multi par les épreuves, pour trouver les traces horribles de l'occupation allemande, pour être victime ensuite du stalinisme.

De cet itinéraire, la mise en scène rend compte par des séquences qui ont, toutes, une forte charge émotionnelle et sont relayées, de temps à antre, par les interventions de Zupa-nev. C'est très « classique » au fond et, surtout, très efficace. Frank Cassenti a renoncé à la distanciation sent à renonce à la distanciation brechtienne et à la pratique mar-niste du cinéma qui, à elles avaient assez bien réussi à l'Affiche rouge (1976), film sur la résistance du groupe Manouchian en France occupée, avaient mené à la catastrophe se version de la Chanson de Roland (1979). (1978). La reconstitution des milieux traversés (dont Berlin, ville fiévrouse à l'aube du nazisme, avec ses intellectuels tourmenté, impuis-sant,) est vraisemblable dans sa sty-

Mais la véritable dimension spiri-tuelle – celle d'un destin individuel lié au sort d'une communanté qu'on s'efforçait de détruire – vient de l'interprésation de Michel Jonasz. On l'a déjà vu au cinéma. Il tient, ici, son premier grand rôle. Un rôle vraiment? Une incarnation platôt. Michel Jonasz est habité par Paltiel Kossover, et cela se voit dès la pre-mière scène où il est arrêté sous le regard d'Anne Wiazemski, l'éponse regard d'Anne Wiazemski, l'épouse terrassée par l'étonnement, la pear. Il est le poête juif et son âme, le témoin des tyramies et des luttes pour la survie et le dignité de son peuple. Il est humain, vivant, tragique parfois. Il est une conscience faite homme, qu'une balle tirée ans la nuque su fond d'une geôle stalimienne n'a pas vraiment abbattu.

En même temps que le jeune Vin-cut David aux yeux grands ouverts, découvrons en Michel Jonasz la vérité de Paltiel Kossover; une vérité de Paltiel Kossover; une vérité dont le choc retentit sur le personnage de Wojteck Psoniak et zurtout sur celui — très étonnant — d'Erland Josephson.

Mémoire, vérité : le flambeau qui surait pu être étouffé ne s'éteindra pas. Grisha gardera, communiquera les preuves écrites, les preuves morales. L'URSS est en pleine déstalinisation lorsque Zapanev se confie à lui. On est en train de démolir la prison pour faire table rase. Mais de ce décor de la tyrannie, abattu pour qu'on oublie, jaillit la

JACQUES SICILER. -

# Suspect »de Peter Yates

En ces temps où le cinéma améri-cain assène, à tont propos, des leçons morales, on accueille avec plaisir ce film de pur enspense, an scénario remarquablement construit, où la mise en scène crée une tension dra-manique et psychologique, qui ne se relâche pasame minute. Une grande relache pas une minute. Une grande partie de l'action se passe dans le palais de justice et la salle du procès, mais Peter Yates nous montre aussi les aspects soigneusement cachés de Washington : les clochards et les indigents repoussés dans des sortes de ghetto, quelques magouilles politiques, les dessous de la justice.

L'ausstante d'un juge de la Cour suprême de Washington est assassinée dans un parking au bord du Potomas. La police arrête un vagabond, Carl Wayne Anderson (Liam Neeson), sur lequel on a trouvé les papiers de la morte et un couteau cusangianté. L'homme, un ancien du Victum desson source et muse, un ancien du Victum desson source et muse. cusangianté. L'homme, un ancien du Vietnam, devenu sourd et muet, une épave, est défendu par Kathleen Riley (Cher), avocate désignée d'office. D'abord persuadée qu'il s'agissait d'un travail de routine, Kathleen, qui a réusai à communiquer avec son client, croit à son innocence, et cherche à la prouver. Eddie Sanger (Dennis Quaid), conseiller politique intriguant dans les couloirs du Sénat, est nommé inté su procès. Intéressé par l'avointé au procès. Intéressé par l'avo-cate — car c'est aussi un séducteur, — il va l'aider en employant, d'ailleurs, des moyens illégaux.

Cher compose avec un réalisme cher compose avec un realisme de bon alci et beaucoup de subtilité son personnage d'avocate intègre, miss en danger par sa quête de la vérité. Dennis Quaid joue avec un plaisant cynisme et un sourire cujóleur l'homme des compromissions, lancé dans une aventure pour la bonne cause. Liam Neeson est énouvant en être nerdu, sale, hisémouvant en être perdu, sale, hir-sute, remontant peu à peu de l'abline, retrouvant sa dignité. Tous les rôles sont bien tanns. Et le spectateur perticipe...

#### « La Passerelle » de Jean-Claude Sussfeld

A la suite d'un incident stupide, Jean Nevers (Pierre Arditi), propriétaire d'un immeuble bourgeois, se retrouve nu sur son pales. Pour rentrer par la fenêtre de sa salle de bains, il emprunte une passerelle de côté. Antoine (Guilleume Souchet), le patit garcon de la jolie voisine, y joue. Il ne reconnsit pes Jeen, prend peur, tombe dans la cour, manque de se tuer, est transporté à l'hôpital dans le come. Accablé, Jean se tait, meis propose avec ineistance son side à le mère éplorée, Cora (Mathilde May), qui concbit des soubcons.

. Voyeurisme de la fenêtre sur cour d'où i'homme épie le femme qu'il désire, drame du doute qui conduit à tendre un piège, sus-perse en attendant le réveil de l'enfant : le film lorgne souvent du côté d'Hitchcok. Il est très «trançais» per son goût appliqué de la psychologia, du conflit amoureux, de la définition sociale. Entre un bon point de départ et un bon point d'arrivée, le acénario est un peu mino. Alors, la realisation s'efforce de meubler les temps morts et s'appuie sur les interprètes. Artifiti retrouve enfin un rôle qui lui convient, fait oublier quelques est une vraie comédienne au charms farouche, l'enfant a besucoup de naturei. Coup de cosur pour Jany Holt en vieille deme singulièrement vivece.

#### COULISSES

## Films nordigues à Rouen

Un nouveau festival vient de naî-tre : celui du cinéma nordique qui se ira à Rouen du 2 au 8 mars. Festival compétitif, exclusivement consacré aux cinémas dances, liniandais, islandais, norvégien et suédois. Il est organisé avec l'aide du conseil régional de Haute-Normandie, du conseil général de Seine-Maritime, de la ville de Rouen, de la direction générale des affaires calturelles, du CNC, du conseil nordique et de partenaires privés comme l'aebdomadaire Télérama.

La sélection officielle compres dix films en compétition, dont le Festin de Baberte, de Gabriel Axel, Festin de Babette, de Gabriel Axel, qui sortira à Paris le 23 mars, las Baletnes blanches, de Fridrik Thor Fridriksson, le Chemin du serpent, de Bo Widerberg. Prix décernés : grand prix du jury, soit 100 000 F pour l'aide à la diffusion en France, pour du meilleur acteur et de la meilleur acteur leure actrice, prix de la presse, prix da public. On verra également un

PIERREMENRA

panorama du nouveau cinéma nordique (1982-1987), une rétrospective danoise des sines d'estrospective danoise des vingt-cinq dernières années, et cinq expositions des cinq pays représentés. Jean-Michel Mongredien, cinéaste rouennais, est le directeur de ce festival qui, pour ses débuts, mise haut.

#### Truffaut à Poitiers L'intégrale des courts métrages

de François Truffaut et douze de ses longs métrages seront projetés à Pol-tiers au cinéma Le Dietrich, du 2 au 18 mars, Jean-Pierre Léaud et Serga Toubiana, des Cahiers du cinén interviendront au cours de la

#### Hommage à Riccardo Freda

Le réalisateur italien Riccardo Freda fut célébré, az début des années 60, par la revue Présence du cinéma, qui avait sa propre politique des auteurs. Les « fans » admiraient le style baroque d'adaptations litté-raires (Pouchkine et Victor Hugo), de mélodrames, de films à péplum et de films fantastiques qui avaient d'ailleurs les faveurs du public. L'Institut Lumière de Lyon (président, Bertrand Tavernier; directeur, Bernard Chardère) a pris l'initiative d'un hommage à Riccardo Freda et à *Présence du cinéma*, avec projec-tions de quatorze films les 26, 27 et 28 février. Le cinéaste sera là... entouré de Jacques Lourcelles (animateur de la revue), Bertrand Tavernier, Fred Junck (Cinémathèque de Laxembourg), Bernard Mar-timand (cinémathèque française), Freddy Buache (Cinémathèque de Lausanne) et Simon Mizrahi (atta-ché de presse et cinéphile acharné). On aanouce, entre autres œuvres, le Château des amants man Leggenda del Piave (inédit), Théodora, impératrice de Byzance, la flamboyante version des Misérables, les Vampires, Roger la Houte, Mus-



# Culture

## ment d'un goete aut manie : A FRANCISCO sète et la tyrannie



Margarit Property

THE OF ALL PLANTS **克罗(西北**地市 4. 海流流 THE PERSON NAMED IN Ber & Standing Ger + 44. · **建设**电影电影电影 中央电影 (1975) 1 1967 LT AND THE PARTY OF T

e dividual de la companie de la comp THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Married Co. 4 44 A 444 Barana Cambara, a reference to the And the second of the second -23-34 4 42-5-4 AND BUTTON de les birtiges THE BRIDE R. Thirty Server

may a grant of the second

the partie to represent the figure of

Free Holes Street -

The state of the s

THE TANK OF THE TA

See the same of the same of the same

The state of the s

A Company of the Comp

Market interpretation was also as as in The second of the

Street to the the there is a second

Marie and the contract of the second of the

· 通過量 - Land Salati (1997) - 1997 - Transport (1997) - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997 - 1997

Company of the service of the Control of the

The fact is some a second to the Maria 

Regulate to a great code of the con-

製造 (名) confidence (green)

The state of the second of the

 $\pm \sqrt{2} \left( \frac{1}{2} \left( \cos^2 \theta + \left( 1 + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( 1 + \frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \right) \right)$ 

<del>aran ar isan kampangan araw i</del>

Friday The Toronto RAY OF SHARE 1 ... 20 1.21 THE WAY IT TO or or the second April Marine بنده فهون بنينا

and the state of t Bernaman . Sp. 130 Mary age to the same

The second secon Linguistra Maria Septime خنال نا جوالي The second secon 南部京鄉 sa as desiran  $\theta \in \mathbb{R}^{n \times n \times n \times n}$ - Life To Day to the Control of the

The state of the s The second secon A CONTRACTOR A STATE OF THE STA Access 7 THE A PARTY OF THE 大学 (1995年 ) (1995年 Total Carlot The second secon The Service of the Se

Andrews Salary Control

SERTPORT OF The suppose of the same of the A STATE OF THE STA

PHOTO

affronter le visage

· - - 2 3 3 50

 $.\pi = m_{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}$ 

- Fried

00 PE 153

the first series.

de Jean-Ca

4 (4) 1698 50

18 18 12 15 AR W.

1. 1. 1. 1. 1. 15 T F 28 V

化二氯甲基甲基甲基甲基

5 July 10 TO

一点 医水油 医蝶

114 1 L 154

101 7722

1. July 200

A SECTION OF THE PARTY AND

11.00

2 30 10 10 10 10 10

1. 1819 6 27.6

Lord Geriff

1.1

1 1 1 1 1 1 1 TO

Susside

# Un album de portraits : grands hommes et aliénés

## Les dissections de Marc Trivier Voir le corps.

exprimer la présence mais dire aussi le poids de l'Histoire, tel est l'enieu des étonnants portraits d'un jeune photographe belge de vingt-sept ans.

A quatorze ans, Marc Trivier regat de son père le Rolleiflex avec lequel, enfant, il fut portraituré. Ses premiers portraits sont naturellement ceux de ses proches. Mais, très vite, le choix de l'adolescent, qui se définit à dix-sept ans comme un lecteur inquiet, se porte le plus spontanément vers le monde des écrivains. Ce sont ces êtres de paper dont le non circule dans les livres qui le font réver.

Longon'il les voit, ils deviennesse

Lonqu'il les voit, ils devienment vivants; ils ont une peau, un nez, une bouche. Ce n'est plus seulement une vignette en converture mais un corps qui vit, parle et respire. Toute l'urgence de son art naît de là : cap-ter le regard de ceux qui out un nom et auxquels il convient non de déro-ber mais de donner un visage.

ber mais de donner un visage.

On évalue le prix d'un tel don pour quelqu'an qui a la chance d'apprecher des auteurs aussi rebelles à s'exhiber que Michanx, Leirs ou Beckett. Il fant imaginer le cadem que représente Genet qui dit «oui». Si chaque portrait est le récit d'une rencontre, Trivier ne se satisfait pas d'affronter des présences célèbres. Faire un portrait, c'est poser l'appareil face à quelqu'un, sentir la distance — comment approcher Bacon, d'où cerner Dubufiet? — et saisir la lumière, parfois crae, qui sourd d'un visage. Comme a dit Beckett, il faut d'abord «se débarrasser du portrait».

Murés dans le silence, graves, dociles et réceptifs, sculs, souvent rès vieux, singulièrement anonymes et presque interchangeables, de Bram Van Velde à Masson, tous se prétent sans résister à cet acte de dissection par le regard. Si tous sont assis, c'est qu'ils se concentrent mieux ainsi. Le corps laminé des génes, visiblement, défaille. Robert Frank en studio à New-York, Jean Genet ser un banc à Rabat en 1985, Thomas Bernhardt chez lui, à l'aube, sur un canapé recousu, sont à subt, sur un canapé recousu, sont à la fois stoiques, fragiles et surhu-mains, sublimes dans leur banalité.

Trivier, c'est sûr, se projette dans la relation intime, le rapport quasi filial qu'il noue avec ses modèles librates. Fichés au format carré, sur pied, ca plan moyen, devant un fond noutre, avec l'apparell paternel qui ne vise rieu d'intime ou d'indiscret. Obiet d'inne tribut d'intime ou d'indiscret. Objet d'une théatralité réduite l'essentiel, le portrait ne dit rien de l'œuvre. Sans la familiarité du décor, un costume de tweed, des hmettes ou des mocassins deux tons rendent à l'écrivain un visage invisible parmi d'autres.

C'est pourquoi se mélent aux noms commus des têtes d'aliénés mentaux, des individus qui ont perdu jusqu'à leur nom. A l'éconte de leur silence, Trivier exprime la même ardeur inquiète.

Vécue comme une quête, chaque vécue comme une quête, chaque séance est un moment unique qui ne se produira plus. En moins de cinq minutes, Trivier happe ce qu'ils ont d'insaisissable, il scrute l'éternité qu'il fant aux traits pour se faire et les accule à l'essentiel. An bord du vide, pressé par l'extrême tension de la prise, dans un rictus, une pose ou na sourire, se lit la résistance à la 8 000 franca.

À

4

111

I

5 dernières représentation parisité On ne

5 dernières représentations en région parisienne

badine pas

Alfred de Musset
Jean-Pierre Vincent

Coproduction Théare de Sartrouville Maison de la Culture du Havre, Comédie de Genève

Avec la participation du JTN et du ministère

Du 2 au 6 mars à 21 h

**Réservations 39 14 23 77** 

de la Culture et de la Communication

et navette gratuite

(dimanche à 15 h)

· A 15' de la gare Saint-Lazare



mort, ultime trace avant l'oubli, qui est le sondement du portrait.

Ce n'est pes sans raison que Tri-vier a réalisé durant cinq ans un reportage sur des abattoirs, à Han-unt et à Anderlecht. Lieu d'extermi-nation où l'excès de propreté se lie au sang, à la tuerie, c'est aussi un site occulte, industriel et théstral où site occulte, industriel et theatrai ou s'affiche la barbarie du monde

On en retrouve l'écho dans l'haltu-cinante composition qui sert de con-verture à son livre. Submergé par la nausée des figures, Trivier a jeté en vrac dans son atelier un amas de tirages déchirés, décharge et char-nier où s'annulent et s'annoncellent des lambeaux de Borgès, de Warhol ou de Burroughs, vision d'enfer mais aussi évocation allégorique de dents,

de cheveux, d'habits rappelant les heures les plus tragiques de l'his-toire de l'humanité.

toire de l'humanité.

Antant que se maturité, l'exigence de Marc Trivier sante aux
yeux. Complété per des vues de
campague, une planche-confact sur
Foucault et quelques citations,
l'album est splendidement imprimé.
Il salue la cohérence d'une œuvre
unive et déit classime.

PATRICK ROEGIERS.

is Marc Trivier, photographies, coé-dition du cestre régional de la photogra-phie Nord-Pas-de-Calais et du Musée de l'Elysée à Lansame (92 p., 250 F). Les photographies de Marc Trivier seront exposées au Musée de l'Elysée (place des Nations, à Lansame) en avril. Elles le sont à Douchy-les-Mines (Nord) jusqu'au 22 février.

#### **VENTES**

# Deux siècles d'histoire du papier peint

Madame de Pompadour en tapis-sait sa garde-robe; Napoléon Bonaparte ne voulait pas en entendre parler. Au-delà de l'intérêt purement anecdotique ou décoratif, le papier peint français sera, an dix-neuvième siècle, l'art d'une bourgeoisie prospère. Industrie florissante dès 1780 et jusque dans les années 30, elle ne revieudra au goût du jour que qua-rante ans plus tard. Reveillon, Dufour et Leroy, Zuber, Desfossé quelques grands manufacturiers de papiers peints — seront les vedettes d'une vente, le 27 février, à Drouot. Au total, près de 200 lots retrace-ront dans niècles d'histoire des « papiers de tapisserie ».

Si le papier peint à ses débuts pouvait paraître le parent pauvre des tentures et des tapisseries, Jean-Baptiste Reveillon en fera un art à part entière au dix-huitième siècle. De simple importateur de papiers peints d'Angleterre, il devient vite un créateur recherché, s'entourant de peintres décorateurs de talent. La consécration vient en 1783 : son entreprise reçoit le titre de Mann-facture royale. Le style Louis XVI, qui fit sa gloire, est ici représenté par des fleurs aux couleurs vives et des femmes drapées dans le style antique. Ce décor rare, peint à la main et doré à la feuille d'or, est estimé entre 5 000 france et

A la Révolution, les bâtiments officiels se couvrent d'allégories : bonnets phrygiens, faisceaux, licteurs. Un panneau, « Soyous unis, nous serons invincibles », daté de 1792, exhorte les citoyens à faire face à l'agression contre-révolutionnaire. Il n'est pas exclu-que ce dernier, fort rare, estimé à plus de 5 000 francs, ne soit

empté par un musée. Histoire toujours avec les panoramiques qui tapisseront les salles à manger bourgeoises sous la Restauration et la monarchie de Juillet. La Bataille de Solferino, un panoramique haut en couleur de 14 mètres de long, exécuté sous le Second Empire, pourrait tester plus d'un décorateur. Son estimation : entre

15 000 france et 20 000 france. C'est avec l'avènement de l'art déco et les créations de Jacques-Emile Ruhlmann que les papiers peints counzirront leurs dernières neures de gloire.

Pour tous les goûts et toutes les bourses – entre 500 francs et 200 000 francs, – ces décurs fragiles pourraient bien séduire les éditeurs, nouveaux venus sur le marché et toujours en quête d'inspiration nouvelle. Marchands, décorateurs et musées devraient se disputer l'acquisition des manoraminnes, qui ent va sition des panoramiques, qui ont va leur cote bondir ces dernières années. Un Souper à la Maison d'Or de 1854, d'après le tableau de Thomas Couture, est passé de 28 000 francs en 1982 à 67 000 francs l'année dernière. Il est ici plas modestement estimé à plus

ALICE SEDAR.

#### Bonne année pour Drouot

Le total des ventes not anchères à Paris a dépassé en 1987 les 2,2 mil-liards de francs, soit une augmenta-tion de 41,8 % par repport à l'armée 1986. Cotte croiseance provient, entre autres, de la vente Renend de l'automne demier (181 millione de francs). La demière partie de la col·lection sera disperade en juin prochete. Drouct est capendant loin derrière Sotheby's, qui annonce pour la milime année un total mondiel de ses ventes de 1,4 milliard de dollars, soit plus de 8 milliards de francs.

M. Millon, président des commissaires priseurs parisiere, qui précentait ce bilen, a souhaité que le profession econtinue à se regrouper, seul moyen d'affronter i avanirs.

#### Deux pièces majeures pour le Louvre

Un homme d'affaires américanocubein, Roberto Paulo, vient de donner au Louvre un tableau de Fragonard, l'Adoration des bergers. Le musée iui a également achetá pour 7 millions de france la «dernière couronne de Frances, celle de l'impéra-

#### DANSE

« La Angâ » de Jean-François Duroure

## Un jour au cirque

Très attendue, la première création à part entière de Jean-François Duroure. La poésie de Genet n'est pas au rendez-vous.

Affaire Mounier-Duroure, suite.
Ou se souvient des chapitres précédents : les deux complices Mathilde
Monnier et Jean-François Duroure
commettant ensemble quelques
petits chefed françois puis ce efecte. petits chefs-d'œnvre, pais se sépa-cant; Mosnier montant au fou, la semaine dernière, avec une œuvre personnelle, jugée intéressante. C'est aujourd'hui Duroure qui s'élance sans filet, avec La Angà (personne ne sait ce que ça veut

Eh bien... ben... Il serait prématuré de conciure que c'était Monnier la tête pensante et les tripes de ce couple d'enfer, On réclame d'autres expertises. En un mot comme es cent, Duroure nous a décus.

Le spectacle dit s'inspirer du Funambule, très beau texte de Jean Genet. Nous sommes donc dans les Genet. Nous sommes donc dans les coulisses d'un cirque, es que le décor et la munique suggèrent davantage que les mystérieux agissements des personnages. Guirlandes d'ampoules, à gauche un portail de cirque en bois rouge découpé, à droite un coin de logn (table et miroir de maquillage, tabouret). Bruits de fête, pétards. Une fille est là, dans une pauvre robe janne; puis Duroure, en costume beige sur toeshirt rayé, quelques paillettes crious impeccables sur le plateau. Le troispeccables sur le plateau. Le troisième et dernier personnage est un grand type brun en veston sur short : sa morphologie le dénonce comme comédien et non danseur (Monnier en avait un aussi). Il semble être directeur du cirque, ou régisseur.

#### Un climat ne s'installe jamais »

Il marmonne (oa se fait beza-coup). La fille exécute quelques monvements assez classiques de danse contemporaine. Soudain tout veste, s'assied sur une chaise, regarde avec curiosité la fille qui ne regarde avec curionité la fille qui ne le voit pas. Il devrait savoir qu'il ne faut pas déranger des artistes en train de se préparer; non, il ne le sait pas, il essaie souvent d'attirer son attention par des gestes divers, il lui lève les bras ou une jambe, elle est indifférente comme une som-manhale. Promitre se lette au sol nambule. Duroure se jette au sol dans de grands élans.

Sur un rythme espagnol la dance s'anime un peu, stop, tous s'immobilisent . Il y a ainsi beaucoup d'arrêts sur image, mais les images ne sont pes frappentes; beaucoup d'erro-ments, de marches lentes ou de courses; pou de danse. Le grand brun vient tendre une pomme aux spectateurs du premier rang. La fille dispose sur su table ses ustensiles de maquillage. Plus tard, on la verra en maillot rouge pailleté sous une robe de chambre, puis sans robe de cham-bre. Duroure attache au dos du grand brun une paire d'ailes (les anges voient bas, ces temps-ci).

On he we have accounted and des kilomètres un spectacle auquel on s'est passablement ennuyé. La poésie de Genet n'est pas au rendezvous ; un climat ne s'installe jamais. Jean-François Duroure nous doit une revanche.

SYLVIE DE NUSSAC. A Thélitre de la Bastille, jusqu'en 28 février.

#### MUSIQUES

«La Vieille Maison», de Landowski, à Nantes

# Douce-amère

Le IV- Festival international de chœurs d'enfants de Nantes réunit d'ici le 8 mars une importante participation d'ensembles anglais, allemands, polonais, hongrois, tchèques et suédois de premier ordre. ll a été ouvert

par la création d'un opéra, la Vieille Maison. dont le héros est aussi un enfant,

Ce n'est pas un rêve que Marcel Landowski offre anjourd'hui à ses petits amis, mais un vrai cauchemar on onze tableaux, qui, heureuse-ment, finit bien. Marc, manvaise tête et bon oœur, fait penser à l'Essent et les auxiliares de Calenda l'Enfant et les sortilèges de Colette et Ravel; il est bien moins suté que Tintin et se laisse rouler par Jean-Philippe Lafont, gros bourre qui est, lui, un authentique cambrioleur.

lui, un authentique cambrioleur.

Ce Chantelaine donc débarque une nuit chez Marc, l'apitoic sur le sort de ses sept enfants qui ont faim... Il lui pique sou argent ou platôt celui de son père, qui appartient en réalité au baron de Betelgeuse. Arrêté par la police, Marc ment effrontément. Il se laisse entraîner par Chantelaine, qui lui promet de lui rendre son argent, au milieu d'épisodes plus crapuleux et dramatiques les uns que les autres, ponetués par les apparitions de « l'homme au chapeau » (Michel Sénéchal), un diable aux déguisements multiples, qui tient le compte

des exactions des deux chenapans (« trois mensonges, deux vols, un assassinat ») et teme de couler défiassassinat ») et ieme de couler défi-nitivement le gamin en lui offrant des linsses de billets de banque. Voici le château de Bételgeuse; Marc va-t-il trouver la clé et cam-brioler le patron de son père ? Au dernier moment, il refuse, empêche Chantelaine d'entrer, le diable brûle dans le château et Marc se retrouve dans sa chambre.

La musique douce-amère de Mar-cel Landowski est traitée avec un si savoureux mélange de réalisme, de tendresse, de poésie enfantine et de vrai lyrisme, sous une forme narra-rive très directe, et elle est orches-trée de façon si parlante, qu'on se laisse prendre à ce conte.

Il est joué à merveille par le petit Danilo Sanges, dans le rôle écrasant de Marc, en scène de bout en bout, avec la délicieuse Mélusine (une pauvre fée occise par Chantelaine malgré ses airs touchants) de Cathe-rine Dubose, les excellents Jean-Philippe Lafont et Michel Sénéchal, entourés de joyeux comparses.

Nicolas Joël a mis en scène adroi-tement cette histoire compliquée, et Marc Soustrot donne à cette musi-que tout son charme à la tête de l'Orchestre des Pays de Loire, des chieurs et de la maîtrise de l'Opéra de Nantes, fort brillants. de Nantes, fort brillants.

#### JACQUES LONCHAMPT.

☼ Dermière représentation à Nantes le 27 février à 20 h 30. Coproduction de l'Opéra de Nantes avec le Grand Théâtre de Bordeaux, l'Opéra de Montpelier, l'Orchestre régional Cannes - Prevence - Alpes - Côte-d'Azur et les Rencontres internationales de la jeu-

Mozart au chocolat » à la Cartoucherie

## Jeu de rôles dans une bonbonnière

Encore un spectacle sur Amadeus le bien-aimé? Un jeu de rôles, cette fois, bien particulier. Les spectateurs, contingentés chaque soir à quarante, reçoivent un nom, quelques conseils et une perruque avant d'entrer. Où? Dans une bonbonnière de trois mètres de diamètre, salon rond, cabinet particulier, meublé à gragner de quarante chaises ple à craquer de quarante chaises enrubannées, d'un piano, et d'un vaisselier auquel sont accrochées iaranté tasses. Lin chocolat chaud vous sera servi pour vous réchauffer.

Vous vous appellerez Beethoven, Casanova, Mesmer, Koechel (le K du catalogue des œuvres mozar-tiennes), Nannerl, Aloysia Weber ou Mine Mozart mère. Vous serez pris à partie, à témoir, vous rece-

PROLONGATION JUSQU'AU 20 MARS THEATRE ARTISTIC ATHEVAINS

ou l'enfance d'Hitler

do Niklas RADSTRÖM Mise en scene Stéphanie LOÏK

«D'une grande associatede historique, le speciacie apprend beaucosp anns se par-doune stan. Shiphanie Leilt a réești ano edicacopie qui fait freid dans le dos, Fabienno PASCALID - TELERAMA

Reservation, de 14h à 18h: 48063602 • 43790618 Location: 3 FNAC

ssaigné, coupe, caresses ou baisers, on vous dira des horreurs, on vous chanters sous le nez, et il peut se faire qu'une dame très décolletée vous demande de tâter ses seins. Si vous êtes de boune humeur, vous yous amuserez et vous enverrez vos amis jouer à Mozart une prochaine Les meneurs de jeu s'appellent à scène Schikapeder (l'impresario

vrez, selon le rôle qui vous aura été

la scène Schikaneder (l'impresario de la Flûte enchantée) et Rosa Cannabich (une amie de Wolfgang). A la ville, Jacques Livchine et Hervée de Lafond forment à eux deux la troupe de l'Unité, coutumiers du théâtre de rue et des plaisanteries plus ou moins légères. Mozart au chocolat : faut-il préciser que le titre du spectacle est connoté ? Une boune partie des dialogues est en effet emprunée aux lettres scatoloeffet empruntée aux lettres scatolo-giques de Mozart.

giques de Mozart.

La soprano Mélanie Jackson et le baryton Pierre Benusiglio chantent heureusement, et fort bien, quelques airs des Nocer, de la Flute, d'Idoménée. Violoniste, trompettiste, improvisateur, pianiste capable de jouer les yeux bandés et les mains cachées, Francis Vidil est, comme son emploi l'impose, un formidable musicien. L'air absent, il met un peu de rêve dans la bonbonnière. Il lucarne Mozart. incurne Mozart.

\* Théâtre de l'Aquarinm, Cartou-cherie de Vincennes, jusqu'au 6 gaars, 20 h 30, aus les hundi et jeudi.



**ENZO CORMANN** nise en scône

**ALAIN FRANCON** Vista de la Contille 76, rue de la Roquette F

LOCATION 42742277

Anton Tchekhov Mise en scène: Tamás Ascher «L'un des plus hanes spectacles que l'un puisse voir actuellement es Europe.» has there then autout - UNIXATION CATULLUS Milán Füst Mise en scéne-Gábor Székely «Un deuse splandide et mécreum.» Jean-Plane THERAUDAT - LUSERATION PRODUCTIONS KATONA JÖZSEF SZINHAZ/BUDAPEST avec le concours de : Association Françoise d'Adriès Adistique | Totalités ODEON THEATRE NATIONAL - Tél. 43257032

Spectacles on langue langue langue langue langue langue langue

MARS LES TROIS SŒURS

MCCAR IS . ES

The second of the Park Control of the Control of th The fact of the second The same of the sa 

GERTBU

# Culture

#### THÉATRE

Inauguration du Centre dramatique de Bordeaux

# Ouvert sur l'Europe

M. Jacques Chaban-Delmas. député et maire de Bordeaux, devait inaugurer. le vendredi 26 février, le nouveau Centre dramatique national Bordeaux-Aquitaine dirigé

par Jean-Louis Thamin. Son objectif: installer un Centre européen de création.

La ville de Bordeaux a décidé de reconquérir l'un de ses plus anciens quartiers, situé dans une boucle de donne son nom an tout nouveau Centre dramatique national d'Aqui-1986 par le metteur en scène Jean-Louis Thamin, celui-cl disposeta enfin d'un lieu fixe après deux années d'errance dans différentes ulles de la ville

Ces deux années de préfiguration » ont permis de créer dans la métropole un mouvement d'intérêt pour les arts de la scène. Le Centre dramatique rassemble déjà une petite armée de fidèles, huit cents abonnés qu'ant convaincu les cinq speciacles présentés lors de la pre-mière saison. Selon le directeur stratif du nouveau centre, M. Christian Gay-Bellile, . les huit spectacles de la saison 87-88 devraient réunir vingt six mille spectateurs et permettre de doubler le numbre des abonné ».

L'expérience prouve que l'exis-tence d'une saile fixe permet de créer une meilleure image et donc de doubler presque immédiatement le nombre des spectateurs. Cette salle, la première d'un ensemble de deux salles et d'especes de création, compte quatre cent quatre-vingt places et est aujourd'hui achevée. En octobre prochain, les lieux d'accueil et d'exposition, les bureaux et la cafétéria le seront également. Cotte première phase aura coûté 13,8 millions de francs, venus pour une moitié de l'Etat et pour l'autre de la ville et des conseils général et régional. La mairie de

A partir du 26 février

comedie de caen

1'E11101

D. Lemanieu / M. Dubois

JARDIN D'HIVER 42 62 59 49

THEATRE DE GENNEVILLIERS

TELEPHONE 47 93 26 30

EURIPIDE

MISE EN SCENE

BERNARD SOBEL

16 FEVRIER - 27 MARS

) theatre

Bordeaux poursuit actuellement les acquisitions foncières des bâtiments voisins (pour une somme de 10 millions de francs), Au début de 1990, les travaux de construcțion d'une grande salle de mille places devraient commenter pour être ter-minés à la fin de 1991. Le coût de cette deuxième phase est évalué à 40 millions de francs, qui seraiest assumés par l'Etat, les collectivités locales mais aussi par la Communauté européenne dans le cadre des plans d'intégration méditerranéens.

« Nous sommes bien décidés à ouvir le Centre dramatique sur l'Europe, explique M. Gay-Bellile, et nous réfléchissons actuellement er nous rejectussons acqueitement aux accords que nous pourrions signer avec une ville portugaise, Porto ou Lisbonne, et une ville espa-gnole. Valence ou Bilbao. Ces ger ensemble des coproductions ou bien des échanges de spectacles dans le codre du grand marché européen de 1992. »

Si ce nouveau théâtre se dispose pour la saison en cours que d'un budget réduit de 2,9 millions de francs, il pent compter dès l'an pro-chain sur une subvention compara-ble à celle des autres centres dramatiques nationaux (de 5 à 25 millions de francs). L'actuel ministre de la culture, mettant ses pas dans les pas de son prédécesseur, s'y est fermement engagé. Bordeaux disposera ainsi d'un centre de création compa-rable à ceux de villes de même

#### LETTRES

#### Le catalogue de la Bibliothèque nationale informatisé

Les lecteurs de la Bibliothèque nationale pourront enfin consulter le catalogue des ouvrages entrés à la Bibliothèque nationale depuis treize ans grâce à un fichier informatisé. Celui-ci met à la disposition des usagers 550 000 notices. Cette réalisation, qui a demandé six ans de travail entre les bibliothécaires et les techniciens du GEAC, la société canadienne dont le système a été choisi, a subi de très nombreux retards, et Francis Beck parlait, dans son rapport sur l'Etat de la Bibliothèque, « du drame de l'informatique». Ce drame semble donc aujourd'hui conjuré. nationale pourront enfin consulter le

Le fichier pourra s'enrichir au rythme de 70 000 notices par an. Il prend en compte tous les ouvrages ou nouveaux périodiques français entrés par dépôt légal depuis 1975, et les ouvrages étrangers depuis 1984. Les responsables du système anvisament de remonter jusqu'à envisagent de remonter jusqu'à 1970. Pour les 12 millions de volumes entrés avant cette date, les lecteurs devront se contenter du catalogue impriesé





# CORRESPONDANCE

#### **Une** lettre de M. Claude Berda

ite de l'artic Angel Gay, pare dans le Monde de 20 février, sous le titre : Les stadios de télévision victimes des incerti-tudes du marché, où nous indiquions que Pipa Vidéo « est en procès pour défaut de palement avec la société AB Productions », le PDG de cette deraière société. M. Claude Berda, estimant que « la lecture de ce paragraphe peut prêter à interprétations diverses », nons apporte la précision suivante : « Par ordonnance de référé, en date du 10 février 1988, le

[M. Cinude Bordn omet de précise





Suzanna VARI Peter MEVEN Jean Philippe LAFFONT

Chœur de l'Orchestre de Paris Chef de Chœur: Arthur OLDHAM Direction musicale: Daniel BARENBOIM

LOCATIONS & BERCY - FNAC - TOUTES AGENCES RENSEIGNEMENTS 43 42 06 06 et par Tel. : 43 46 12 21

CO-PRODUCTION: ALAP - SPECTACLES LUMBROSO SPPS

Le retour en force de MM. Seydoux et Berlusconi

## Les anciens propriétaires de la 5 demandent 3,7 milliards à l'Etat

MIM. Jérûme Seydonx et Silvio Berluocoul, aucieus propriéont disposé seurés des ministères des finances et de la culture et communication un recount gracieux pour obtenir quelque 3,7 milliards de france d'indemnités (nos dernières éditions du 25 férrier).

Titulaires de contrats « en béton » signés par le gouvernement socia-liste, la 5 et TV 6 avaient clairement amoncé leur intention de demander une indemnisation après l'annulation de leurs concessions par le gouverne-ment de M. Jacques Chirac en août 1986. Le droit administratif est formei : toute rupture unilatérale d'une concession de service public ouvre le

#### L'Institut Multimédias prend la suite du séminaire du CESTA

La disparition du Centre d'études sur les systèmes et technologies avancées (CESTA) n'entraînera pas celle du séminaire Multimédias (le Monde du 17 novembre 1987). Les pouvoirs publics ont accepté que ce ciub de formation et d'échanges, qui rassemble depuis quatre ans les grands responsables de la communication, soit repris par ses fondateurs.

cation, soit repris par ses fondateurs.

Ceux-ci ont donc constitué une association, l'Institut Multimédias, qui réunit autour de sa présidente, M. Hélène Mormet, M. Sabine Santer, directrice commerciale du Centre Pompidon, Christiane Aragnetti, directrice de la Fondation pour la communication locale, MM. Olivier de la Fouchardière directeur des télécommunications à IBM Europe et Jacques Mousseau, rédacteur en chef à TF 1. L'association est ouverte aux cent vingt personnes qui out participé depuis 1983 aux travaux du séminaire.

Ni colloque ni cycle universitaire, le séminaire Multimédias rassemble chaque année autour d'une dizaine

chaque année autour d'une dizaine de sessions thématiques et de tables roudes la fine fleur des entreprises de presse, d'édition, de l'andiovisuel de la publicité et des télécommuni cations, ainsi que nombre de hauts Depuis deux ans, le Centre national de la cinématographie (CNC) et le Monde apportent leur concours à ce cycle de formation de hau

# Renecignements: Institut Multi-médies, I, rue Descartes, 75005 Paris.

tribunal de commerce de Paris a condamné la société Pipa à payer à AB Productions la somme de 1132145,85 F; le tribunal nous a donc donné raison, car nous étions

que cette ordonnunce en référé — denutudé, il est vrai, par Als Produc-tions — s'inscrit dans le cadre d'au tions — s'inscrit dans se ensur oran contentieux pel u'u pas encore été jugé au fond. Dans ses ordenames, le juge s'estime, « en l'état, insuffiguament informé pour apprécier à leur juste vuleur les prétentions des puriles », et

# Communication

# drait à de sérieuses compensations

Dès mars 1987, les actionnaires de TV 6 (Publicis, Gaumont), écartés du paysage audiovisuel francais avaient entamé de longues-négociations avec le ministère de la culture et de la communication pour évaluer le préjudice.

Les responsables de Prance 5 estiment que l'Etat doit componser non seulement les sommes investies dans le cinquième chaîne, mais aussi les profits qu'auraient pu tirer les actionnaires de dix-huit années: d'exploitation, durée prévue par le contrat de concession. Or, en dixhuit ans, dans un paysage où la 5 et TV 6 étaient les seules télévisions commerciales, la 5 aurait pu, selon ses anciens propriétaires, devenir aussi rentable que l'est TF 1, éva-luée à 4,5 milliards de franca.

An ministère de la culture et de la communication, on ne partage pas du tout la même analyse. On du tout la même analyse. On dénouce les clauses du contrat « léo-nin » signé à l'époque par le gouver-nement de gauche. On souligne sur-tout que, à l'inverse des actionnaires de TV 6, MM. Seydoux et Berlus-coui out retrouvé une place sur la 5 et qu'il y a en « continuité d'exploi-tation ». Bref, le gouvernement n'est pas prêt à payer et l'affaire devra sans doute être tranchée par les tri-bunanx administratifs et la Couseil

Mais derrière la polémique juridique se profile, sans doute, une manœuvre plus politique. Demander 3,7 milliards de francs à la veille d'une importante échéance électo-rale, c'est, volontairement on non. remettre en accusation la politique audiovisuelle du gouverneu

C'est anssi se mettre en position de force pour d'éventuelles modifi-cations du paysage télévisuel. MM. Seydoux et Beriusconi n'ont sans doute pas renoncé à reprendre à M. Hersant le contrôle de la 5. Ils M. Hersam se controse de la la pourraient, en cas de retour de la gauche aux affaires, provoquer un dépôt de bilan de la chaîne qui subit de lourdes pertes et scraient alors bien placés pour remporter une nou-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Réorganisation à Europe 1

#### M. Jean-Pierre Joulin devient directeur de la rédaction

station vient d'entamer une réorganisation de sa hiérarchie et de son auteure. Jean-Pierre Joulin, actuel correspondent d'Europe 1 à Washington, est nommé direc-teur de la rédaction et remplace done Gérard Carreyroux et Charles Villeneure, qui restent cependant à la station. Jean-Pierre Joulin, qui prendra ses fonctions dès hadi 29 février, « aura autorité sur l'ensemble des services et activités liés à l'information et à l'actualité » et sera placé sous l'autorité de Jean-Pierre Elkabbach, direc-teur de l'autenne, qui abandon-nera l'animation du journal de. 8 heures pour une interview quotidiense de dix minutes (à

S'il peut comprendre un socident, tolérer une défaillance, admettre une secousse, Jean-Luc Lagardère n'est pas homme à accepter les crises; surtout lorsqu'elles s'installent, perdurent et se transforment en maladic. PDG de Matra et d'Hachette, il n'est pas non plus homme à accepter passivement homme à accepter passivement l'échec et à considérer comme une triste l'atalité « la chute de la maison Europe », cette société qu'il a rache-tée en 1986, après l'avoir quittée en 1981.

Ame, après avoir attendu vaine-ment les fruits du travail de l'équipe mise en place par ses soins, après avoir guetté en vain la remontée d'une courbe d'audience en chute libre, après avoir enfin rencontré les journalistes anxieux de leur avenir, Joan-Luc Lagardère a «seconé le cocotier» et exigé des mesures.
Rapides et dynamiques. A vous, messieurs les patrons de la station de prendre vos responsabilités, a-t-il notamment déciaré.

Les patrons ont compris le message : moins de dix jours après sa visite au siège de la station, une réforme est avancée, et Europe, à nouveau, se dit prête pour la bataille. Une bataille pour rétablir

A la demande du PDG de son image de dynamisme et de Hachette (propriétaire depuis quelques années: une hateille sons l'amisses foulement depuis quelques années : une bataille pour l'audience également, tous les indicateurs affichant obstinément depuis des mois une ten-dance à la baisse. 16,2 % de part d'audience en janvier 1986; 13,4 % en septembre; 12,7 % en janvier 1987; 10,3 % en septembre; 9.3 % en décembre...

Côté direction, on affiche l'optimisme, et on fait confiance à Jean-Pierre Joulin pour remobiliser ane rédaction essoufflée et désorientée par les querelles et rivalités, entre le directeur de l'antenne et les deux anciens responsables de la rédaction. Le premier : disposera de plus de temps pour se consacrer à sa tâche et étudier les raisons de la baisse d'audience; les seconds qui ont, semble-t-il, bien failli quitter, des mercredi, la station, sont bel et bien écartés et devraient se consacrer, enz, à l'antenne : Gérard Carreyroux dans le secteur politique, Charles Villeneuve (auquel certains reprochaient une trop grande disper-sion d'activités bors de la station) aux enquêtes d'investigation.

Côté rédaction, en revanche, le scepticisme semble plus à propos, Sans doute la question du « patron » tant réclamé par les journalistes paraît-elle régiée. Mais pas celle du ournalistes ont de nombreuses idées I tourne de personnalisation de l'antenne, moins de bavardage, beaucoup de reportages, d'enquêtes, de comps...

Alors, l'accalmie ? La société des journalistes entend se réunir pour débattre de la solution proposée. Mais d'ores et déjà les questions abondent, qui donnent à penser que la réforme proposée risque de n'être qu'un replâtrage fragile et bien pré-caire. Des questions sur le choix de Jean-Pierre Joulin, à qui personne ne souhaite faire de procès d'intention mais qui n'apparaît pas à tous comme l'homme de la situation.

Ancien chef du service étranger, « écarté », en 1981 dans des circonstances désagréables, l'homme n'a jamais fait figure de fédérateur ni d'animateur, et son éloignement pendant sept années de Paris ne le place pas dans la meilleure position pour prendre la tête d'une rédaction en pleine période électorale. Aux divers noms qui avaient ces derniers jours circulé pour le poste - Guil-laume Durand, Bernard Rapp, voire Christine Ockrent - MM. Lehn, Elkabbach et Lagardère ont à l'évillonos préféré une solution interne... L'affaire a en tout cas donné au patron d'Hachette l'occasion de répéter son attachement et son inté-rêt pour Europe 1 et de démentir les rumeurs régulières sur ses tentations moi-même », déclarait-il encore mercredi 24 février. Et, curieusement, c'est encore à lui que le personnel de la maison fait le plus confiance pour redresser la barre. ANNICK COJEAN.

#### Canal Plus souhaite lancer une chaîne

# cryptée en langue allemande

TF 1, la SOFIRAD et Vidéotron

partenaires de l'ONA

Une chaîne privée marocaine

arrosera l'Afrique et les réseaux câblés français

Le sort du satellite de télévision directe

directe TV Sat 1 est mort, après une ultime tentative pour déployer un de ses penneaux solaires récalcitrant, le mercredi 24 février.

La Bundespost et le ministère allemand de la recherche et de la technologie encaissent donc une perte proche d'un milliard de francs (300 millions de marks, sur les 390 du coût total du satellite). Pour pallier cette défaillance, des négocietions se poursuivent entre Français et Allemands sur une éventuelle uti-lisation commune du satellite jumean français TDF 1, dont le lancoment est prévu pour la fin 1988.

Le schéms possible d'un tel par-tage (deux canaux allemands, deux canaux français sur TDF1, en atten-dant le lancement de TV Sat 2 et celui de TDF 2, les trois satellites offrant alors huit canaux de secours en cas de panue) limiterait à deux le choix des opérateurs français. La chaîne culturelle SEPT, en discussion avec ses partenaires allemands, a un droit de priorité. La Cinq et M6, déjà fort occupées par l'exten-sion de leur converture hertzienne, ne semblent guère pressées de payer un loyer important pour toucher un public restreint au début. Restent

Le gouvernement marucain vient d'accorder la concession d'un réseau

hertzien privé couvrant le royaume à la Société d'études et de réalisations

de l'Omnium nord-africain, princi-pal groupe privé marocain, et d'autres actionnaires marocains,

d'autres actionnaires marocains, cette SOREAD regroupe aussi des intérêts minoritaires français et

canadicas, TF 1 (19 % avec sa régie et le groupe Bouygues), la SOFI-RAD (15 %) et Vidéouron (15 %).

Cette chaîne privée compte diffu-ser dès le début 1989 des pro-grammes en grabe et en français :

une partie en clair, surtout le matin,

des émissions pratiques et en arabe; une partie cryptée de films, de variétés, de sport, plutôt franco-phone. C'est cette partie cryptée qui

servira de base à l'extension de cette

liovisuelles (SOREAD). Autour

Le satellite allemand de télévision TF 1 et Canal Plus, candidats à des

programmes cryptés.

Fort de son spectaculaire dévelop-pement à l'étranger (Suisse, Espa-gne et bientôt Belgique), Canal Plus vient de proposer à la CNCL d'utili-ser TDF 1 pour lancer une chisma cryptée en langue allemande, en s'associant avec un groupe d'outre-Rhin. Cette télévision payante for-merait avec les deux chaînes privées allemandes un ensemble homogène susceptible d'inciter les téléspecta-teurs de RFA à s'équiper en antenne. Elle s'appuierair, en outre, sur le câblage rapide de notre voisin (déjà 2,7 millions d'abonnés, 4 mil-lions d'ici à un an outre-Rhin):

Pour faire valoir ses arguments, Casal Plus dispose de son expé-rience; de sa richesse aussi : avec 400 millions de francs, elle dégage vingt fois plus de bénéfices que TF l... seule autre chaîne à gagner de l'argent. En mettant en avant son rôle d'ambassadeur de l'audiovisuel français, en Europe ou en Afrique (le Monde du 28 janvier), la chaîne defend aussi ses positions en France. Notamment les recettes publici-taires de ses plages en clair, que beaucoup souhaiteraient lui rogner. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

zien, la télévision privée marocaine sera relayée sur le satellite Intelsat-

V-307. Elle compte ainsi couvrir l'Alrique francophone de l'Ouest, l'Afrique arabophone et les commu-nautés maghrébines d'Europe, via

Financée essentiellement par

abounoments, cette chaîne recueil-lera aussi de la publicité, par une régie à laquelle TF I Publicité sera associée. Selon M. Fouad Filai, pré-

sident déléqué de l'ONA, la chaîne

doit investir 210 millions de france

en équipements. Il lui faut en effet

rénover et étendre le deuxième

réseau hertzien marocain, pour l'ins-

tant inutilisé (le Maroc n'a qu'une

chaine publique nationale).

les réseaux câblés.

#### entre Centre-France et le groupe Hersant CLERMONT-FERRAND

Accord

de notre correspondent

Le Progrès de Lyon (groupe de M. Robert Hersant) supprime, le le mars, son édition de l'Allier, publice jusqu'alors sous le titre la Tribune-le Progrès. Le quotidien la Montagne restera donc le seul journal régional diffusé dans ce iépartement,

En retour, le groupe Centre-France, qui édite la Montagne (à Clermont-Ferrand), le Populaire (à Limoges), le Journal du Centre (à Nevers) et le Berry républicain (à Nevers) et le Berry republicais (à Bourges), achète au groupe Her-sant son supplément hebdomadaire télévision TV Magazine. Ce dernier sera vendu, à partir du 6 mars, avec les éditions dominicales des différeats journaux du groupe. C'est la première fois que ce supplément est vendu à un journal n'appartenant pas au groupe de Robert Hersant.

J.-P. R.

100

ie ic

1

 Michel Polec condamné à une amende de 50 000 F pour ses propos concernant Radio-Courtoisie. — Le tribunal de grande instance de Paris a condamné Michel distance de rains a condamine michei Polac à verser 50 000 F au comité de défense des auditeurs de Radio-Courtoisie (qui demandeit 10 millions de francs) et 1 F de dommages et intérêts aux responsables de la radio, MM. Jean Ferré et Serge de Bekundt. Dans l'émission *Droit de réponse* du 12 septembre, Michel Polac avait évoque l'affaire Larsen FM et les accusations de corruption de la CNCL, à l'égard de Radio-Courtoisie. Le tribunal a notamment estimé que les personnes mises en cause n'ayant pas été invitées à participer à l'émission, « le débat ne pouvait être



15

ut

The state of the s

SHALL SEE

. .

THE PARTY

of want year.

PROPERTY.

5亿富金 越海

1 3 4430+

**湖**。 海红 郑

TO BE A SE

Place See

- TA

to gate organ

辛 海の 84

*∓ि*ं क्षेत्रकर्थे ह

Water at 1994 For Selector

55 THE 576

A COMMENT

ABJUST BARRIES 48 1 44 24

I to 2 4 6-4

ار طالتهاده د

11 Police

 $e^{\frac{-1}{2}\frac{2\pi}{2}}T_{\alpha_{1}}(X_{\alpha_{2}})$ 

1 2 July 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1

1.00 a 1.50 **a** 

\*

4 - 5-4

45,74

Pro Marie

M. Jean-Pierre Joulin

devient directeur de la rédach

A Is despite the Principle

Hackette spinner. distance to be fireture as

THE PARK & SECTION ...

Principles of the Law St. Ber and

Manag Selente de servicio de la companya del companya del companya de la companya

T THE PARTY LAND THE PARTY NAMED IN

weit de be themation et av giate.

Benedie Co training

committeet & to statem and

Partie Sendon, and promite to

e delicie mentaried has fire-THE SECOND OF A CONTRACT

Marie American de la company d

the Patrick of Street Street A BENEFA MAN MAN LAND FOR MANY

Francisco de dis minutes

AND THE SECOND

专题结果 图 ( ) ( ) ( )

受要率 AMALES / B TO TONE - COMMENSATION ( ME TONE - Special Commensation )

一直を 東京は特 ・セン・エラー・・・

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

The second of th

<del>वैक्तार के कार्य १</del>३०० कार्य १३०० का

A Production of the Control of the C

ा विक्रिकेट पान स्थापना अस्ति ।

a destroyada yang baran da ayan Maringan da ayan da ay

Burgo Barra Color Donald Science of

Continue Continue the second of the second o

ATES TES 安全 A H H SECTION AND A SECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECTION ASSECT

Compared to the control of the contr

Administrating property and the second SEPTEMBER THE LINES IN STRUKE

THE REPORT OF PERSONS AND IN

t with matocalise

EN & TONA

era l'Alemon

Miles Significant conta

n langue allemande

shalle lancer une chaine

さつ強性を含み 美国 こうかい

The market of the second The second of the second

The second of the second of

We Miller. Int. Party July

# **Spectacles**

Vendredi 26 février

# théâtre

#### **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de reliche et les dates de première sont indiqués entre paren-thèses.) JE NE SUIS PAS BAPPAPORT.

(Euvre (48-74-42-52), tons les jours 20 h 45.

20 h 45.

LE TRANSSEXUEL. Espace Marsis
(42-71-10-19), tons les jours 22 h.

ON NE BADINE PAS AVEC
L'AMOUR. Théire de Sartrouville. (39-14-23-77), wm., 21 h. LETALON OR. Théatre Ouvert. Jan-din d'Hiver (42-62-59-49), wm. 21 h. CONTES D'HIVER. Arcane (C-31-19-70), ven. 20 h 30.

0 : Hordrey irrigulius. Les salles à Paris

NTOINE - SIMONE-BERRIAU (43: 06-77-71). Les Calries tango : 20 h 30.

ABCANE (43-38-19-70). © Come d'hiver : 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la baine l'enfance d'Hi-ther: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h. ATALANTE (46-06-11-90). ♦ La Elbon: ATELIER (46-06-48-24). Le Double In-

ATELIER (46-06-49-26). Le Double Inconstance: 21 h.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle Louis Jeuvel. Gestrad : 20 h 30.

SEERY (EX-ZÈBRE) (43-57-51-55).
Poèmes : 18 h 30. O Hons de chez soi : 20 h 30. Le Nécrophile : 21 h 30.

BOUFFES FARSSIENS (42-96-60-24).
Bacches : 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Ce soir, apt à la société des loisies (Préface soir, sapt à la société des loisirs (Préface pré): 20 h. O La Trilogia des mythm : 22 h.

22 h.

CARTÓ SELVIA MONFORT (45-3128-34). O lphigénic: 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOSS (4808-33-74). Volpone ou la renard: 20 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE
L'AQUARIUM (43-48-04-17). Mount
as chocolat: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATHE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36), Saile L Op-gie: 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATER MU SO-LEIL (43-74-24-05), L'Indiade on l'Inde de lours réves : 18 h 30.

CENTER CULTUREL SUISSE (42-71-44-50). ♦ Aiche: 20 h 30.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). ♦
L'Extraordinaire Monsieur Nicolas :

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), Grand Théirine, Le Canfidat : 20 h 30. La Gaierie, L'An-tre : 20 h 30. La Resserve, Les Femmes dissurrées ou la reacourte imaginaire de Moll Flandeze et Flora Tristan : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revisios docmir à l'Elysis : 21 E.

- 35.52

14 1 2 4 M

11.30 14.00

COMÉDIE DE PARIS (42-41-00-11).

The despit autour des crellies, s'il vous piet !: 11 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Cassors de la Dissipation : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsiere Ma-DEJAZET-TJ.P. (42-74-20-50). o Grand-Fire-Schlamo: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait on on sous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Les Lieisens dangereuses : ELDORADO (42-49-60-27). ♦ Aventane ESPACE MARASS (42-71-10-19). • Le Transcensel: 22 h.

INSTALLATION DE PARIS (42-78-46-42).

SABON DE PARIS (42-78-46-42).

SABOL Ames nees: 18 h 30. La Nuit de vérificateur : 20 h 30. Sable II. Des cranges et des ongles : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). © An second, tout ve him I-21 h.

CATTLAMOSTEARNASSE (43-22-16-18) Ve Fere - 21 GALLEGIE 55-THE ENCLUSE THEA-THE OF PARIS (43-26-63-51). You're good was Checks Brown : 20 h 30.

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 27 FÉVRIER

«Peinture au Louvre : Watteau, Bou-cher, Fragonard», 11 h 30, entrée quai du Louvre (Hauts Heux et décon-

"La franc-maçonnerie», 15 hen 16, rue Cadet (Pierre-Yves Jaslet).

POUR LES JEUNES

d'antrefois an Musée Carmavalet »,

DIMANCHE 28 FÉVRIER

«La printure espagnole, du Greco à Goya», 10 h 30, Louvre, catrée pavillon de Flore (Pierre-Yves Jaslet).

Can
14 h

Ments h

DIMA

Cla point

Goya > 10 h h

de Flore (Pierre

Galori

France

The point of the point «Une heure au Père-Lachaise», 10 houres et 11 h 30, boulevard de Méndamentant, face rue de la Requette (V. de Langlade).

LE BEAUBOURGEORS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 à 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), Jenn Lapointe dans son nonvons speciacle As-tendrire: 20 h 30.

GRAND HALL MONTORCURTE (42-96-04-06). Backstage: 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-89-61). La Chauson du mal-aimé: 19 h. Ne pus dépasser la dose presente : 20 h 30. Double je: 22 h 15.
GYMNASE MARIE-BELL (42-44-79-79). La Métamorphose: 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cargatice chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Prount : j'avait toujours quaire su pour ele: 21 h 30.
LA BRUYÈRE (48.74-76-00). Communicipalité de la cargatice de la cargatica de la cargatica

LA BRUYRDE (48-74-76-99). Cz que wit. Fox (Fall) : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ©
L'Etonnaire Funille Bronté: 21 h
LERRE-THÉATRE (45-86-55-83). ©
Le Roi Lear: 20 h 30.
LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE
RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drupcan noir: 20 h
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théinte noir. Nons, Théo et Vincent Van
Gogh: 21 h 15. Théizer rouge. Le Peint
Frince: 20 h. Venue martingasine cher
catholique chanve: 20 h 15. La
Ronde: 21 h 30.
MADELETINE (42-48-07-00). Les Réche

MADELEINE (43-65-07-09). Les Pieds dans l'est: 21 à.

MARAIS (42-78-03-53). He familie, on surrange toujours : 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). L'Île des chêvens : 20 h 30. Linn on le premier : 22 h. MARIGNY (43-56-04-41). L'Homme de la Mancin : 21 h. MARIGNY (PETII) (42-25-20-74). Le Messesse : 21 b.

MATHURINS (42-63-90-00). Montieur Vénns ou le Rêve fou de Louis II de Be-rilles : 20 h 30. MiCHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami: 21 à 15, 0 mm:21 m 13, MRCHODIÈRE (42-66-26-94). Show An-dré Lamy l'Armi public nºl : 20 h 30, MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

COMPONICO (47-70-52-76). 
Lus Sept Miracles de 1/5sus : 18 à. Una soirle pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). ♦ Mort d'un commis voya-genr : 20 h.

ODÉON (PETTF) (43-25-70-32). ♦ Se-maine des anteurs : 18 h 30. GEUVRE (48-74-42-52). ♦ Je me sain pas rappaport: 20 h 45.
OLYMPIA (42-61-82-25). O Profession

imisters Lat on pins...: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande mile. La Madeleine Pronst à
Paris : 21 h. Pothe mile. Show Chiche:
20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). 0 L'Hariuberte ou le Rénotionnaire auson-ment : 30 l' 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-45-92-97). Selle I. Tchekhov doctour Ra-guins: 21 h. Selle II. Coup de crayon: 20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

PANELAGH (43-88-64-44). Opéra-Valise : 19 h 45. O Phòdre (se altermance) : 2i h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Dos sentiments sondeins: 20 h 45.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). o Eléobant Man: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Define de couple : 20 h 45.

SENTITE DES HALLES (42-36-37-27).

O Un défire très minos : 18 h 30. Divas sur casapé : 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN (41-04-21-93), Jungo Edwards explore an Splen-did: 20 h 30.

CHEATRE 13 (45-88-16-30). Nuix. d'amour : 20 h 45.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SEE-BEAU (45-45-49-77). L'Amource faite à Marie : 20 h 45. THÉATRE DE L'EST PARISEN (43-64-50-80). Spectacle obligatoire :

64-80-80 20 h 30. THÉATRE DE L'ONGRÉE QUI BOULE (43-26-29-61). La Légende dorée : 21 h. FRÉATRE DE LA MAIN D'OR. (48-05-67-89). O Pimpin point Monroé : 22 h. Safle II. O Les Bonnes : 20 h 30. Safle II. O Les Bonnes : 20 h 30.

«Le Musée d'Orsay», 9 à 30, près du

«Van Gogh an Musée d'Orsay», 9 h 30, 1, rue de Bellechause, sous l'élé-phant (Michèle Pohyer).

«Winterhalter on les fastes des cours de 1830 à 1870», 11 h 15, Petit Palais, hall d'entrée (M. Adda).

«L'Institut de France», 15 heures, 23, quai de Conti (Paris livre d'his-toire).

«L'Assemblée nationale», 15 houres, 33, quai d'Orsay. Carte d'ambité (Con-missance d'ici et d'ailleurs). «Le café Procope et l'ancienne Comédio-Française», 16 houres, 13, rue de l'Ancienno-Comédie (Tourisme

14 h 30, 23, rue de Sévigné (Moss-ments historiques).

«Galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (Didler Bouchard).

Sculptures greeques as Louvre», 11 hours, porte Saint-Germain-l'Asser-rois (Christine Morle). « Moulins et vieux village de Mo

«Eglise et quartier Saint-Sulpice», 14 h 30, métro Saint-Sulpice (D. Flea-riot).

## CONFÉRENCES

SAMEDI 27 FÉVRIER

Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 houres : «Egypte pharaoni-Jacques, 14 neures : «Egypte pharnoni-que et Afrique noire : rapports et influences», par Jean-Christophe Huet; 16 heures : «Le stècle des Conquista-dores», par Enrique Loon (Cho-Les antis de l'himoro).

6, place d'Iéan, 15 heures : «L'art bouddhique du Gaadhira et de l'Afgha-nistan», par Fierre Cambon (Manée Guintet).

- Saint-Denia, 12, place de la Résistance, 15 heures : «Le courte de Tou-louse et les abbayes rousnes du Lan-guedoc», par Didier Bouchard (Office du tourisms).

DEMANCHE 28 FÉVRIER

18, rue de Varenne, 14 h 15 : «Brésil de tous les réves»; 16 heures : «Japon : les chemins du sacré»; 17 h 30 : «Mexique, des Aziònes à sot jours», films présentés par Charles Cousin (Cinéma et civilisations).

1. rue des Pronvaires, 15 houres : «Baudelaire devant Dien», par Jean Phaure; «Le discernement des esprits dans les apparitions », par Natya. 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «L'art gothique du Midi de la France» (Monnments historiques).

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Festin de Pierre en Dem June : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). ♦
Le Pont des soupins : 20 h 30.
THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES
(47-20-36-37). ♦ Orphée et Entydice :
20 h 30.

THEATRE DES CENQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps là-bne ? : 20 h 30. THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid haproviné: 19 h. Chebrol jone inter-sément: 21 h.

Sénece: 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39),
Totte différente est la languasse: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHABLOT (47-27-31-15). Grand Foyer. Le Tragique Destin d'un héros de verre: 14 h 30 et 10 h. Grand Thélère. O Le Minnthrope: 20 h 30. Thélère Giméer. La Princesse Maleine: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Pedido salle. Use visite inopportune: 21 h.

THÉATRE OLIVERI- JARDIN D'HIVER (43-62-59-49). O L'Étalon et : 21 h.

THEATRE RENAUD-RAPRAULT (47-

36-60-70). Crande salle. Le Vallon:
20 h 30. Patite salle. Une henre avec;
Andromaque: 18 h 30. Le Dialogue dans
le maricage: 21 h.
TINTAMARRE (48-57-33-82). O Arrivet les filles: 18 h 30. Bruno Coppens:
20 h. Plais it Again le speciacle qui read
fou: 21 h 30. fou: 21 h 30. TOURTOUR (48-97-82-48). En atten-dant: 19 h. O Profession iminateur! Et en plus...: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), Lo VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore micus l'après-midi : 20 h 30. ZINGARD (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Ziagaro : 20 h 15.

## cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-34-24) VENDRED

La Nuit des généraux (1966-1967), d'Anatole Liveak, 16 h; les Affres de l'amour (1960, v.a.e.f.), de Salah Abon Seif, 19 h; Blighty (1927), d'Adrian Bru-nel 21 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Les Aventures de Sherlock Holmes-(1939, v.o.), d'Alfred L. Werker, 15 h; Dos Pas vers la lunc (1963), de lou Popesou Gopo, 17 h ; les Aventures du Roi Pausolo (1933), d'Alexis Granowsky, 19 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPHOU (42-78-37-29)

Trente aus de cinéme espagnol 1958-1988: Caudillo (1976, v.a.), de Basillo Martin Parino, 14 h 30; in Bicicletas son para el verano (1984, v.a.), de Jaime Cha-varri, 17 h 30; Eliae mon amour (1977, v.a.), de Carlos Saura, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-

Paris en chamant: Rock: Groupe de rock Rita Mitsouko (1984), Alain Bashung (1984), Dakoud (1984), Alain Bashung (1984), Dakoud (1985), Parking (1985) de Jacques Demy, 14 h 30; Concerto: Bunde-annonee: Parking, les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 17 h; Diva: Leons des ténêbres (1985) de D. Delouche, la Danne de Montecarlo (1980) de Delouche, Divine (1975) de D. Delouche, 18 h; Paris-Reugnine: A la Varenne (1933), Paris-Béguin (1931), 20 h; Claussometto: le Maï de Paris (1985) de P. Zeyen, Bando-annonce: fsufinary Montmartre (1931), Rigolioche (1936) de Christian-Jaque, 21 h.

#### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.All., v.A.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Gammon Ambanade, 9° (43-39-19-08).

19.08).
L'AMI DE MON AMIR (Ft.): Lucusmire, 6º (45.44-57-34).

ANGEL HEART (\*) (A., v.a.): Epic de
Bois, 5º (43-37-57-47).
L'ARBRE DU DÉSIR (Sow., v.a.): 14
Juliet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

AU RÉVOUR LES ENFANTS (Ft.-All.):
Saint-Michel, 5º (43-26-79-17): Commont Ambassande, 8º (43-59-19-08): Los
Montpuros, 14º (43-27-52-37).

AUX OUATRES CONI-CONN DUI

17 (42.67-63-42); La Gambetta, 29 (46-96-10-96).

\*\*\*ENADETTE (Ft.): Forum Horizon, 1\* (45.08-57-57); George V. 3\* (45-62-41-46); Paramount Opfra, 9\* (47-42-56-31); La Gainzie, 13\* (45-20-18-03); Trois Paramount, 14\* (43-20-30-19); Canventium Saint-Charles, 13\* (45-79-33-00); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

\*\*CARAVAGERO (Brit., v.a.): Epéc de

CARAVACCIO (Brit., va.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47). CHAMERIE AVEC VIII... (Brit., va.): La Triompho, 7 (45-62-45-76). La Triomphe, F (45-62-45-76).

COURA VERDE (All, v.a.): Studio de la Harpe, F (46-34-25-52).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.a.): 14 luillet Parusses, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 5 (45-62-45-76).

CREEPSHOW 2 (\*) (A., vf.): Maxe-villes, 9 (47-70-72-86).

CROCODILE DUNDEE (Austr., vf.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LE DERNIER EMPFEREUR (Brit.-ir., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concrrie, 9 (43-39-92-82); Kinopanovuma, 19 (43-06-50-50): vf.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03): Pathé Montparansee, 14\* (43-20-12-06).

DERTY DANCING (A., v.o.): Gastre V.

\*\*Start 200).

\*\*DIRTY DANCING (A., v.e.) : George V, 8\* (45-62-41-46).

\*\*EL SUR (Eap., v.e.) : Lating, 4\* (42-78-47-86) ; Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52).

25-52).

EN TOUTE INNOCENCE (Fr.): Foruse Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Impénial, 2" (47-42-72-52): Breingne, 6" (42-22-57-97): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): Gaumont Convention, 19" (48-28-42-27); Le Gambetra, 20" (46-36-10-96).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bezubourg, 3" (42-71-52-36): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6" (45-57-49-49): UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): 14 Juillet Bastyrenelle, 15" (45-74-95-40).

GARDIENS OF STONIE (A., v.o.): Sect.

(45-74-95-40); V3.: URC. Opera, 9
(45-74-95-40).

GARDENS OF STONE (A., v.a.): Sept Parnassiems, 14 (43-20-32-20).

LES GENS DE DURLIN (A., v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odfon, 6' (43-25-59-83); La Pagode, 7' (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Escurial, 13' (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

LE GRAND CHIEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 5' (45-62-41-46).

HAMBURGER HILL (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandic, 8' (45-63-16-16); V.f.: UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Paramoun Opéra, 9' (47-42-56-31).

HOME OF THE BRAVE (A., v.a.): Le

Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31).

HOME OF THE BEAVE (A., v.o.): Le Triomphe. 9 (45-62-45-76); Max Linder Pantarana, 9 (48-64-88-88).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse. 6 (43-26-58-00).

IN THOS OUR LIFE (A., v.o.): Action Christine. 6 (43-29-11-30).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): UGC Ermitage. 8 (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard. 9 (47-70-10-41).

LES INNOCENTS (Fr.): Latina. 4 (42-78-47-86).

78-47-86).

INTERVISTA (Fr./L., v.e.): Gaumose
Les Halles, 1\* (40-25-12-12); SeintGermain Huchstne, 5\* (46-33-63-20);
Elyaces Lincola, 8\* (43-59-36-14).

Elyácse Limonia B. (43-53-63-20):
Elyácse Limonia B. (43-59-36-14):
FATALE (\*) (A., v.e.):
Ronum Arcan-Ciel. 1" (42-97-53-74):
UGC Odéoa, 6" (42-25-10-30): George
V, 8" (45-62-41-46): Pathé MarignanConcorde. 0" (43-59-92-32): UGC Bianritz, 9" (45-62-20-40): Trois Parnassiens,
14" (43-20-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 19" (45-77-79-79): v£.: Roz. 2"
(42-36-83-93): Paramount Opéra, 9"
(47-42-56-31): Les Nation, 12" (43-4304-67): Panwette, 13" (43-31-56-86):
Grumont Parnasse, 14" (43-35-30-40):
Mistral, 14" (43-39-52-43): Pathé Montparasses, 14" (43-20-12-66): UGC
Convention, 15" (45-74-93-40): Le Malllot, 17" (47-48-06-06): Pathé Chohy, 18"
(45-22-46-01).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): Racine
Odéon, 6" (43-26-19-68).

Odéon, 6: (43-26-19-68).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Guamont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Jaillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Ganmont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-28-95-2); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Meillot, 17" (47-48-06-96); Panhé Clichy, 18" (43-22-46-01).

48-05-06); France Lessely, 44-6-01).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08): Bicove-afte Monparassa, 15 (45-44-25-02). MAURICE (Brit., v.f.): 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83).

v.o.): Le Triomphe, & (45-6245-76).

NOCES EN GALILEE (Pr. Bel. palestinien, v.o.): Saim-Gormain Village, 5' (46-31-63-20). IR NOM DE LA ROSE (Pr.-R.-AH., VA.): Hysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

PROCK UP YOUR RABS (\*) (Brit., v.o.): Seint-André-des-Arta II, © (4)-26-80-25).

LE PROVISEUR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

BETOUR SUR TERRE: STAR TREE IV (A., v.f.): UGC Optra, 9 (45-74-95-40). 95-40).

ROBOCOP (\*) (A., v.o.); Forms Orient
Express, 1= (42-33-42-26); UGC Ermitago, 5\* (45-63-16-16); v.f.; Paramount
Opéra, 9\* (47-42-56-31).

Opera, 9 (47-42-56-31).

LES SAISONS DU PLAISIR (Pr.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Rez.
2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8\* (43-39-19-08); George V, 8\* (45-62-41-46);
Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); La
Basulla, 11\* (43-54-07-76); UGC Lyon
Bastilla, 12\* (43-43-01-59); Fatvette
Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumoni Parnesse, 14\* (43-35-30-40); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnaise, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 19\* (45-74-93-40); Pathé Chichy, 19\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

SAXO (Fr.): UGC Normandie, 8\* (45-63-

SAXO (Fr.): UGC Normandic, & (45-63-16-16); Miramer, 14 (43-20-89-52).

#### **JACQUES ET SON MATTRE »** d'après DIDEROT

La satire sociale selon le siècle des Lumières. vue de nos jours, ou la révolution à l'envers.

Adaptation - Mise en scène: Official FOREALI Avec: Sylvain NINERAILLES

Emmanuel MALIK La 25-20-27 levries 1 et 2 mars à 18 à 15

THEATRE MARIE-STUART 4; rue Marie-Steart, 75002 PARIS Réservations : 45-08-17-80

SENS UNIQUE (A., v.o.): UGC Biarrite, 8 (45-62-20-40); Sept Parassiems, 14 (43-20-32-20).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83).

Odéon, 6º (43-25-59-83).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) :
Lacernaire, 6º (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NAIROBÍ (Brit.
v.o.) : Gaumont Les Holies, 1º (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Pathé Hantefeulhe, 6º (46-33-79-38) : La Pagode, 7º (47-05-12-15) : Gaumont Ambarsade, 8º (43-59-19-08) : La Bastille, [1º (43-54-07-76) : Gaumont Adeira, 14º (43-27-84-50) : v.f.: Bretagne, 6º (42-22-59-97) : Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43) : Paramonnat Opéra, 2º 147-42-56-31) : Fauverte, 13º (43-31-56-86) : Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27) : Pathé Chehy, 18º (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

TAMPOPO (Jap., v.o.) : Clemy Palace, 5º (43-54-07-76).

TOO MUCH (Brit., v.o.) : UGC

\*\*AMPOPO (Jap., v.a.) : Chany Palace, 5° (41-54-07-76).

\*\*TOO MUCH ? (Brit., v.a.) : UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94) ; Elysées Lincoin, 8° (43-59-36-14).

\*\*PROSS HOMMES ET UN BÉBÉ (A., v.a.) : Forum Horizon, 1° (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6° (42-25-10-30) ; George V, 8° (45-62-20-40) ; v.f.; George V, 8° (45-62-20-40) ; v.f.; Rex, 2° (43-36-393) ; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9° (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12° (41-43-01-59) ; Fauvette, 13° (43-31-56-86) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14° (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18° (45-72-33-40) ; Pathé Clichy, 18° (45-73-79) ; Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-F:, v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36): Le Saint-German-des-Près, & (42-32-87-23): Guamant Colisée, & (43-59-29-46): La Bastille, 11: (43-54-17-76), 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-79-79); Beauvante Montparnasse, 15: (45-44-25-02); v.f.: Gammont Opéra, & (47-42-60-33).

UNE FEMME HONNETE (Chin, v.o.): Clum Palace, & (43-54-07-76).

UNE FEMME HONNETE (Chin., v.o.):
Clum Palace, 5 (43-5407-76).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum Honzon,
1" (45-08-57-57): 14 Judict Odcom, 6:
(43-25-94-3): Pathé Hantefeuille, 6:
(43-25-94-3): Gaumont Colisée, 4:
(43-59-29-46): Gaumont Colisée, 4:
(43-59-29-46): Gaumont Colisée, 4:
(43-59-29-46): Gaumont Opera, 9: (47-42-56-31): 14 Judict Bastille, 11:
(43-57-90-81): Les Nation, 12: (43-3-56-467): Fauvette, 12: (43-31-56-86):
Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50):
Miragrar, 14: (43-28-95-2): 14 Judict
Beauggrenéle, 15: (45-28-97-9): Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27):

Beaugraniele, 18: (45-28-9-21); 74 Juniele Beaugranelle, 15: (45-28-42-27); Pathé Cheby, 18? (45-22-48-01). WALL STREET (45-22-48-01). Forem Herizon, 1° (45-8-57-57); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Pathé Martignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Bastritz, 8' (45-62-20-40); Max, Linder Panorama, 9° (48-24-86-88); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escural, 19: (47-07-26-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-97-99); Pathé Maylart, 16: (45-25-27-06); v.f.: UGC Montper-mase, 6' (45-74-94-94); Pathé Franças, 9' (47-70-33-85); Les Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistrini, 14' (45-29-52-43); Puthé Montparezone, 16' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-60); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01).

#### LES FILMS NOUVEAUX

A NOTRE REGRETTARLE EPOUX. Film français de Serga Karber: Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); George V, 8º (45-62-41-46); Maxevilles, 9º (47-70-72-86); Le Galaxie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 19º (45-79-33-00).

CARREL, 15' (45-19-35-03).

L'ANE QUI A EU LA LUNE, Film français de Marie-Claude Treilhou:
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cluty Palace, 5' (43-54-07-76); Sept Parmassisma, 14' (43-20-32-20).

20-32-20).

IN EXTREMIS, Film français d'Olivier Lorsae: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 9: (45-62-41-46); Marcvilles, 9: (47-70-72-86); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03).

La Marcon State Communication of the Communi

70-72-86); Le Galaxie, 13° (45-80-18-03).

LA MORT D'IVAN HLITCH. Film soviétique d'Alexandre Kandanovski, v.n.: Cosmos, 6° (45-44-28-80).

LE PACTE. (°) Film britannique de Clive Barker, v.n.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Genment Colinée, 8° (44-39-29-46); George V. 8° (45-52-29-46); Conge V. 8° (42-36-83-93); UGC Monnparusses, 6° (45-74-94-94); Paramont Opten, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Aléria, 14° (43-27-52-37); Les Montparons, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-23-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trois Secrétain, 19° (42-66-79-79).

LA PASSERELLE. Film français de

Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LA PASSERELLE. Film français de Jean-Claude Sussfeld: Forum Orient Express. 1º (42-33-42-26);

Rox., 2º (42-36-83-93); UGC Denton, 6º (42-25-10-30); UGC Momparause, 6º (45-74-94-94); UGC Normandle, 8º (45-63-16-10); UGC Opéra. 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59);

UGC Gobelins, 13<sup>e</sup> (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15<sup>e</sup> (45-79-33-00); Images, 15<sup>e</sup> (45-22-47-94); Trois Secretan, 19<sup>e</sup> (42-06-79-79).

79-79).
LES POSSÉDÉS. Film français d'Andrrei Wajda: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elvaées, 8º (43-59-04-67); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-46).

Gaumont Parpasse, 14 (43-35-30-40).

QUARTIER CHAUD. (\*) Film américain de Fritz Kiersch, v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

RIO ZONE. Film brésulien de Carlos Diegues, v.o.: Claé Beaubourg, 3 (42-71-52-36). Les Trois Lusembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Trais Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

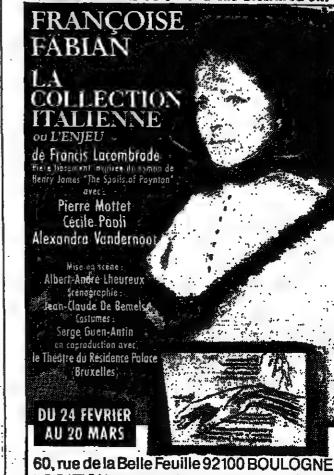
SUSPECT. Film américain de Peter Yates, v.o.: Claé Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marigana-Concorde, 8 (45-59-92-82); UGC Barritz, 9 (45-62-20-40); Sept Parpassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-73-52); Rat, 7 (43-36-39-91); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Les Nation, 12 (43-34-04-67); UGC Lyon Barrille, 12 (43-36-13-91); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Le Mailles, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-41-94).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ. Film français de Frank Cassenti; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton. 6

de Frank Cassenti: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Romode, 6º (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (47-70-63-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); L'Entrepôt, 16º (45-44-63); Images, 18º (45-22-47-94).

PRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE BELGIQUE
LA PRINCESSE MALEINE Maurice Maeterlinck Jean-Claude Drouot
Théâtre Gémier 47. 27. 81.15





LOCATION 46.03.60.44 agences et fnacs

TF 1

#### Vendredi 26 février

#### TF 1 ·

28.46 Variétés : Lahaye d'honneur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. La haie d'honneur à la recherche sur le cancer; coups de cœur an Père Du Plessis et à Haronn Tazieff. Avec Yves Duteil, Diane Dufresne, Enrico Macias, Patrick Sébastien, Joan Baez. 22.40 Magazine : Bonsolv. De Liliane Bordoni et Frédéric Mitterrand. En direct de Bordeaux. Invités : Jacques Chaban-Dehms, Roger Vivier, Marie Laforêt, Philippine de Rothschild, Claude Mauriac. 6.10 Journal et Bousse. 6.25 Série : Les explisseurs. 1.10 Jeux olympiques de Calgary. 28.48 Variétés : Labaye d'hor

➤ 20.30 Fenificton: Un châtean am soleil. De Robert Mazoyer, avec Jean-Pierre Marielle, Anny Dupercy, Edwige. Fenillère, Julien Rochefort (1<sup>st</sup> épi-sode). Une gentille comédie sans pré-tention. 21.25 Apostrophes. Magazine. littéraire de Bernard Proct. Portrait d'un emmerdeur: Etjemble, à l'occasion de la sortie de Lignes de vie, neissance à le littérature ou le meutre du père. la sortic de Lignes de vie, noussance u su littérature ou le meurire du père. 22.45 Journal. 22.55 Cmf-chai: Naza-rin m m Film mexicain de Luis Bunnel (1958). Avec Francisco Rabal, Marga I onez. Rita Macedo, Jésus Fernandez (1958). Avec Francisco Rabal, Marga Lopez, Rita Macedo, Jésus Fernandez (v.o.). Un pauvre prêtre mexicain, qui vit d'aumônes et a été suspendu de ses fonctions pour avoir porté secours à une femme hystérique et à une prostituée, part, suivi de celles-ci, sur les routes, pour vivre l'Evangile. Il ne rencontre que désillusions, Sous la forme d'un roman picareaque, le récit d'une aventure spirituelle qui tourne court. Œuvre matiresse de Bunuel, qui a retrouvé la force de ses grands films surréalistes pour montrer l'incompréhension du monde moderne à l'égard de la pure charité chrétienne; le conflit de l'idéalisme et d'une réalité sordide.

9.25 Jenz olympiques de Calgary.

Michael

20.30 Série : Mariowe, détective privé. Les ennuis, c'est mon métier, d'après

Raymond Chandler. Avec Powers Boothe. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Plongez dans l'histoire, un reportage d'Eric Muller. 22.15 Journal. Avec un résumé des Jeux olympiques de Calgary. 22.45 Documentaire: La competie de l'espace. 4. Voyage sans retous. 23.40 Musicales. Portrait de Martinu. 0.35 Modes d'emploi 3 (rediff.). 1.05 Jeux olympiques de Calgary. Shi: Skiom dame (1° et 2° manche); Hookey.

#### CANAL PLUS

20.30 Feethall. Championnat de France: Laval-A.S. Monaco. 20.30 Football. Championnat de France: Laval-A.S. Monaco. 22.40 Flash d'informations, 22.45 Chainna: Charlotte for ever U Film français de Serge Gainsbourg (1986). Avec Serge Gainsbourg, Charlotte Gainsbourg, Roland Bertin, Roland Dubillard. Un scénariste alcoolique en mol d'inspiration aime passique recoleuse d'un accident qui a coûté la vie à sa mère. Des rapports psychologiques gâtés par une mise en scène racoleuse et provocante, des détaits peu ragoûtants. On en est mal à l'aine. 0.15 Chéma: House in Film américain de Stephen C. Minor (1985). Avec William Katt, George Wendt, Richard Moll. 1.45 Chéma: Sale temps pour un file u Film américain de Andy Davis (1984). Avec Chack Norris, Henri Silva, Bert Remsen (v.c.) 3.20 Chéma: Vendredi 13, chapitre final U Film américain de Joseph Zito (1934). Avec Crispin Giover, Kimberly Beck, Barbara Howard. 4.45 Tétéfihn: Le vengeur selltaire. 6.15 Série : Mr Gus.

28.30 Titellum: Le crime de la loi. De Michael Miller, Avoc Andy Griffith, Ralph Waite, Diane Ladd. Il suffit d'un juge mégalomane et à moisié fou pour qu'une jeuns innocente se retrouve en

prison. 22.15 Série : Missian imponi-ble (reciff.). 23.65 Magazine : Bains de minuit. De Thierry Ardison. 0.35 Danse. Song; Transparences; Découvertes; Les ballets Trockadero de Monte-Carlo. 2.40 Aria de rêve.

20.30 Skrie: Le Suint. Chinoiseries.
21.20 Fenilletan: Le chinque de la Forêt-Noire: Le voyage en Angleterre.
22.10 Skrie: Addams family. 22.40 Skr minutes d'informations. 22.50 Météo 6.
22.55 Sexy clip. 23.25 Série: Esplon modèle. Les lingots imaginaires.
0.15 Les télécréateurs. 1.05 Mindque:
Pantimord des clips. erazê des clips.

20.30 Radio Archives. Jean-Wilfrid Garrett : la fidélité. 21.30 Musique : Black and blue. Le jazz en URSS. 22.40 Nuits magnétiques. Les éloignés de Dieu (4º partie). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Eclats

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Sumgart):
Requiem, pour solistes, chœur et orchestre de Verdi, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stungart, le chœur du Sudfund, le chœur de la Radio havaroise et le petit chœur de la Radio havaroise et le petit chœur de la Radio de Berlin, dir. Gianhigi Gelmetti; sol.; Margarita Zimmermann (mezzosoprano), Alberto Cupido (ténor), Ferruccio Furknetto (basse). 22.20 Premières loges. Centenaire de Lotte Lehman. Œuvres de Mozart, Schubert, Schumann, Brahms. 23.07 Chè de la musique ancierne. Practorims, Kagel, Messiaen, Janequin, Marsis, Bertholomée, d'Anglebert, de Pablo, de Macque, Clemeati, Hirose, Telemann, J.-S. Bech. 6.30 Archives. Hindeanth et l'Orchestre de la Suisse romande. 20.30 Concept (en direct de Stuttgart) :

# Concert de numique classique,

# FRANCE-CULTURE

# Samedi 27 février

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Fous alizés. 13.45 Le Une est à vom. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série: manuelle de la carte. 13.50 Série: manuelle le carte. 14.50 Séries et manuelle de la carte. 15.50 Séries et manuelle de la carte. 15.50 Séries et manuelle de la carte de him a la carte. 13.50 Seine : Mart Houston. A la recherche d'un enfant perdu. 15.45 Theres à Saint-Cloud. 16.06 La Une est à vous (anite). 18.05 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutlo. Sommaire : de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Contro-cuquête; Gros plan: L'appaloosa. 18.35 Série: Massaix.
19.25 Série: Massaix.
19.25 Série: Massaix.
20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis
vert et thrage du Loéo. 20.40 Variétés:
Sébastien, c'est fou. Emission de
Panick Sébastien. Avec Karen Cheryl,
Dick Rivers, Elsa, Philippe Lavil, Pierre
Péchin, Plerre Douglas. 22.15 Théâtre:
Y a-t-il un otage dans l'immemble?
Pièce d'Alain Reymand-Fourton; mise
en scène de Maurice Risch. Avec Darry
Cowi, Christian Alera, Liliane Gaudet.
0.60 Journal. 6.10 Jenx olympiques de
Calgary. 0.50 Série: Les incorruptibies.

A 2 13.20 Magazine: L'assiette anglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série: Galto-ties. Meilleurs vœux de la Terre. 14.50 Samedi-passion. Tennis: Tournoi de Metz (1/2 finales): Jeu: Téléballe; Jeux olympiques de Calgary, avec Jean-Claude Killy. 17.50 Série : Ah! Quelle famille! 18.25 Magazine : Eatre chien et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. Au sommaire : L'animal star : Sophie, chihuahua; Sur le terrain : le faucon rèlerin. A nimulement, vitre . A unie chihuahua; Sur le terrain: le faucon pèlerin; Animalement vôtre: Annie Cordy; Caméra cachée; Du coq à l'âne; Bestiaire sans frontière: Le retour des bébés phoques; Le toutou de la semaine. 19.05 INC. 19.10 Actualités réglomales. 19.35 Jeu: Bêtes à malice. Présenté par Fabrice. 20.80 Journal. 20.30 Variétés: Chausse-Etysées. Emission de Michel Drucker. Hommage à Claude François, Avec Charles Azusvour; Marc et Coco, les enfants de Claude François, et Isabelle, leur mère; M= François, la mère du chanteur; les Clodettes; Jean-Pierre Bourayre; Vince Buggy; Bernard Estardy; Paul Lederman. 22.15 Série: Deux Bes à Mismi. Un ceil de trop. De 23.05 Les enfants du rock. Planête rock. Au sommaire: les clips; le scoop du mois; Planête rock. clips; le scoop du mois; Plandte rock oldies : les Pink Floyd en 1967; l'interview du mois : A cause des garçons; la mode et les rock critics; le clip du mois : Liberatore; le dossier biographies; Invités : The Primitives. 0.10 Journal. 0.15 Jean dympiques de Calgary.

14.00 Espace 3: Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3: Portuine de la résesite. 14.30 Espace 3: Portuine de la résesite. 14.30 Espace 3: Entreprises. 15.30 Espace 3: Espace parents. 15.45 Espace 3: Espace parents. 15.45 Espace 3: Espace parents. 16.45 Espace 3: Entreprises. 16.45 Espace 3: Yoyage autour de la table. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney Channel. Winnie Fourson: Dessins animés (Mickey magicien: Donald joue du trombone; La bicyciette: Dingo champion de tennis; Pluto fait des achats). 18.00 Feuilleton: Diligues express. (7º épisode). 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.30 Jenx olympiques de Calgary. 19.53 Dessin animé: Il était une fols la vie. La naissance. 20.63 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Ficsou; Le remorqueur de Mickey; Donald capitaine des pompiers; à 21.00, un épisode du Chevalier Lumière. 21.45 Journal. Présenté par Vincent Perrot. Destins animés: La bande à Picsou; Le remorqueur de Mickey; Donald capitaine des pompiers; à 21.00, un épisode du Chevalier Lumière. 21.45 Journal. 18.02 Journal. 18.19 Métée.

22.05 Magazine: Le diven. D'Henry Chapier. Invité: Léon Zitrone. 22.20 Série: Goya. De José Ramon Larraz, avec Enric Majo, Jeanine Mes-tre, Gerardo Malla (3º 6pisode). 23.36 Magazine: Sporis 3. Spécial Jeux olympiques de Calgary. 8.10 Muniques, musique. Barney Wilen et le Jimmy Gourley Quartet.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi, I beura. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédéric L. Boulay. Invité: Bernard Clavel.

14.00 Magazine: Le monde du sport.

14.55 Série: Superman. 15.20 Série: Throb. 15.45 Série: Stalag 13.

16.35 Cabou cadin. Rambo; Le cheval de feu; SOS fantômes; Raban.

18.15 Flash d'informations.

18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. teur Dick Lee déclare la guerre au LSD. Un gigantesque raid sur toute l'Angleterre permettre de saisir huit millions de doses et d'arrêter cent vingt personnes. 22.10 Les superstars du catch. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Caleina: la Galaxie de la tecreter il Film américain de Bruce Clark (1981). Avec Edward Albert, Eria Moran, Ray Waltson, Bernard Behrens. 0.25 Cheina: De la meige sur les tailles et Film américain de Robert Clouse (1977). Avec Robert Mitcham, Richard Egan, Lealie Nielsen, Bradford Dillman. 1.50 Cheina: Lohn min Film français de Jacques Demy (1961). Avec Anouk Aimée, Marc Michel, Alan Scott, Elina Labourdette, 3.15 Chènna: la Fareur survage il Film américain de Richard Lang (1980). Avec Charitone Hesson, Brian Keith, Victoria Racimo, Stephen Macht. 4.50 Téléfilm : L'uitime combat. De Richard T. Heffron. Avec James Whitmore, Sam Elliott.

13.36 Série : Superminita. 14.25 Série :
An cour du temps. Le kidmappeur.
15.15 Série : Wooder Woman. Le maître des ordinateurs. 16.10 Variétés :
Childérie. 16.55 Dessiu animé : Fio et
ies Robinson suloses. 17.45 Dessiu
animé : La toue du monde de Lydie.
18.10 Dessiu animé : Jeanne et Serge.
18.30 Série : Hampy Daya. Un Notl en
famille. 18.55 Journal lunages. Sept
minutes d'informations sans présentateur. 19.02 Jeu : La porte sungique.
Animé par Michel Robbe. 19.30 Boulerard Bouvard spécial. Les meilleurs
moments de la semaine. 29.00 Journal.
29.30 Femilleton : Dallas. 21.25 Série :
L'impecteur Derrick. 22.30 Magazine : Télé-matches. De Pierre Cangioul. Résultats sportifs de la sourée;
reportages d'actualité; réreuspective de
la semaine; le journal du tenuis : diffusion d'un événement sportif : rediffusion
du magazine Circuit. 23.20 Série : Lou
Grant (rediff). 0.10 Série : Super-Grant (rediff.). 0.10 Série : Aucomaisés (rediff.). 1.00 Série : Aucomaisés (rediff.). 1.50 Vaniétés : Childric (rediff.).

M 6 13.15 Magazine: Cast 6 première (rediff.). 13.45 Hit, bit, bit, bourn! 13.55 Fréquenstar. Eric Morens. 14.45 Série: Le Saint (rediff.). 15.35 Série: L'homme invisible

18.15 Série : La petite melson dens la prairie, 19.00 Série : L'lle fantactique, 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Le freion vert. La machine à rêves (im partie). 20.30 Théâtre : la Pélerine écossaise. Pièce de Sacha Guitry, avec Jean Pint, Genevière Casil, Robert Mannel. 22.10 Série : Clair de Robert Manuel. 22.10 Série: Chir de lune. Le rève était presque parfait. 23.00 Magazine: Charmes. Sommaire: La bourgeoisie; Contes érotiques du chemin de fer; Les petits métiers; Petits matins; Volx off; Sery 8; Le loup-garon et la motocyclette. 23.30 Six sainutes d'informations. 23.40 Série: Devlin connection (rediff.). 6.30 Magazine: Dumarasta (rediff.). 1.15 Carrefont des matiques. Level 42 au Zénith. 2.15 Munique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-pertrait. James Lord, 6crivain et amateur d'art. 20.45 Dramati-que : Le petit Labiche Bhatré. L'auteur en trois actes : Le club champenois; 29 degrés à l'ombre; La cigale chez les foarmis. 22.35 Mesique : Opes. Alzia Corneau et la musique noire. 0.05 Clair de nuit. Festival Cheval passion, à Avi-gaon; La durée du oui.

#### FRANCE-MUSIQUE

HORAIRE

19 h 22

19 b 45

20 h 16

20 h 55

22 h 08

22 h 44

20.05 Opéra (douné le 27 octobre 1987 à Bruxelles) : Jenufa, de Janacek, per le Chœur et l'Orchestre du Théêtre royal de la Monnaie, dir. Sylvain Cambreling; chef de chœur : Gönter Wagner; sol. : Linda Piech, Kurt Schreibmayer, Georg Paucker, Sona Cervena, William Cochran, Anja Silva. 23.05 Transcriptions et paraphrases. 0.08 Minnigue de cheating.

rife, relation puris

MEGANDE LA TY

84.7

67.1

65,3

mos 1 point # 32,000 fraud

17.6

Rose fortun

21.8

22,4

Monda or foor

17.1

Mondo ed San

17.6

flick Hunter

#### Dimanche 28 février

7.00 Benjour la France, benjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offréde. 8.05 Jean olympiques de Calgary. 8.20 Nicolas le jardinier. 8.30 De la cave au grunte. 8.45 Deréé show, quarté phet. 9.00 Mésée. 9.02 Dorochée dismanche. Desains animés : Candy, Wallygater; Sketches: Pas de pitié pour les creissonts. 10.00 Série : Turran. les creissants. 18.00. Série : Tarzan.
L'attaque du tigre. 10.50 Derochée
dimenche (suise). 11.00 Les animens
du monde. Emission de Martyse de Le
Grange et Amoine Reille. Mao, un Grange et Antoine Reille. Mao, un puma de cinq mois. 11.30 Magazine:
Anto-mote. 12.05 Magazine: Téléfoot.
12.55 Métée. 13.00 Journal.
13.20 Sirie: Starsky et Hutch. Supentitieux, moi? 14.20 Jeu: Le juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.15 Thorcé à Vincounes.
15.30 Variféés: A la felle. Emission de Patrick Poivre d'Arvor. Avec Marie Rivière et Jacques Higelin, Hubert Recves (astronomo), Michel Bras (culcinier), David Stein (faustaire), Annabelle, Ivry Gitlis, Carmel, Jean Lapointe, Raymond Devos, Joan Baez, Sabrina; Buzy, Michel Fugaia.
17.30 Série: Pour l'amour de riaque.
18.30 Série: La calangue. De Jean Canolle. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Emission d'Anne Sinclair. Invité : Edouard Balladur, 19.50 Lote sports. isionard Ballatur. 19.50 Lobe sports.
20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapls
vert. 20.40 Classus: le Sacret au a Film
français de Robert Enrico (1974). Avec
Mariène Jobert, Philippe Noiret, JeanLouis Trintignant, Jean-François Adam.
D'après un roman de Francis Ryck, un drame dont l'ambiguité et le mystère amènent une tension constante mettant en question, sans que l'énigme soit résolue, les forces occultes du monde moderne. 22.25 Journal. 22.35 Sport dimanche soir Joux olympiques de Cal-

9.00 Committe Philom. 9.15 Emissions 9.00 Committe Piniam. 9.15 Eminious invalidae. A Bible ouverte; Le Cantique des cantiques 9.30 Fei et traditions des cartiques 9.30 Fei et traditions des cirétiens orientaux. 10.00 Prinence protestante. Culte en direct de l'Eglise réformée de Doual. 16.30 La jour du Seigneur. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à vans. De Jacques Martin. monde est à vous. De Jacques Martin.
Avoc Pierre Bachelet, Florent Pagny,
Les Communards, Gold, Erikarol,
Chantal Goya, Les Avions, Dominoe,
Nancy Holloway, Mady Mesplé et
l'Ensemble instrumental de France. 15.00 Série : Mac Gyver. Atterrissage 15.00 Série : Mac Gyver. Atterrissage périlleux, 15.50 L'école des fans. Invisé : Frédéric François. 16.35 Thé tauge. Avec l'orchestre de Robert Quibei, Gérard Meissonnier et Rosits. 17.15 Familleton : Le chevaller de Pardellina. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blancher, Manuel Bonnet, Patrick Bouchitey (9º épisode). 18.10 Stade 2. Athlétisme : Coupe de la CRE à Vittel, championnat des E.-U. en salle; Basket : Limores-Racine: Rushy : championnat Limoges-Racing; Rugby: championnat de France; Footbell: championnat de ince (Saint-Etienne-Marseille, France (Salat-Etienne-Marseille, Bordeaux-PSG); Tennis: Grand Prix de Metz; Jeux olympiques de Calgary.

19.30 Série: Maguy. 20.00 Journel.

20.30 Cinéma: les Aventuriers de Steven Spielberg (1981). Avec Harrison Ford, Karen Allem, Wolk Khaier, Paul Freeman, Ronald Lacey. En 1936, un professeur d'archéologie américain se met au service de son pays pour expécher les nazis de s'emparer de l'arche en couleurs; Martin Ritt; Juliette Binoche. 23.10 Maguzine: Apon. De Bernard Pivot. 23.30 Informations: film d'aventures exotiques. Presque soutes les situations dramatiques sont 24 houres our in 2, 0.00 Joux olympi-

Audience TV du 25 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

5.3

7.8

17.1

مكون بصمث

-29.5

Games police

24.7

FR3

8.2

erel. elgio

6,9

La class

10.6

Mosshe sole

12.4

Manche pale

10-0

CANAL +

4.7

8,8

7.6

9.6

1.2

Nuite part

1 how, 1 fam

I hom. I fee

0.6

LA 5

8.8

7-1

Journal

Les coupes

Les otage

11.2

Cap. Furillo

5.9

11.8

5.3

M6

1.2

1.8

Titles bruider

... 1.8

Devilo consut

2.9

7.8

2.4

M 6 alme

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.).
Jenix elympiques de Calgary.
8.02 Cadichon on les mémoires em
inc. 8.15 Croc-note show. 8.26 Dessin. anne : Impecten Gadget \$.45 Les comptines du Vieux Continent. 8.50 Racoute-mei la Bible. 9.00 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI. Spicial Maroc. 10.30 Latitudes. Emission de RFO. 11.30 Magazine: RFO hebdo. 12.00 Masicales (rediff.). 12.57 Flush d'informations. 13.00 D'un solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. Invité : Georges Marchais. RMC-FR.3. Invité: Georges Marchais.

14.36 Expression directe. UPA; PC.

14.50 Magazine: Sports lolaira. Jeux olympiquas de Calgary: patimage artistique; à 16.00, ténnis: 10 Open de Lorraine. 17.06 Flash d'informations.

17.03 Magazine: Montague. De pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli.

17.30 Série: Souris soire. Les doigts rouges, de Michel Favart, avec Vanessa Guedj. 17.45 Dessius sminés. Il était une fois la vie: Les chaines de la vie; Les patirs malins; Signé Cat's eyes.

19.06 Série: Mission casse-con Pitié pour Harriet. 19.55 Flash d'informations. 20.06 Série: Beuny Hill.

20.30 Jeux: Le sphine. De Maurice tions. 20.00 Série : Beuny Hill. 20.30 Jenn: Le sphinx. De Maurice Cazencuve et Jean-Jacques Pasquier, présenté par Yves Rénier. 21.55 Journal. 22.15 Sports. Jeux Olympiques de Calgary (résumé). 22.30 Claténa: Beccara a Film français de Yves Mirande (1935). Avec Jules Berry, Lucien Baronx, Marcel André. La matresse d'un financier parisien, sur le point d'être arrêté pour fraude, risque une expuision car elle est étrangère. Des allusions à l'affaire Stavisky, l'ironie, la netandropie d'un brillant auxeur de Boulevard qui s'intéresse au cinéma. Le numéro de Jules Berry est un régal. numéro de Jules Berry est un régal. 0.05 Musiques, musique. Barnoy Wilen et le Jimmy Gourley Quartet. 0.15 Jeux olympiques de Caigmy.

#### CANAL PLUS

7.80 Dennius animis ; Ca curtoou. 7.50 Dennius animé : Victor, 8.05 Cabou cadin. Rahan; Rambo; Le cheval de fon. 9.15 Claims: Un homose et une femme, vingt aus dijk in Film français de Clande Lelouch (1986), Avec Anonk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry, Evelyne Bouix. 11.00 Closma : le Miracult un Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Michel Serrault, Jean Poiret, Jeanns Moreau, Sylvie Joly. 12.30 Série : SOS fautômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.05 Série : Max Headroom.
13.30 Sportpatez. Présenté par Marc.
Tosca. 14.00 Basket professionnel
américain. 15.30 Téléfihm : Soiries
galantes. De Lou Antonio, avec Candice Bergen, Chris Sarandon. La double
vie de Sidney Barrows, une
« M=» Claude » américaine.
17.10 Spoctacle : Le monde magique de
David Copperfield A l'assaut de la
anneille de Chine. 18.00 Cinéma : le muraille de Chine. 18.00 Claime : le Lagon bles a Film américain de Ran-dal Kleiser (1980). Avec Brook Shields, Christophe Atkins, Léo MacKern, William Daniels. 19.40 Flesh d'informatione. 19.45 Dewiss animés : Ca carenfoute, du côté du Caire. Sensationnal film. d'aventures exotiques. Presque soutes les situations dramatiques sons relevées par des détails humoristiques.

22.20 Flash d'informations.
22.25 Cinéma: Frances & Film américain de Graeme Clifford (1983). Avec Jessica Lange, Sam Shepard, Kim Stanley, Bart Burns (v.o.). 0.40 Cinéma: Vendredi 13, chapitre final D Film américain de Joseph Zito (1984). Avec Crispin Glover, Kimberly Beck, Barbara Howard. 2.10 Série: Stalag 13.

#### LA 5

7.19 Dessia animé : Robotech. 7.35 Dessias animés : Cathy la petite fermière. Les voisins de chambre : Ça 7.35 Dessins animés: Cathy la petite fermière. Les voisins de chambre; Çava, ça vient; La vie est us combat. 8.50 Dessins animés: Vanessa (rediff.). 19.99 Top Nuggets. 10.30 Sèrie: Wonder Woman (rediff.). 11.20 Série : Superminds (rediff.). 12.10 Série : Superminds (rediff.). 12.10 Série : Superminds (rediff.). 13.80 Journal. 13.25 Série : K 2000. Meartres sur mesure. 14.15 Magnaine: Telé-matches dimanche. De Pierre Cangioni. Les événements sportifs du week-end; La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semaine. 16.95 Série : Baretta. Pierres qui roulent. 17.00 Série : Matlock. Cassie. 17.55 Téléfism: Le coup. De Don McDougall, avec Christopher George, Elizabeth Ashley, Howard Duff. Les malheurs d'un convoyeur de fonds. 19.10 Mondo Diago. Emission de Stéphane Collaro. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: la Gaeule de l'autre un Film français de Pierre Tchernia (1979), Avec Michel Serrault, Jean Poiret, Andrés Parisy, Bernadette Lafont. Savoureuse comédie de caractère sur une idée à la Sacha Guity. La complicité de Poires es de Serrault ojoute au plaisir du style satirique 22.30 Cinéma: les Moustres un Film complette de l'Otte es de Serraut ajoute au plaisir du style satirique 22.30 Canénea : les Monstres un Film italian de Dino Risi (1963). Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gasaman, Michèle Merciot. Une vingtaine de skeiches, d'inégale durée (les plus courts sont les mailleurs) confessiones (incoments d'inegate aurée (ses pius cours som «es meilleurs), caricatures férocement humoristiques des «monstres» de la société italienne, pauvres et riches fourés dans le même sac de la dérision, de l'asprit « bête et méchant », selon la conception qu'avait Dino Risi de la conditie italienne, Ugo-Tognazzi et VIItorio Gassman se partagent les rôles principaux, à transformation. 0.15 Magazine: Reporters (rediff.). 0.45 Téléfilm: Le comp (rediff.). 2.05 Aria de rêve. Concert de musique

9.00 Jeu: Chy dédicace. 10.20 ffit, hit, hourra ! 10.39 Revenez quand vous voulez. Émission de Philippe Meyer. Invité: Alain Chevaller. 11.40 Magazine: Multiplex. de Heari Marque. 12.25 Infoconsonmation. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le nal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le giaire et in baianca. De Charles Villencuve. Le Japonaia canulbale. 13.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jeu: Fan de... 15.00 Série: Clair de Inne (rediff.). 15.50 Série: Clair de Inne (rediff.). 15.50 Série: Deviin consoction (rediff.). 16.40 Série: Espica modèle (rediff.). 17.30 Magazine: Turbo (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite mation dans la prairie. 19.00 Série: 18.10 Métod. 18.15 Strie : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : L'ile fantastique. Le séducteur. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Edition spéciale Rambo. «Cinq Rambo?», avec Philippe Labro et géné-ral Marghen. 20,30 Cinéma: Rambo m Film américais de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester Stallonc, Richard Crenna, Brian Dennehy. Un Richard Crenna, Brian Dennehy. Un ancien parachutiste, hirox de la guerre du Vietnam, devient un hors-la-loi après avoir subi un traitement huniliant de la part de la police d'une petite ville. Le problème de la non-réinsertion des anciens combattants est évoqué à travers un suspense halciant. Sylvester Stallone joue d'une façon relativement sobre. 22.10 Sirie: Drôles de dames, Kelly entend des voix. 23.00 Six missets d'aformations. 23.10 Maginminutes d'informations. 23.10 Magazine: Le giaire et la balance (rediff.).
23.35 Magazine: M6 aime le cinéma (rediff.). 0.00 Revenez quand vous vou-lez (rediff.). 1.15 Musique: Bosterard

Sec.

.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiop que. Le principe écriture : Armand Gatti (2 partie). 22.35 Musique : Le concert. Les feuillets d'Orphée. Symphonie nº 9 en ré mineur, de Beeth transcrite pour deux pianos, par Alain Planes et Georges Pludermacher. 0.05 Cinir de lune.

#### FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (donné le 20 février saile Pleyel) : œuvres de Schumann, Lizzt, R. Strauss, par Graham Jonnson, piano. 23.05 Climats. Musiques tradition-nelles : musique arménienne, avec l'Ensemble Kotchnak. 1.09 Ocora.



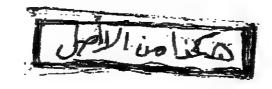
#### Sculptures 1985-1987

jusqu'au 9 mars

**JEAN ANGUERA** 

GALERIE MARWAN HOSS 12, RUE D'ALGER - PARIS (1")

Tel. : (1) 42-96-37-96. Mr Tuileries 10 h- 12 h 30, 14 h - 18 h 30 Tous les jours sauf samedi



# Dimanche 28 février

**\*# 3** 

The second state of the se

CARAL PLUS

Company of the control of the contro

The property of the property o

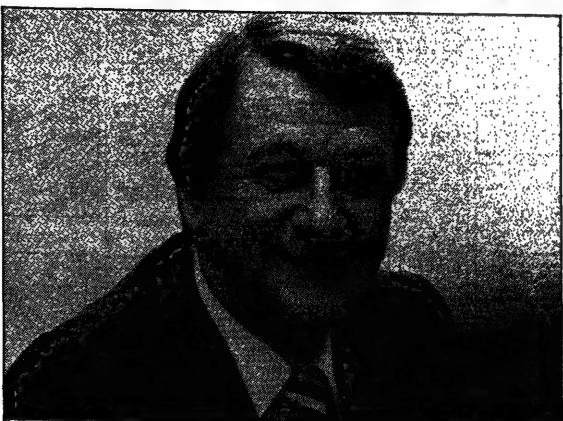
The second of th

TAL DEVICES

ANCS MINIMUM

LE MINITEL A DROIT DE CITÉ

# BESANÇON A L'ECRAN



Robert Schwint Maire de Besançon

# 36.15 - BISONTEL

Intégré dans la stratégie globale de communication de la ville de Besançon, le projet télématique "BISONTEL" associe différents partenaires autour de projets ambitieux et ça marche!

Ça marche parce que BISONTEL c'est d'abord l'addition d'énergies professionnelles complémentaires, telles deux sociétés de conseil et prestations informatiques: SGIP et SEAGULL.

Ça marche parce que l'outil "BISONTEL" est proposé à l'imagination des forces vives locales et nationales pour développer des produits nouveaux aussi diversifiés qu'un service de disponibilité hôtelière, d'informations sur les bébés avec 36-15 PÉDIATEL, ou encore d'apprentissage de l'anglais réalisé par le Centre de Linguistique Appliquée de Besançon.

Ca marche parce que la Direction Régionale des Télécommunications joue le jeu. Et puis le vidéotexte à Besançon c'est aussi grâce à la Compagnie des Transports Urbains et le groupe VIA-Générale de Transport et d'Industrie, des écrans dans tous les bus de la ville au service de la communication locale avec Canal Bus.



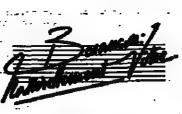
sgip 🖁

Ma vitte, mon bus

7/4







الأنهاج. المراجع المساوي

ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE - TÉL.: (1) 45.48.14.16.

TELECOM

JOURNÉES D'ÉTUDE SUR LA TÉLÉMATIQUE MUNICIPALE - BESANÇON 2/3 MARS 1988

# Informations « services »

#### PHILATÉLIE

# La «Liberté » fait de la promotion

La poste met en vente générale, le la timbre, au format horizontal handi 7 mars, un timbre à 2,20 F, au 36 × 23 mm, est dessiné et gravé type courant «Liberté», accompa-gné d'un logotype publicitaire annonçant la prochaine exposition philatelique mondiale, Philexfrance 89.

La vente anticipée de ce timbre se déroulera les 4, 5 et 6 mars à Metz (Moselle), à la Foire de Metz, à l'occasion du neuvième Salon phila-télique, baptisé Lorraine 88, orga-nisé par la Chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie (CNEP).

Au programme de ce saion, une exposition, la présence d'une cin-quantaine de négociants et la vente d'un bloc commémoratif, sans valeur d'affranchissement, tiré à 70 000 exemplaires, dessiné par Eugène Lacaque.

Rappelons que Philexfrance 89 se déroulera à Paris, du 7 au 17 juillet 1989, au Parc des expositions à la porte de Versailles sur 50 000 mètres carrés et fera la part belle à la commémoration de la Révolution. Ce nouveau timbre fait partie d'un vaste programme de promotion philatélique. Ainsi, la pre-mière partie des émissions prévues pour 1989 parue au Journal officiel du 13 février annonce un carnet consacré aux héros de la Révolution et un bloc pour la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

par Pierre Gandon et Michel Durand-Megret. Il est imprimé en taille-douce en femilles de cinquante.



★ Vente anticipée à Metz. Les 4. 5 et 6 mars, de 9 heures à 18 heures, an bureau de poste temporaire ouvert dans le hall nº 4 an Parc des expositions à la Foire de Metz; le 4, de 8 heures à 19 heures, et le 5, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de

★ Vente anticipée à Paris les 4 et 5 mars, de 9 heures à 18 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15°, le 4, de 8 heures à 19 heures, et le 5, de 8 heures à 12 heures, à Paris RP, Paris Ie, et au bureau de Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, Paris 7e.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tel.:(1) 42-47-99-08.

# En filigrane

O Dédicaces de Pierre Béquet. - Le samedi 27 février, une oblitération temporaire illustrée sera mise en service au Musée de la poste de Paris (34, boulevard de Vaugirard, Paris 15°). Cette oblitération ponotue l'exposition qui se tient au musée en hommage à Bougeinville et à Dumont d'Urville. Pierre Béquet, le graveur des timbres « Marins et explorateurs » (le Monde du 13 février) sera sur place à partir de 14 heures et dédicacera ses cauvres.



• Expositions. - L'Institut universitaire de technologie de Saint-Denis (93) fête son vingtième anniversaire, le jeudi 3 mars, avec un bureau de poste temporaire (renseignements : Marc Claux, 9, rue de Normandie, 95460 Ezanville).

L'Amicale philatélique Ittevilloise organise, les 5 et 6 mars, à la salle polyvalente Marcel-Cerdan à Itteville (Essonne) sa treizième exposition multicollections (renseignements : API, 20 bis, rue de la Crobe-Boissée, 91760 itteville).

• La France à l'étranger. - Le Congo a mis en vente une série de timbres consacrée à Pierre de Coubertin. L'une des valeurs reproduit le timbre français émis en 1924 à l'occasion des Jeux olympiques de Paris.

L'ile Maurice rend hommage, dans une série intitulée « Art et architecture », à Paul et Virginie de Bernardin de Seint-Pierre, qui séjourna à l'île de France de 1768 à 1770. Le Cambodge a émis sept timbres et un blocfeuillet sur les hélicoptères modernes... dont le Puma.

O Philatáile à la tálávision. L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF1 « Bonjour la France-Bonjour l'Europe > accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers lien de la rédaction du Monde des philatélistas. Au programme de dimenche : le camet « Marine et explorateurs ».

#### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 27 février Dreuot, 14 heures: papiers peints, tableaux, vins, fourtures.

#### ILE-DE-FRANCE Dinumche 23 ferrier

Versuilles, Paisis des congrès, 10 h 30 : tableaux anciens ; 11 heures : photos; 14 heures : art contemporais, objets d'art, mobilier dix-huitième ; Fontainebleau, 14 heures : tableaux modernes, mobiliar, objets d'art : Pro-visa, 14 heures : archéologie : Ram-bouillet, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art : L'Isle-Adam, 14 h 30 : atelier d'artiste; La Varenne-S Hilaire, 14 h 30 : atelier d'artiste.

#### PLUS LOIN

Sound 27 ferrier Bordeaux (Saint-Christoly), 15 houres: affiches de cinéma; Berge-rac, 14 heures; livres, mobilier; Con-lemnders, 14 heures: timbres; Nimes, 10 heures et 14 heures: livres.

#### Dissanche 28 fémier

Sens, 14 h 30 : poupées, jonets ; royes, 14 heures : tableaux, mobilier, Troyes, 14 heures: tableaux, mobilier, objets d'art; Calais, 14 h 30: tableaux modernes; Granville, 14 h 30: objets d'art, mobilier, tableaux; Alescon, 14 h 30 : arts d'Asie : Bourg-en-Bresse, 14 h 30 : tableaux dix-neuvième ; Auba-gne, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, mobilier ; Limoges, 14 heures : livres, mobilier , objets d'art ; Rouen, 14 heures : art populaire mobilier 14 heures: art populaire, mobilier, objets d'art; Nancy, 14 heures: tableaux, objets d'art, mobilier; Parthessy, 14 h 30: objets d'art et d'ameu-

#### FOIRES ET SALONS

Autony, Duxy (71), Lille, Salon du livre ancien, Rosny II, samedi senle-

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 24 février 1988 : DES DÉCRETS

 Nº 88-174 du 18 février 1988 relatif à la fermeture de l'Ecole d'architecture de Paris-Nanterre,

 Nº 88-175 du 23 février 1988 portant organisation de l'Ecole centrale de Lyon.

 Nº 88-176 du 23 février relatif aux aides à l'installation des jeunes agriculteurs.

■ № 88-179 du 23 février 1988 modifiant le décret № 65-577 du 15 juillet 1965 modifié relatif aux prêts à moyen terme du Crédit agricole mumel. **UN ARRÊTÉ** 

Du 29 janvier 1988 fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépenses de fonctionnement des classes des établisacments d'enseignement privés placés sous contrat d'association.

UNE CIRCULAIRE

• Du 26 janvier relative aux modalités d'application du décret nº 87-900 du 9 novembre 1987 relatif aux prêts de consolidation tion de l'article 10 de la loi nº 87-549 du 16 juillet 1987 relative au règlement de l'indemnisation des rapa-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 25 février 1988: **UN DÉCRET** 

• Du 19 février 1988 portant reconnaissance par l'Etat de l'Insti-tut des hautes études économiques et commerciales de Bordeaux. UN ARRÊTÉ

■ Du 18 février 1988 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion du contingent 1988/04.

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 26 février à 0 h TU et le dimenche 28 février à 24 h TU.

Les hautes pressions (1045 hPa) cen-trées sur l'océan atlantique dirigeront sur la France un courant froid et humide de sectour nord. Un temps froid et très nuageux prédominera ainsi sur une grande partie du pays.

Samedi 27 février: beaucoup de marges, quelques chutes de neige. Un temps gris prédominera du Nord au Centre, aux Pyrénées, au Massif Central, à Rhône-Alpes et au Nord-Est. Les nuages, abondants s'accompagnerout de petites chutes de neige. Seuls l'Alsace,

la Lorraine, la Champagne et le Centre verrout se développer des éclaireies dans

Pays de Loire, musges et éclaircies se partagement le ciel, muis le vent de nard-est soufilera assez fort. Quelques averse matimales se produiront près des

Le vent de nord-est sera assez soutenu

#### Sur la Bretagne, la Normandie et les

du Sud, à la Côte d'Azur et à la Corse, le soleil du matin se voilera dans l'après-midi avec l'arrivée de passages nuageur, Mistral et tramontane resteront forts.

# BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Volci les hauteurs d'enneigement au mardi 23 février. Elles nous sont con-muniquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houievard Haussmann, 75068 Paris), qui diffuse aussi ces reuseigne-ments sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28 on par minitel : 36-15 code CORUS. code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige, en bas puis en lant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 115-255; Bellecombe (Notre-Dame): 90-180; Bonneval-sur-Arc: 105-200; Les Carroz-d'Araches; 75-170; Chamonix-Mont-Blanc: 65-350; La Chapelle-d'Abondance: 45-90; Chatel: 80-170; La Clusaz-Manigod: 85-220; Combloux: 75-200; Les Combier: 90-170; Courchevel: 140-150; Crest-Voland: 110-180; Flaine: 105-245; Flumet: 110-160: Les Gets: 80-180; Le Grand-Bornand: 120-200; Les Houches: 40-140; Megève: 70-190; Les Mesmires: 70-180; Méribel: 60-160; Morillon: 30-180; Morine-Avorigz: 60-230; La Norma: 50-100; La Plagne: 50-220; Pralognan-la-Vanoise: 90-130; Praz-sur-Arly: 75-190; La Rosière: 1850: 130-310; Saint-François Longchamp: 75-200; Saint-François Longc SAVOIE, HAUTE-SAVORE

L'Alpe-d'Huez : 135-250; Alpe du Grand-Serre: 50-100; Auris-ez-Oisans:

80-130 : Antrans : 120-150 ; Cham-rouse : 100-100 ; Laus-en-Vercors : 50-80 ; Le Collet-d'Allevard : 100-160 ; Les

Deux-Alpes: 70-350; Les Sept-Laux: 70-140; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 75-135 ; Villard-de-Lans : 50-100.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignns; 50-120; Auron; 60110; Beuil; 40-60; La Colminne-Vald.;
30-80; La Foux-d'Alioz; 75-95; Isola2000: 115-165; Montgenèvre: 80-120;
Orcières-Meriette: 70-280; Les Orres;
60-130: Pra-Loup: 40-130; Puy-SaintVinsum: 50-200; Risoui: 110-180; Le
Sanze: 35-140; Serre-Chevaller: 55200; Superdévoluy: 60-170; Valberg:
50-70; Vans: 50-110.

PYTENES Les Agudes: 20-130; Ax-les-Thermes: 10-80; Barèges: 30-90; Cauterets-Lys: 150-220; Font-Romen: 40-60; Gourette: 10-140; Luz-Ardiden: 55-160; La Mongie: 10-70; Pyrénées-2000: 20-30; Saint-Lary-Soulan: 40-80; Superbagnères: 25-140. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 50-115 ; Super-Besse : 50-90 ; Super-Lioran : 80-160. JURA

Métablef : 30-90 ; Les Rousses : 60-

**VOSCES** Le Bonhomme: 15-90; La Bresse: 40-90; Gérardmer: 25-80; Saint-Maurice/Moselle: 30-80; Ventron: 30-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tous'adresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays. Allemagna; 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. ; 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28; Antriche · 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68; Saisse: 11 èts, rue Scribe, 75009 · Paris Tél. : 47-4-48-46.

## « Bornes télématiques »,

dans neuf universités parisiennes RÉATION de services d'information sur minitel, mise en place en plus à la télématique (Campus du 12 février). Un pas supplémentaire vient d'être franchi avec l'inauguration, le 23 février, par M. Gérard Longuet, ministre des postes et des télécommunica des premiers « points minitel ». Il est symptomatique que le public étudiant alt été choisi comme cible privilégée de cette première

ébeuche d'un réseau télématique public. Neuf universités parisiennes (Paminéon, Tolbiac, Villetaneuse, Neuterre, Orsay, Saint-Denis, Dauphine, Crétell, et la faculté de pharmacie de Chatenay-Malabry) sont, dès à présent, équipées de « bornes télématiques ». Installées en libre accès dans les lieux de passage, ces bornes offrant aux étudiants la possibilité de consulter automatiquement seize services télématiques grand public, notamment ceux de la MNEF, de l'Éducation nationale, de Nouvelles frontières, de Radio-France, de l'ANPE, de l'Equipe, sans oublier l'annuaire électronique et une fédération en cours de constitution, regroupant plusieurs services spécifiquement étudiants (Office du tourisme universitaire, mutuelle des grandes écoles, AIESEC pour les stages à l'étranger, association Intercom...). Ces consultations sont payées par les utilisateurs au tanif normal, grâce à un monnayeur installé sur la borne, comme dans les cabines téléphoniques. En dehors des périodes de consultation, un journal cyclique faisan la promotion des services accessibles défile en permanence; chacun des services paie donc un abonnement pour être présent sur

Pour le constructeur des « points minitel » (Electronique CDK) comme pour le gérant du réseau (Untel), cette première expérience sur neuf universités perisiennes devrait, à la rentrée prochaîne, s'étendre à une dizaine de grandes villes universitaires de province

#### Publicité et modernité

Le CNRS, « programme de recherche sur les sciences de la communication », organise un séminaire, ouvert aux étudiants chercheurs et professionnels de ntion, sur le thème. « La publicité entre modernité et post modernité ». Prochaine séance mercredi 9 mars :

et une dizaine de grandes écoles.

 ← Relation publicité-réslité
 POCESIO N de la communication, 27, rue Communication, 75, rue Communication, 75, 145-89-96-66.)

# Formation à la gestion

Un diplôme supérieur de gestion vient d'être mis en place par l'université de Saint-Etienne. Il s'adresse à des ingénieurs, cadres et membres de professions libérales. Il est ouvert aux titulaires d'une formation bac + 4 et possédant une expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

(Université de Saint-Etienna, service de la formation continue, 5, rue Téfilerle, 42100 Saint-Etienne. Tél. : 77-37-86-72.)

#### Promotion de l'art

L'association « Conférences de Sup de Co Reims » organise, mardi 22 mars, une réunion sur la promotion de l'art contemporain et sur le mécenat en général.

(Ecole supérieure de commerce de Reims, 59, rue Pierre-Taittinger, BP 302, 51061 Reims Cedex. Tél. : 26-09-16-69.1

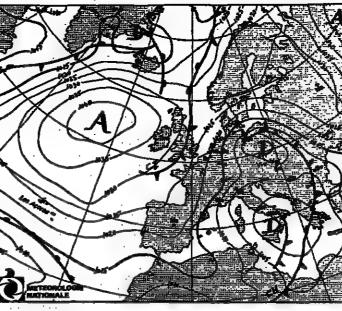
Les températures minimales seront généralement comprises entre 0 et -5 degrés, parsois inférieures dans le Massif Central. Les températures maximales se situerent entre 0 et 2 degrés du Nord-Est au Massif Central et à Rhône-Alpes, entre 1 et 5 degrés du Nord à l'Ilo-de-Prance, au Nord-Ouest et à

l'Aquitaine, entre 6 et 12 degrés près de la Méditerranée. niche 28 février : froid et grisaille en perspective. Un temps gris et froid règnera dimanche sur la quasi-totalité de la France. De petites chutes de neige pourront encore se produire par endroits des Pyrénées au Massif Cen-

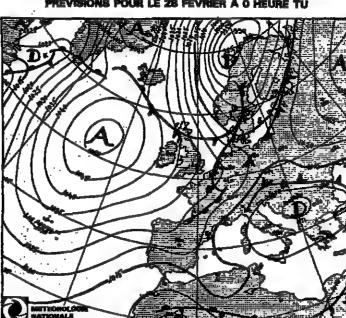
Les régions méditerranéennes connaîtront elles sussi un temps de plus en plus nuageux après avoir bénéficié de quel-ques éclaircies matinales. Un vent modéré de secteur nord soufficra en toutes régions.

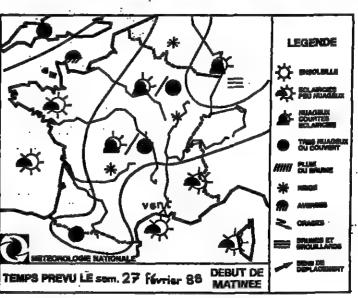
Côté températures, pas de grand changement. Les gelées nocturnes per-sisteront. En cours de journée, les tem-pératures atteindrent un maximum de 0 à 3 degrés dans l'intérieur, 4 à 5 degrés près de la Manche et de l'Atlantique, 8 à 10 degrés près de la Méditerranée.

#### SITUATION LE 26 FÉVRIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 FÉVRIER A 0 HEURE TU





 $\mathcal{W}_{\mathcal{A}}$ 

Į.	. Val	eura ex	rim	illakinna ex relevões est et le 26-2-19	ire.			ot ter	nps 26-2		
	FRANC	E	_	700ES		-2	C	LOS ANG	18S	26	16
AMCCO.	12	1 -1	D	TOULOUSE		-2	C	LUXENDO	(JBC)	0	-2
		7 0	7	POINTE A PITTE	27	21	N.	MADEID .		9	- 1
DORDEALD		<b>-1</b>	D	ÊTRANGER				MARRAET			14
OUM S		-2	•	ALGER		in_	P	MEXICO .	********	24	
EIST		1 1	Ç	ANSTERDAM		ă	- 5	MILAN	*******	9	- 1
CAEN			A	ATHENES		11	P	MONTRE			-8
CHEROLE			Ņ	BANGKOK		25	ć	MOSCOU.		-2	-5
CLERNION		-2	4	BARCELONE			ă	NABOR .		29	16
BOOK	A.W.D. 4		N	MIGRADE		-1	P	NEWYOR		6	-3
ALE		-1	7	MERELIN		_i	•	0270			-8
MOGES		-3		BUXELLES	3	. i	C	PALMADE			- 0
.TON		1 -1	C	LE CARE		10	٠ŏ٠	PÉKU		5	0
CARSET L	MAR 6		ŏ	COMPRESAGRE		-Ī:	Ţ.	RIO DE LA		29	23
WANCY			•	DAKAR	23	18	·P	ROME		6	2
NANTES		i –i	D	DELET	~ 25	ш	N	SENGAPOL		33	25
NECE	11	2	D	DERBA			.N-	STOCKHO			-5
MIS HO	BL 4	. 0	N	GEDEVE	a 2.	-2	C	SYDNEY	########	28	20
MU	6	-2	C	BONGEONG		17	- p	TOKYO	*******	- 4	3
PERMOVA	i 5	- 2	И	STANBUL		9	C	TUNES		11	3
ENES	6	~3	D	PERMAN,		5	N	VARSOVE		2	I,
ST ETERNY		-3	•	1.53010E		7	D	YEMSE		10	1
ALASOI	G 7	0	•	LONDRES	5	-1	D	1290年		1	-1
- A	<b>D</b>		_	B	N			D			

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établit avec le support sechnique spécial de la Météorologie n



· The special contract to the Marie Commence of the Commence 

The state of the s

Control de Stelle Land

Company of the Control of the Contro

erein in Marrie

M Bell to the water of the

And the Control of th

HEROTE THE TOTAL SECURE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE

THE PARTY OF THE PROPERTY OF T

海岸海岸 医溶液 红 16 行业

A WASSING AND

ios Ty

\*\*\*

te te

新年年的是古典

**国際経験 (144) (147) (147) (147)** (147) (147)

### **JEUX**

### échecs

Nº 1269

**SACRIFICE** DE DEVIATION

stings, jarivier 1988) Blancs : SHORT Holes : BENLIAMIN

95 20. CIS 96
Ce6 21. Ce67 Rx67 (h)
Exc4 72. Fe1
Ce6 23. Ce3 Da5(f)
66 24. h3
Te5
66 25. Th-fl1(f) Th-g8(f)
16 27. Fx63 Txc2
F87 (a) 28. Th27 (n) Txc2
F87 (a) 28. Th27 (n) Txc2
F87 (c) 29. Dx62 Fxg4 (o)
16 30. Fx64 Da6
Te5 30. Fx64 (p) Dx66
Te5 31. Fx64+(p) Dx66
Ce5 (b) 32. Tx77+
Ce4 33. Dx66+ Rx66
14 34. Txb7 Te3
Dc7 35. Cf7
R7 20
15 36. Rh2
Cf7 37. Cd2
15 (5) 38. Td7 shundon (q). 2 CB 3. 44 4. Cx34 4. Cx34 6. Fg5 7. B-0-0 9. Fg3 10. Fg2 12. Fg3 12. Fg3 13. Bd4 15. Dc2 17. g51(f) 18. fxg5 19. Fg5 19. Fg5

NOTES a) 9..., Cg4 est à déconseiller; 10. Cxc6, bxc6; 11. Fc5. Fb7 (ou 11..., Dg5; 12. Dxg5, hxg5; 13. F62, £5; h3!); 12. h3, dxc5; 13. Dxd8+, Txd8; 14. Txd8+, Rxd8; 15. hxg4 avec avantage anx Blanes (Smyslov-Botwinnik, match de 1957).

b) Ou 10. f3 pour attaquer par g4
et h4, Cxd4; 11. Fxd4.
g) L'échange 10..., Cxd4 qui
intervient généralement est préférable à ce développement du F-D.
Après 10..., Cxd4; 11. Fxd4, b5;

12. Fé2, b4; 13. Ca4, Cxé4; 14. Dé3, Cf6; 15. Ff3, d5; 16. Rb1, 0-0; 17. Cb6, Tb8; 18. g4, Fd6; 19. g5, hxg5; 20. fxg5, Cd7; 21. Cxc8, Txc8; 22. g6! les Blancs s'emparent de l'initiative et la conservant vent jusqu'à la fin : 22 Dé7 : 23. Fg4!, Ti-67 : 24. gxf7+, Dxf7 : 25. Td-f1, Dg6 : 26. Th-g1, Ff8 : 27. Ff5!, 6xf5 : 28. Txg6, Tx63 : 29. Fxé3, Cé5; 30. Txa6, g6: 31. Txé6, abandon (Short-A. Rodriguez, Subotica, 1987).

guez, Subotica, 1987).

d) On retrouve, après interversion de coups, la partie Oll-Chasin (URSS, 1985) dans laquelle les Blancs poursuivirent par 13. g4 (au hea de 13. Rb1). Après 13..., C×d4; 14. D×d4, Dç7; 15. g5, é5; 16. Dd3; h×g5; 17. f×g5, Cg4; 18. Cd5, Dç4; 19. D×ç4, T×ç4; 20. h4, Fé6; 21. Fb6 la partie est équilibrée mais les Noirs commirent la faute 21..., Tç6? au lieu de 21..., T×h4! et perdi-To6? au lieu de 21.... Txh4! et perdi-rent au quarante-sixième coup. é) Visiblement, les Noirs n'ont

pas envie de roquer. f) Les Noirs ont obtenu quelques perspectives d'attaque sur le grand roque, mais ce sont les Blancs, mieux développés, qui tirent les premiers.

g) Après 19..., Cxé3; 20. Dxé3, é5; le Cd4 doit quitter la défense du pion ç2: 21. Cf5, Fxf5; 22. éxf5, Dxç2+; 23. Ra1, Dxf5 et les Noirs ont gagné deux pions mais connais-sent de grandes difficultés : 24. Fd5 suivi de Th-f1.

h) Dans cette position, le R noir est probablement plus exposé que son collègue.

 Menace 24..., Cxb2.
 Naturellement, la prise du Cc4 est hors de question : si 25. bxc4?, Fxc4; 26. Fb2, Fxa2+; 27. Rc1, Th-c8; 28. Td2, Fb3; 29. Fd1, Fxc2!

mividobi.

k) Ou 25..., Ca3+; 26. Fxa3, k) Ou 25..., Ca3+; 26. Fxa3, Dxa3; 27. Fg4! comme dans la partie; si 27..., Ta5; 28. c4, bxc3; 29. Fxé6, fxé3; 30. Dxf7+ (les Blancs sont arrivés les premiers), Rd8; 31. Tf2, Tf8; 32. Dxé6, Txf2; 33. Txd6+, Dxd6; 34. Dxd6+, Ré8; 35. a4 et la Ta5 est perdue! une Colle syriante du vaisonume! folle variante du vainqueur.

1) Le sacrifice de déviation du F. thème majeur des Blancs qui visent le point vulnérable 17, exigeait un minntieux calcul. m) Si 26..., Fxg4; 27. Dxf7+, Rd8; 28. Dxh7, Fd7; 29. bxc4l,

Txc4;30.Dg8+.

fx66; 31. h5!, Tg8; 32. hx66, Txg6; 33. Df2, Tg7; 33. g6! ou 33..., Cxg5; 34. Df8+, Rd7; 35. Tf7+!

p) Gagnant deux pions et la finale. q) La fin de partie est sans espoir pour les Noirs : si 38..., T×h4; 39. Td5= et 40. T×65.

Sobrica de l'étale ar 1268

A. KUZNETSOV et B. SACHAROV, 1957 (Blancs: Rd1, Tc4, Pb6, c2. Noirs: Rf3, Tb2, Cg3, Pa4, b4 et 65.

Les Blancs ne peuvent jouer ni 1. b7? à cause de l..., Tb1+; 2. Rd2, Cf1+; 3. Rd3, Td1 mat, ni 1. Tf4?, 6xf4; 2. b7. Tb1+; 3. Rd2, C64+; 4. Rd3, Cc5+.

1. Rell, a3!; 2. b7, Re3! (mena-cant mat:si 3. b8=D, C62+; 4. Rd1, Tol mat); 3. Té4+!!, Cxé4 (si 3..., Rxé4; 4. b8=D, Cé2+; 5. Rd2. Cd4; 6. Db7+ avec échec perpétuel); 4. b8=D, Ta2!; 5. D×65 (et non 5. Db6+?, Rf5! nl 5. Da7+?, Ré2! ; 6. Da6+, Ré1!), Ta1+! (si 5...

n) Une défense simple et efficace. b3; 6. c×b3, Tg2; 7. Rb1); o) On 29..., Dxa3; 30. Fx66, 6. Dxa1. Cc3!!; 7. Dxa3!, bxa3. Pat.

**ÉTUDE № 1269** 

#### V. KOROLKOV (1954)



abcdefgh BLANCS (4) : Rf3, Td3, Pa2 et NOIRS (3): Rg8, Tb2, Pd2 Les Blancs jouent et gagnen CLAUDE LEMOINE.

### bridge

4

UT SRUEH O A 6 F

Nº 1267

L'IMPASSE MORTELLE

Aviv au tournoi des Maccabiah Games, le champion américain Edwin Kantar est arrivé, grâce à une technique parfaite, à éviter une impasse qui aurait été mortelle. Essayez de joner aussi bien que hil

**♦**RD753 ♥94 **♦ ¥43 ₽**D105 ♦1064 ♥AD82 ♦A10982 ♦V 0

8 **♦**R97643 ♦AV92 ♥R5 ORD75 **♣**A82

An.: S. donn. E.-O. vuln. Ouest X... Nord Kantar 1 SA Y... Kranes passe passe 20 passo 2 🌩 2SA passe Ouest ayant entamé le Valet de Trèfle pour la Dame et le Roi d'Est, déclarant mit l'As, puis il tira le Valet de Pique (Est fournissant le 8 sec) et Roi Dame de Pique. Ensuite il joua le 3 de Carreau pour le 6 sec d'Est couvert par le Roi de Carreau. Ouest prit avec l'As et il rejous le 10 de Carreau. Comment Kanter, en Sud, a-1-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Une fois que les Carreaux adverses n'étaient pes partagés 3-3 et que le quatrième Carreau de Sud ne pouvait s'affranchir (pour défausser un Cœur du mort), il semblait que la réussite du contrat dépendit de la piace de l'As de Cœur puisqu'il y avait un Trèfie à

Kantar, copendant, comprit qu'un jeu d'élimination et un placement de main pourraient lui éviter l'impasse

à Cœux, d'autant plus que Ouest ne pouvait avoir que le Valet de Trèfle sec ou second et qu'il suffisait de tirer le 10 de Trèfle pour que Ouest n'ait plus de Trèfle. Ensuite il joua Carrean et, grâce à son quatrième Carrean, il donna la main à Ouest, tandis qu'il défaussait le dernier Trèfle du mort.

Ouest, on main avec le 9 de Carreau, dut jouer l'Ar de Cœur en espérant que Sud n'aurait pas le Roi de Cœur, mais le Valet de Cœur. Sud fit ainsi le Roi de Cœur, la dixièms levée.

A l'autre table, Sud, qui jouait le Sans Atout faible, dut ouvrir de l Carreau au lieu de 1 SA. Eisenberg, en Ouest, déclara 1 Cœur et les enchères s'arrêtèrent à 5 Cœurs contrés... juste faits, la défense n'ayant pu faire que ses deux As noirs. Un exemple rare où la manche a été réussie dans les deux lignes.

#### Recherche d'une communication

On a continue de dire que le bridge est un jeu d'impasses, mais c'est aussi un jeu de communications, et il est inutile d'avoir de belles richesses dans une main si l'on n'est pas en mesure de les atteindre.

VARDV6 OAR64 **4**AR 105 **♦**1073 ♥10542 **♦ ¥982 ◆**ARD2

♥93

010753

**\$876** 

Ouest ayant entamé le 2 de Carreau pour le Roi du mort et la Dame sèche d'Est, comment Sontag, en Sud, a-l-il gagné le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute

sur les enchères :

Nord avait ouvert de «1 Trèfle» conventionnel et forcing et, après quatre tours d'enchères artificielles. Weichsel et Sontag en Nord-Sud étaient arrivés à «6 SA».

Avec l'ouverture de «2 Trèfles

3 (confent) 4 SA (naturel) 6SA

L'enchère de «4 SA» n'est évidemment pas un Blackwood, mais l'indication d'une distribution régulière. Par contre, si Nord au lieu de déclarer « 4 Trèfles » avait dit 4 SA », cette enchère aurait été un Blackwood pour connaître le nombre de roi.

PHILIPPE BRUGNON.

### dames

Nº 322

STRANGULATION

4. 4. mg

₽ 2

\* 400

2.7

4. 42

A management

---

Sience : N'DIAYE (Mail) Noire : S. BA (Sénégai) Ouverture : RAPHAEL Début : CHEESE

 $v_{t}(\mathbf{w}) = \sum_{i=1}^{n} v_{i}(\mathbf{w}_{i}) = \sum_{i=1}^{n} v_{i}(\mathbf{w}_{i})$ 

# 1. 33-28 18-23 2. 33-29 (a) 23 x 32 3. 37 x 28 16-21 (b) 4 4. 33-26 (c) 19-24 (d) 19-34 (d) 19-36 (d) 19-38 (d) 1 26. 44-49 1-7 27. 39-25 11-16 28. 32-27 (1) 7-11 29. 25-39 12-17 30. 49-35 8-12 31. 38-32 14-28 32. 38-25 28-24 33. 38-25 28-24 33. 38-25 28-24 33. 38-25 38-24 33. 38-25 38-24 33. 38-25 38-24 38. 38-25 38-24 9, 44-39 10. 59-44 1-7, 35, 43-38 (n) 11. 34-31 11. 34-31 12. 41-36 12. 41-36 12. 41-36 12. 41-36 12. 42-36 13. 43-39 [7-20](n) 12. 41-36 12. 22-26 17, 33-34\* (p) 18. 13-22 18. 22-26 18. 22-26 18. 22-29 18. 23-29 (n) 18. 23-27 18. 23-29 19. 25-38 dre des temps.

NOTES a) Ouvre le jeu en facilitant sans

retard le développement de la grande diagonale. Le jeu fermé, sur cette ouverture et réplique classi-ques, s'amorce si 2. 38-32 (12-18); 3. 31-27 (7-12); 4. 43-38 (17-21); 5. 37-31 (23-29) [LEANDRO-JANSEN, champio met dit monds

b) La variante d'Amsterdam, dans le début Chefneux, se jouait dans les années 40 et 50, sous de multiples formes voisines, dont 3. ...(20-25); 4. 39-33, b1 (12-18); 5. 41-37 (7-12); 6. 44-39 (1-7); 46-41! (19-23!); 8, 28×19 (14×23); 9. 50-44 (17-22!); 10. 33-28 (22×24); 11. 34-30 (25×34); 12. 39×28 jeu égal, les Blancs subissant toutefois le très léger handicap de quatre temps d'avance, alors que dans ce type de jeu, il est plutôt recommandé de per-

bl) Dans la partie docteur Goudt-Westerloo (Apeldoorn, julilet 1986), le début s'écarta de cette variante au quatrième temps : 4. 41-37 (17-21) ; 5. 39-34 (15-20) ; 6, 37-32 (19-24); 7, 44-39 (21-26); 8. 50-44 (26×37); 9. 32×41 (14-19) ; 10. 38-32 (10-14) ; 11. 41-37

(5-10); 12. 43-38 (16-21), etc. e) Bien dans le style généreux des GMI d'Afrique noire, qui refu-sent la facilité, tel le prudent deux pour deux de repli : 4. 28-23

(19×28); 5. 29-24 (20×29); 6. 34×32.

d) L'engagement intellectuel total et quasi immédiat prend ici une nouvelle dimension sur cet

e) Co mélange d'impétuosité et

f) Naturellement pour ne pas quitter le centre.

g) Accentus sensiblement la pression sur le flanc droit des

A) Menace d'un coup de dame qui a valeur d'un bon exercice visuel pour les nouveaux amateurs : (24-300); 34×23 (22-28); 33×22 (13-18); 22×13 (8×48!), dame. L'avantage pour les Noirs reste tou-tefois à démontrer.

1) Les Noirs, guidés par la sagesse, se regroupent magnifique-

j) La prévoyance, la logique : revenir à la case 22 en cas d'attaque

par 32-28.

k) Structurellement, tout initié conviendra que les Biancs souffrent. 1) Le malaise structurel.

m) Cet art de maîtriser le terrain

mérite une très leute dissection, qui se prolonge bien au-delà de la ce du coup de dame à 49 par (23-29) puis (13-19). n) Le mai empire chez le maître

malien, que l'on ne reconnaît pas dans ce mal en pis : il ne possède aucune formation de contre attaque. Sa position, malgré la virtuosité que d'aucuns lui connaissent mal, appartient aux positions dites molles. Se trouve sur la bonne voie qui mal en

o) Terrible sons du jeu dans cet

enchaînement de strangulation.

q) Forcé.

r) 42, 31-26 perdait sur-le-

s) La promotion d'un pion blanc en dame sera trop coûteuse.

?) Une dame bien légère en raison de l'importance de l'infériorité

2) Forcé pour parer 22-28. Mais l'infériorité numérique s'aggrave. v) Seconda dame.

w) Une des très naces contreperformances du grand maître

#### PROBLÈME N. RISO (1963)

Les Blancs jouent et gagnent. Des finales de grand styliste, l'ancien mai-tre problémiste marseillais N. Riso en a légué plusieurs dizaines, amoureuse-

ment conservées par les collectionneurs. ment conservies par les collectionneurs.

• SOLUTION (Inattendue et donc assex difficile): 33-29! (25-30\*) [coup forct] 29-24! (30×19) 32-27!! [des experts du probléndsme out consecré, à ce seul coup, plusieurs quarts d'heure] (19-24) 27-13! (24-29) 13-30!! [la griffe toujours] (26-31) 28-23 (29×18), 30-19, +, la dame faisant barrage sur la grande diagonale.

IEAN CHATE

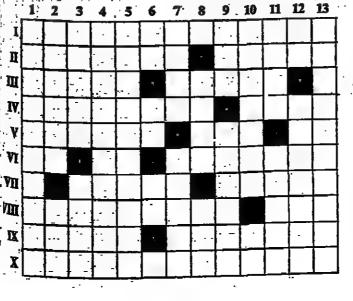
JEAN CHAZE,

Nous retrouverons le style très per-sonnalisé de N. Riso dans la prochaine

### mots croisés

Nº 497

L Expressions de fanatismes. II. Utilise d'autres modes d'expression que les L - Pour le pain. - III. Fis mal Pent se faire bien on mal. -IV. Débarrassés du trop-plein. Chaque mois. – V. On y a mis le prix, sans doute. Direction. Directions. -VL Fait prendre plaisir... ou patience. Pronom. Ne fait pas un pli, sauf s'il est souhaité. - VIL Fournit le chanvre. Champs de manceuvres. - VIII. Et il n'a que deux cordes vocales! Plante. -IX. C'est un sommet. Plantation. -



1. Combien fant-il en attendre an printemps prochain? - 2. On sait lorsqu'ils doivent éclater. Carnavalesque. - 3. Convient aux pays chauds. Si c'est le regard, il n'est jamais négli-gent. - 4. Les I le devienment à leurs paroxysmes. - 5. Fendue. - 6. Prépo-sition. Pronom. A cran. - 7. Après, il n'y a plus qu'à garder bon espoir. Un seul peut être un wai régal pour cestains. — 8. Apprit beaucoup à Démos-thène. N'aura plus d'emploi. — 9. Rac-courcit les distances. Un peu de vague. 10. Mis en rogne. Un peu rude.
 11. Il peut être débordant. Empreinte.
 12. Symbole. En deux mots, tout sera produit sur le même type. X. Les I sont tout sauf ça.

#### SOLUTION DU Nº 496

13 Restent cantonnées, le plus souvent.

Horizontalement

I. Vagabondages. - II. Inimitié. Ave. — III. Sage. Hésiter. — IV. Iro-nie. Usent. — V. Octet. Bel. Ti.— VI. Nh. Sécateurs. — VII. Nil. Mir. Usés. — VIII. Asie. Noirs. — IX. Italiens. Eln. – X. Renommées. Ur. – XI. Estimations.

#### Verticelement

1. Visionnaire. - 2 Anarchistes. -3. Gigot: Liant. - 4. Amènes. Eloi. -5. Bî. Item. Imm. - 6. Othe. Cinéma. - 7. Nie. Baronet. - 8. Désuet. Iseo.-9. Isleuz. Si. - 10. Gâté. Ussé. -11. Eventré. Lue. - 12. Sertisseurs.

FRANÇOIS DORLET.

### anacroisés

Nº 498

Horizontalement 1. EFLORTTU. - 2. AABOSST. 3. AABINSU. - 4. AEEGLPRU. 5. ACERRSU (+4). - 6. DELOOPSU. 7. AAEELSST (+1). - 8. CEGLOSU. 9. AEEERSS. - 10. ACHLORT. 11. CEEEHSSU. - 12. ARINOSV (+1). 13. EGINOP (+1). - 14. AAACNSV.

- 15. ADERILP (+ 3). - 16. HENOSST. - 17. ACZIINST (+ 2). - 18. HEINTT (+ 4). - 19. AEEFLNSU (+ 1). -20. HILMOSOSS. - 21. AEESUX. Verticalement 22. AACDFRU: - 23. DEEIPSST. -24. ELLNUU. - 25. BEIOPTT. -26. BEEEORS. - 27. EGMNTU. -28. AEEISSST. - 29. AEIRSSTT (+7).

22. AEEISSS1. - 29. AEIRSS11 (+ 7). - 30. ELINOOTV. - 31. ACENOSY. - 32. CEEHISS. - 33. EEEILNST. - 34. GHILOSSU. - 35. AALMNP. - 36. AEEILORT (+ 2). 37. AEILNOPS. - 38. AEINTTUU. - 39. AEILORSTY (+ 2). - 40. ACHUX. - 41. AACDERS. - 42. EEENSSS.

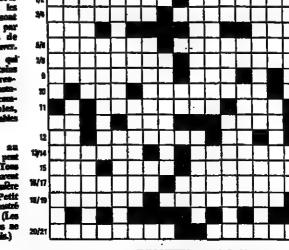
### eroisés dont les définitions sont resuptacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui Los cherres qui mivent cartains tirages corres-pondent an insta-tive d'anagema-mes possibles, mais implaçables our la grille.

Comme - SE scrabble, on pent conjeguer. Tons les mots Signrent dust le premiere partie du Petit Laronne illustré

do Parmie. (Les

1. ENVIABLE. - 2. TROLLEY. - 3.

GIAT (FATIGUER). - 12 UTRICULE. - 13. KRYPTON. - 14. AGENESIE, absencedevis. -- 15. RENOUAI (NOUE-RAIENROUAI OUARINE). - 16. DIS-TINCT - 17. FUSTEIS. - 18. VER-



#### SOLUTION DU Nº 497

ISCHEMIE, ant de la circulation senguine. — 4. URGENCE. — 5. MASTOIDE. — 6. SONIQUE. — 7. EQUIVAUT.— 8. RETRACTE (TRACERET RETERÇAT). — 9. HERSATES. — 10. DIABETE (DEBATICI. — 11. REFU-GETES. - 19. EQUESTRE

(REQUETES). - 20. DURATIF. - 21. ERMITAGE - 22 VAGINITE - 23. ARPETES (APRETES, etc.). - 24. ARNAQUA. – 25. DECRETEE. – 26. LIEMENT (ELIMENT). – 27. MEL-KITES, chrétien de Syrie. – 28 THETI-QUE, relatif à une thère. – 29. EMPRISE (EMPIRES, ctc.). – 30. REFITES (FIERTES). – 31. OMBILICS. – 32. GANOIDE, poisson. – 33. LEVE-RAIT (VELERAIT RELATIVE RELE-VAIT REVELATID. – 34. OULEMAS VAIT REVELAIT). - 34. OULEMAS (LOUAMES). - 35. YPERITES. -36. TAPITES (PATITES PESTAIT). MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

· 1. 122 (土 キャ エ 神神神事を変になる)

77.8

1.6.7. #188

المستخلاص

. 土蚕:

医浅泽

473

\$16°

7 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

-

北九家院

电线性 医感情性

建防御高等指導的

# **Sports**



Les XV≈ Jeux olympiques d'hive

### Du fond de l'Est

En ski de fond, les pays scandinaves subissent une véritable déroute face à l'Union soviétique. Jamais, dans l'histoire des Jeux olympiques, une équipe n'avait autant dominé cette discipline.

Avant la dernière épreuve (le 50 kilomètres hommes), prévue samedi 27 février, elle totalise déjà treize médailles (cinq d'or, cinq d'argent, trois de bronze). Le pays le plus éprouvé par ce raz de marée est la Suède. Lors des derniers championnats du monde, en 1987, à Oberstdorf (RFA), Thomas Wansberg et ses compatriotes

avaient remporté huit médailles et, par voie de conséquence, le titre de meilleure nation.

C'est le 20 kilomètres dants, disputé jeuli 25 février, qui symbolise avec le pins d'éclat la suprématie de l'Union soviétique. Trois de ses représentantes occupent à elles seules le podium : Tamara Tikhonova a devancé Anfissa Rezisova et Raissa Smetanisa. Cette dernière, âgée de trente-six ans, obtient ainsi sa neuvième médaille olympique. Sa première participation remonte aux Jeux olympiques de 1976 à Innobruck. La forte déstabilisation des pays scandinaves se traduit tout particulièrement dans cette épreuve par la présence à la huitième place seulement de la meilleure de leurs représentantes. Il s'agit de la Norvégienne Marianne Dubino, précédée par la Suissesse Christian Gilli Bruegger, les Allemandes de l'Est Simone Opitz et Kerstin Moring et l'Italienne Manuela Di Centa. Les Scandinaves sont caraées de toutes parts...

La grande leçon des Jeux est que les Soviétiues sont désormais autant à l'aise dans les éprenves en technique classique que dans courses en technique libre. Cela n'était pas le auparavant. Ils manifestaient de réelles faible dans la deuxième spécialité, introduite officit ment pour la première fois aux Jeux olympic à Calgary. On ironisait ces deux derniers hi sur leurs difficultés à s'adapter à l'évolution aki de fond. La réponse fournie aujourd'hui saus appel.

SKI ALPIN: le slalom géant mascùlin

### Tomba, sur les traces de Stenmark

Alberto Tomba, l'homme qui a accumulé les victoires depuis le début de la saison de la Compe de monde, a remporté, le jeudi 25 février, le slalom géant disputé sur les pentes du mont Allan. La jeune vedette du ski italien a dominé tous ses adversaires lors de la première manche, distançant le médaillé d'argent, l'Autrichien Hubert Stroiz, de plus de 1 seconde, Pirmin Zurbriggea, le champion du monde en titre, u'a pu que s'incliner devant la puissance du carabinier de Bologne. Le skieur saisse a dfi se contenter de la médaille de broaze.

CALGARY

de notre envoyé spécial

Dens un mois, il fêtera ses trentetrois ans. Un âge respectable pour abandonner la compétition après une carrière marquée par quairevingt-cinq victoires en Coupe da monde. Mais Ingemar Stemmark n'est pas homme à déposer si vite ses akis an ratelier. Le slalomeur suédois, qui avoue éprouver toujours autant de plaisir à skier, ne voulait pas quitter le monde des courses

Les Jeux olympiques de Calgary pouvaient être le lieu de l'exploit, car l'enfant de Taernaby a une revanche à prendre avec cette compétition. Médaille d'or du slalom spécial et du géant à Lake-Placid en 1980, il n'avait pu défendre ses titres à Sarajevo quatre ans plus tard. Les problèmes liés à la licence B et aux contrats publicitaires l'avaient écarté des Jeux. Mais depuis, la Fédération internationale de aki a supprimé la licence B et a accepté le mécenat des équipes. Stemmark est redevenu un prétendant au titre comme les autres. Simplement un peu plus âgé que ces bizuths qui tentent de le détrôner depuis quelques années.

Les résultats

Hockey sur giace
Poule finaie

Classement. — 1. URSS, 6 pts; 2. Finlande, 5; 3. Saède, 4; 4. RFA, 2; 5. Canada, 1; 6. Tchécoslovaquie, 0. Match pour in reptilune place

Epreuve par équipes 1. Finlande, 634,4 pts; 2. Yougosi vis, 625,5; 3. Norvège, 596,1.

ge, 596,1. Ski alpin

Statom géant fémbain

1. V. Schoeider (Sui.), 2 min 6 s 49;

2. C. Kinshofer-Guetlein (RFA), 2 min

7 s 42; 3. M. Walliser (Sui.), 2 min 7 s

72; (...) 8. C. Quittet (Fr.), 2 min 8 s

84; 9. C. Merle (Fr.), 2 min 9 s 36;

10. C. Guignard (Fr.), 2 min 9 s 46;

(...) 19. Thalka-Mogore (Fr.), 2 min

14 s 39.

Skilots géant memieurs

1. Tomba (It.), 2 min 6 s 37;

2. Strotz (Aut.), 2 min 7 s 41; 3. Zurbriggen (Sui.), 2 min 8 s 39; (...)

8. Gaidet (Fr.), 2 min 11 s 67; (...)

24. Tavernier (Fr.), 2 min 12 s 21; Fea-

trier (Fr.), abandon première manche; Piccard (Fr.), non partant. Ski nordique

Combine par équipes

1. RFA, 1 h 20 min 46 s; 2. Suisse,
1 h 20 min 49 s 4; 3. Autriche, 1 h
21 min 16 s 9; (...) 8. France, 1 h
27 min 9 s 4.

20 kilomètres dames
1. Tikhonova (URSS), 55 min 53 s 6;
2. Rezisova (URSS), 56 min 12 s 8;
3. Smetanims (URSS), 57 min 22 s 1.

Lors du slalum géant de jeudi, le Suédois a tenté sa chance. An cours de la première manche de l'épreuve, de son style coulé, il a viré avec élégance autour des piquets. Du beau travail, agréable à regarder, mais malheureusement peu efficace quant au chronomètre. En premant un maximum de risques au cours de la seconde manche, il est sorti de la trace, évitant ainsi l'affront de voir son nom figurer en bes du deuxième feuillet des classements.

Une nouvelle fois, la vedette italienne vient se placer devant lui. Une sorte de remake de ce sialom géant comptant pour la Coupe da monde, disputé fin novembre 1987 à Sestrières (Italie). Alberto Tomba lui avait souffié la victoire pour neuf incompressibles centièmes. Là, surtout, était apparu ce jeune prétentieux qui venait crier tout haut; « Mon but est d'égaler les records de Stemants de

> < Alberto 1" > s'est rangé

Quelle indélicateure se permettait l'enfant de Bologne en s'attaquant ainsi à un mythe vivant!

Mais ce jour-là, la roue avait bel et bien tourné. Le grand Suédois, toujours aussi réservé après quatorze ans de compétition, passait la main. L'homme de la relève effectuait une entrée fracassante.

Tomba est aussi éloigné de Stenmark qu'un tifoso en délire d'un

Bleu pâle

femme des grands rendezvous », reconnaissait Catherine
Quittet, mercredi 24 février, à
l'arrivés du sisiom géant demes.
Une façon d'expliquer as performance moyenne, lors des deux
manches. Une façon aussi de
signifier que les Jeux olympiques
ne lui avaient pas porté bonheur.
« Le tir groupé des Françaises »,
pour reprendre l'expression de la
Savoyarde, n'a pas été brillant.
Catherine Quittet, Carole Merle
et Christelle Guignard, occupant
les huitième, neuvième et.
dbième places d'une course remportés par la Suissesse Vreni
Schneider.

Jeudi, les responsables français ne pavoissient pas plus face aux 18° et 24° places de Chrietian Gaidet et Yves Tavernier. Le chute de Franck Piccard lors du parcours de reconneissance et celle de Alain Feutrier dans le première manche avaient réduit les rêves tricolores. policier suédois. Avec son physique puissant et athlétique, le jeune Italien anrait pu devenir champion de bune ou troisième ligne d'une équipe de rugby. Mais c'est vers le ski que l'oriente son père, un skieur frustré, recouvert dans le commerce du tissu. « Je dois remercier mo père, explique Alberto, c'est lui qui m'accompagnat à Corina ou dans d'autres stations où nous pouvions chausser pour donner libre cours à notre passion. »

L'onfant de la ville rivalise très vite, grâce à son agilité, avec les petits montagnards. L'été, il entretient sa souplesse en effectuant des sialoms en chaussures de football autour de piquets plantés sur une colline. L'hiver, il écoute les conseils de Alberto Marchi, un technicien de la gisse, qui a rapidement détecté les possibilités du jeune garçon.

A dix-huit aus, il remporte ses premières succès dans des épreuves FIS avant de collectionner en 1986, date de son entrée dans la Coupe du monde, des places de sixième on de huitième en slalon géant.

Mais c'est l'aumée suivante que la « bombe » Tomba a véritablement explosé. Une troisième place aux championnats du monde de Crans-Montana hisse le skieur de Bologne parmi les granda, juste derrière Zurbriggen et Marc Girardelli. A vingt et un aus, il est techniquement prêt même si sa trop grande décontraction le prive encore de ces quelques centièmes qui font toujours la différence. « J'ai compris à la fin de la salson dernière que sans faire de sacrifices, je ne serais jamais un vrai champion », avone celui qui a renoncé à « certains plaisirs ».

renonce à « certains pluisirs ».

Adieu les soirées chaudes dans les boîtes de nuit et les repas pantagraé-liques! Grâce aux conseils du célèbre docteur Francesco Conconi, il découvre les bienfaits de la détiétique et de l'entraînement physique. La neige de Sestrières accueille les premiers résultats de cette métamorphose. L'Italie en délire a enfin trouvé l'idole qu'elle attendait depuis la retraite de Gustavo Thresia.

« Alberto 1° » devient le prodige de la Péninsule. Se gonaille, son plaisir à faire santer les bouchons de spumante à chacuse de ses victoires enchantent l'Italie. A Galgari, Tomba n'a pas déçu ses admirateurs. De main de maître, il a enlevé une épreuve qu'il convoitait. Il a relégué dans l'ombre l'ancien qu'il admirait.

SERGE BOLLOCH.

La nouvelle technique des slalomeurs

### Des piquets-boxeurs

En décidant de remplacer les piquets en bois par des piquets en plastique articulés il y a cinq ans, la Fédération internationale de ski (FIS) a transformé une discipline d'adresse en sport tie combat. Maurice Adrait, entraîneur des sialomeurs français depuis 1981, feit le point,

CALGARY de notre envoyé spécial

« Est-ce uniquement pour être moderne que la FIS a remplacé les traditionnels

piquets de sialom en boia par des perches articulées en plastique?

— C'est evant tout pour des reisons de sécurité. Quand un eltieur enfourchait un piquet en bois se chaussure était autometiquement bloquée par l'obstaole. Le chute était inévitable, et l'accident au genou fréquent. Avec les piquets en plastique,

ces blessures ont quasiment disperu en stalom. Mais, en les rendant obligatoires, la FIS n'a pas pris une décision économique : un piquet atriculé vaut 150 F, il en faut deux cents pour une course...

 Chers, ces nouveaux piquets ont aussi bouleversé la technique du sialors.

- Effectivement ! Le « sialom en bois » se pratiquait en gardant le haut du corps à. l'extérieur du piquet, Quand il était rasé, il y avait un effacement de l'épaule intérieure, mais les pieds restaient écartés du centre de la rotation. La trace était ainuscidale. Désormais, elle puiequ'il est possible de taper dans les piquets sans être arrêté. Donc le heut du corps reste dans l'axe de la pente, face au piquet. Tout se passe au niveau des pieds. Le piquet peut être couché par les tibles. C'est la technique du Suédois Nilsson, champion du monde 1986. D'autres le besculent, en fonction de leur anticipation, avec l'avant-bres intérieur ou exté-rieur. Il n'y a pas de méthode très précise. Tout dépend des réflexes du coureur. Il est sûr qu'ils vont beaucoup plus vite qu'auperavent. On a fait un essai avec Mougel et Bouvet sur quinze portes : la différence sur une aussi courte distance était de plus d'une seconde.



Cuirasse protectric pour stalomeur

 Mais pour cela les siolomeurs doivent pesser de véritables armures.

- Les chocs à plus de 50 kilomètres/heure même suit du plastique sont sévères. Il a fallu multiplier les protections. Cela s'est fait de façon empirique. Checun bricole plus eu moins à sa convenance. Bouyet n'a pas besoin de casque. Mais désormals plus de 80 % des coureurs en ont un. Et, depuis cette saison, 10 % ont ajouté une protection du menton. En fait, toutes les parties du corps qui risquent d'être cinglées per le miquet sont recouvertes de coques très rigides, La dernière évolution concerne la protection de la poitrine avec du matériel de motocross, en particulier chez

- Les èkis eux-mêmes n'ont-ils pes été bricolés ?

- En 1984, quand les coureurs eurent bien assimilés is nouvelle technique de passage des portes, on s'est rendu compte que le bout des skis explosaient. Cela était provoqué par le coup de fouet que donneit le piquet à la spatule au moment où le ski n'était qu'en appui sur la cerre intérieure. Pour y remédier, il a fallu renforcer le bord intérieur des skis avec des barides de matériaux compoaites. Mais la modification la plue importante a été apportée aux spetules elles-mêmes. Le franchissement du piquet s'affectue

en apoui sur le ski extérieur, le ski intérieur est soulevé et vient quasiment croiser l'autre à la hauteur de la spatule. Si celle ci tape dans le piquet, il y a un risque d'enfourchement quand le choc ne se produit pas dans l'axe. Pour atténuer ce risque, la plupart des compétiteurs font scier les spatules de leurs skis. pour y adapter des sortes de becs métalliques qui permettent de gagner environ 1,5 centimètre par rapport è l'axe. Mais autant dire qu'avec cette technique de franchissement les juges ont besucoup de mal è sevoir si la porte a été passée correctement. Le contrôle vidéo est devenu indispensable dans les

- Quels sont les inconvénients de ces piquets à

rotule ?
— Ils ont rendu la course beaucoup plus spectaculaire. plus dynamique. Ils favorisent également les coureurs puissents, dont le prototype est l'Italien Tomba. C'est une évolution naturalle du ski. L'inconvénient majeur de cas piqueta apparaît quand ils ne restent pas plantés dans la neige à la suite d'un choc, ils filent alors dans la pente at roulent sous les pieds du coureur dont la chute est inévitable. Mais le plus grave inconvénient a été pour les couraurs, comme le Suédois Stenmark, mui n'ont jamais réellement pu s'adapter à la forme de combat qu'est devenu le sisiom.

> Propos recueillis par ALAIN GIRAUDO.





### **Toujours plus Witt**

férentes de Carmes, l'opéra de Bizet, devraient permettre de départager samedi 27 février, l'Américaine Dehi Thomas et l'Allemande de l'Est Katarina Witt, à la lutte pour la médaille d'or de patinage artistique. Jeudi 25 février, l'Américaine était en tête du classement provisoire grâce à sa prestation en figures imposées. L'Allemande de l'Est a, pour sa part, rem-porté le programme court avec huit fois 5,9 en note artistique.

CALGARY de notre envoyé spécial

La guerre froide aurait-elle été déclarée au quatorzième jour des Jeux olympiques d'hiver, où le ther-momètre est monté à 17 degrés ? Une salve d'anticommunisme pri-maire a été tirée en direction des positions politiques défendues par Katarina Witt au sommet du concours de patinage artistique, c'est-à-dire sur le pic de l'art.

Il y aurait ou bien d'autres raisons pour ouvrir le feu sur le sport de l'Est, qui a complètement envahi les podiums de Calgary. Pourquoi pren-dre particulièrement pour cible l'élère de Jutta Mueller ?

C'est une photographie publiée dans la presse locale qui a mis le feu aux poudres avant les figures imposées. Le cliché a été pris à Prague pendant le programme court des derniers championnats d'Europe, katarina y apparaît moulée dans un body (justaucorps) qui dévoile le haut de ses cuisses généreuses. La légende comparait cette tenue au siring (maillot ficelle) qui na cache aucun charme sur les plages brésiliemes. Le sous-entendu était transporter. Le sous-entendu était transporter. Le sous-entendu était transporter. parent : Katarina no so livrerait-cile pas à une forme de racollage des

Sulfurense Witt. Championne du moode 1984, 1985 et 1987, elle a revendiqué depuis longtemps le droit de patiner sexy. Les voyeurs qui avaient acheté mercredi leur billet au marché noir pour assister aux

 Accident mortel. – Un médecin de l'équipe autrichienne de ski, M. Joerg Oberhammer, quarentesept ans, est mort accidente jeudi 25 février à Calgary, écrasé par uti engin de damage après avoir heurté un autre skieur au pied d'un tálésiège du mont Alien.

 VOILE : coupe de l'América. - Une association baptisée Com-mando La Fayette a été créée à l'initiative de l'amiral Marquez, de Marc Pajot, de Christian Ciganer et de Eric Ogden, responsables des défis Franch Kisset Challenge France lors de la demièra édition de la coupa de l'América. Cette association qui se proposa de « sauvegarder l'esprit de la compétition [...] en perticipant d'une menière prépondérante à la défense américaine face au défi ins-nical néo-zélandais », a signé un contrat avec Denis Conner, le San Diego Yacht club et la fondation Sail America. Le Commando La Fayette apportera environ 30 mátions de france de perrains et surtout les ices techniques des Fran-Cals pour la construction et l'utilisstion des grands multicoques.

| loterie nationale una orreure

Deux interprétations très dif- figures imposées n'ou out pas en pour leur argent : Katarina a fait ses rouds sur la glace emmitouffée dans un épais collant de laine qui la fai-sait ressembler à une peluche.

La bombe sexuelle a fait long feu. Imprudemment, Katarina a allamé la mèche politique. Une petite phrase dans une longue conférence de presse : « En RDA, tous les enjants ont la possibilité de devenir des champions. Le sport n'est pas une affaire de classe. Dans un autre système, je ne serais pas arrivée où je suis. »

#### Dérapages politiques

Le sang des journalistes nord-américains n'a fait qu'un tour. Pour proférer ceia la bouche en cœur, Witt ne pouvait qu'être un agent provocateur de l'Est. Ses propos ont été jugés d'autant plus insecreptables êté jugés d'autant plus inacceptables que la Noire américaine Debi Thomas, sa principale rivale, s grandi dans une famille modeste en Californie. Et cela ne l'empêchari pas de préparer des études de méde-cine, de rouler dans une belle voiture et surtout de vivre comme elle l'entendait. Un pur prototype du caritalisme reaganien en quelque

En substance il était dit à Franein Katarina: n'oubliez donc pas qui vous êtes — la marionnette d'un Etat policier — et où vous êtes — le pays de la liberté... Bref, un pilon-nage en règle avec les bons vieux obus du mecarthysme

Heurensement, les juges sont blindes contre ces polémiques. Katarina a pu déraper dans la politique. Tant qu'elle ne dérapers pas sur la glace, elle restera la meilleure à leurs yeux. L'Interprétation de la comédie musicale Cherry Girls les a d'ailleurs confortés dans leur opi-nion jeudi soir : huit juges sur neuf ont donné 5,9 à Witt pour son programme court. Et samedi son Car-men devrait lui permettre de se suc-céder à elle-même sur la plus haute marche du podium olympique. Sans gilet pare-balles ni casque lourd. En

#### RUGBY Trois joueurs de La Cran (Var) radiés à vie

A la suite de graves incidents sur-venus le dimanche 21 février pendant et après un match de regby opposant à Sanary (Var) les équipes de divi-sion d'honneur d'Ollioules et de La Crau, trois joueurs de La Crau ont été radiés à vie par le comité du littoral de la Fédération française de rugby. Tous leurs équiplers présents sur le terrain et les dirigeants du club varois ont été suspendus pour ciaq ans. Eufin, les deux équipes ont été exclues do championnet.

Agressé à coups de poings et de pied par des joueurs de La Crass après un essai accordé à Ollioules, l'arbitre avait dû interrompre la partié à la 70º minute. Bousculé et poursuivi par des supporters trausois mécontents à la sortie du stade, il aveit ensuite reçu des menaces de mort par téléphone pendant la nuit, et su matin la voiture de son voisin, identique à le sienne, avait été retron-vée criblée de plombs de chame.

AAAI 19 118 BIBLISIS WAX SETTLE STIME					112 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
Le rès	Jetnani da T	AC-O-TAC == p	depti desira	<u></u> μο ⇔ 20	NOGREZ)
Le numéro	77	7120	gagne	4 000 0	00,00 F
Les mundre approcisant à la cuntais de mille	177	1 2 0 1 2 0 1 1 2 0 1 1 2 0 1 1 2 0	5771 6771 8771 977	20	gagment 0 000,00 F
Observe I	48 muné	Costains	nants aux	nete.	gagnent
717120 1 727120 1 737120 7 747120 7 757120 7	770120 771120 772120 773120 774120 775120 776120	777020 777220 777320 777420 777520 777620 777720 777720	777100 777110 777130 777140 777150 777160 777170 777180	777121 777122 777123 777124 777125 777126 777127 777128	10 000,00 F
Tous les billets se terminant par		7120 120 20 0		gnest	4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F
88	TAL	MI	16 .	THAGE OU MERCRE 4 PEVRER 1	

### Le Carnet du Monde

– Bruno DETHOMAS, sabelic, née DAVIGNON,

Rossin

le 24 février 1988.

~ M. et M. Gay Maurice, M. André Etorre, ont la joic de faire part de la naim le 19 février 1983, de leur petit-fils

Nicoles, fils de Pascale et Philippe ETORRE.

Tour Evasion 2000, 22, rue Emerian, 75015 Paris, 37, avenue Théophile-Gautier, 75016 Paris.

Décès

- M. Philippe Sospanit. M™ Autoine-Louis Bardon, M. et M™ Didier Bloch, Alice M. o. M. Louis-Antoine Prat, M. c. M. Jacques Hennes, Tho st Charles-Louis, M. et M. Stéphane Lebembre, Julien et Simon, out la doulour de faire part du déols de

M= Louis BARDON, nie Nicole, Marie-Cécile Sous

leur fills, belle-fills, mère et grand-mère.

La cérémonie religiouse sora célébrée le samedi 27 février 1988, à 11 houres, en l'église de Rhuis (Oise). M. et M<sup>m</sup> Pierre Bouleau.
M. et M<sup>m</sup> Frank Koca.
M. et M<sup>m</sup> Nicolas Bouleau.

et leurs enfants, ont la doulour de faire part du déchs de Wanda BOULEAU-RABAUD,

de la bibliothèque de l'Ecole des beaux-arts de Paris, fille de musicien como Henri Raband.

Les obsèques auront lieu à l'égilse Saint-Jacques de Montrouge le vendredi 26 février 1988, à 9 houres.

42, place Jules-Ferry, 92120 Montrouge.

- Sa famille, ses amis, L'Amicale du collège et lycée

fontaigne, Tous coux qui l'est comme et simée, ut la tristesse de vous apprendre que Paniette CHARRIER-SCOTT. cieane élève de l'ENS de Sè

professeur honoraire on tyote Minnalgae,

Nous nous réunirons le lundi 29 février, à 13 h 15 précises, au créma-torium du cimetière du Pêre-Lachaise, parte Gambetts, rue des Rondesau.

rannoale Moutaigne, 17, rue Augusto-Couste, 75006 Paris.

- On nous prie de faire part du décès

M= Vm CIEJTAT-PRADIER. Les obsèques out ou lieu en présent de la famille.

 L'Association française pour le fouvement de la responsabilité scienti-Monvement de la responsación fique MURS France a le profesi regret de faire part de la disperition du

professeur André COURNAND, prix Nobel de médocine, mambre associé de l'Institut de France, mambre fondanter du MURS.

- M. et M= Deniel Frachen

et lours enfants.
M. Christian Etheve
et M. Catherine Frachos
et leurs enfants,
Sa famille,
out la tristease de faire part du tiécès de

M. Jean FRACHON, ister père, bean-père, grand-père, servous le 22 février 1988, dans

quetro vingt-sixième année. Ses funérailles out été célébrées le 24 février, en l'église de Vergèze-Cudognan (Gard).

10, averse Foch, 12420 Vascresson

M<sup>m</sup> Jean-Louis Prémont, Pascale et Florence Frémont, Toute la famille, out la grande tristesse de faire décès subit de

M. Joss-Louis FRÉMONT. surveau à Puerto-de-La-Cruz (lies Camaries), le samedi 20 février 1988, à

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité familiale.

25, ruc Ernest-Reman, 93190 Mandon.

l'Rec de soixente et un ans.

- Le président, le consoil d'adminis rottion et le personnel de la Compagnic des caux et de l'econe ent la douleur de faire part du décès de leur administra-teur et ancien directeur général,

> ML Pierre LANREZAC. efficier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, mandeur de l'Ordes du Cambo

Les obacques auront lieu en l'église Saint-Fiorre de Neuilly (place Winston-Churchill) le samedi 27 l'évrier 1988, à

Selon les vœux du défant, il n'y aura ni fleurs ni couronnes ; les dons peuvent être adressés à la recherche sur le

#### **MOTS CROISÉS**

Solution du problème nº 4687 Horizontalement

I. Monnayeur. – II. Epier. – III. Recordman. – IV. Ale! – V. Urémie. Dé. – VI. Ré. Astres. – VII. Ice. Œuf. - VIII. Alpin. Mie. - IX. Lui. Nuce. - X. Esche. Ure. - XI. Sec. Riras.

1. Mercuriales. - 2. Ope. Recluse. - 3. Nicée. Epicé. -4. Néo. Ms. - 5. Arraisonner. -6. Diète. - 7. Elme. Rumeur. 8. Défiera. - 9. Rondes. És.

GUY BROUTY.



1 871 52000 F 66 895,00 1 1898 6 780,00 F 4900017 197400 120,00 F 8,00 F

2 900 901

(I.O.e. SOLES)

8 POHS II-

lot	erie	nation	ale ,		210.00	MOLANI) Notari Nace Wellette est	
THE STREET	PRINCES ST.	2000A	Transi CALIFER	SPINOR.	PARLES OF MARRIED	STREETS IN INC.	Maries CALIFES
0	270 1860	laury oligante. Comptor matrick stigmen.	F. 400 10 000 1 000	5	22795	amber elemen	F. 80 900 5 900
1	6691	Theys septe signer	10 000 1 000	6	6225 6225 27418	Courpless Courpl	10 000 1 000 10 000 - 1 000 # 000 000
2	150 10002 10002	towy signant Capricorus autros signas Bador mates signas	400 80 000 8 000 80 000 5 000	-	87 9877	toro vigana Polymena Polymena antrop vigant	150 000 10 000 1 000
3	2173 0003	Coller collec algoria Vincyo	19 000 1 000 10 000 1 000	7	2347 7467 16627	Petros elgans Capalmento Indres signos	10 000 1 000 10 300 1 300 30 000
_	6063	Belginss makes signers	10 000		90 6743	terre signas Belarros Actres signas	700 10 000 1 000
4		Quyitairo soires signes Capricenso antres signes	10 000 10 000 10 000 1 000	0	7620	serios algunos	10 000 1 000 10 000 1 000
		Cantor signed capture signed Lieu	1 000 10 000 1 000 50 000		0679 01860	Line colore digner Scorpion crime diseas	1 000 10 000 1 000 30 000
-	445		5 900	1	67231	Canada and and and and and and and and an	\$ 900 5 900
5	- 446	Sedent Signals Sedent Signals That the active Signals	10 000 1 000 10 000 10 000 10 000	9	1201 17140 20171	Princes Cársons Sársons Salva signa Princes	19 000 1 900 80 000 8 000
	1986	Tanton Tanton Tanton Tanton Tiorgo Tiorgo	1 000 10 000 1 000 80 000 8 000		21225 20005	Tarrey of Special Control of Spe	100 68 100 68 100 68 100 68
H	CHARLE SALES	AUX 🏂	VERSEAU	17 LO	POISS	GAG	MENT 0,00 F

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE TRACE OF MEDICINES SA PERSON 1988

- M= Jacqueline Mathies et ses enfants, M. et M= André Dog et leurs enfants, unt la douleur de faire part du décès de

Gibert MATHIEU. survent le 10 février 1988, dans se

Les obsèques se sont dérenlées dans l'animité de la commune, de ses amis et de sa famille, an cimetière de Saint-Ovin (Manche), le 12 février.

Anniversaires

- Il y a cinq ans, le 27 février 1983, Germinal CLEMENTE-PEREZ

Une pensée est detrandée à cenx qui

**IEANNE-BUCHER** 53 rue de Seine Paris VI WAKAKO

- A sous coux qui cet conste et aimé Michel LÉVY (X 70).

une pieuse pensée est demandée, en co niversuire de 52 mort.

Avis de messes

 Une messe sera célébrée au couvent des dominicains de l'Annonciation (222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8\*), le vendredi 4 mars 1988, à 12 h 15, pour le

Augustia-Marie Raout DESOBRY,

appelé subitement dans la lumière de Dien le 13 février à Mexico.

De la part :
du Père vicaire de la province dominicaine de France,
des Pères pricurs et des religieux des
couvents parisieus de l'Annonciation et
de Saint-Jacques,
du Père Henri-Dominique Desobry,
dominique per (Père (Mexico))

ominicain, son frère (Mexico), et de Sour Geneviève Desobry, domiine, sa scent (Dijon).

Nos abounés, bénéficians d'une réduction sur les insertains du « Carnes du Mande », sont pres de jouaire à leur envoi de teste une des dernéres bandes pour justifier de cette qualite.



#### HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 42-48-17-11 Tales : Drougt 542250 Informations téléphoniques permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-68 ns survent lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sont indicat particulières, \* expo le marin de la vente.

SAMEDI 27 FÉVRIER

S.5-6. - Papiers peints. - M= NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE. S. 8. — Lithographies, pointures natves. — Mª ROGEON. S. 9. — Vins. — Mª MILLON, JUTHEAU.

**LUNDI 29 FÉVRIER** 

S. 1. - 11 h Vinnigrettet; 14 h 36 et 21 h : Art musulman, he BOISGIRARD. S. 2. - O. Art. - M. BONDU.

 Timbres, bijoux et livres. - Mª LAURIN, GUILLOUK, BUFFETAUD, TAILLEUR, experts MM. Baudot, Vidal Mégret. Objets d'art d'Extrême-Orient provenant de la collection Louis Gosse et d'autres collections. — M= ADER, PICARD, TAJAN, expert M. Portier.

Napoléon III, Meubles et obj. d'art. - M= RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY.

S. 10. - Paul ACKERMAN. - M' ROBERT. \*S. 12. - Timbres poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 15. - Livres, dentetles, meubles. - Mª CHEVAL.

MARDI 1" MARS te do la vente du 29 février, à 14 h et

M. BOISGIRARD. - Snite de la vente du 29 février. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 8. - Beaux livres romantiques et med. gravares, tablesux.
M=BINOCHE, GODEAU.

à 16 h (expo ca jour 11 à 15 h 30); Anga Falchi, pein dessins, gouaches, pastel. — Mª TILORIER, BEAUSSANT.

MERCREDI 2 MARS

S. 4. - Snite de de la vente des 29 février et 1" mars. - M" ADER, PICARD, TAJAN.

- Estampes, tableaux mod. - Mª RENAUD.

S. 16. - Timbres, monasie, antiquités préhispaniques. - M= OGER, DUMONT. S. 11. - Tableaux, mobilier, autographes. - Me LANGLADE.

S. 13. - Tissus, dentelles, malles Vuiton, - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLBUR. S. 16. — Bijoux, argenterie, tableaux, objets d'art, bon mob. Mª BOSCHER, STUDER.

JEUDI 3 MARS

 Objet d'art et de bel amenblement des 18° et 19° siècles. -M. ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze. Livres anciens et modernes (exposition chez les experts : librairie Girand-Badin, 22, rue Guynemer, 75006 PARIS, - Tél. : (1) 45-48-30-58. Jusqu'au 1<sup>st</sup> mars de 9 à 13 h et de 14 à 18 h.) -M=ADER, PICARD, TAJAN, MM. Guérin et Courvoisier.

VENDREDI 4 MARS mines. - M. BRIEST. S. 3. — 11 h 30, montres, 14 h, bx bijoux, non 18 st mod. — Me LIBERT, CASTOR. nombreuses bagnes, argenteris

8.5-6 — Dessins anc. de la collection Mathies Polakovits vendus au profit de l'Institut Alain-de-Rothschild. — Mª COUTURIER, DE NICOLAY. M. de Bayser. - Tabix, meub., obj. d'art, tapis. - M™ MILLON, JUTHEAU. S. S. Saits de la vente da 3 mars. — Mª ADER, PICARD, TAIAN.
S. 11. — Beaux mosbles. — Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

TAILLEUR. S. 12. - Cartes postales, pospées, bibelots. - Mª OGER, DUMONT. S. 13. - Bon mob. de style et 19°, objets d'art. - M° DELORME.

S. 14. - Tableaux, bibelots, membles anciens et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S, 15. - Tableaux, argentatic, objets d'art, meables.
M-LENORMAND, DAYEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINÉ ADÉR, PICARD, TAJAN, 12, rue FEVART (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouct (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J. PH. et D. BONDU, 17, rue Drouce (75009), 47-70-36-16.

BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.

BRIEST, 24, evenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFÉTAUD, TAJLLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouct (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouct (75009), 47-70-00-45.

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 8, rue Saint-Marc (75002), 40-13-07-79.

OGER, DUMONT, 22, rec Drusot (75009), 42-46-96-95.
RABOURDEN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rec Rossini (75009),
47-70-34-91.

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eylan (75016), 47-27-95-34.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

TILORIER, BEAUSSANT, 32, avenue Paul-Doumer (75116), 45-03-38-24.

# ASSOCIATIONS

# Respecter les droits de l'enfant

'AN 1989 verra-t-il l'adoption de la convention sur les droits de l'enfant par les Nations unies? A Genève, où siège actuellement la Commission des droits de l'homme, les organisations non gouvernementales (ONG) et l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance (1), qui participent aux côtés des Etats au groupe de travail s'y emploient activement. Voilà maintenant neuf ans que l'on étudie cette convention; il est temps, estiment-ils, d'en résumer les travaux

1989 sera doublement symbolique puisque cette année marquera le dixième anniversaire du dépât du premier projet par la Pologne, en 1979, et surtout le trentième anniversaire de la déclaration des droits de l'enfant. « Pour peu que les Etats le désirent vraiment, le pari peut être tenu », affirme M. Nigel Cantwell, responsable de l'association Défense des enfants-International (2), qui assure le secrétariat des ONG participant au projet. Jamais, en affet, on n'a été aussi près du but.

#### Majeur à dix-huit ans

Fin janvier-début février, le groupe de travail a mís les bouchées doubles. Le présmbule et l'essentiel des articles de fond, qui énumèrent les obligations des Etats, ont été adoptés dans leur première version. Les dispositions d'application aussi. Reste toutefois à peaufiner, à examiner les conditions de financement du comité spécial d'experts, qui veilleront et aideront au respect de la convention. C'est donc un texte presque complet qui sera lu à la Commission des droits de l'homme dans les jours prochains. Ce texte comporte trente articles rassemblant les droits qui parais-sent essentiels et fondamentaux pour l'enfant dans les domaines civils (nom, protection contre les manvais traitements,...), écono-

míques (sécurité sociale, niveau de vie,...), sociaux (santé, adoption...) et culturels.

En voici la substancé: Est enfant « tout être humain jusqu'à l'âge de dix-huit ans, sauf si la législation nationale accorde la majorité avant cet âge ». C'est aux parents ou aux tuteurs qu'incombe en premier lieu la responsabilité de l'élever et de lui assurer « un niveau de vie odéquat », mais l'Etat se doit de les aider.

Le projet attache beaucoup d'importance à la cellule parentsenfant et impose aux pays signataires de protéger celle-ci. Le droit pour un enfant à vivre avec ses deux perents est clairement affirmé (sauf quand son intérêt supérieur exige une autre solution). Les gouvernements devront donc faciliter les réunifications familiales (dans le cas de l'immigration notamment), faire eu sorte que l'enfant puisse garder des contacts avec son père et sa mère, quand même ceux-ci sont séparés, et empêcher que l'un, l'autre ou une tierce personne l'enlève ou le retienne pour le conper du reste de sa famille. A ce rujet, le texte prévoit que « les Etats favorisent la conclusion d'accords bilatéraux ou multilatéraux ou l'adhésion à des accords existants... >

Lorsqu'il arrive que les parents sont défaillants, le projet prévoit que l'Etat supplée à leur défaillance et assure protection et soins à l'enfant. Mais il doit aussi veiller à ce qu'il « bénéficie le plus rapidement possible d'une protection familiale de remplacement » (en facilitant notamment l'adoption) et le cas échéant « d'un placement dans un établissement approprié ».

Plus communément, les États signataires de la convention s'engageront à garantir aux enfants le droit à l'éducation (« primaire tout au moins », Des associations non gouvernementales se battent avec l'appui de l'UNICEF pour faire adopter une convention en 1989

« obligatoire et gratuite des que possible »), à leur faire bénéficier de la sécurité sociale et de soins de santé primaires. A noter que l'article 12 bis sur les services médicaux mentionne également « l'obligation de l'Etat de favoriser l'abolition des pratiques traditionnelles préjudiciables à la santé des enfants ». Bien que celles-ci ne soient pas précisées, on pensera notamment à l'excision, à l'infibulation on au gavage des jeunes filles.

Le droit des enfants handicapés à bénéficier de soins spéciaux et celui des groupes minoritaires à conserver leur culture (langue, religion, etc.) n'ont pas été oubliés. Les gouvernements devront les respecter et les garantir. Tout comme il leur revient de veiller à ce que les enfants ne soient pas victimes de discrimination, de manvais traitements on d'exploitation, que ce soit à des fins économiques (travail) ou sexuelles (prostitution, photos pornographiques, etc.). Les Etats devront refuser la participation directe des enfants à des hostilités et même l'enrôlement dans leurs armées lorsqu'ils out moins de quinze ans.

La recrudescence du nombre d'enfants emprisonnés, torturés et condamnés à mort a conduit le groupe de travail à rappeler aux pays leurs obligations : prohibition de la torture, de la peine capitale, de l'emprisonnement à vie, présomption d'innocence ainsi que respect du droit à une assitance juridique, à un procès équi-

SOLUTIONS

**INFORMATIQUES** 

POUR LE MONDE

ASSOCIATIF

76 - 78 rue d'Hautpoul 75019 Paris

Tél. 42.06.56.80.

Publication Assistée

par Ordinateur

Composez votre revue à moindre

LIGA

ling, convocations, statistiques, .

Bestion adhérents, abonnés, mai

DDJ

Etiquettes routées, Dévelop-

pement de logiciels spécifi-

ques, Formation, Assistance

TOUS LES PROGICIELS

DU MARCHÉ

VICTOR

coût et an un temps record

Dépouillement d'enquét

Revendeur agréé:

ORGANICO INFORMATIQUE

table et à maintenir des contacts avec la famille... Le texte de cette convention énonce le principe de la séparation d'enfants et d'adultes pendant leur détention et rappelle que la sentence « doir viser la réhabilitation et non la punition ».

#### Optimisme modéré

A moins que les Etats membres de la Commission des droits de l'homme refusent le calendrier suggéré par les ONG et l'UNICEF et continuent de déposer de nouveaux articles sur le bureau du groupe de travail, le texte ainsi élaboré devrait être soumis cette année à un sous-groupe pour une seconde lecture, afin de veiller notamment à la conformité avec les autres textes internationaux existants. Il pourrait ensuite être présenté à la réunion de la Commission des droits de l'homme en février et mars, puis en juin au Conseil économique et social des Nations unies et, sin 1989, à l'Assemblée générale de l'ONU.

L'expérience du passé oblige cependant les ONG et même l'UNICEF à montrer un optimisme modéré. M. Cantwell rappelle les nombreuses polémiques déclenchées par ce projet de convention et l'enthousiasme irrégulier dont les Etats ont parfois fait preuve. Ce qui a largement contribué à la lenteur des travaux.

Les discussions ont d'abord tourné sur l'utilité d'une telle convention, les uns doutant que les enfants puissent être sujets de droits spécifiques, les autres estimant qu'il existe déjà suffissamment de textes (on en compte, en effet, environ quatre-vingts qui parlent directement ou indirectement des droits de l'enfant.)

Aux premiers, les partisans ont montré que les enfants avaient des besoins particuliers comme l'adoption, l'éducation élémentaire, ou le contact avec les parents, et que parfois les normes fixées pour protéger l'adulte devraient être renforcées pour

eces humains en développement », ces « êtres vulnérables et dépendants » (conditions d'emprisonnement, soins préventifs...). Ils n'ont pas eu de mal à convaincre les seconds de la nécessité de regrouper les textes rédigés ces soixante dernières années afin de les actualiser, de les compléter et de leur donner plus de force car, ce qui n'est pas le cas d'une déclaration, une convention possède un caractère contraignant pour les pays signataires. Petit à petit, les plus réticents se sont laissé fléchir. Il a fallu ensuite

respecter les divergences d'appréciation entre les pays de l'Est, qui accordent une priorité aux droits sociaux, et les Occidentaux, pour qui les droits civils figurent au premier rang, surmonter les divergences politiques.

Inquiets de la lenteur des travaux, les représentants des ONG ont décidé en 1983 de mettre leur compétence à la disposition du groupe de travail et ont créé un groupe spécial, qui a élaboré un certain nombre de propositions. Soutenus par l'UNICEF, ils ont



significativement fait avancer le projet, et leur collaboration est sujourd'hui citée en exemple à Gendue.

#### Réalisme et efficacité

Ce texte ne fait pes cependant l'unanimité. Certains regrettent des silences ou des termes trop édulcorés. - Il s'agit d'un minimum acceptable, reconnaît M. Cantwell. Mais nous, nous voulions qu'un grand nombre de pays le ratifient. Nous avons un besoin urgent de normes pour compte les enfants dans leurs projets et pour nous aider dans notre travail en faveur des mfants. » C'est avec ce souci de réalisme et d'efficacité que le texte a en effet été rédigé. On le sent, par exemple, dans l'article 18 consacré au travail des enfants. Les rédacteurs-ont refusé d'avoir une attitude rigide.

Ils out préféré obliger chaque Etat à ouvrir les year sur le problème, à fixer ses propres normes... en le forçant à prendre des mesures législatives et administratives, notamment sur l'âge minimal d'admission à l'emploi et les conditions de l'emploi.

Mais, même sous cette forme, la convention fait grincer des dents, à l'Onest comme à l'Est, au Nord comme au Sud. Il n'est pas Evident pour bon nombre d'Etats d'accepter le - droit de l'enfant à exprimer son opinion et voir cette opinion prise en considération », et de revoir leurs textes internes pour permettre le regroupement des familles (GB et RFA) ou donner une existence légale aux enfants hors mariage (Algérie), Une fois signataires, les Etats-Unis devront cesser de condamner à mort ou à la prison à vie des adolescents, l'Afrique du Sud d'emprisonner des enfants sans les inculper, la Thallande de fermer les youx sur la prostitution

La convention prévoit un système de surveillance. Un comité spécial sera créé. Il recevra les rapports que lui soumettront les pays eux-mêmes et les organisations des Nations unies dans le cadre de leurs compétences. Mais l'originalité du projet réside dans le mécanisme mis en place pour permettre aux Etats d'appliquer la convention quand les obstacles seront d'ordre technique. « On taxe toujours les ONG de negativisme, explique M. Cantwell, alors nous avons voulu explorer une autre voie, celle de l'aide, de la collaboration avec les organisations de l'ONU et les Etats. - Il est prévu que les pays qui en éprouveront le besoin (ou le comité spécial) pourront formuler des demandes d'aides précises à l'UNICEF, qui travaillers avec les associations et organismes compétents.

Mais, pour l'heure, les ONG pensent surtout à achever les travaux. Une autre tâche ardue les attend : faire que le plus grand nombre de pays ratifient la convention. C'est soulement à cette condition que cette dernière sera crédible.

entre

Pout G

e que

CI CI

franci

profe

CONC

candid

#### CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Palais des Nations, CH-1211 Genève 10 (Suisse). (2) Case postale 88, CH-1211 Genève 20 (Suisse).

#### ACTUALITÉS SOCIALES HEBDOMADAIRES LA PRESSE DU SECTEUR SOCIAL



Informations sociales - Documentation juridique - Petites annonces - Publicité

Abonnement 48 n∞ - 250 F/an

**A.S.H.** 14, bd Montmartre 75009 Paris, Tel.: (1) 47-70-84-59

### CRÉEZ, INNOVEZ ET... GAGNEZ AVEC LE CRÉDIT COOPÉRATIF

A l'occasion de son cinquantième anniversaire le Crédit coopératif institue le TROPHÉE DE L'INTIVITIVE qui sera décerné aux entreprises innovantes dans le secteur de l'Économie sociale.

600 000 F de prix dont le premier de 100 000 F

■ A qui s'adresse ce concours ?

A tous les organismes à vocation économique, sociale ou culturelle non agricoles : associations, mais aussi coopératives, mutuelles, comités d'entreprise, organismes de logement social.

■ Quel doit être votre projet ? Le TROPHÉE récompensera oussi bien des projets concrets de création d'entreprise que des initiatives créatives, exemplaires au sein d'entreprises existantes.

■ Comment pairficiper ?

Les condidais devront refirer un dossier auprès des Directions régionales et Agences du Crédit coopératif, ils concourront d'abord au niveau régional aû 340 000 F de prix seront déjà attribués. Les projets les plus novateurs seront ensuite soumis au jury de la Fondation du Orédit coopératif.

La remise des PRIX et du TROPHÉE aura tieu le 29 septembre 1988 à l'occasion de la Journée nationale des sociétaires du Crédit coopératif. Depuis 5 ans, la Fondation a primé 88

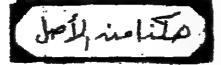
entreprises de l'Économie sociale. Bonne chance et que le plus créatif l'emporte.

Clôkure des inscriptions : 31 mars 1988

### Crédit Coopérati

Département de la Vie coopérative et de la Communication siège social; 33 rue des trois-fontance - 8º 211 - 92002 Nontene cedex siège de nos Directions agrésores et Acesces sur demandes

fondation pour la vie associative. des réflexions, des débats, des propositions, pour la promotion de la vie associative. pour y participer, vous-même ou votre association, adhérez à la fonda. pour être informé, abonnez-vous à la lettre de la fonda. fonda 18, rue de varenne - 75007 paris tél (1) 45.49.06.58



\_DIIDIIcomé

### FRANCHISÉS PLEIN POT A CANDIDATS REPRENEURS LETTRE OUVERTE

100 magasins, 400 emplois, 300 000 clients, c'est ce que les franchisés PLEIN POT veulent sauver.

Si le franchiseur PLEIN POT est à vendre, les franchisés, propriétaires de leurs centres, attachés à leur identité, ne sont pas prêts à abandonner la bataille sur un marché en expansion.

Mais la survie dépend du choix du repreneur. Seule une entreprise ayant prouvé son professionnalisme dans la pose de pièces détachées automobiles et en particulier de pots d'échappement peut être notre partenaire.

Les franchisés PLEIN POT veulent établir avec le repreneur un véritable partenariat qui assure à leurs entreprises les conditions du succès dans le respect des responsabilités de chacun.

Pour cela, il faut:

que le repreneur ait fait ses preuves dans ce métier, par sa compétence et son savoir-faire,

que le repreneur démontre son dynamisme par le choix d'une équipe de direction gagnante,

que le repreneur ait la volonté de fédérer les forces des franchisés pour faire de PLEIN POT le leader de la profession.

Les chefs d'entreprise que nous sommes sont les premiers concernés par l'avenir de PLEIN POT.

Nous voulons établir un véritable dialogue avec les candidats repreneurs.

Nous voulons être associés au choix du repreneur.

Association des Franchisés Plein Pot 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

de l'enfant

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The control of the co

ACTUALITÉS SOCIALES HEBDONADE LA PRESSE DU SECTEUR SOCIAL



A.S.H.

VEZ ET... GAGNEZ DIT COOPÉRATIF

The Cooperation

# Economie

#### SOMMAIRE

1988. Sur cette somme, 2 milliards proviendront de la vente du Crédit agricole (lire ci-contre).

■ L'escroquerie sur le MATIF

3 milliards de francs seront dele politico-financier? Pour le social et souhaite donner un (lire page 43).

Le nombre des chômeurs a dessous). augmenté de 0,2 % en janvier 1988. Dans un entretien au son offre publique d'achat sur les dont a été victime la COGEMA Monde, M. Séguin conteste débouchera-t-elle sur un scan- l'essoufflement du traitement Belgique (lire page 44).

attribués aux agriculteurs en moment, la loi du silence règne revenu et une activité aux chômeurs de longue durée (lire ci-

> ■ CERUS double le prix de actions de la Société générale de

Alors que le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 0,2 % en janvier

### « Le traitement social du chômage ne s'essouffle pas »

nous déclare M. Philippe Séguin

Entrées et sorties de chômeurs, en un

mois, s'équilibrent pratiquement mais le

nombre de radiations a diminué, passant de

66042 en décembre à 50529 en janvier. De

leur côté, les placements dans les grages, malgré les dispositions prises, ont diminué

En janvier, le nombre de chômeurs a augmenté de 0,2 % en données corrigées et de 0,5 % en données brutes. Cette légère dégradation porte à 2577800 le sombre de demandeurs d'emploi en données corrigées, soit 5100 de plus qu'au mois de décembre, et à 2689300 en données brutes (+ 12700). Le taux de chômage, par rapport à la population active, demeure de 10,4 %. Sur un an, les statistiques enregistrent une baisse de 1,4% des inscrits à l'ANPE.

«Les chiffres du chômage de décembre out semé le doute. Ils laisà essayer d'offrir au moins une chance à chaque chômeur et le souci sent craindre que le traitement social s'essouffle plus tôt que d'efficacité qui justifie les stages successifs. Mais cette notion de pérennité d'une politique spécifique de l'emploi n'est pas encore bien

- C'est à tort qu'on considère toute mesure antichômage comme une mesure de traitement social. Le traitement social, c'est d'abord l'indemnisation du chômage, l'aide sociale, les préretraites et certaines dispositions d'aide à l'activité touchant des populations limitées. Les autres formules, comme l'apprentis-sage, la formation en aiternance, les congés de conversion, ce n'est pas du traitement social. Quant aux stages de chômeurs de longue durée, ils s'apparentent au moins autant à la formation qu'au traitement social.

» Dire que le traitement social s'essouffle n'a guère de sens. Une politique antichômage concerne deux catégories de demandeurs d'emploi : ceux qui sont susceptibles de trouver un emploi immédiate-ment et ceux qui, n'ayant pu trouver une solution au bout d'un an, s'ins-tallent dans le chômage de longue durée. Pour les premiers, l'objectif est de faire fonctionner le mieux possible le marché du travail, afin que le placement s'opère dans de bonnes conditions, que les obstacles à la mobilité soient levés, qu'il y ait une réponse en termes de formation. Je suis satisfait des performances accomplies par les agents de l'ANPE pour le placeme

» Pour les chômeurs de longue durée, il s'agit de leur proposer des parcours de réinsertion. S'ils débouchent sur une impasse, il faut leur offrir des solutions alternatives. Il y a là un vrai problème. Pour les situs tions les plus difficiles, qui nécessitent deux ou trois stages, il faut un traitement social lourd. Les pouvoirs publics menent une action perma-

» Le maintien durable des programmes à un niveau élevé permettra dorénavant de dépasser le débat entre le souci d'équité qui conduirait

#### Réductions massives d'emplois chez Philips en 1988

Philips va réduire en 1988 ses effectifs mondiaux (337 000 personnes) de 10000 à 20000 personnes en 1988 (après une baisse de 6 000 salariés en 1987) et ramener d'ici à cinq ans le nombre de ses usines fonctionnant en Europe de 170 à 110, voire 100, a annoncé le président du groupe, M. Cor Van der Klugt.

Contraint, devant les variations du dollar, à faire preuve de « flexi-bilisé et de vitesse de réaction », le géant nécriandais de l'électronique a vu son chiffre d'affaires baisser de 4 % en 1987, à 52,7 milliards de florins (158,1 milliards de francs), et son bénéfice net chuter de 10 %, à 818 millions de florins. En volume, toutefois, les ventes out dépassé de 7 % celles de 1986.

Les perspectives économiques de 1988 sont très incertaines », a précisé M. Van der Klugt, qui prévoit, en volume, la même progression des ventes en 1988 qu'en 1987. Affirmant sa volonté de continuer à mener une politique de réduction des coûts de production, il a assuré qu'il - n [hésiterait] pas à déplacer si nécessaire des activités vers des régions de production à moindres frais ou à potentiel de marché supérieur. C'est dans ce contexte que s'explique notamment une réduction du nombre des usines en Europe d'ici cinq ans, une implantation plus importante que prévu dans le Sud-Est asiatique ainsi qu'un renforcement aux États-Unis ». Des mesures douloureuses qui confirment les orientations amoucées l'an

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Philippe Séguin estime qu'il n'y a pas d'essoufflement du traitement social du

- Votre lettre su directeur de l'Agence nationale pour l'emploi, pour demander que les jeunes refu-sant un stage de TUC soient radiés des listes, a été mai accueillie par l'opinion publique. Ce dérapage n'est-il pas la signe d'une certaine nervosité?

- Sincèrement, je crois que l'opi-nion publique comprend très bien que les services de l'ANPE soient réservés aux demandeurs recherchant effectivement un emploi et prêts à accepter des stages de forma-tion et d'insertion. L'ANPE n'est qu'à titre subsidiaire un organisme de comptage des chômeurs. Elle est à titre principal un organisme d'aide aux demandeurs d'emploi. Qu'ils soient informés des possibilités de radiation provisoire posées par la loi pour les inciter à une démarche active de recherche d'emploi me paraît être dans la nature des choses.

» Ma lettre veut simplement rappeler l'application de ce principe. Je n'ai iamais douté que son destinataire saurait l'appliquer avec discernement et sans nervosité. Au demeurant, la formule des TUC ne marque lucun essoufflement, atteignant an 31 janvier 1988 te chiffre sans précédent de 256 000 stagisires.

#### «Les moyens existent »

- Pensez-vous que les mesures actuelles continueront à avoir de l'effet au cours du second semestre? Les moyens budgétaires suffirent-ils pour poursuivre ce que Your avez entrepris? - Pour les demandeurs qui sont

directement employables, l'effet c'est au pis le maintien, an mieux le réduction des périodes moyennes de châmage. L'effet pour les châmeurs de longue durée, c'est la multiplication des réinsertions et la montée des solutions alternatives. On devrait les compter par centaines de milliers alors qu'actuellement on les chiffre seulement par milliers. C'est vrai que nous n'avons pas en que des réussites. Le contenu qualitatif d'une partie des TUC peut préocca-per. Mais nous avons développé l'apprentissage et amélioré l'AFPA (Association pour le formation pro-fessionnelle des adultes). L'efficacité sera davantage fonction da nivests de qualité qu'on pourra maintenir pour l'offre de formation que des problèmes budgétaires éven-

» Les moyens existent. Pour les TUC, on a de quoi payer sans pro-blèmes. Pour les conventions de conversion, il y a des marges de redéploiement. Nous avons dégagé des excédents qui, ajoutés à la réserve que nous avions constitué au budget, donnent 2,5 milliards de francs de marge de manœuvre supplémentaire. Le premier ministre a décidé, sur ma proposition, de les bloquer jusqu'an 1ª juillet. Or ils représentent exectement quatre vingt mille stages jeunes, quatre vingt dix mille stages adultes, c'està-dire que mon successeur aurait que moi au premier (160000 stages iennes et adultes).

Vous l'avez recomm, le traite-ment social est indispensable. Mais il coûte de plus en plus cher et ne pouvre en chiesca indéfiniment.

- Dire qu'il ne pourra être efficace indéfiniment signific qu'on mesure l'efficacité de cette politique à l'évolution du nombre des demandenre d'emploi en fin de mois. Pour moi, le contenu du chiffre importe

bous chiffres donneut l'assurance d'un bon traitement du chômage, de mauvais chiffres ne sont pes forcément l'indice de l'inverse. C'est vrai : il faut maintenant ajuster le dispositif pour les chômeurs de longue durée à un mode de fonctionnement permanent. Ce n'est pas sur les stages qu'il faudra faire un effort mais sur les moyens de procurer des ressources minimales à ces popula-

tions menacées d'exclusion. » Les personnes qui sont en situation de pauvreté ou de précarité n'ent pas seulement besoin d'un revenu mais également de la dignité que donne une situation d'activité. Il faut leur offrir une activité non pas en contrepartie de ce revenu mais comme un service supplémentaire. Ce dispositif, sur lequel le premier ministre aura l'occasion de s'exprimer, nécessitera, à mon sens, un minimum de cinq ans pour se mettre en place. Cela passe par une prise de conscience de l'ensemble des partenaires (Etat, collectivités locales, UNEDIC, Sécurité sociale, secteur associatif). Un tel système nécessitera probablement la fusion d'un certain nombre de prestations diverses et éparses, ou une remise au pot de financements existants et, peut-être, d'une partie de l'indemni-

sation du chômage. Après une période d'un an ou de dix-buit mois de recherche d'emploi, verraient offrir cette activité minimale. Je pense qu'en rajoutant entre 2,5 et 3 milliards de francs par an pendant cinq ans, on pourrait faire fonctionner un tei système.

#### « Un phénomène social et enterel »

- Du chômage incompressib aux «petits boulots», en passu par le rapport Dalle, vous aviez imaginé d'autres solutions pour l'emploi. Où en êtes-vous aujourd'hai, et à quelles conditions peut-on obtenir rapidement des résultats taugibles ?

- Là, il y a en un gros effort. Sur l'emploi à domicile, on a créé en six mois vingt mille emplois nets pour les personnes âgées de plus de soixante-dix ans. On se rend compte qu'on peut explorer une vois d'ave-nir et on a commencé à lever des obstacles. On essaie d'accréditer l'idée qu'on peut privilégier la qualité du service par rapport à la recherche à tout prix de productivité dans des secteurs non exposés à la concurrence internationale. Sonvent, il faut re-susciter la demande de ce type de services car les gens ont oublié et ne sont pas demandeurs. On peut le faire en ayant

recours à des formules d'insertion, » L'objectif est toujours de « job » vers le secteur traditionnel. prendra des années, mais les Américains ont montré qu'ils savaient le faire. En France, la condescendance pour ce qu'on appelle à tort le traitement social n'est pas un facteur favorable pour le développement de telles innova-tions. Il est vrai que certains contiment à se bercer d'illusions... cu imaginant pouvoir retronver une croissance de 5% à 6% pour venir à bout du chômage. Mais ce n'est pas qu'un problème économique. Le chômage est aussi un phénomène social et culturel. Les économistes

ne peuvent pas le régler tout seuls. - La plate-forme RPR-UDF prévoyait un gel des effets de seule sociatix tant que l'emploi ne sorait pas amélioré. Cet empresant n'a pas été réalisé. Pensez-rous qu'il faut encore réformer le droit social pour améliorer l'emploi ?

- Il n'est pas discutable que le franchissement de certains scuils (1) puisse avoir an effet dismoi, le contenu du chiffre importe autant que le chiffre lui-même. Si de les PME, qui sont les plus touchées

chômage et donné de celui-ci sa propre définition. Si certaines mesures n'out pas comme tout le succès escompté, le ministre des affaires sociales et de l'emploi prône de pouveaux efforts en faveur des chômeurs de longue durée. Il précouise ainsi une formule qui assurerait un revenu et une activité. A propos du SMIC, d'ailleurs, il observe que le choix du maintieu d'un saigire minimal impose, en contrepartie, de s'occuper de ceux qui sont à l'écart.

> a priori. Créent plus d'emplois que les grandes entreprises. Mais il ne faut pas attendre d'une action sur les senils une amélioration speciaculaire de l'emploi. Nous avons engagé un processus de lissage des seuils pour les handicapés ou les salariés à temps partiel. Ces initiatives sont loin d'épuiser le problème et je déplore que l'appel à la négociation que j'avais lancé en décembre 1986 n'ait pas été suivi d'effets. Ce thème doit être trainé. La dynamique de la négociation interprofessionnelle, qui doit s'engager d'ici quelques

semaines, serait un bon cadre. Depuis deux ans, le gouverne-ment a franchi des étapes difficiles en laissant une large place à la négociation et sans remetire en cause les garanties essentielles des salariés. Demain, c'est sur la base d'une telle méthodologie que d'autres évolu-tions pourraient se produire. On a raison, par exemple, de poser le pro-blème du salaire minimum interprofessionnel de croissance. Ma réponse est claire. Il ne faut pas y toucher mais avoir le courage de prendre en considération ses effets négatifs. On ne peut pas être à la fois pour le maintien du SMIC et s'opposer à ce qu'on cherche des solutions pour faire naître certaines activités qui émergeraient s'il n'existait pas. Je ne crois pas à l'opportunité d'une remise en cause, Mais je ne suis pas aveugle. Je sais que, sans le SMIC, nous pourrions peut-être avoir un taux de chômage de 6 %. Si on a fait le choix de maintenir un grand salarist, il faut être d'autant plus compréhensif lorsqu'il s'agit de s'occu-

per de ceux qui sont à l'écart.» Propos recueillis par ALAIN LEBAUBE et MICHEL NOBLECOURT.

(1) NDLR. — Seulls d'effectifs à partir desquels les charges sociales aug-

#### M. Chirac alloue 3 milliards de francs aux agriculteurs

La conférence agricole 2 milliards à un sonds d'allège-ment de la dette agricole ». Celle-ci ve de M. Chirac le 25 février à atteint 200 milliards de francs, et les extraordinaire, résule à l'initia-tive de M. Chirac le 25 février à Paris, aura été bénéfique pour les agriculteurs. Trois milliards de francs out été débloqués en leur faveur par le premier assiss-tre deux semaines après le sommet de Braxelles et deux mois reast l'élection présidentielle.

Un milliard de france concernera Un milliard de francs concernera les exploitants les plus défavorisés, notamment ceux des zones de montagne. Ces aides spécifiques, financées par un redéploiement du budget voté pour 1988, étaient attendues (le Monde du 23 février). Il s'agit principalement pour la montagne d'une revalorisation des indemnités spéciales montagne (ISM) bovines et ovines de 12 % à 30 %, et d'un encouragement à la production porcine. Ensuite, pour les productions en difficulté, d'une augmentation de 200 millions de angmentation de 200 million l'enveloppe des prêts pour les fruits et légumes, et pour le secteur de la viticulture, d'une prise en charge partielle des intérêts d'emprunts. S'y ajonte une série de mesures concer-nant certains producteurs de lait et

Mais, à côté de ce milliard, MM. Jacques Chirac et François Guilleume out décidé de verser

syndrests reclamatent un soutien notamment pour les jeunes exploi-tants. En réalité, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricole (FNSEA) et le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) avaient jugé négativement les sacrifices acceptés à Bruzelles. les sacratices acceptes a Bruzelles, mais le gouvernement, qui avait vanté sa victoire (contre Mª Thatcher), ne voulait pas donner l'impression d'accorder des compessations. Alléger la dette agricole ponvait servir de buis, mais encore lallait-il vainere le refus de M. Balledny d'y consecuer de l'avecen poladur d'y consacrer de l'argent sur une partie de la vente du Crédit agricole aux caisses régionales (7 milliards de francs). Le ministre d'Etat avait, es effet

toujours affirmé que l'argeat des privatisations devait aller au désen-dettement de l'Etat et à la dotation des entreprises publiques. M. Chirac aura donc tranché, et 2 milliards sur les 7 serviront, non à désendetter l'Etst, mais à une catégorie sociale particulière, les agriculteurs. Une réunion aura lieu le 3 mars entre los pouvoirs publics et les organisations agricoles pour en préciser les modu-lités.

#### Dérive budgétaire

A collicitude du premier minis-tre - candidat met en funière, d'abord, la défaits de M. Bellactur face à M. Guillaume. Le minis-tre d'Etat était opposé à la mutuali-sation du Crédit agricole, il s du l'accepter. Ses services avaient chifré à au moins 8,1 milliards la valeur de la banque verte ; elle ne sera fina-lement vendue que 7 milliards de francs. Enfin, le principe de l'affecta-tion au désendettament de l'Etat des sommes tirées des privatisations a été jeté aux orties.

Les générosités consenties en faveur des agriculteurs s'ajoutent à plusieurs promesses électorales récentes qui pèseront sur les finances sociales et sur le budget. Le plus couteuse d'entre elles est évidemment la proposition d'un selaire pour les mères de famille. A Reims, le 17 février, M. Chirec a annoncé qu'il donneralt — sans préciser de date — « un revenu maternel ou paternel [...] égal au SMIC, soit 4 700 F brut envi-

ron ». Pour le père qu'ès mère de trois entants qui se consacremit à se femille. Le coût de cette promesse a été évalué à 3,5 militards de france

D'autres mesures ont été annoncées le 18 février en faveur des personnes âgéet Le coût de ces mesures serait supporté par le budget et s'élèverait à environ 300 ou 400 millions de francs per an. Enfin, début décem-bre, aux Journées nationales de la famille, avait été évoquée la concrétisation du statut de la mère de famille (400 millions de francs par an).

Ces promesses vont elourdir les dépenses d'une Sécurité sociale déjà en difficulté et d'un budget de l'État qui, après deux années de facilité (1986 et 1987) ve conneître une

二十二代版

a Marie In 1995

in Marie

THE PERSON

5× 🚜

Парид 🐞

3 544 (1)

医水溶液 瞬

(A) (A) (A) (B)

- とかでを

275

THE RESERVE

2 F/A 2

ių 🗛 📹

- 🦘 🖚 🐞

eresten b & na wasay 🏚 trans - se

#### La Cour de justice européenne autorise la commercialisation des produits d'imitation du lait

BRUXFLLES (Communautés européennes) de notre correspondent

La Cour de justice européenne de Luxembourg vient de condamner comme contraire au traité de Rome la réglementation française qui interdit la commercialisation de produits d'imitation du lait. Cette barrière va donc devoir être levée, ce qui est préoccupant lorsqu'on sait que la consommation de succédanés, par le biais notamment de la restau-

 ration collective, croft très vite dans la Compromenté La Commission européenne a

joué dans cette affaire un jeu douteux. Soucieuse de traquer toute velléité protectionniste, elle avait attaqué devant la Cour de justice européenne la réglementation fran-çaise ainsi que celle de la RFA, qui applique la même interdiction. M. François Guillaume avait alors évoqué l'affaire devant le conseil des ministres de l'agriculture. Sensibles à ses arguments, les Douze avaient autorisé la France et l'Allemagne à maintenir pendant deux ans leur réglementation. Mais la Commission, per ce qui ressemble fort à un abus de pouvoir, n'avait pas retiré sa

plainte. Cet incident pose le problème de la défense de la qualité des produits alimentaires. Comment l'asssurer sans pour autant réveiller le protecne? Le gouvernement français vient d'adresser sur ce thème un mémorandum à la Commission. La nécessité d'une réglementation com-munautaire spécifique s'impose d'autant plus qu'il existe, au sein de la Commission, un puissent lobby de l'agriculture industrielle qui, sous prétexte de marché unique et de libre circulation, est prêt à autoriser, sans davantage de précautions que quelques contraintes d'étiquetage, le vinaigre de synthèse, les spaghettis au blé tendre on le yogo yogo, faux yaourt ne contenant pas d'organismes vivants... Trois exemples qui précisément font actuellement l'objet de polémiques au sein de la

PHILIPPE LEMAITRE.

• La directive sur l'interdiction des hormones. — La réglementation française spécifique mise en couvre depuis le 1= janvier 1988 qui interdit l'utilisation d'anabolisants pour engraisser le bétail n'est pas remise en cause par la décision de la Cour de justice des communautés européennes a déciaré, le 25 tévrier à Paris, M. Jean Arthuis. Le secrétaire d'État chargé de la consommation a rappelé que l'annulation per la Cour, de la directive interdisent l'usage d'hormones dans la vianda bovine, avait pour cause un vice de procédure (le Monde du 24 février). M. Arthuis a ajouté que les règles applicables en France n'étant pas modifiées, « tout manquement suit exigences qu'elles contiennent entraînerait des poursuites contre ses

(Publicité)

République française Préfecture du Val d'Oise Direction de l'urbanisme, du logement et de l'environnement

Per arrêté en date du 19 février 1988, le préfet, commissaire de la République du département des Hauts-de-Scine, et le préfet, commissaire de la République du département du Val d'Oise, out préscrit dans les communes de Gemevilliers (Hauts-de-Seine) et d'Argantenii (Val d'Oise), une enquête publique sur le projet de doublement de l'A 15 entre l'A 86 et la RN 311 en application de la loi n' 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation de l'active publique sur le projet de l'active de l'active à la démocratisation de l'active de l'active à la démocratisation de l'active de l'ac les caquêtes publiques et à la protection de l'env

Cette exemble se déroulers du 14 mars 1988 au 16 avril 1988.

l'endant ce défai, les appréciations, suggestions et contre-proposition de mblic pourront être consignées sur le registre d'enquête term à leur disposition : - à la mairie de Gennevilliers :

— à la maire d'Argenteail ;

- à la préfecture des Hauts-de-Solve (DDE, bureau des affaires

- à la préfecture de Val d'Oise (DULE, 1º bareau) res habitaelles de réception de public

Il pourront également transmetire leurs observations par écrit, avant la date de ciôture de l'enquête à Mousieur le commissaire esquêteur, au siège de l'enquête (préfecture du Vai d'Oise), qui les annexera au registre.

M. Comiliena Philippe, demonrant 10, rue da Général-Toutain, à Denil-La Burre, a été nommé continueure enquêteur.

Il se tiendra à la disposition da public : - à la mairie de Gennevilliers (Hauta-de-Seine)

le mercredi 6 avril 1988, de 13 h 30 à 17 h 30. le vendredi 15 avril 1968, de 13 h 30 à 16 houres. - à la mairie d'Argenteuit (Val d'Oise),

le vendredi 8 avril 1988, de f3 k 30 à 17 houres, le semedi 16 avril 1988, de 8 h 30 à 12 heures. affin de recesoir les observations et les déclarations des intéremés

Les conclusions émises par le commissaire enquêteur seront communiquées à sontes personnes concernées qui en fera la demande au préfet, commissaire de la République du département du Val d'Oise, et déposées en mairies de Gennevilliers, d'Argenteuil, à la préfecture de Nanteure, d'Argenteuil, ainsi qu'à celles des Hauss-de-Seine et du Val d'Oise.

man siya.

P. P. L.

# 14 Au

1 444

· 由于96. 人

Mark to Mari Sc

**भिन**्धिक के प्रदेश

A MARK MEN TO THE PARTY OF THE

を表する。 映画 を表する。 一般である。

Light A section of

12.00

THE REAL PROPERTY.

Miles State Heat

-- ". J. J. J. g.

28 400 64 4

Blagger of the State

Alternative St.

STATES IN LIGHT

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

CONTRACTOR SERVICE

M His new

atana a ≦a, . .

質を発売している。

· 声 图像学

M. Chirac alloue? milliards &

te castaisais ::

STEERS COMMENTED TO STATE OF THE STATE OF TH

to agricultures. And the same of th

The factor for the street of the factor met de Mentenen ab .....

since from their provinces of the

The state of the s

The Line store of the

東州 タンス マンス・ファンス 大学 (1997年) (

至多株在大海 安林市场 (1)

Constitution of the second

Dérive budgétaire

The second of th

のでは、これでは、「大きなない」とは、「一般ないできます」という。 の情報があるでは、「一般ないできます」という。 のできます。「「「「「」」という。

The second secon

The state of the second of the

के जिसे प्राप्त करें के प्रश्न कर है। विकास करें के प्राप्त कर के प्रश्न कर के प्राप्त कर है।

The second of th

Company of the state of the Company of the Company

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The section of the se

M. San Advisory

tite de 41 i fine in fine French and a cts Desg

auv agriculturs

### Économie

### Les retombées de l'affaire COGEMA

### Le MATIF, les faisans et les pigeons

#### (Suite de la première page,)

Trois jours plus tard, M. Balladur. ministre des finances, prenait le contrepied en assurant sur Antenne 2 que « dans les difficultés financières et boursières que notre pays a connues, il y a eu un certain nombre d'entreprises, et notamment nombre a eureprises, et notamment d'entreprises publiques, qui ont perdu de l'argent, beaucoup d'argent. Je cherche à en savoir davantage pour voir quels sont les mécanismes qui ont mal fonctionné, on hamptuellement les mécanismes, ou éventuellement les mécanismes qu'il faut changer (...). En atten-dant, je ne vois aucun motif de metire en cause la situation personnelle de tel ou tel ».

Le ministre d'Etat réfutait en même temps l'intention prêtée à M. Madelin d'exiger la démission du président de la COGEMA, M. Fran-çois De Wissooq, en raison des pertes de 259 millions de francs subjes par l'entreprise mucléaire ausubies par l'entreprise mucléaire sur les marchés obligataires, d'options et d'instruments financiers par le bisis de la charge Buisson et de son

#### Un procédé classique

La tentative d'étouffement qui prévant actuellement paraît de fait irop tardive pour être efficace. Déjà le MATIF, sur lequel régnait Arbitrage via la charge Buisson - avec en moyenne 8 % à 10 % des volumes traités et, certains jours, jusqu'à 60 %! - pâtit durement du scandale. Le nombre des contrats traités quotidiennement, qui avait été réduit de moitié après le krach d'octobre, passant de cent cinquante mille contrats (75 milliards de franca) à soixante mille environ (30 millards), a sucore chuté anjourd'hui qu'en moyenne trente mille à cinquante mille contrats par jour (de 15 milliards à 25 milliards de france), soit trois à cinq fois moins qu'il y a six mois. « Quand un marché fait l'objet d'un tel scandale, caia fait fuir les gens », explique un opérateux. « Voyez le marché du sucre il y a quinze ans. Actuellement, de nombreux clients ont suspendu leurs comptes. Si les autorités du marché ne font pas une mine au clate et ne charchent pas de défendre le Matif de façon plus nette, cette affaire risque de l'affec-ter très gravement.

À ce souci de clarification répond la peur de toutes les firmes clientes de la charge Buisson face anx consé-quences médiatiques de l'affaire. Il est désormais clair, en effet, que la quasi-totalité des opérations sur les marchés obligataires confiées à la charge étaient en fait effectuées par Arbitrage SA et son président, Jean-Marc Aletti, aujourd'hui en fuite. Ce dernier, pour entretenir la confuson, utilisait systématiquement du papier et même des cartes de visite à en-tête de la charge, dont il partageait les locaux. Au 92, rue de Richelien, siège d'Arbitrage, on répond toujours : « Allé ! Iel, Buisson-MATIF... »

« Officiellement nous n'avons jamais eu affaire qu'avec Buisson », essurent la COGEMA,t la société Kis, Total et Rothschild, les senles firmes qui reconnaissent aujourd'hui avoir en des contacts avec Jean-Marc Aletti ou son état-major.

De surcroît, les méthodes employées par Arbitrage sont, grâce à la COGEMA, suffisamment du il n'y a pas en qu'une seule et unique victime. « Ce n'est pas vraisem-blable », confirme un expert du

MATTF. Au stade actuel, aucune liste exhaustive, aucun montant glo-bal ne peut toutefois être sérieuse-

La compagnie pétrolière Total adopte, elle, une ligne de défense plus subtile, en reconnaissant avoir possédé un fonds commun de placement avec Buisson. Mais il était si hien accommende excoungeie bien surveillé qu'aucune escroquerie n'a été possible et que le solde des opérations, après un décorticage minutieux, fait apparaître un léger bénéfice. Ouf! Il est difficile à la

gues, avec notamment la Cogema, Kis et Total, faisait partie de la clientèle particulière de Jean-Marc Aletti.

des années 70, les «maladresses» s'étaient accumulées, les contrai-gnant à quitter précipitamment la plupart de leurs anciens employeurs, et parfois même la France. Paribas pour Aletti, Drezel-Burham-Lambert, pour Vignon ont, entre autres, essuyés, sans jamais porter l'affaire devant la justice — (aute de preuves? - quelques belles

> Pas plus que les autres, ils ne se vantent anionrd'hni d'avoir été victimes. C'est vrai qu'il ne fait pas bon



rielle dame de la Muette de nier tout contact avec Jean-Marc Aletti puisque son directeur financier, M. Alain Brion, reconnaît des liens avec l'ex-président d'Arbitrage, société où son épouse a été quelque temps employée. Il est le seni temps employée. Il est le seul aujourd'hul à en avoir le courage et le regrette avec quelque ironie. « De tous ceux qui connaissaient Aletti, je suis le seul qui le reconnaisse. Pourtant je n'ai jamais eu besoin de le présenter, il connaissait tout le monde à Paris ».

A-t-il jamais ou des doutes sur l'honorabilité dudit Aletti ? Non dit-il: « A un certain moment, des rumeurs ont couru sur ses pro-blèmes avec Paribas. Mais quand j'ai vu que Paribas avait recours à Arbitrage pour ses opérations sur le MATIF, je n'ai plus eu de

Jean-Marc Aletti et son associé Michel Vignon n'en étaient pas à Beaucoup regrettent aujourd'hui leur coup d'essai et depuis le débat d'avoir accepté quelque fois en toute

quelconques avec Jean-Marc Aletti, Michel Vignou et leurs proches asso-clés: Philippe Destaing et M= Eli-sabeth Saconne. Ni parmi leurs cinquante employés, anjourd'hui sur le carresu et injustement atteints par le scandale. Ni parmi leurs presque partenaires; la Banque Rotschild et Associés et le Crédit chimique, qui avaient prévu de créer. l'été dernier. avec Arbitrage, une importante maison de titre, mais qui ont fait précipitamment machine arrière en octoore, informés discrètement par certaines victimes. Ni, enfin, parmi les innombrables relations et amis d'Aletti ou de sa famille, lesquels séduits ou parfois fascinés par le train de vie grandiose - les weck-ends à Saint-Tropez, les jess privés, les filles et les dîners avec le Tout-Paris de la politique et de la musique, se retrouvent souvent atteints

actuellement avoir en des relations

inconscience les invitations de Mme Aletti mère, Heliette Gantier De Rieux, qui utilisait ses entrées à l'Opéra et dans le « show bizz » pour attirer dans des diners mondains des mélomanes à qui elle présentait son fils. . C'était un corrupteur », assure l'une des « prises », de M. Aletti, version confirmée par tous ceux qui ont eu à le connaître.

M. Dominique de La Martinière. président de Gaz et Eaux, et oncle du président de la CCIFP, organisme de surveillance du MATIF. raconte pour sa part une anecdote significative : - // y a deux ans, ditil, mon fils est venu me voir. On lui proposalt un « pont d'or » pour tra-vailler sur les nouveaux marchés financiers. Je lui ai conseillé par prudence de rester ingénieur agro-nome. Il m'a révélé il y a deux semaines que l'offre émanait de M. Aletti II n'avait pas fait le rapport avec le fait que son couzin per

#### Le loi da silence

main était le gendarme du

Relations d'affaires, mais aussi bien sûr, relations politiques. On retrouve parmi les connaissances d'Aletti ou de Vignon, à différentes étapes de leur carrière des hommes proches des trois principaux partis français, RPR, PS et PR, D'un côté Alain Brion et Jean-Luc Javal, respectivement directeur financier de Total et directeur du Crédit Chimi-que, tous deux anciens membres du cabinet de Georges Pompidou et proches du RPR; de l'autre Jean-Charles Naouri (PS) ancien directeur de cabinet de Pierre Bérégovoy, père du MATIF, et directeur chez Rothschild, et eufin Pierre Rochon, président de Drexel Burnham Lam-bert, ancien employeur de Vignon et beau-frère de Gérard Longuet, ministre (PR) des P et T, et Vince parier de la demi-sœur de Jean-Marc Aletti, Marie-Pierre De Rieux, ancienne attachés de presse du PS et, à ce titre, en rela-tion directe avec M. François Mitterrand jusqu'en 1981.

Des relations plus on moins effi-caces. En dépit de son entregent, M. Aletti n'a pas réussi en 1982 à se faire nommé, comme il le souhaitait, trésorier du Crédit Agricole, Informetions prises exprès des renscispe-

ments généraux, l'Elysée n'avait pas cru bon de le recommander.

Jean-Marc Aletti a-t-il pu, compte tenu de son passé et de sa réputation, prospérer si longtemps impuni, importants, pour la plupart de bonne foi ? gagner la confiance de partenaires

Le charme à l'évidence n'a pas suffi. Les relations non plus. Une explication: la loi du silence chère aux milieux financiers français et la complexité des marchés sur lequel il opérait avec dextérité. Les victimes passées ou présentes, quand bien même elles parvenaient à démèler la malhonnéteté de la simple maichance, se gardaient bien de porter plainte, préférant pumer discrète-ment leur plaies plutôt que d'appa-raître flouées, donc ridicules...

Ouestion subsidiaire : pourquoi la COGEMA, elle, a-t-elle rompu la loi du silence, malgré les avertissements d'un enquêteur de la Commission des opérations de Bourse? Dès la mi-décembre, celui-ci confiait aux dirigeants de la société: « Vous ne savez pas à quoi vous vous attaquez ; on les soupçonne depids des années mais nous ne sommes inmais parvenus à mettre en lumière leurs methodes ... Parce que la COGEMA, après une année d'enquête, a les moyens de prouver l'escroquerie. Parce que, contraire-ment aux groupes privés, elle n'a pas à craindre la sanction des cours de Bourse. Parce qu'elle doit rendre compte de sa gestion à ses tutelles, et, étroitement surveillée par la Cour des comptes, ne peut se per-mettre de laisser planer le flou. Enfin parce que c'est pour elle le seul moyen de découvrir d'éventuelles complicités internes, gravis-simes dans un groupe chargé des secrets nucléaires les plus pointus de

Le système Aletti est tombé sur un imprévu. Jusqu'à la dernière minute, le président d'Arbitrage restera pourtant sûr de ses moyens de pression: il ne quittera la France que le 20 janvier, le lendemain du jour où la direction du Trésor donne le feu vert à la direction de la COGEMA pour porter plainte

> **DOMINIQUE GALLOIS** et VÉROMOUE MAURUS.

#### La Cour de justice européen autorise la commercialisation des produits d'infication de le

and the second second

, ..... : FE . ILLA TE

The statement of the party of the statement of the statem

The Toronto of the Control of the Co A Parameter State of the parameter of the state of the st ARREST TO CONTRACTOR BOOK OF THE STATE OF

可是的 不多 医神经 使用心的 经产品会员 And the state of t The property of the second sec

Comments of the Comments of th The first hard grown grown on the same was to be trained to be a second of the same of the

State Street think, Same on the first

#### «Il commaissait tout le monde à Paris»

la méconnaissance générale des non-veaux marchés financiers, et qu'il a falla près d'un an à la COGEMA pour comprendre et décortiquer.

Autre condition impérative: des

complicités internes. La COGEMA

s'est aperçue qu'une double compta-bilité existait dans la charge Buis-

son. Le plus gros du détournement dont alle a été victime a été réalisé

en moine de trois mois, entre sep-tembre et novembre 1986. Pourtant,

les états remis par Arbitrage en fin d'année 1986 faisaient apparaître un

léger gain globel de 18 millions de francs. En réalité la perte potentielle s'élevait déjà à près de 200 millions

Le procédé était classique : Arbi-

trage gérait un certain nombre de

comptes de clients, dont une partie vraisemblablement 10% – en

toute liberté, grâce à des mandats de

gestion écrits ou oranz. Elle opérait

aussi pour un compte « maison » et pour les comptes propres de ses diri-geants et de leurs amis, dont à l'occasion certains trésoriers d'entre-

prises clientes... En début de séance,

Autre preuve de la double comptabilité : l'escroquerie à ses dépens déconverte par la charge Buisson, et qui fait l'objet d'une seconde plainte contre X... La charge a constaté un trou de 80 millions de france sur le marché obligataire, 80 millions qu'elle réclame à COGEMA (pour 47 millions) et à la Kis (pour 33).

La COGEMA affirme n'avoir jamais su trace de cette somme dans les comptes remis par Arbitrage. Quant à Kis, il reconnaît avoir reçu les 33 millions, mais en rectification de deux erreurs commises à son encontre en juin 1987. Où sont passés cos 80 millions ? Vraisembla olement eux aussi en Suisse... Une déconverte douloureuse mais tardive pour Buisson, qui risque aujourd'hui très gros, ne serait-ce que pour le désordre qui régnait dans ses

Un désordre attesté par d'autres clients de la charge comme Bonygues, qui a engagé en 1986 une action auprès du tribunal de commerce pour un litige mineur (de 5 millions de francs) portant sur la manyaise exécution d'un ordre. Comme Aérospatiale, le géant du BTP dément toutefois avoir eu des contacts avec Arbitrage, bien qu'on assure an sein de l'état-major de cette dernière que l'entreprise Bouy-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration, réuni le Le consen d'amministration, rouss de 18 février 1988, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire convo-quée pour le 21 avril 1988.

L'exercie: 1987 a été favorable su financement à court terme des professionnels de la construction et de la rénovation, en hausse de 40%. En revanche, dans le secteur des crédits immobiliers à moyen et long terme aux particuliers, manqué par un très fort développement de la concurrence et une nette dégradation des nauges, la production a régressé de 30%.

ce 30%.

Au total, les nouvezux crédits consenis out totalisé 2,5 milliards de francs coutre 3,1 milliards de francs en 1986 et les encours à la fin de l'enercice resortent à 7 milliards de francs contre 7,3 milliards de francs à fin 1986, ettle diminution étant imputable à la forte croissance des remboursements antiples et la liferations que totale de capés et à la disparition quasi totale de la production de prêts personnels.

Le résultat après provisions courantes est de 39,7 millions de francs, contre 20,7 millions de francs en 1986.

Pour tenir compte des conséq sur les exercices à venir des rembourse ments anticipés et des renégociations de taux opérés en 1987, il a été décidé de eréer une provision spéciale de 38,6 millions de francs de manière à répartir sur 1987 et les exercices futurs les indemnités de remboursements anticipés per-cues des empranteurs, et à enregistrer dès 1987 la charge qu'entraînera l'exer-cice par la société de ses droits à remboursement anticipé sur le marché hypothécaire. Le résultat est ainsi mé à 1,1 million de france.

Après le prélèvement opéré au titre du retour à moilleure fortune correspondant aux efforts consentie dans le passé par certains actionnaires, le bénéfice net ressort à 0,3 million de francs coutre 5,2 millions de francs en 1986.

L'éclat du blanc ou l'élégance du noir ? Quand NOUVELLE aller au vert, fera dans les villes une entrée SERIE très remarquée. Ses 4 CV, ses 3,39 m, son on a tout pour plaire, on se doit d'offrir le cholx. Même celui de la couleur. A l'intérieur, SPECIALE hayon, sa banquette AR rabattable et son les sièges sont recouverts d'un tissu rouge vif ou bleu éclatant. Alnsi habiliée, l'Y 10 Fila, idéale pour jamais une vraie perie qui a tout pour vous satisfaire. Perle noire ou perle rare? N'hésitez plus. 主Y 10 (Fire, LX, Fila, Touring et 4 ¼D) a tout pour yous plaire ### PARIS 11, Carage de L'A ROQUETTE 437988 16## 75 PARIS 13, T.P.L.V., 4584 1539## 75 PARIS 14, CHATILLON BRUNE AUTO, 453957 33## 75 PARIS 15, Carage de L'EUROPE, 64 22 38 71 ## 77 DANMARIE LES LYS, NORCOM, 64 39 04 18 ## 77 SERVON BRIE COMITE ROBERT, SADES, 64 05 84.84 ## 77 MARREIIL LES MEAUX, Carage de L'A RESDÈNCE, 64 34 10 25## 78 ORCEVAL, PERFORMANCE PLUS, 39 75 95.84 ## 78 VERSALLES, Carage de L'EUROPE, 64 22 38 71 ## 77 DANMARIE LES LYS, NORCOM, 64 39 04 18 ## 77 SERVON BRIE COMITE ROBERT, SADES, 64 05 84.84 ## 77 MARREIIL LES MEAUX, Carage de LA RESDÈNCE, 64 34 10 25 ## 78 ORCEVAL, PERFORMANCE PLUS, 39 75 95.84 ## 78 VERSALLES, Carage de L'EUROPE, 64 22 38 71 ## 97 LONGON, AUTOHALL 91, 60 48 39 65 ## 98 10 MANSY, Carage de LORRONS, AUTOHALL 91, 60 48 39 65 ## 98 10 MANSY, Carage de LORRONS, CARAGE LIVET, 64 59 66 65 ## 91 VERY CHATILLON, Carage LEGALLOU, 69 05 35 71 ## 91 VICINELIX, SODIAM 91, 69 05 33 14 ## 91 SANCONY SUR ORCE, SAVILLAC, 69 96 15 18 ## 92 MANTERRE, AUTO SERVICE, 47 24 12 15 ## 92 BOULDONE, 47 24 12 15 ## 92 EVALLOIS PERFET, RAT AUTO FRANCE, 47 30 50 00 ## 20 CLAMARIT, Carage MACAGER LIVET, 46 45 95 00 ## 92 NEULLY SUR SPENE, NEULLY ROULE, 47 45 35 11 ## 92 BOULDONE, RAT AUTO FRANCE, 46 91 19 ## 22 ANTONY, Carage PALLEY CARAGE LEB COMBETIL, 47 45 45 18 39 39 AND AND CARAGE LIVET, 46 44 18 ## 935 LA COLLEGE ON ## 93 AND CHARLES, Carage CARAGER LIVET, 46 44 18 ## 935 LA AS 28 16 33 ## 94 VILLENUE, CARAGE SERVICE, AT 26 17 06 ## 94 SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, AT 26 17 06 ## 94 SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, AT 26 17 06 ## 94 SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, AT 26 17 06 ## 94 SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, AT 37 38 ## 94 VILLENUE, FRANCE ALITOMOBILE, 47 26 17 06 ## 94 SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, CARAGE SERVICE, SAINT MAIR, CARAGE SERVICE, AT 37 38 Faites un essai chez votre concessionnaire Lancia-Autobianchi.

UN NEGOCIATEUR

Edustries électronia

FORMATION

Pi monatoni

avoc de bota

ALL ECL

PER PERSON

MOI 22 EM

GERER SON

DEVELOPPEMENT

OR COMMERCIAL

ET UN GESTIONNAIRE

DE BON RIVEAU 300.000

RESPONSABLE SERVICE

Société prestataire de services 1750 per

230,000 +

Société industrielle française (650 MF de CA) JEUNE INGENIEUR Basechame

RESPONSABLE GESTION DES

RESSOURCES HUMANINES

. CA 1,5 million LA PONCTION PERSONNEL

INGENIEUR LOGICIEL A FORT POTENTIEL

Performate entroprise du ATP

CREER LA FONCTION

EXTERNE ET INTERNE

CHEF DU PERSONNEL

JEUNE INGENIEUR

**BE FARRICATION** 

JEUNES CHARGES DE

RECRUTER NOTRE PERSONNEL

ied sur son merebė

Si vous être intéreses par l'un de cos postes, adressez un dessier de camilidature du Cabinet ETAR, ou précisant le référence.

Membre de Syréec Etô 6

Entreprise de BTP res

DEVELOPPEMENT

· HEC, ESSEC, ESCP

CREDIT MANAGER

FRANCE EXPORT

e Lucia europées sur CA cousellés 980 mil

CHEF DE SON SERVICE

COMPTABLE 270,000 +

COMMUNICATION

put exect Paris rid, 7A 912-8 MB

stud-cuest Paris yel. 7 A 913-8 MR

mit. 7 A 926-8 MR

ril 74 SUR-EME

ril. 7 & 922-8 MB

ML OA 882-8 MB

ráf. 43. 872-8 MR

THE 7 A STI-S MR

ref. 70 549-7 MR

ref. 7 A 923-8 Mm

rif. 23 902-8 km

rél. 78 758-8 MR

rál, 26 772-8 km

rdf. 38 767-7 MR

particuliers

MONTMARTHE/JUMOT Sup. melecn s/4 mix, excel-lent état, poss. terresée, 6 750 000 F, 42-25-10-28 et 18-80.

villas

10 min PARIS DIRECT RER. A VENDRE

CAUSE DÉPART

MUTATION

BPLEND. VILLA RÉCENTE sé, est, terranse couverte, cas, te équipée, améragem de haute qualité, 3 ch. très lars. a. de brat, w.-c., s. de joux, gar. TERRARE 480 et CLOS PAYSAGÉ. Px tot. 1300 000 F, ordé. 1300 %. Rembourtement comme un loyer. 74. 48-61-41-78 ou (16) 38-92-72-32, 24 h/24 h. Veite 25-2, 122, rue de Blem, 93 Trambley-lès-Goresse.

propriétés

-comst Parts ptc. 7 A 910-8 Mills

(95)

la Calibrat ETAP a proposà sust factores de Mande les yeastes entrests

Desmis on perietà de titus. Ca seca súrement trop test

pour team.

Rejolgner-nous
dis menument.

Noura recherchana, pour
more réseau de tranchies,
des commercieus,
dynamique, ambitieus. typersique, ambigues et complesses A place J.-B.-Coroc 36380 LOUVRES.

DEMANDES D'EMPLOIS

INFIRMIÈRE Diplômée d'Etat. 18 ans d'exp. hôpital, entreprises, aschent asturer le sacrétar. endicair, rech. poste dece entreprise. Libre repidement. Tél.: 39-60-96-73.

Enders, 26 ans. cherch eczyltá lui permettent d'étr fibre à 17 heures. Etude toutes proposition Tél. : 45-89-45-93.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. REMAIR,T & GT tar., gr. N, prête à cour., 12 000 lm, mot. of 1000 lm, nom. opt. et acc., 12 rouse montées (TB15-20 et aficial), le tout 60 000 F à débetre. Téléphone : 80-20-16-26.

L'AGENDA

Bibliothèque

SCRIBAN Largaur 2,50 m, heurteur 2,40 m, 30.000 F à débac. Tél. h.b. : 16 27-78-69-06.

Canapé

L'ENTREPOT DU CANAPÉ
Les 26 et 27 février
vents exceptionnelle
de canapés et faurauile.
Northraux modèles en quir
et tissu, Par mample
canapé 3 pisces cuir aniline,
différents coloris, 2 640 f
su lau de 15 880 f,
Carapé 2 pisces phaye
piesu Lauer 3 650 F
su lieu de 7 290.
Venes vita pour svoir le

enet vita pour avoir : nob, tous les modèles so disponibles. Envepit ports de Pantin 26, rue des 7-Arpents, Le Pré-Seint-Garveis, 76, : 48-44-62-81, Ouvert de 10 h à 20 h.

Vacances

Tourisme

Loisirs

Sur les collines de Velleurie VUE SUR LA MER A louer vecences au moie et à le sermente. Au r.-d.-e. grand 2 pièces, suitaine. Partiring voltures. Confort et culme. Pouvent loger 4 personnes et 2 enfants. Libre à partir du 1° mars, Prix abordable. Renaelonements :

Rensignements: Tél.: (16) 93-64-10-28. M. CARON. Et pour prouver la validité de sa

> aucun instrument de pilotage.» Pourquoi ne pas faire constater cette impossibilité aux principaux interesses, les mécaniciens, en les faisant voler au cours d'ûne période transitoire? « Parce que les neuf avions que nous recevrons en douze mois ne se substitueront à aucun autre appareil de notre flotie et que cette période de pilotage à trois

Comment s'explique l'entêtement des équipages à refuser le pilotage à deux? « Dans le passé, ou avait déjà essayé de nous faire plloter à deux la Caravelle-3 - ce qui murait ngereux – puis le Mercure, ca qui était limite pour la sécurité, répond M. Ramet. Ils croient qu'on est en train de leur jouer le même coup alors que l'A-320 est un avion

M. Pierre Eelsen joue la patience car la grève qui retarde les vols d'Air Inter, chaque matin, peut durer jusqu'au 8 juin, jour de la mise en service de l'A-320. Il affrétera danc en fanction des besoins des avious et des équipages de remplace-ment pour réduire les perturbations. li proposera une nouvelle fois aux mécaniciens des garanties de carrière pour qu'ils ne craignent plus pour leur emploi. Et puis, il attendra que « la majorité des navigants comprenne que ceux qui les représentent les entrolment sur une voie

« Vicille Deme», est désormais un des protagonistes les plus courtisés. Le jeu reste donc encore ouvert, même si les titres susceptibles de faire l'objet d'une transaction se

Répartition du capital

(annoncée par les différents

Économie

M. De Benedetti double le prix de son OPA

sur la Générale de Belgique

resté jusque-là nestre, mais qui,

avec 2.2 % du capital des titres de la

Dans la battille pour la prise de monde a bien sur les year fixés sur contrôle de la Société générale de André Leysen, patron de Gersert.

Belgique (SGB), la souvelle initia-

tive engagée par Carlo De Benedetti

va permettre de tester la solidité et

l'homogénéité du front franco-beige.

renda public le 24 février (le Monde

du 25 sévrier). L'homme d'affaires

italien, qui affirme détenir mainte-nant 45 % des actions de la première

bolding belge, a porté le prix de son

offre publique d'achat 1 8000 francs belges (1 280 francs français) pour 7 % du capital, contre 4 000 francs belges pour 15 % précédemment. Soit une mise

de fonds identique - 25 milliards

de francs français - pour emporter

la majorité. Qui pourrait résister à la

tentation d'empocher une conforta-

ble plus-value, en récupérant parfois plus du double de la mise initiale ?

C'est bien là-dessus que compte

Carlo De Benedetti, qui, des le

24 février au soir, dénouçait comme

- un bricolage arithmétique et juri-

dique » le front constitué par Sucz

et ses alliés franco-belges (voir

tableau), qui affirment détenir 52 % du capital de la SGB. Assurant être

narvenus à un véritable « accord de partenariat » leux donnant. « une

majorité réelle, solide et bien ver-

rouillée », les coalisés déclarent

impossible tout passage à l'ememi de l'un des leurs. Les réactions à

l'offre alléchante de Carlo De Bene-detti montreront quelle est la réalité

de ces engagements. Des engage-

ments qui sont, en tout état de

Dès jeudi, le bruit conrait à

Bruxelles que la petite banque fla-

mande de Lessius pourrait faire faux bond à Suez. Même si sa parti-

cipation dans la SGB est infinitési-

male, sa « trahison » aurait upe valeur hautement symbolique, et rendrait en partie crédible la thèse

du clas De Benedetti. Tout le

cause, flous et multiformes.

actionnaires) Groupe français: 36% Groupe Susz 27%: dont Compagnie financière 20 % ; Banque

Compagnie générale d'électri-cité 5 %

indosuez 5 % ; Lyonnaise des

max 2 %.

Gaz et esse (Lecerd) 4 % # Groupe before: 18 %

Assurances générales (beige) 13,78 %; IMOFO (Beig.) 1,5 %; Medaniver (Beig.) 1,5 %; Autres: Brasseries Artois (Beig.), ABB (Beig.), Lessius (Beig.), Nagelmackers (Beig.), Assurantime harmonic form.) (Belg.) 1 %; Actionnaires lucembourgeois 5 % : Electrowatt

Laysen 2,2 %.

Groupe De Benedetti :

■ Divers: 0,8 %.

saréficut et expliquent les cours exorbitants atteints par l'action SGB à la Bourse de Bruxelles (plus de 7 000 francs belges le 25 février) justifiant une interruption des cotations par les autorités boursières. Le

décompte des participations officiel-lement affichées par les différents actionnaires progress en lout cas que certains ne détionant pes les MITOS EMPONTÁS.

La bataille prend, en tout ess, des proportions inquiétantes. Le contrôle de la SGB vast-il les sommes engagées par les protago-nistes? Au dire même de Maurice Lippens, patron des Assurances générales de Belgique, allié de Suez et porte-parole du front belge, - tout le monde a payé trop cher ». Suez a investi 3,7 milliards de france pour acquérir 20 % du capital de la - Vicilic Dame - - soit 4 100 france belges en moyenne, alors que, sur la base des actifs, la valeur de l'action est estimée à 2 700 franca belges . La compagnie linancera cet investissement par des fonds propres, dont elle ne dispose pas, mais que ses « granda actionnaires » — UAP, Lyomaise des Eaux... - 'se sont engagés à lui apporter per augmentation de capital

Cerus, la holding française de M. De Benedetti, qui détient 18,6 % directement et 26,4 % par des « suivents - - dont on ignore tonjours l'identité - n'est pas moins engagéefinancièrement. Rien que pour acquérir oes derniers jours les 2% supplémentaires qui porteraient sa participation à 45 %, Carlo De Benedetti aurait investi 3 à 3,5 milliards de francs belges. Les montants en jeu exigeraient donc que les actionnaires - incontournables », en clair Suez et Cerus, entament des négociations. Les surenchères successives et la dramatisation qu'elles entraînent rendent paradoxalement celles-ci de plus en plus difficiles.

> CLAIRE BLANDIN et JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### TRANSPORTS

L'Airbus A-320 n'a pas besoin de mécanicien

réaffirme la direction d'Air Inter

Après une longue période de silence, la direction d'Air Inter a décidé de justifier sa fermeté dans le conflit qui l'oppose aux pilotes et mécaniciens sur le pilotage à deux ou trois du futur Airbus A-320 et qui retarde les décollages chaque matin depuis trois semaines. M. Pierre Eelsen, président de la compagnie, a répété, à satiété, le 25 février, qu'il n'y avait « pas d'autre moyen que de la faire piloter à deux ».

position, il a demandé à M. Jacques Rantet, commandant de bord et chef du secteur A-320, de donner son avis sur la question. . Dans l'A-320, il n'existe pas de têche pour le mécanicien, a expliqué M. Rantet. Si nous organisons une période de transition avec un mécanicien assis sur le siège de service qui se trouve dans le cockpit, il ne pourrait que regarder faire les deux pilotes car ce troisième siège na donne accès à

nous obligerait à recruter cinquante-cinq mécaniciens dont nous ne saurions que faire par la

beaucoup plus en avance que le Boeing-737 qui se pilote à deux. »

#### (Publicité) **AUTOROUTE A-821**

CONTOURNEMENT NORD DE NANTES

Ouverture d'une section d'autoroute entre l'autoroute A-11 au lieu-dit « La Vieille Vigne » et la route nationale 137. ment à 2 X 2 voies de la section comprise entre

la route nationale 137 et la route nationale 185 au Seu-dit « L'Espérance »

COMMUNES D'ORVAULT, NANTES, LA CHAPELLE-SUR-ERDRE ET CARQUEFOU

Avis d'ouverture d'une enquête publique relative au projet d'ouverture d'une section d'autoroute entre l'autoroute A-11 route nationale 137 et de l'élargissement à 2 X 2 v de la section comprise entre la route nationale 137 et la route nationale 165.

Une enquête-portant à la fois sur l'utilité publique de cette opération, l'attribution du caractère autoroutier à la séction de voie nouvelle, la modification des plans d'occupation des sois des communes de LA CHAPELLE-SUR-ERDRE et CARQUEFOU, se dérouiers pandant 30 jours consécutifs du 25 février 1988 au 25 mars 1988 inclus.

La commission d'enquête sera constituée par :

Président : M. Claude BOUCHE, lieutenant-colonel du génie en retraite, demeurant 20, rue du Coudrey à Nantes. Commisseires enquêteurs :

- M. Maurice BROSSARD, ancien administrateur de la France d'outre-mer. charge d'affaires au CEPME, en retreite, demeurant 9 A, rue André-Ciément à Nantes (44100);

M. André PELÉ, receveur honoraire de classe supérieure des PTT, en restraite, demeurant 27, boulevard du Général-de-Gaulle à Guérande.

Le siège principal de l'enquête sere situé à la préfecture de Loire-Le dossier d'enquitte sera mis à la disposition du public, buresu porte 111, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à

16 hours

Un dossier d'enquête sera mis également à la disposition du public : - à la mairie d'Orvault, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de

13 h 30 à 17 h 30 à la mairie de Nantes, dans les locaux du Service Foncier, 11, bd Strlingrad, porte D 198 (ex-manufacture des tabacs), du lundi au ven-

drecii de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. – à la mairie de La Chapelle-sur-Erdre, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, le samedi matin de 8 h 30 à

 à la mairie de Carquefou, du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h 30. et de 13 h 30 à 16 h 30, le samedi matin de 9 heures à 12 heures. Les personnes désireuses de faire conneître leurs observations pourront soit les consigner sur les registres d'enquête déposés dans les fieux sus-mentionnés, soit les adresser per écrit au président de la commission d'enquête, à son domicile précédemment indiqué.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la commission d'enquête aux jours et heures suivants :

- à la préfecture de Nantes, bureau porte 111, les 24 et 25 mars 1988 de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. - à la mairie d'Orvault, le 18 mars 1988 de 10 houres à 12 houres et

de 14 haures à 16 haures.

~ à la mairie de Nantes, dans les locaux du Service Foncier, 11, bd Stalingrad, porte D 108 (ex-manufacture des tabacs), le 21 mars 1988, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures.

- à la mairie de La Chapelle-sur-Erdre le 16 mars 1988, de 10 houres à 12 heures et de 14 heures à 16 lieures.

- à la mairie de Carquefou, le 14 mars 1988 de 10 heures à 12 heures et de 14 haures à 16 heures.

A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport relatent son déroulement et rédigers ses conclusions.

Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à le mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête, ainsi qu'à la sous-préfecture de l'arrondissement de Names et à la préfecture de Loire-Atlantique.

Toute personne concernée pourra demander communication de ces conclusions, ainsi que les réponses du maître d'ouvrage aux observations formulées lors de l'enquête.

L'information du public sara également assurée par l'affichage du présent avis dens les mairies concernées et en des lieux volsins des travaux projetée et visibles de la vole publique.

L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

6° arrdt LARCHMOUME/ST-SUJPICE 85 m² + JARDIN 100 m², 2 900 000 F. 43-25-74-14, 45-46-26-28.

17° arrdt WAGRAM PART. ECHANGE ad. + 3 ch. 100 m<sup>2</sup> parks, etre appt 50 m<sup>2</sup> 47-63-99-96.

94 Val-de-Marne

Femteney-sous-Bole (94)
PARTICULER vend 2 p.
44 m², 4º et demaré étage,
caime, soleil, 11 ctr. bon
état, prodmité bole, RER,
tous commerces, possibilité
location box, 355,000 F.
Tét, : 43-71-31-43. Vds F4 à Vitry metrie, 9- ée., très ensoleil, + cave + parkg ext. Proche école,

FORTEMAY-SOUS-BOIS AV. DAME-BLANCHE been Rung, 2 chbres, 88 m², 4° qq damier étage, asc., box cible, 1 580 000 F.

(95- Val-d'Oise)

VILLIERS-LE-BEL Appt. F4 dans parc, s6. db., s.-d.-b., w.-c., cuis. équip. rust., park. + box. Calma, verdure, tous commerces, école, transp. 3 prox. RER. Prix 375 000 F Etranger

Crams-Montana
Valais Sulene
A vandre dans petit immetable résidentés neut, encore qualques appartements de 3 et 4 pièces choix para. d'améragament possible. Situation tranquille plain aud, vue sur les Alpas et la valle du Pitches.
Renseignemente directement du constructeur :
P. Schlegel, CH-3862 Montans.
Tél. (19-41) 27-41-18-35.

appartements

achats Rech. 2 à 4 p. PARIS prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, re. PAE CPT chez notaire, 48-73-48-07, minus le soir. PPTAIRES VOUS VENDEZ un logt avec ou sens cft. Adressez-vous à : BMM MARCADET Estim. grat. 42-52-01-82.

BRGENT

part. schite NEULLY 70 m' environ, Calme, soleil. Td.: 42-22-26-14. locations

non meublees demandes

COUPLE FONCTIONNAIRES CHERCHE F1-F2 mani 2 800 F (18- ou 8-) Tel.: 47-72-83-76 42-23-18-63. Mª CHARENTON-ÉCOLES dans résidence de standing studio 4º ét. avec periog et cave 2 100 F + 250 F ét. Lib. ste POG 46-87-71-00,

Proximité Hyères (Var)
A voire magnif, posé de 2 he,
avec très b. bastide de
400 m'embren, restaurée,
parc, piscine, vue spi.
s/mer. immobilière 5tVictor, 81-54-33-77. Lournment (Luberon). A ven-che magner, poré de 3 ha svec belle bestide 17-/18vue magnif., immobilière Saks-Victor 91-54-33-77. BEAUMONT-LE-ROGER

Paris 120 km. Propriété nor mande suthert., restaurée meublée, parf. état. Dhie se meuble, part. état. Dite sé. avec chernirés, é ch., 2 s. de bs. 2 wc, gde culs. Besu terrain plat de 6 000 m² pour. étra divisé et verdu avec 2 000 m² sav. 650 000 F. Larges facilit, propriétaira.

Td. au (1) 42-88-00-08 in

de campagne VIED CAUSE MUTATURE

maisons.

MONTARGIS (45)

In Parts drac, aut. 3ud au cour de le forêt, à prox. de la cource, ano. r.-ve de chasse au veire, purc Seufi 8 000 m². Vous offre l'int. d'une demaure anc. conforzable et raffinée aillent style et élégence. Sé, chem., sel., culs., 3 ch., bru., w.-c. d'maison d'ami sép., 3 ch., bru., w.-c., corrunata. Tenris, golf, équit. à proximité. Px remisourable comme en loyer. Turpis. Relain Méd-Montargis (16) 38-65-22-92 et agrès 20 h (16) 38-66-22-29 24 h/24 h.

maisons individuelles SÉLECTION DOLÉAC Chevry-E. Gif-our-Yvette 10' HER, tr. b. mais. 8 p. s/2 nbz. 1 000 nr/ jdn ar. 1 800 000 F, 42-85-12-38.

bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + DOMICE LATION 8 Barx, nocrét., cciale, téles télécopie, trait. de texteu.

AGECO 42<del>-94-95-</del>28. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutione de ecciétés et tous auraices 43-50-17-60.



and the second

1

24,372

475 Sugar

300

1 may 1

1

17.7

宝:

AUTOROU 11 (492) CONTOURNEMENT NO REPORTANTE

# The Automotive as

AP an element

Growge Sa te vitere

CARE RELEASE LANGUAGE CONTRACTOR BASS A MEMORIAL SECTION OF THE COLUMN

for the State of the second

the same of the same of the same of

👺 Gratiera (C. 11 %)

Triple and the state of the sta Management of the group of the property of the pr 「「大学の大学をある」とは、「大学の大学」である。 ্ৰাইকৰ প্ৰত্যালয়ক বুলাৰ জীত আৰু কংলাজেকৈ জালাল আৰু আৰু লাভ চালালয়ক Committee and the Committee of the Commi See the seed that the seed of ಕ್ಷಾತಿಕ್ಕಾರಿದ್ದ ಕ್ಷಮಿಕ The contraction of the property of the propert THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The second second Francisco de Carte de The former former between the contract of the **2. 発生性 は4. なった 表記 がもったい こうごう** Principle of the Control of the Cont 医 医水水溶解 (1914年) (1914年) - 1915年 (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) (1915年) The second of the state of the We should the time the transmit of the state of THE RESERVE TO THE PARTY OF THE The second secon

The state of the s 

April 1985 April 1985

BANKAN E BANKA The state of the s

The second of th

The state of the s The second secon

The state of the s

### Économie

Les privatisations en Grande-Bretagne

### M<sup>me</sup> Thatcher démantèle le monopole public de l'électricité Les douze centres régionaux pour-ront eux-mêmes produire de l'élec-tricité. Ils auront la responsabilité légale d'assurer la continuité de la

fourniture du courant aux ménages et à l'industrie. Celle-ci incombait

jusqu'ici an Conseil central de pro-duction électrique. Cette privatisa-

tion s'accompagnera donc d'une décentralisation sans précédent. Lord Marshall, président de ce

Conseil central et pourtant proche de M= Thatcher, a manifesté publi-

privatisés les premiers, dès le début de 1990. L'introduction en Bourse

des deux compagnies productrices

La philosophie qui préside à ce

tion et la distribution et non sur la

LONDRES

de notre correspondant

Après le gaz et le téléphone, et en attendant l'eau, l'électricité va être privatisée en Grande-Bretagne. Soucienz de ne pas transférer en bloc un monopole de neblic au privé, comme cela a l'escaulici, avec les transférer en bloc un monopole de public au privé, comme cela a été le cas jasqu'ici, avec les résultats déplorables que l'on sait pour le téléphone, le gouvernement conservateur a décidé de caser le système existant et de casser le système existant et casser le système existant et casser le système existant et casser deux compagnies concarrentes pour la production d'électricité. Les douze centres régionant de distribution seront tricité. Les douze centres régiousux de distribution seront
fgalement privatisés et devraient
gère assurés d'un minimum de
les estimations varient de 15 milLes estimations varient de 15 milLes estimations varient de 15 mil-

Le ministre de l'énergie, M. Cecil Parkinson, a rendu public, jeudi 25 février, son Livre blanc. Celui-ci expose la philosophie de cette déna-tionalisation pas comme les autres. Les responsables actuels de l'électricité sont furieux, car ils voulaient maintenir un ensemble unique et cohérent, mais l'accueil favorable de la quasi-totalité des députés conservalents sux Communes a montré, jeudi, que le projet franchirait faci-lement l'étape législative prévue dès

70.22

.... (220

----

- FEED

Les douze centres régionnant de chambardement est résolument mer-distribution seront privatisés séparément. Ils seront dotés d'une très large autonomic, puisqu'ils pourront tion et la distribution et non sur la production. L'objectif est de dimibon leur semble, une structure légère dénommée « conseil de régulation » étant censée assurer un minimum de coordination. L'obliga
L'épreuve du feu pour d'allégement d'allégement tion d'acheter en priorité du charbon britamique, inscrite précédemment dans la loi, disparaît. Leur seule contrainte sera d'acquérir une cer-taine proportion d'électricité d'ori-gine nucléaire. Ils deviendront propriétuires des lignes à haute tension du réseau national traversant leur

Deux compagnies privées, distinctes et concurrentes, se partage-ront la production. La première bériexistantes, et notamment de toutes les centrales nucléaires. La création d'une seconde société productrice. de taille plus petite, est clairement destinée à faire perdre à la première sa rente de situation et à l'obliger ainsi à surveiller ses prix.

nuer grâce à la concurrence la fac-ture électrique des industriels et des particuliers. Aux entrepreneurs intéressés par l'aventure d'investir dans ce secteur s'ils le jugent rentable.

"Cette décision pourrait sonner le glas de l'industrie charbon-mière, a déclaré, jendi aux Com-munes, un député travailliste origi-naire d'une région minière. Le charbon britannique revient en effet beaucoup plus cher que la bouille importée. La situation pourrait devenir encour plus déficiel deux les quement sa totale opposition. Il a critiqué, en particulier pour des raisons techniques, la remise aux centres régionaux des lignes à haute tension traversant leur territoire. importee. La situation pourrait devenir encore plus difficile dans les années qui viennent pour les char-bonnages britanniques, eux-mêmes entièrement nationalisés. Que fera-ton alors des centrales thermiques construites souvent à l'entrée même

L'événement pourrait avoir des conséquences favorables, en revan-che, pour EDF. Les centres régio-Les estimations varient de 15 milliards à 27 milliards de livres (de 150 milliards à 270 milliards de naux seront libres d'acquérir de l'électricité d'origine nucléaire auprès d'autres sources que les deux futures compagnies productrices, y compris la France, « qul, au vu de ses performances passées, peut l'offrir au meilleur prix », écrit le Financial Times. france). La loi portant privatisation de l'électricité devrait être présemée au Parlement avant la fin de cette année, vraisemblablement en novembre. Les douze centres régio-naux de distribution devraient être

Il faut enfin signaler que les Ecos-sais, qui ne fout rien comme les autres, ne sont pas concernés par cette dénationalisation, laquelle s'appliquera sculement à l'Angledoit avoir lieu, pour sa part, à la fin de 1990 ou au tout début de 1991. terre et an pays de Galles. Il est vrai que la structure de la production d'électricité est différente en Ecosse de celle du reste du pays, puisque c'est la seule région où les capacités hydro-électriques sont importantes. DOMINIQUE DHOMBRES.

L'épreuve du feu pour le plan mexicain

d'allégement de la dette Le sort en est jeté. Après s'être tions mexicaines et, surtout, à quelle

donné une semaine supplémentaire pour expliquer et promouvoir leur plan d'échange de créances contre des obligations gagées sur des bons du Trésor américain, les Mexicains, assistés par la banque américaine Morgan, qui a élaboré cette solution originale d'allégement de la dette bancaire (75 milliards de dollars sur une dette extérieure totale de 105 milliards), devaient commen-cer, le vendredi 26 février, le dépouillement des réponses des six cents banques créancières du pays. Chacune devait apporter, dans le cadre de l'adjudication, une double

te : le montant d

C'est pas du vol!

Vite, la réservation pour les places

Cette année encore, jOKER vous

propose des prix défiant toute

En voici quelques exemples parmi

Paris/Strasbourg ou Bordeaux/ Paris ou Paris/Clermont-Ferrand

Paris/Lorient/Quimper ou Mar-

seille/Paris ou Paris/Montpellier ou

Biarritz/Paris ou Paris/Toulouse

Et ces prix s'entendent réservation

comprise. Mais attention vous devez réserver au moins 30 jours avant le .

départ. Après, ils seront augmentés

de 50 F et ce, jusqu'à 8 jours avant le

départ. Allez vite vous renseigner

dans les gares. Vous y découvrirez

d'autres possibilités de voyage à prix

Trains circulant du 18 avril au 24 septembre 1988

Prison 18.07.88, Informations per Minutel 3615 SNCF

Paris/Perpignan pour 199 F.

Paris/Nice pour 249 F.

reduits avec IOKER.

JOKER a démarré!

concurrence.

pour. 99. F.

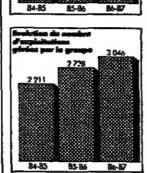
pour 149 F.

décote. C'est en effet sur la base de créances évaluées au-dessous de leur valeur nominale que sera montée l'opération. Le Mexique aurait souhaité une sorte décote. La majorité des hanques souhaitent la limiter au maximum mais savent qu'en deçà de 22% (100 F de créances étant comptabilisés à 78 centimes) l'opération n'a aucun intérêt pour Mexico. Selon les réponses des banques, le Mexique peut espérer un allégement de sa dette de 3 à 18 milliards de dollars en vingt ans. Le gouvernement mexicain donnera son rdict le 4 mars, au vu du rés appelées à être échangées en obliga- de l'adjudication.

SODEXHO

1988; Si ougenement son dividende de 10%; par resport à l'averère précédent, SODEMO del benéficier ses achon-naires de la reprise de sa croissance et confirme se confiance dans l'ovenir.

Chiltre d'aliaires (67) Part de chillre d'alfaires réalisé à l'étranger 5 727 000 4355000 \$000,000 1 1 013 EAR



#### Message du Président

**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 

La craissance. Depuis 1966 année de natre création, notre chiffre d'affaires n'a cessé de Pour l'exercice 1986/1987, avec 5727 000 000 francs de chiffre d'affaires conscilide, le déve-

rour l'exercice troui tras, avec 372 000 000 transs de chitre d'attaires consclidé, le dève-loppement a été de 13%, <u>et à tour de change constant de 23%</u>. Nos résultats ant cannu diu-huit ans de crossance successive, interrompue pendant deux ans à cause de la farte baisse des marges dans l'activité "gettion de bases-rie". Avec cette crinive 96.157.000 francs de résultats nets, part du groupe, nous enregistroris une progression de 23%, <u>et à tour de change constants de 33</u>%, par repport à l'exercice precedent. Ces bonnes performances sont dues oux efforts de tous pour arrêlierer notre organisation

Ces bannes performances sont dues aux efforts de tous pour amélioner natre organisation Les pleues de progrès. A tous les échelons, sur le terrain ou dans les buroous, dans les 40 pays au nous sommes implantés, nos équipes renforcent leur prolessannalisme, a plans de progrès, pour l'amélioration de la qualite et de la satistación des clients et convives : marketing plus poussé, segmentation par nature de clienteles, differenciation des gammes de menus, de plats, de services et de prix, recrutement pour la groupe d'un l'aconsoli qualité", mise en place progressive dans chaque grande filiale d'un responsable qualité-marketing produit ; e plans de développement de nos ressources humaines : ougmentation des budget de forma-rion, structures plus fleuibles, mobilité des cadres plus grande, moilleure gestion prévision-nelle des hommes qui occupent des postes clés; e plans de progrès pour l'amélioration de la productivité du personnel et des achats. Au cours de l'euercice, nous avons obtenu quelques très beaus succes commerciaus et de nouvelles reférences prestigieuses, dans des entreprises de pointe, des universités ou des hôpitaux. Nos investissements ont été très la gement supérieurs à la moyenne des ouvraices précédents et se sont élevés à 500 millions de trancs, dont 390 millions de trancs de prises de participation, sans pour autant entamer nos réserves financières.

participation, sans pour autant entamer nos réserves financières

L'avenue. L'exercice passé a été ban et l'exercice en cours se présente sous un jour favorable.

favorable. Hats résultaits exceptionnels et à taux de change constants, nous tablans sur une progression de 15% du résultait net consolide part du groupe.

• Sur le marché des bases-vie, nous avoirs, semble-1-sl, atteint le creux de la vagua, notre position de n° 1 mondial ne peut que se renfancer.

• Le marché de l'émission des times-restaurant continue à progresser, et nous avoirs consolidé notre roing de n° 2 mondial.

• Les marchés de la restauration collective se développent : dans cette activité, nous nous sammes hissés au 5° rang mondial et nous y réalisons aujourd hui 76° à du chirtire d attiture dans les cital à groupe; même si nous amorçons une diversification dans des secteurs nouveaus, dans les cinq prochaines années notre avenir se joue surtout sur le marché mondial de la restauration collective.

Dans ce domaine, nous faisons quatre constatations.

touration collective.

Dans ce domaine, nous faisons quatre constatations:

e l'industrie agra-alimentaire ne cesse de se concentror;

e l'oftre des sociétés de restauration est très superieure à la demande des collectivites; ce phénomène entroine une aggravation de la compétition;

e la concentration s'accélère aux USA, en Angleterre, en Europe et en france au huit des zinquate premières entreprises françaises ant été vendues dans les dix-huit derniers mais;

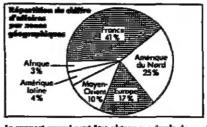
e le marché européen de la restauration collective intéresse de plus en plus de grands groupes américairs, britanniques et japonais.

Dans cette compétition mondiale, nous continuerons à nous développer car nous disposons de quatre atouts;

e notre spécialisation par rapport à nos principaux concurrents beaucoup plus diversifiés que nous.

e notre spécialisation par ruppen a la la particular de nous, e le survoir-faire de nos équipes, e la meilleure implantation internationale, e une solide situation financière. Mois si nous voulons progresser plus vite dans la hiérarchie mondiale, la solution passe par une alliance avec l'un des dix premiers. Les synergies, le ban sens, l'échèance de 1992 plaident en faveur d'un groupe européen.

Clients, personnel, actionnaires, vous êtes nas partenaires; ensemble, nous pouvons être confiants dans l'avenir de notre Groupe.



	Exercice 1984-1985	Evercice 1985-1986	Exercice 1986-1987
Chiffre d'affaires consolide (KF)	4.354.795	5.089,762	5.727.274
Croissance annuelle	+ 18%	+ 17%	+13%
Résultats consolidés (KF) dont : - Part du Groupe	115.960 93.306	98.951 78.092	114.612 96.157
Copocité d'autofinancement	134.872	154.295	190.980
Bénéfices nets distribués (KF)	30.499	30,499	33.576

#### FRANCE 5

En raison de la résiliation anticipée et unilatérale par les pouvoirs publics de la concession qui hi svait été accordée pour l'exploitation de la cinquième chaîne de télévision. France 5 vient d'initier auprès des autorités compétentes une demande d'indemnisation du méludice que cert efectivale lui fait préjudice que cette résiliation lui fait subir.

Ce préjudice, calculé suivant une méthodologie établie par des professionméthodologie établie par des profession-nels compétents et à partir d'hypothèses

prudentes sur l'évolution des marchés, représente un montant net qui ne saurait être inférieur à 3,7 milhards de francs.

Il est rappelé que le capital de France 5 est détens à 60 % par la Société d'études et de participations dans la communication (SEPC) et à 40 % par Reteitalia SpA. Les conseils d'administration de France 5, de SEPC et de Chargeurs SA, qui détient 52 % de SEPC, can pris à l'unanimité les délibé-rations accessaires.

#### RIVOLI SITUATIONS SPECIALES SICAV & 1 BANQUE DEMACHY & ASSUCES

Les conseils d'administration des SICAV ACTIONS INVESTISSE-MENT et RIVOLI SITUATIONS SPECIALES réunis le 15 février SPECIALES remis le 13 fevrier 1988 ont décidé de convoquer leurs actionnaires en assemblée générale extraordinaire le jeudi 24 mars 1988 aux houres suivantes :

- 10 h 30, réunion RIVOLI SITUATIONS SPECIALES; - 11 h 30, réunion ACTIONS INVESTISSEMENT,

à leur siège social, 223, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, à l'effet de délibérer sur le projet de fasion, absorption de BIVOLI SITUA-TIONS SPECIALES par ACTIONS INVESTISSEMENT annoncé par voie de presse le 21 janvier dernier.

Sous condition supensive de accord des autorités de tutelle, les l'accord des autorités de tute conseils d'administration d'ACTIONS INVESTISSEMENT et de RIVOLI SITUATIONS

#### **ACTIONS INVESTISSEMENT**

fusion au vendredi 25 mars 1988 sur les bases des comptes arrêtés et certifiés à cette date. Par ailleurs, les ectionnaires d'ACTIONS INVESTISSEMENT

seront invités à se proponcer sur le sociale de la société issue de la fusion qui deviendrait RIVOLI ACTIONS INVESTISSEMENT.

Il est rappelé qu'au 15 février 1988, la valeur liquidative de l'action de la SICAV ACTIONS INVESTISSEMENT s'établissait à 316,22 F, celle de l'action de la SICAV RIVOLI SITUATIONS SPECIALES s'élevait à 1 055,38 F.

Les actionnaires d' ACTIONS Investissement et actions investissement convoqués en assemblée générale ordinaire le même jour, jeudi 24 mars 1988 à 11 beures, pour approuver les comptes de l'exercice clôture le 31 décembre SYPECIALES proposeront à leurs actionnaires d'approuver cette opération, à cet effet d'adopter le traité d'apport-fusion dont le projet parsitre au BALO du 25 février 1988 et de fixer le jour de réalisation de la 1,30 F.

#### Béchin Say **GROUPE BEGHIN-SAY**

Dans le cadre de la mise en place de la stratégie agro-industrielle précédem-ment annoncée, un accord est intervenu SAINT-LOUIS en vue d'acquérir l'acti-vité corps gras, tant en France qu'à, l'étranger, de LESIEUR SA.

Par ailleurs, la Société s'est engagée à ramener à compter du le mars 1988 su participation dans le capital de SAINT-LOUIS à un niveau inférieur à 10 %. Les Pouvoirs publics ont été informés le ces opérations.

#### BANQUE D'ARBITRAGE **ET DE CREDIT**

LA BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CREDIT apporte le démenti le plus formel aux informations reprises per curtains journaux selon lesquelles alle aurait été cliente de la Société Arbi-

trage SA. LA BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CREDIT n'a jamais été en contact avec cette société ni avec ses dirigeants à quelque titre que ce soit.

LA BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CREDIT dispose d'un siège sur le MATIF et traite ses opérations soit scule, soit avec d'autres adhérents

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

# La Sicav Or

Comptes de l'exercice clos le 31.12.1987 Actif net : F 818 883 258.77:

Performance 1987: + 14,24 % (coupon net réinvesti). Dividende proposé : F 66,48 + F 0,91 d'avoir fiscal.

Consultation des cours quotidiennement sur Minitel : aposer le 36.15 code ASSOCIC.

**T/ GROUPE CIC**  Le Président Pierre Latrobe a déclaré :

"Une fois de plus l'Or a joué son rôle de protection dans les crises financières.

La Sicav Aurécic qui est investie moitié en obligations, moitié en véhicules Or, a prouvé que la formule était bonne en se classant première Sicav-Actions au 31 décembre 1987."

(Conseil d'Administration du 17.2.1988)



S promet.

#### Actionnariat croisé de 9 % pour Saint-Gobain et la Générale des eaux

La Générale des caux et Saint-obain ont annoncé, le 26 février, la conclusion d'un accord qui permet au second de se désengager majoritaire-ment du bâtiment et des travaux publics, domaine qui ne lui a pas parti-culièrement réussi. Cet accord conduit en outre chacun des signataires à deve-nir le principal actionnaire de l'antre avec près de 9 % des titres. Cette « sta-bilisation » du capital, fort appréciable en ces temps de grandes manœuvres financières, confirme en tout cas les bonnes relations engagées en juin 1986 par les deux groupes, après l'affronte-ment qui avait conduit, en 1983, Saim-Gobain, alors nationalisée, à tenter une prise de contrôle de la Générale des eaux dont elle détient 9 % depuis cette

Saint-Gobain transfère à la Générale sami-Gozam transfere a la Generale des eaux sa filiale à 65 %, la Société générale d'entreprises (SGE), dans laquelle elle reste pour l'heure à hauteur d'environ 25 % – une participation qu'elle devrait ultérieurement céder en Bourse. La Générale des eaux devient l'actionnaire majoritaire (avec environ 55 %) de la SGE, le reste étant dans le 55%) de la SCIE, le reste étant dans le public, et « paye » en apportant ses propres intérêts dans le BTP (83 % dans Campenon-Bernard et ses partici-pations minoritaires dans trois filiales de la SGE, Sogea, Cochery-Bourdin-

#### Pour contrer Framatome Schneider propose 5 500 F par action Télémécanique

Schneider place la barre très hau dans la bataille boursière qui l'oppose à Framatome pour la prise de contrôle de la Télémécanique. Il surenchérit sur son offre publique d'achat (OPA) en proposant de racheter à 5 500 F 710 000 actions

Ce prix est nettement supérieur à calui qu'il avait proposé, le 4 février, dans sa première OPA (3 900 F) et au dernier prix offert par Frama-tome il y a quarante-huit heures seu-lement (4 300 F).

La lutte devient donc acharnée entre les deux postulants: Framatome mettait dejà 3,5 milliards de francs sur la table pour acquérir l'entreprise. Aujourd'hui, Schneider est prêt à débourser 3,95 milliards, chiffre auquel il faut ajouter les sommes payées par ce groupe pour prendre possession en Bourse de 12,1 % du capital de la Télémécani-

La question qui se pose désormais est de savoir si Framatome, qui joue le rôle de «chevalier blanc» dans cette affaire face au groupe Schneider, dont l'OPA est considérée comme hostile par Télémécanique, jettera ou non l'éponge.

de progiciels.

31.08.1987).

d'entreprise.

520,5: + 30,5%.

dende: 15 mars 1988.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Rentabilité et croissance.

Première SSII européenne pour la production

Développement parallèle et équilibre des acti-

Meilleure rentabilité de sa profession: 7,8 %.

6 février 1988 sous la présidence de Robert A.

MALLET, Président-Directeur Général, a arrêté les comptes de l'exercice (1.09.1986 au

Des résultats en forte progression.

L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le

Chiffre d'affaires: 679 millions de F contre

Bénéfice net consolidé: 52,7 millions de F

Marquée au cours de l'exercice par la fusion avec CR2A (un des meilleurs spécialistes européens en informatique scientifique et technique), cette politique se poursuit dans l'exercice en cours avec la prise de contrôle d'EUREQUIP,

La continuité de l'effort de recherche et de

contre 36,4: + 45%. Dividende net fixé par

I'A.G.O.: 5 F plus 2,50 F d'avoir fiscal, soit 7,50 F au lieu de 6 F: + 25%. Mise en paiement du divi-

spécialiste du conseil en stratégie et gestion

développement (33,6 millions de F pour l'exercice 1986-1987), l'enrichissement continu de la

gamme de produits, le recrutement de plus de 300 collaborateurs, une capacité financière importante, laissent bien augurer de la rentabilité

et de la croissance futures de CGI-Informatique.

28-34, rue du Château-des-Rentiers, 75013 Paris.

Des perspectives favorables.

Pour recevoir le rapport annuel, écrivez à :

J. PARENT, CGI-INFORMATIQUE,

Une politique de croissance externe.

vités en ingénierie et en progiciels.

Chaussé et Cofironte). Le nouvel ensemble BTP de la Générale acquiert également une filiale allemande de Saint-Gobain, G+H Montage, pour environ 350 millions de francs.

De son côté, Saint-Gobain rachète à la SGE ses activités de services (ean et assainissement, pose de canalisations, tuyaux en béton) pour un milliard de francs, que le groupe privatisé payera en créant 2,5 à 3 millions de nouvelles actions. C'est ainsi que la Générale des eaux verra sa participation dans Saint-Gobain passer de 3,5 % environ à près

Saint-Gobain confirme ainsi sa volonté de se recentrer sur ses métiers industriels. Elle annonce d'ailleurs dans le même temps le lancement d'une offre publique d'achat sur la part du capital (43 %) de sa filiale américaine capital (43%) de sa filiale américaine Certain Teed qu'elle ne détera 1,8 milliard de francs, facilitée par la baisse du dollar et qui lui donnera une plus grande flexibilité (il n'y aura plus d'actionnaires minoritaires dans Certain Teed) pour réaliser une acquisition aux Etans-Unis à partir de Certain Teed

De son côté la Générale des eaux marque son passage à la dimension européemne dans le BTP par l'apport de la SGE. Son chiffre d'affaires augmente de 51,8 milliards de francs à quelque 75 milliards, dont 30 milliards dans le BTP. Elle poursuit également son développement dans d'autres sec-teurs, notamment dans la communica-tion. Elle vient d'annoncer l'acquisition, à l'occasion d'une augmentation de capital, de 20 % du groupe cinémato-graphique UGC, pour 185 millions de francs. Un investissement qui vient renforcer un secteur où la Générale a déjà plus de 20 % de Canal Plus, dix-sept réseaux câblés, et la Compagnie géné-rale d'images. La Générale des eaux, qui aura investi plus de 6 milliards de francs en 1987 (contre 4,2 milliards en 1986), compte approcher le milliard de francs de bénéfices en 1987 et atteindre 1,2 milliard cette année.

• Très bonne année 1987 pour ICI (chimie). - Les dirigeants du groupe britannique ICI ont annoncé, le 25 février, des résultats excellents pour 1987. ICI, qui est le numéro quatre de la chimie mondiale, a feix l'an dernier 11,12 milliards de livres de chiffres d'affaires (+ 10 % et son bénéfice evant impôts (1,3 milliard) a progressé de 30 %. Le dividende net a augmenté de 14 %. ICI a largement profité des acquisitions récentes, opérées par le groupe, de firmes américaines notamment. Seul point noir : les

#### NEW-YORK, 25 ff. 4 Chute brutale

La Bourse de New-York a enregistré une baisse brusale en fin de stance jeudi 25. Après une progression de plus de 30 points, l'indice Dow Jones des valetra industrielles a clôturé à 2 017,57, en baisse de 22,38 points, soit moins 1 %. Oneique 215 millions d'actions out été échangées. Le nombre des baisses a dépassé cehn des hausses : 803 contre 688, et 474 titres out été inchangés. Les reprises sont toujours de inchangés. Les reprises sont toujours de inchanges. Les reprises sont toujours de très courte durée à Wall Street. L'amonce d'une progression du PAB américain de 4,5 % en moyenne amuselle pour le quatrième trintes-tre 1987, au lien des 4,2 % prévas, avait transcribe une les des 4,2 % prévas, avait transcribe une les des 4,2 % prévas, avait transcribe une les des penne le que de 4,2 % prévus, avair provoqué une hausse des cours en début de journée. Mais, alors que l'indice venait de franchir son meilleur niveau depuis octobre, il a perdu 25 points en quelques minutes. C'est dire si le marché reste fragile. Les analystes américains s'expliquent cependam mai ces brusques évolutions. Ainsi le directeur d'une compagnie de services financiers a-t-il déclaré: « Nous ne comporte ainsi. » De façon générale, les héstiations de la Bourse traduisent un manque de confinance des investisseurs. A la suite de deux séances calmes, ils out profité de la hausse pour matérialiser leurs bénéfices.

Parmi les dix valeurs les plus actives.

Parmi les dix valeurs les plus actives, on trouvait Eastman Kodak, Navistar International, Federated Depart, Stores, IBM dont les volumes s'éche-loment entre 3,09 millions et 2,1 mil-

VALEURS	Cours du 24 fév.	Cours du 25 Nevr.		
Alicoe Aliegis jun-(IAL)	45 3/8 74 1/2	45 5/8 75 1/4		-
A.T.T. Boeing Chase Marchetten Beak	293/8 477/8 245/8	29 1/4 48 24	П	-
Du Poet de Merrous Exetmes Kodek	88 3/4 41 1/4	65 1/8 42		•
Econ Food General Electric	423/8 451/4 437/8	41 5/8 44 1/4 43	П	
General Motors	70 58 1/8	68 5/8 57		-
LEMA LT.T. Mobil Cit	116 47 43 5/8	114 3/8 45 1/8		
Pfizer Schlumberger	84 1/4 35 3/8	427/8 SI 1/8 S5	1	
Texaco Unice Carbide	42 1/4 23 5/8	427/8 227/8	П	•
U.S.X. Westinghouse Xerox Corp.	32.7/8 53 56.5/8	32 3/4 52 1/2 55 3/4		

### LONDRES, 25 Herier 1

#### Soutenu

Quatrième journée consécutive de hausse à la Bourse de Londres. L'indice FT a gagné 1,9 % et a terminé à 1 433,9 dans un marché modérément actif. En légère progression initiale dans le sillage de Tokyo, le marché a poursuir sa represente seurement per l'appende progression, soutenu per l'annouce de résultats encourageants des firmes britanniques et per la bonne tenue de Wall Street. ICI annoaçait une progression de 29 % de son bénéfice tandis que British Telecom affichait pour le dernier trimestre de l'exercice 1986-1987 une progression honorable de ses profits. La direction de Britoil a admis for-La direction de Britoil a admis for-mellement sa défaite dans la bataille qu'elle a menée contre l'offre inamicale de BP. Dans une lettre aux actionnaires, la direction de la compagnie pétrolière, tout en déclarant qu'elle considérait la pro-position de BP comme insuffisante, invite caux-ci à l'accepter. Elle exclut donc l'evennission d'au invite ceux-et à l'accepter. Elle exclut donc l'organisation d'un groupe d'actionnaires minoritaires qui aurait géné la foinre gestion de la firme avec BP. Enfin, le gouver-nement britannique a décidé d'intensitier sa lutte contre les délits d'initiés en annouçant que leurs auteurs pourraient être susceptibles d'extradition.

### Consolidation de la hausse

PARIS, 25 Sheler 1

La Bourse a consolidé son mo progressent de 1,9 % dans un cliente acté, comé par les intratives des inves-tisseurs écrangers. Dès le mate, l'indici-teur instantant amorçan son mouvement qui ne s'escuffera pas de le pounée. La facilité avec lequelle le crasché a absorbé les prises de bénéfices résletés en cilibat de semaine a été fortament appréciée. Les voleuns confirmées ont pris le rejée contraction de propriétée de plus de 10 % jeud. Dès le début de la metinée, l'action du groupe aucrier 8égéin Say, contrôlé per Ferruza, était rechechée. Pour un spécialiste de la charge qui cote cette veleur, deux hypothèses pouvaient justifier cette lasses : soit l'annonce d'excellents résultan pour 1987, soit le déer de faire montar le coust avant une éventuelle augmentation de capital dont le produit seraix destiné à financer le rachet de Lesieur au groupe Seint-Louis. Les velleurs bencelres Société générale, CCF, SNP et Crédit lyonneiel figuraient permi les plus belies performances de la séance. Ce réval déroutait capendant de nombreux opérateurs. DMC poursuivait se progression, le quer une situation rare. Il est im de trouver les actions qui perm d'assurer le repport des positions. Eman-queit 5 500 titres jeudi à l'appel pour de l'OPAlancie per Sasgram. Les cotations de la SGE étalent sus-

### TOKYO, 25 tévrier 1

#### Rebondissement Après avoir suivi la baisse de Wall

Street, la Bourse de Tokyo a rebondi vendradi 26. L'indice Nikkei des 225 vendredi 26. L'indice Nikkei des 225 valeurs industrielles a gagné 64.52 yens pour terminer la séance à 25 165.18 yens, soit une progression de 0.2 %. La veille, le marché avait eure-gistré + 0.5 %. Pour la deuxième séance consécutive, Tokyo s'inscrit donc en hausse, Jendi 25, le senil des 25 000 yens avait d'ailleurs été finneiri pour la première fois depuis le krach de l'automne dernier. Quelque 600 millions de titres out été échangés dans la demi-iournée.

L'importance financière de la de Tokyo pourrait atteindre à la fin du siècle envirou 10 millions de imiliards de yeas, contre 400 000 milliards de yeas (16 000 milliards de francs), selou les prévisions du directeur général de Dalwa Securities. A titre de comparaisos, la Bourse de Paris a me capitalisation de l'ordre de 900 milliards de francs.

YALBURS	Cours du 25 téve,	Cours du 26 Me.
itali ridgestom zeoti g Bank kında Motors fastunita Electric fitsutrichi Heavy ony Corp. oyota Motors	513 1 420 1 070 3 460 1 500 2 280 629 4 800 2 220	512 1390 1110 3440 1520 2320 637 4870 2210

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Barclays Bank: baisse de
62 % da bénéfice. — Après la
National Westminster, la Barclays
a amoncé une baisse de 62 % de
son bénéfice avant impôt en raison con bénétice avant impôt en raison des provisions exceptionnelles constituées pour couvrir les risques des pays en difficulté. La troissème des grandes banques britaniques à publier son bilan a annoucé un résultat de 339 millions de livres, contre 895 millions

en 1986.

ATT me gagnera pas d'argent avant 1988 dans l'informatique. — La branche informatique du géant américain du télèphone ATT ne sortira pas du rouge avant 1990, vient de déclarer dans un entretien à Renter le président du groupe, M. James E. Olson. En 1987, le responsable de la branche informatique, M. Vittorio Cassoni, un ancien d'Olivetti appelé à la rescousse, prévojaix un resour aux bénéfices dans un délai de deux aux Sans dévoiler le montant des pertex, M. Cassoni a indiqué qu'elles avoisimaient 29% du déficit de 1986 (1,2 milliard de dollars avant impôts).

• RFA : PEtat vendra les 16% • RFA: PEAst vendra les 16% détenus dans Volkswagen. —
L'Etat fédéral oussi-ellemand vendra cette année au secteur privé la part de 16% qu'il détient dans le capital de Volkswagen, premier constructeur automobile européen, a annoncé le gouvernement au Bandestag (Parlement fédéral), à Bonn.

 Contrat en Chine pour Degrémont (Lyonnaise des eaux).
 M. Jérôme Monod, président de la Lyonnaise des caux, et M. Jean-Louis Brault, président de Degrémont (filiale de la Lyonnaise), ont

signé, le 25 février, avec les auto-rités de la ville chinoise de Xian (3 millions d'habitants) un contrat de plusieurs dizaines de millions de plusieurs dizaines de millions de francs pour la construction d'une grande station d'ent potable de 600000 mètres cubes par jour. C'est la première fois que Degrémont – présent en Chine depuis plusieurs années, notamment pour des équipements de traitement d'eau industrielle – signe un contratt avec une collectivité. contrat avec une collectivité locale. D'autres marchés du même tocale. D'autres marchés du même type sont en négociation avec les villes de Tianjin et de Nanjing. Degrémont, qui aura, pour la pre-mière fois depuis plusieurs années, dégagé de légers bénéfices en 1987, est présent dans quarante pays dans le secteur du traitement des eaux.

• Enquête de la COB chez le remisier Goldschmidt et Kenk. La Commission des opérations de Bourse procède actuellement à une enquête dans la société de remise Goldschmidt et Konk, qui a notamment opèré sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers) pour le compte de l'Aérospatisle, entre juillet et décembre 1987.

décembre 1987. De son côté, l'Aérospatiale s'est refusée à tout commentaire sur ce remisier. Eile a scalement tenu à reminer. Elle a seasement tenu à souligner que « les contrôles et pointages comptables qu'elle a effectués sur ses opérations finan-cières n'ont révélé aucune manauwe frauduleuse ». Cette entreprise publique avait précisé, la semaine dernière, être intervenue avec la charge Buisson sur le MATIF entre mai et septembre 1987. Cette collaboration s'était soldée par une perte de 300000 F.

### PARIS:

Second marché						
VALEURS	Course page.	Demier coms	VALEURS	Cours prise	Danier open	
AGP SA Accept SAccess Agent Accept SAccess SACC SACC SACC SACC SACC SACC SACC SA	360 545 146 1230 584 489 300 224 85 480 1600 880	221 10 d 402 343 405 346 347 300 300 523 473 1305 1230 580 300 523 473 1230 580 493 493 493 493 493 493 493 493	Lace invertible and Lacentic Value learnic Value Value learnic Value learnic Value learnic Value learnic Value learnic Value learnic Value	274 175 261 102 108 108 108 108 108 103 103 103 103 103 103 103 103 104 104 104 106 106 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	以	
Frencet Guinnel Goy Degrees: LC.C. DUA	21:59 425 620 682 220 160	22 10 425 820  225 182 113 80	LA BOURSE			
902 Int. Magai Service La Commanda Bacom. Logal Into du mois	121 (M) 180 230 273 (E)	126 50 160 236 279	36-15	LEM	ONDE	

#### Marché des options négociables le 25 février 1988

Nombre de contrats : 11 182

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	exercice	Mars	Juin	Mars	Jun	
	·	dernier	deraier	dernier	dernier	
EF-Aquitaine Lafarge-Copple Michelin Midi Parities Parities Salat-Gobain Thouson-CSF	249 1 100 140 1 300 240 340 400 136	29,18 135 58 188 73 150 42 38	41 198 55 258 80 194 68 44	1,50 13 8,58 40 6,99 8	7,50 49 4 - 5,75 49 16 5	

Notionnel 10 %. Nombre de contrats	- Cotation	ATIF en pourcent	age du 25 f	évrier 1988	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Mars 88	Jiii	1 88	Sept. 88	
Dernier	103,29 103,35		,90 ,10	101,45 1 <del>0</del> 1,55	
	Options	aur notions	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
TALK D MICHELLAG	Mars 88 Inio 88		Mars 22 Inin 8		

#### **INDICES**

1,70

#### **CHANGES**

1,22

Dollar: 5,7140 F 4

Le dollar s'effritait vendred dans un marché relativement calme. A Tokyo, il clôturait à 128,35 yens contre 128,80 yens la veille. A Paris, il revensit à 5,7140 F durant les échanges de la matinée contre 5,7535 au fixing

de la veille. FRANCFORT 25 版. 发版. Doller (ea DN) .. 1,6948 TOKYO 25 Ber. 25 Ber. Dollar (sa yeas) .. 122,30 128,35 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (26 fév.)..... 13/1671/4% New-York (25 fév.). . . 69/1645/8%

	ANI2	
(INSEE, base	100 : 31 46	c 1987)
	24 fév.	25 fév.
Valeurs françaises	196,6	
Valeurs étrangères	. 196	
C'e des ag	exts de cha ):31 déc. 198	age
(Base 100	:31 dec. 198	1)
indice général .	361,8	385.3
MEN	N-YORK	
165	4-I OHE	
(India)	Dog Innet	
(Indic	Dow Jones)	76 ffee
. `	24 fév.	25 fév.
Industrielles	24 fév. 2 939,95	25 fér. 2017,57
Industrielles LO	24 fev. 2 939,95 NDRES	2017,57
Industrielles LO	24 fev. 2039,95 NDRES immoial Time	2017,57 1-)
Industrielles LO	24 fev. 2 939,95 NDRES	2017,57

BOURSES

0.98

.544

ESOPRET.

TOKYO 25 fév. Indice général . . . 2 071,53

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	u	N MOS		1	OEU)	MO	45		SIX	MOIS
	+ bee	+ heat	Rep.	toe d	бр	Be	p. +e	ou d	6p	Re	p. +	e dip.
SE-U See Yes (100)	5,7095 4,5134 4,4519	5,7115 4,5186 4,4569	+ 11 - 6 + 10	-	32 39 126	+ - +	50 99 224	+ - +	75 62 258	+ - +	220 224 747	+ 306 - 126 + 836
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3840 3,6134 16,1834 4,1144 4,5859 10,1298	3,3866 3,0156 16,1959 4,1188 4,5912 10,1391	+ 11: + 8: + 18: + 21: - 14:	6 + 9 + 7 -	134 100 194 238 94 143	++++1	221 167 268 392 271 311	++++-	247 187 408 420 215 244	+++	794 532 051 118 685 825	+ 774 + 592 +1 455 +1 216 - 575 - 633

#### TAILY DEC EIROMONNAISE

		DE3	EOUOWON	NAIES	
SE-U	/4 3 1/2 /2 4 /8 6 3/8 1 1/2 /8 11 1/8	611/16 3 5/16 3 15/16 6 1/8 1 3/8 19 1/8 8 7/8 7 1/4	613/16 611/16 3 7/16 3 5/16 4 1/16 4 6 1/2 6 1/8 1 1/2 1 5/8 10 1/2 10 1/4 9 9 1/16	3 7/16 4 1/8 6 1/2	3 3/8 3 1/2 4 1/16 4 3/16

7 3/8 7 7/16 7 9/16 8 3/16 8 5/10 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

••• Le Monde • Samedi 27 février 1988 47

## Marchés financiers

telephara.	Second marché	POLIDCE DIL 07 FFFF
	FALTERS 12-	BOURSE DU 25 FEVRIER  Cours relevés à 17 h 31
	一	Règlement mensuel
d trible of		2008 C.N.E. 3% 3900 3880 - 051 Company VALEURS Cours Pressier Densier DE
		1985   Super P.P.   1980   1981   1981   1982   1983   1
	The second secon	1655   Calif. Lyan. T.P.   1062   1063   1063   + 0.08   182   Crissat ±   187   188 50   189   + 1.07   188 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189   + 1.07   189 50   189
A Particular		1850 Maria 1830 1870 1870 1870 + 2 18 315 Oreat Asser 327 327 50 327 10 + 0.03 48 Maria Maria 1830 1870 1870 1870 1870 1870 1870 188 40 - 3 09
	SEED TO GALL TO BE	Section   Sect
	Crack	20 ALS/I
	The property of	1985   Delicity   1985   198
	12.00	280 Bill Handriss 870 870 880 + 115 1580   580 1570 1575   580 1570 1575   580 1570 1575   580 1570 1575   580 1570 1575   580 1570 1580 1570 1585   580 1570 1575   580 1
		April   Apri
ĺ	72	1240   1240
	Section Section 1	Total Part   Tot
	Table 2.7 A.1	4050 8.5.8.\(\pi \). 4111 4100 4120
	S BOURSE SUR IN	124   124   125   126   126   127
١		## 200 Despite   710   710   720   750   7
1	CO IS TARE	Second Continue   Co
1		209 Colling 303 308 302 - 0.23 540 Islands - 520 535 521 + 0.18 520 S35 521 + 0.18 520 S35 521 + 0.18 520 S35 521 + 0.18 520 S35 520 S
	Marché des options négociables	980 Cold Reserve 828 830 832 + 0.43 1180 Likewy-Capple 1202 1210 1225 + 1.81 1480 Separa - 1520 1805 1805 - 1.850 4 - 1.850 840 840 - 1.850 171 50 17
	7117530 HSO	104 C.C.F 112.80 120 125 + 11 11 2560 Lagrent # 2400 2400 1050 St-Lais 1100 1135 + 3 18 800 BASF (Akr) 825 831 830 + 0 81 225 (Vehico
		Comptant (scilection)   SICAV (salection)   25/2
Ţ		VALEURS % day on CHARGE VALEURS Court Denier VALEURS Court Denier VALEURS Court Denier VALEURS Entenion Rechet VALEURS Entenion Rechet VALEURS Entenion Rechet
Į.		Obstructions Commission, 573 578 Lourn Sag 1323 1270 Tentr-Assesses 225 AAA
		CLC. France. del 185 186 Marchines Bul 73 70 10 Ulter S.M.O 525 535 Actions France 403.45 328 Rections 314.87 310.22 Parameter 1058-42 1058-42
I	MATIF	10,00% 79/94 103 65 5 164 Deces 303 70 Maniformas Part 235 235 Vauva Clicquist 2700 2806 Actions allectionnies 519 22 469 46 Fraction 202 33 298 Parento 303 77 Parent Processes 273 Parent Processes 273 Parent Processes 280 72 Parent Processes 280 72 Parent Processes 280 73 Parent Proc
- *	The state of the s	13,09 \$ 1,09 1 104
I	行ならまた。 第2.6	14,80 % (s) 3 116 65 0 199 Concerne 8.5 801 820 Origin Description 1780 1780 1780 1780 1780 1870 1735 d Origin Description 1780 1785 (Septim 1880 2 453 CM.P
		115 Sin. 86
	Company of the second s	007 10 % 2000 105 10 7 514 Debatrots S.A 1070 1070 Partners 200 201 Appendes Bank 110 20 1115 ALT.O 105 50 7 514 Debatrots S.A 1070 1070 Partners 304 20 202 Appendes Bank 208 50 207 Appendes Bank 1070 1070 Partners 200 200 115 ALT.O 105 50 107 5 Appendes Bank 1070 1070 Partners 200 200 200 Appendes Bank 1070 1070 Partners 200 200 Appendes Bank 200 200 Appendes Bank 1070 1070 Appendes Bank 1070 1070 Appendes Bank 1070 1070 Appendes Bank 1070 A
ŧ	The State of the S	Ch. France 3%
Ļ	程	CH   Part   Company   Co
i.	INDICES	OF 91.30% as
1	CHANGES BOURSES	ON 10,00% dic. 25 . 106 40 1 595 Europe Scales ledget . 90 83 20 d Rockeloraties S.A 565 543 Dow Chemical
7	Debrit 1140 F E Comment Head	Final 180 50 180 Reserve Fig. 1 530 570 8 General 1021 1021 1021 1021 1021 1021 1021 102
ر م و مو و بر	The second of th	VALIDADE   Cours   Permit   Fredhie Cole   441   445   Sept
	THE PARTY OF THE P	Actions   1055
	The Secretary of British and the secretary of the secreta	AGE SECURED :
	THE PARTY NAMED OF THE PARTY NAM	Adel
)   	「	### Literates 180 50 174 Gds Mod. Paris 275 288 Stati 185 185 Room Cy Lati 51 50 49 Enterior Americanism 25382 80 25324 81 0 Lines constraint 598 57 679 19 S.M.L
( 4 ( )	Making Month ( 1981)	Binary Outset
- :	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	23. 133 133 133 133 133 133 133 133 133 1
: .		CAME 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10
	LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISE	
	25.00 m	Carbon   125   130   Locate   130
	-	Cote des changes   Marché libre de l'Or   Coziery
		MARCHE OFFICIEL proc. 25/2 Achiet Vente ET DEVISES proc. 25/2 Copent
		10 mm 1 m
		Price Series (190 st.)
	TAUR DES LUNC	Grade Busings   12   10 116   9 200   10 500   Place do 20 dollers   3030   3025   Sart. Epsly, Val.   55 30   10 500   Place do 20 dollers   3030   3025   Sart. Epsly, Val.   55 30   Place do 20 dollers   3030   3025   Sart. Epsly, Val.   55 30   Place do 10 dollers   500   Place do 10 dollers   500   Place do 10 dollers   500   Place do 50 place   500 place   500   Place do 50 place   500   Place do 50 place   500 place   500   Place do 50 place   500 place   500   Place do 50 place   500   Place do 50 place   500   Place do 50 place   500 place   500   Place do 50 place   500   Plac
		Addition (300) (ch)
		Total   100 cm   4133   4131   3750   4400   07 2 mm   442 45   43345   Company   1500   15

Second marché

The second secon

The second secon

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 La visite d'Etat de M. Mitterrand en Irlande.
- 5 La tension dans les toires occupés.
- 6 L'élection présidentielle au Sénégal.
- 8 La situation au Panama. 9 Le conflit afghan.

#### POLITIQUE

- 11-12 La campagne de la maiorité. 13 La campagne de M. Pierre
- Juguin. 14 La campagne des socialistes.

#### SOCIÉTÉ

- 16 Le procès des preneurs d'otages du palais de justice de Nantes. 17 Le procès de Poitiers.
- 18 Le journal d'un amateur, par Philippe Boucher.
- **SPORTS** 38-39 Les Jeux olympiques d'hiver de Calgary.

- 30 Cinéma : le Testament d'un poète juit assassiné ; la Passerelle ; Suspect.
- 31 Photo : un album de Marc Danse : une création de Jean-François Duroure. 32 Communication : le retour

en force de MML Berkisconi

#### ÉCONOMIE

intime entre un grand poète, son vil-

Cette intimité-là, les proches de

René Char avaient pu en préserver

l'émotion une beure auparavant

devant la petite maison de l'écrivain

repose leur ancien chef. Résister,

c'est probablement le maître-mot de

la pensée et du langage de René

PIERRE LEPAPE.

lage, ses amis et ses lecteurs.

- M. Séguir, ministre des affaires sociales et de Temploi.
  - 44 M. De Benedetti double le pris

- COGEMA.

#### 43 Les retombées de l'affaire de son OPA aur le Société cainéale de Belgique.

#### SERVICES

- Annonces classics ..., 44
- Radio-tálévision ......34

- @ Dis 15 h 30, is cots complète, BOURSE Jouer evec le Monde **JEUX** 
  - · Abonnes-vous Monde et à set publica-Done. ABU Actualité, bearrational, Caro Sporte, Culture, FRANCE,

36-15 tapez LEMONDE

MINTEL

#### 46-47 Marchés Financiers. et Sevdoud.

#### **ANGOLA**

#### Luanda fait état de bombardements sud-africains dans le sud

Nairobi. - L'aviation et l'artillerie sud-africaines ont fait des centaines de morts, jeudi 25 février, en bombardant le sud de l'Angola, a annoncé, vendredi, le ministère angolais de la défense. - Nous regrettons d'annoncer la mort de centaines de citoyens, dont des

#### La situation en Arménie

#### L'appel au calme de M. Gorbatchev

Moscou. - M. Mikhail Gorbatchev a lancé, vendredi 26 février, un appei au calme e aux peuples d'Arménie et d'Azerbaldjan », dans un mes-sage lu à la radio et à la télévision arméniennes par M. Vladimir Dolgikh, membre suppléant du bureau politique, ont indiqué à l'AFP des habitants d'Erevan joints par téléphone.

La secrétaire général du PC exprimé jusqu'alors sur les troubles agitant l'Arménie et la région de Nagomy Karabakh (rattachéa à l'Azerbaïdjan), a, en substance, fait valoir que de tels problèmes ne pouvaient être résolus dans un climat passion-nel et qu'il fallait laisser le temps aux autorités d'étudier la question. - (AFP.)

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 26 février

#### Repli

Bourse de Paris a débuté la matinée sur une baisse. L'indicateur de tendance qui avait ouvert la séance en repli de 1,25% descendait jusqu'à ~ 1,6% en séance. Parmi les valeurs en hausse figuraient Luchaire (+7.2%), UFB (+3.2%), Géophysique (+2.6%), Locabail (+1.6%), et Prétabail (+1.2%). En baisse on notait Signaux (-3,3%), TRT (-7%), Promodès (-5,1%), CFI (-5,1%), Bic (-4,8%), Bis (-3,8%) et Midland (-3,8%).

#### Déclaration des revenus: report au jeudi 3 mars

La date limite fixée aux particusers pour retourner à l'admi-nistration fiscale leurs déclara-tions d'impôt 1988, portant sur les revenus perçus en 1987, est reportée au jeudi 3 mars à jusqu'ici fixée au lundi 29 février à minuit.

femmes, des vieillards et des enfants qui vivaient dans les zones bombardées », a précisé le ministère dans un communiqué diffusé par la radio nationale, captée par la BBC.

Ces bombardements auraient touché Cuito-Cuanavale, centre d'affrontements récents entre les forces angolaises et cubaines faisant face aux troupes sud-africaines et de l'UNITA, et la région de Lubango, ville importante se situant à 600kilomètres à l'ouest de là L'aviation sud-africaine aurait bombardé la région à 5 heures du matin jeudi, tandis que l'artillerie, appuyée par des avions de combat, pilonnait Cuito-Cuanavale. Ces deux localités se trouvent à environ 250kilomètres au nord de la frontière avec la Namibie, contrôlée par l'Afrique du Sud. Trois Mirage sud-africains ont été abattus dans le sud de l'Angola entre dimanche et mercredi, a ajouté le communiqué angolais.

[NDLR: Notre correspondant en Afrique australe nous indique que Pre-toria rejette « les allégations angoisses », les qualifiant de « propagande pare et simple », et nous rappelle, d'une part, que les populations civiles de Caito-Cunsavale, out été évacuées II y a physicurs remaines; d'autre part, que Lubango constitue une importante base akrieune augolaise défendue notam-ment par des missiles.]

 Drame du Heyssel : les hooligans anglais libérés sous caution. La chambre des mises en accusation du tribunal de Bruxelles a ordonné, jaudi 25 février, la mise en liberté provisoire des vingt supporters de Liverpool encore détenus à titre préventif à la prison de Louvain. confirment ainsi le décision prise il y a une dizaine de jours par la Chambre du conseil. Ces supporters sont incarcérés en Belgique à la suite du drame du stage du Heyssel, qui avait 1985. La caution exigée per la cour est de 120 000 francs belges (20 000 francs français environ), afin de parantir la présence des inculpés durant la procédure. - (AFP.)

#### M. BRUNO MÉGRET

#### invité du «Grand Jury RTL-le Mondes

M. Bruno Mégret, directeur de la campagne de M. Jean-Mario Le Pea, caudidat du Front untional à l'élection présidentielle, sera l'invité de l'émission hebdomadaire Le l'en,
à l'élection préssues
l'invité de l'éssission bebdomedaire
« Le grand jury RTL-le Monde »
dimanche 28 février, de 18 à 15 à

M. Mégret, qui est depuis mars 1986 député du Front national de l'Isère, répondra aux questions d'André Passeron et de Pierre Ser-vent, du Monde, et de Douinique Peusequin et de Bernard Lebet, le débat étant dirigé par Olivier

#### Les obsèques de René Char

### Le poète, son village,

Les obsèques du poète René transformant en spectacle agité ce Char se sont déroulées, le mercredi 24 février, dans son village de L'Isle-sur-la-Sorgue (Van-

L'ISLE-SUR-LA- SORGUE de notre envoyé spécial

Quoi qu'il veuille, quelque déter-mination qu'il mette à ne pas payer la rançon de sa célébrité, un grand écrivain est un homme public. Il y avait des centaines de personnes à se bousculer, mercredi 24 février, dans le cimetière de L'Isle-sur-la-Sorgue pour l'enterrement de René Char. ParMi elle, beaucoup d'habitants de la petite ville où naquit Char, il y a quatre-vingts ans, où a vécu toute sa famille et où lui-même trouva le de sa poésie : entre l'universalité méditerranéenne et l'enracinement

Dans cette foule aussi, des ano-

Pas de discours, pas de cérémonie officielle, aucune tentative de récupération personnelle ou pertisane. Ainsi en avaient décidé l'épouse et les proches de l'écrivain; et cette roionté de discrétion fut respectée. M. François Léotard était là, tout comme les représentants du prési-dent de la République ou des personnalités régionales, mais môlés au reste de la fonie. En revanche, il était aussi inévitable qu'insupportable de voir se mêler à ce dernier hommage les voyeurs mécanisés, professionnels on amateurs. Grimpés sur les tombes, bossculent l'assistance pour mieux placer leurs caméras ou leurs appareils photo,

Jeouen se rallie à M. Chirec. — Le groupe du Front national ne compte plus, désormais, que trente-deux députés. Après les défections

### ses compagnons

où son cerceuil, recouvert du drapean de son groupe de la Résistance, avait été déposé. La étaient réunis, pour l'essentiel, les compagnons : le petit groupe, éclairei par les années de ces hommes et de ces femmes qui participèrent à la lutte contre l'occepant dans les maquis du Vancluse et que dirigeait le capitaine Alexandre, dont la plupare d'entre eux appresdraient plus tard qu'il était aussi l'un des plus grands écrivains de son temps. Là, pas de bousculade, pas de chasse à l'image, seulement la peine et le souvenir. Et puis, lorsqu'il fant partir vers le cim six hommes, six vieux résistant tendus, fiers encore, portant à bout de bras le lourd cerceuil dans lequel

nymes de tous âges et de toutes conditions, venus là, parfois de loin, pour un adieu à une personne qu'ils n'avaient jamais rencontrée mais qui, par ses livres, était devenue un ami ; pour certains même un maître à vivre. Sous le ciel très bleu balayé par les rafales glaciales du mistral, ils essayaient d'entendre ces quelques textes de René Char que ses amis avaient choisis pour qu'ils portent une fois encore son message et que lisaient le maire de L'Isle, l'historien Pierre Vidal-Naquet, Pecrivain François Weyergans et l'helléniste Yves Batistini.

· Front national : M. Le

de MM. Bruno Chauvierre et Yvon Brient, élus en mars 1986 sur des listes de rassemblement national, un troisième parlementaire, M. Guy Le Jsouen, député de la Loire, a annoncé, mercredi 24 février, sa démission du groupe et son rallie-ment à la candidature de M. Jacques Chirac. e Le combat politique du Front national ne se situe plus contre nos véritables adversaires manaistes et socialistes, mais contre nos alliés naturals, UDF et RPR a-t-il expliqué. A l'évidence, c'est une attitude qui favorisera l'élection du candidat socialiste au second tour de l'élection présidentielle. »

#### -Sur le vif-

#### Elysée intime

Valery. C'est pas parce que je sus pipelette run des Italiana qu'il faut me traiter pire qu'un ébouseur. Vous croyez qu'il m'aurait donné son bouquin, le m'aurait donné son bouquin, le Pouvoir et la Vie ça s'appelle ? Il pessa pourtant souvent per me loge. Eh ben, tintin i Vous m'auriez vue, l'autre soir, ici, faire les étages avec l'équipe de nettoyage, des fois qu'un collè-gue aurait laissé traîné un exemplaire sur son bureau. J'en al piqué un. J'ai parcouru. Stupeur de ma part : c'est tout moi, lui !

Il dit de ces trucs, c'est à ne pas croire ! Et il les dit bien, net, franc, viř, en grand reporter, notre envoyé spécial à l'Elysée de 1974 à 1981. Bravo, confrère I Bon, alors, que je vous raconte deut ou trois trucs, histoire de vous mettre l'eau à la bouche. En pleine opération Kolwezi. Il reste coucher au châteeu, nimé à sa fonction, plus proche ainsi des centres de décision. Il se fait quand même couler un bein, et le téléphone sonne, et il sa prácipite couvert de savon...

Voyez un peu le ton î Et le jour — c'était pendant la revue du 14 Juillet — où il osait pes, pris de trac et de vertige, descendre de son command-car. Et la fois où son copsin Helmut Schmidt tourne de l'ail — tiens, à propos,

fils matural d'un juil ? - aiors qu'ils sont tous les deux seuls, dens sont trus les ceut seuts, dens son burners, à M'aieur Valiny, piègée lé per le meure des journelleure impatients qui tirent sur leurs chaîtes de télé et de radio, en attendant la fin de

Même cirque à Moscoo. Breinev, déjà très malade, retarde ou décommende leurs rendez-vous. Panique de l'entourage. La presse va parier de camoufiet. C'est dingue, cette pression des médies, cet impact, ils manipulent, ils répercutent, ils créent

Çit, pour ça, d'habitude, il sait faire, M'sieur Valéry. Alors, ce que je comprends pas, c'est pourquoi i a pas attendu de passer hier à TF1 pour révéler le croustillent contenu de son bouquis. On savait tout d'avence. Sauf sa réponse à Christine Ockrent, qui lui demandait si ca lui direit pas d'être directeur du Monde. Paraît qu'on lui a pas proposé. Si c'est que ça, je peux en perier aux copeins. A una condition : Stre le chef de la rédection en chef. Au moins, là, l'ai une chance de recevoir les services de preses.

CLAUDE SARRAUTE

#### La mort de Memphis Slim

#### Né à Memphis (Tennessee), k 3 septembre 1915, le pianiste et chanteur Peter Chatman, dit Memphis Slim, est mort le mercredi 24 février à Paris à l'hôpital Necker, où il était hospita-

Après avoir fait les routes du Sud, les bastringues et les tavernes à camionneurs, Peter Chatman s'installe en 1937 à Chicago où le pro ducteur blanc Lester Melrose lu donne son surnom de Memphis Slim. Premiers disques, premiers succès. Il est de 1941 à 1943 le pisdirige en 1944-1945 un orchestre : les House Rockers. Entre autres fonction » (le Monde du 4 février). Bien que n'ayant pas participé succès, il crée Nobody loves me, que

Joe Williams popularisera avec l'orchestre de Count Basie sous le titre Everyday I have the Blues. En 1959, prenant au vol la vogue da blues revival, il fonde, avec son compère, le bessiste Willie Dixon, un duo réjouissent, et séduit New York avant de conquérir l'Europe. Il se produit cette année-là à Newport avec Pete Seeger et Joan Beez.

A l'automne 1961, il se fixe à Paris aux Trois Maillets et devient une figure considérable du blues et du boogie-woogie sur l'Ancien Continent, alternant les enregistre ments miraculeux et les disques baciés mais toujours avec une pris-sance d'expression et une subtilité de traits irrésistibles.

Il sera inhumé à Memphis (Tengessee).

Le numéro du « Monde » daté 25 février 1988 a été tiré à 491 050 exemplaires

#### Au tribunal de Paris

#### Trois policiers condamnés pour violences et voies de fait

Truis gardiens de la paix, Sté-phane Nafre, Dominique Bignon et Paul Sileci, qui avaient interpellé une prostituée rue Saint-Denis pour tenter de la convaincre de leur faire l'amour », ont 616 condamnés, le mardi 23 février, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à dix-huit mois de prison avec sursis pour - violences et voles de fait avec préméditation commises par des agents de la force

directement aux faits, Alain Dru, chanffeur du car, a été condamné à quatre mois de prison avec sursis pour complicité, et une peine de dix mois de prison avec sursis a été prononcée à l'égard du gardien Freddy Monel, car les juges observent : « Exceptionnellement, ce jour-là, il était investi des fonctions de chef d'équipage (...). Il se devait, eu égard à la confiance dons l'avait investi son brigadier, de ne pas être complice de tels agissements.»

> - (Publicité) Publication judiciaire (art. 122 du Code civil) :

DÉCLARATION D'ABSENCE

Par jugement du 22-01-1988, le ribunal de grande instance de Paris Gustave Lienard, né le 14-10-1922 à Coulommiers (77), jugement rendu à la requête de Mª Chesnais, venve Lienard, demeurant, 3, rue Blondel à Paris (3°).

En marge de l'affaire Villemin

#### Une plainte en diffamation de quatre policiers contre le Républicain lorrain

Mis en cause dans une enquête publice par le Républicain lorrain, le vendrodi 19 février, quatre poli-ciers du SRPJ de Nancy out, mer-credi 24 février, porté plainte pour diffamation avec constitution de partie civile contre les auteurs de cette enquête, Jean-Claude Hanck et Catherine Levitan, collaboratrice occasionnelle de ce quotidien, ainsi que contre M= Marguerite Puhl-Demange, directrice de la publica-

Cette plainte a été déposée par le bâtonnier Jacquot, du barreau de Nancy – représentent Mª François Binet, de Paris, avocat des quatre policiers – auprès de M. Gilbert Thiel, doyen des juges d'instruction à Nancoyen

Le Républicain lorrain, dans son enquête, avait mis en cause les qua-tre policiers du SRPJ de Nancy, le commissaire principal Jacques Corazzi, les inspecteurs principaux Jean-Pierre Pesson, Hubert Kimmel et l'inspecteur Hervé Bartolozzi, les accusant d'avoir « fabriqué » des preuves matérielles pour confondre M= Christine Villemin, soupconnée de l'assassinat de son fils Grégory.

se eries As Sea

Property.

الجيوب الم

يُبِهِ لَبِيهِ حِبِهِ

できる でき

\*\*\*\*

-4.4

أربر خنوش --

owied of

\*\*\*

4

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

- 4

Ough-

Transfer to the second of the

Une autre plainte, toujours pour diffamation, devrait être déposée contre le Figuro magazine qui, dans son dernier numéro, a également, mais sous une forme différente, mis en cause les policiers du SRPJ de

### **POUR VOS PROCHAINES VACANCES,**



CROISIERES PAQUET UNE TRADITION D'AVENIR

**CROISIERE IBERIQUE** 

à bord de MERMOZ

9 jours départ Toulon - arrivée Bordeaux du 16 au 24 mai 1988

à partir de 9750 en cobine double. Pension complète (vins inclus)

L'AGENCE DE TOUS VOS VOYAGES. 5

# nomiqué de président des Tissos Redia

jamais produites et mess ne les retrouverous sans doute inmais. Les plus beaux tissus de la mode Contere et Créateurs' figurent deus nos soldes peur la première et unique fois. Fraires étalles d'un raffiaen et d'une qualité incomparables sont. littéralement bradées.

Jamais une telle variété de tissus

RODIN

exceptionnels (soies, laines, pelyesters, colone, line, etc.) sia été offerte à de tels peix. · . . . A vens des profites!

TRECA la literie des connaisseurs matelas. sommiers. ensembles. -concus pour votre (toutes dimensions) 37. Avenue de la République 75011 PARIS. Tél. 43,57,46,35 Metro: PARMENTIER

ABONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO